

LES CHRONIQUES DU MAELSTROM

TOME 6

MORTEM ANGELUS



Par Illuminati

Nous sommes au 41^e millénaire, une époque sombre où l'obscurantisme et l'ignorance sont les fondements d'un nouvel âge. Suite à des millénaires de barbarie et de décadence, l'humanité a été fédérée par un homme au statut mythique et divin appelé l'Empereur de l'Humanité. Celui-ci a permis la fondation du plus vaste empire de toute l'histoire : l'Imperium. Mais dans cette sombre galaxie, la race humaine est constamment menacée d'invasion et d'annihilation par des races extraterrestres belliqueuses, par l'Hérésie et par les forces corruptrices du Chaos. C'est notamment à cause de ce mal qui ronge sans trêve le sein de l'Imperium que le corps de l'Empereur demeure cloué depuis dix millénaires dans le Trône d'or sur Terra. Si Ses formidables armées de gardes impériaux ou de Space Marines combattent en Son nom et par Sa foi, c'est dans l'ombre que ses agents les plus dévoués agissent. Le rôle des hommes et femmes de la Très Sainte Inquisition Impériale combattent le mal infiltré au sein même de l'Imperium.

Prologue :

En ce tout début de 42^{ème} millénaire, l'Imperium de l'humanité connaissait, depuis la première fois de son histoire, un net recul de ses frontières. La chute de Cadia avait été l'élément déclencheur de l'onde de choc qui avait déchiré la galaxie en deux. Une faille warp, appelée Cicatrix Maledictum courrait désormais le long de la voie lactée, des Etoiles du Halo jusqu'au Royaume d'Ultramar. Cette grande faille engloba des secteurs entiers, dévorant des mondes impériaux majeurs et se mit à vomir un flot ininterrompu d'entités engendrées par le Warp.

Depuis, aucun monde n'avait été épargné par la guerre. A l'opposé du Segmentum Solar, de l'autre côté de la Grande Faille, la vie sur les mondes impériaux était devenu un enfer, pris entre les armées des Sombres Puissances et les hordes xenos. Les communication astropathiques devinrent vacillantes alors que la lumière de l'Astronomicon s'obscurcie. La région toute entière fut surnommée « Imperium Nihilus » ou Sombre Imperium.

Etranglé, l'Imperium était plus que jamais sur le point de se réduire et de se recentrer sur lui-même afin de protéger le Segmentum Solar. L'élite de ses armées, les Space Marines, jadis fiers conquérants de la galaxie, étaient à présent en train de céder le terrain à des races xenos et aux armées des Sombres Puissances. Le Primarque des Ultramarines, Roboute Guilliman, fut ressuscité avec le concours du Mechanicus et des mystérieux eldars. Il reprit le commandement militaire de l'Imperium et leva une armée de nouveaux space marines avec qui il lança la croisade Indomitus, chargée actuellement de reprendre les mondes impériaux tombés à l'ennemi. La tâche était pourtant immense et son issue incertaine.

En ces temps troublés, les prophètes, prédicateurs et autres démagogues prêchaient à qui voulait l'entendre, que la Fin des temps était proche. Combien de temps la lutte pourrait-elle encore durer ? Un siècle ? Peut-être deux selon les plus optimistes pronosticiens de l'Astra Telepathica.

Les différents courants religieux de l'Ecclésiarchie se perdaient dans des querelles œcuméniques sans fin, s'affrontant dans des conflits, parfois sanglants, qui opposaient les thèses résurrectionnistes et progressistes aux courant les plus conservateurs. Les masses de fidèles, sujets à des hystéries collectives, aggravées par des phénomènes aethériques de plus en plus fréquents, devenaient incontrôlables sur certains mondes. Partout, le nombre de mutants et de psykers émergents ne cessait de s'accroître et les forces de sécurité locales peinaient à les contenir.

Plus grave encore, même les Très Saints Ordos de l'Inquisition étaient la proie de leurs propres querelles internes. Des cabales secrètes fomentaient la chute de l'Imperium, d'autres tentaient de le sauver, tandis que certains envisageaient de suivre d'autres voies.

Merci à Alexandre, Sebastien Loys, Thibaut et Thomas.

2017



Dramatis Personae :

Cellule Maleficarum de l'Ordo Malleus :

Lucius Callidon, dit Aetherius, Templier Ordinator de la Psykana et Primus de la cellule Maleficarum.
Milos Leznic, pistolero et ex-caïd de la pègre
Uriel Astelan, prétorien de l'Adeptus Arbites
Marcus Parks, racaille, traqueur de cultes hereteks
Néphilim, symbiote psychique de modèle Chérubin et serviteur d'Aetherius.

Autres protagonistes :

Frère Uramoé, space marine du Chapitre Carcharodon
Tessa Malle'sar, alias Shandra Zethina, psyker primaris et agent du Trône
Thôtèmès Atharaxès, technoprêtre biologis
La Reine rouge, serviteur calculus logi de Thôtèmès
Mia Eléazar, sœur supérieure de l'ordre de Notre-Dame des Martyrs
Winter Argroves, Inquisitrice renégate
Séverina d'Angelis, Inquisitrice de l'Ordo Malleus
Joshua Dante, Inquisiteur de l'Ordo Xenos
Karl Anders, commando des troupes de choc

Commando Ultima :

Lieutenant Otto Von Kleim
Sergent Angus « Snake » Mac Callum
Caporale Yessica « Fatale » Jenkins
Soldat Stu « Zippo » Schaffer
Sous-Lieutenant Katyana « Tank » Athalia

Escouade Purgatus de la Deathwatch :

Gerhard de Castets, Frère-Capitaine Black Templar
Hariulf Sabertooth, Frère-Sergent Space Wolf
Gadriel d'Arbogast, Frère Exorcist
Bergam Mantzikert, Frère Blackshield
Melchior Belisario, Frère-Apothicaire Blood Angel



Navire marchand *Nostradama*

Aux abords de l'Amas d'Endymion, dans la Zone du Maelstrom.

601.014M42, 22h53 selon l'horloge interne du vaisseau.

Le vent du désert ne se soucie guère de savoir à qui étaient les os qu'il ronge.

Proverbe d'Endymion

Depuis sa cabine située dans les entrepôts du niveau sept, Aetherius était affairé à compulser les rapports de leur prochaine mission.

Trois semaines plus tôt, lui et sa nouvelle équipe avaient embarqué sous une identité d'emprunt, à bord de la *Nostradama*, une lourde frégate chartiste qui devait les déposer dans l'Amas d'Endymion, là où la piste des Ordos les menait.

L'Inquisitrice d'Angelis, sa supérieure, avait reçu un peu plus tôt, une note d'un de ses confrères, l'Inquisiteur Joshua Dante. Une femelle xenos, de race tau avait été identifiée sur le monde féodal d'Endymion Prime par des agents dormants, infiltrés sur place. Selon lui, elle pourrait être en lien avec Yorg Albion, un immortel recherché activement par l'Inquisition. Il avait même été récemment identifié lors de l'incident de la *Sanguinala* sur Kritias, là où une cabale démoniste avait été impliquée¹.

La piste était maigre, peut-être même sans rapport avec cette affaire, pourtant l'Inquisitrice jugea bon de ne pas la négliger. Elle savait Aetherius capable de mener cette mission à bien. C'était un agent prometteur en plus d'être un psyker efficace qui avait fait honneur au temple psykana dont il était issu.

Il poursuivit les notes de sa tablette de données, concernant la planète en question. Endymion Prime était à présent un monde frontière désertique et isolé. Jadis, il fut un monde minier, bien que secondaire et dominant un ensemble de systèmes habités. Un peu sur le déclin depuis deux ou trois millénaires, il était devenu le fief des Mantis Warriors, un des chapitres Astartes souverain de la région à cette époque.

La Guerre de Badab mit alors cruellement fin à son statut. Les principaux mondes de la région, brûlèrent et les Mantis Warriors furent condamnés à une croisade de pénitence durant un siècle. Leurs fiefs, capturés puis pillés furent entièrement rasés. Les civils qui n'avaient pas périés sous le feu nucléaire furent réduits en esclavage ou enrôlés de force par le terrible chapitre des Carcharodons. Enfin, les quelques rescapés, essentiellement des femmes et des enfants, furent contraints de servir leurs nouveaux maîtres, le belliqueux Chapitre des Fire Angels. Ces derniers assurèrent la domination du sous-secteur tout entier, placé sous leur protectorat, jusqu'en l'an 963M41, année où ils disparurent étrangement dans le Warp, sans laisser la moindre trace.

Ainsi, depuis plus de cinquante ans, les mondes de la région s'étaient retrouvés livrés à eux-mêmes, dépourvus de gouvernement, de troupes ou d'adeptes. Ils étaient devenus des mondes frontières à l'abandon, sans plus aucune valeur stratégique, sans ressource et ne présentant plus d'intérêt pour l'Imperium. Certains étaient visités sporadiquement par des navires marchands, d'autres finirent par tomber dans l'oubli, dans le mépris le plus total à l'égard de maigres populations qui y vivaient encore. Tel avait été le châtiment pour les mondes qui avaient osés résister à l'Administratum.

Aetherius reposa sa tablette et resta songeur pendant quelques secondes, caressant le cou de son chérubin qui se mit à ronronner doucement en fermant ses yeux félins.

¹ Voir : *Les Chroniques du Maelstrom - tome 3 - Le sang des martyrs.*

-Je m'attendais tout de même à ce qu'il y ait un gouverneur, une autorité et un semblant de structure administrative...Voire même des troupes de l'Arbites, mais rien, si j'en crois ce rapport. Ce monde est à l'abandon, nous n'allons pas pouvoir compter sur une coopération locale, dit-il pensivement à l'attention de son symbiote psychique. Un peu comme si ce dernier allait lui répondre.

Il laissa passer quelques instants avant de poursuivre.

-Comment t'y prendrais-tu, mon cher Néphilim ?

Le chérubin se mit à émettre une série de petits feulements, dévoilant ses canines pointues et sa petite langue bifide tout en jouant avec ses ailes.

-Les agents dormants ? En effet, bonne idée...Encore faudrait-il que je dispose de plus d'informations à leur sujet. Mais c'est une piste à suivre. Reste à savoir comment nous infiltrer sur place.

Néphilim émit une nouvelle série de petits miaulements.

-Par la ruse ? Lui sourit le psyker. Il se calla dans le fauteuil de son austère poste de travail.

Voilà qui devrait plaire au reste de l'équipe, songea-t-il.

La cellule dont il était question avait été composée, à peine plus de trois semaines plus tôt selon les directives de l'Inquisitrice. Deux acolytes qui l'accompagnaient étaient des porte-flingues, des racailles plutôt en lien avec la pègre. Le premier n'était pas un inconnu pour l'Inquisitrice, puisqu'il s'agissait du fameux Milos Leznic, un ancien caïd issu de Kritias, en lien avec la Kasballica, cette organisation criminelle liée aux trafics interdits. Dans d'autres circonstances, ce genre de personnage aurait fini avec un bolt dans la tête ou en première ligne au sein des légions pénales. Cependant, ses connaissances sur le Commerce Froid et les xenos pouvaient s'avérer utiles dans cette affaire et c'est exactement ce qui lui avait sauvé la peau. D'Angelis avait pourtant mis en garde Aetherius sur son compte. Leznic était, par essence, un criminel à la gâchette facile et un récidiviste. Il allait donc devoir le tenir à l'œil.

Le second était un nouveau, un certain Marcus Parks, un ancien ganger issu d'un de ces technogangs d'Eshunna. Aetherius aurait préféré disposer d'un véritable technoprêtre mais il allait devoir s'en contenter. Bien qu'un peu étrange sur les bords, le type avait l'air d'avoir de la ressource et une véritable affinité avec la technologie.

Le troisième –Uriel Astelan - était un arbitrator ayant déjà travaillé avec l'Inquisitrice d'Angelis et Leznic, là aussi sur Kritias. C'était apparemment un type fiable, plutôt réfléchi et disposant de solides ressources.

Enfin, sa supérieure avait insisté afin qu'Aetherius prenne avec lui une escouade de cinq commandos inquisitoriaux, au cas où. Il les connaissait aussi, puisque les hommes du lieutenant Von Kleim s'étaient particulièrement distingués lors d'une contre-offensive héroïque les opposant à des hérétiques les surclassant largement en nombre.

En cas de grabuge, ils feraient nettement la différence, lui avait-elle dit. Endymion était un trou perdu, oublié depuis plus d'un demi-siècle. Seul l'Empereur-Dieu savait ce qui pouvait se cacher sur ce monde depuis toutes ses années.

Pour l'heure, à bord du navire et aux yeux de l'équipage, la cellule passait pour une équipe d'investigateurs de l'Arbites en voyage protocolaire.

Deux jours plus tard, le Nostradama était en orbite au-dessus d'Endymion Prime. Aetherius savait que le monde en question était sur la route du navire marchand et que son capitaine – un certain Josmane Théodore - en profitait pour effectuer une escale de quelques jours afin de se ravitailler. Endymion avait beau être un monde reculé, il n'était pas non plus totalement oublié des cartes stellaires de certains chartistes. Théodore comptait bien refaire le plein de certaines matières premières en l'échange de denrées issues de ses soutes.

Il s'était entretenu brièvement avec Aetherius et était tombé d'accord sur le fait de le déposer, lui et ses hommes, à la surface. Il y avait des conditions à cela, bien évidemment. Il mettrait deux navettes Arvus à sa disposition mais une fois qu'ils seraient au sol, les navettes repartiraient pour participer au

chargement. Ils disposeraient d'une navette pour les cinq commandos et d'une autre pour les quatre agents inquisiteurs.

Le plan d'Aetherius était que lui et ses hommes passent pour des arbitrateurs en visite de routine. Les commandos, quant à eux, resteraient à distance et n'interviendraient qu'en cas d'urgence. Dans tous les cas, Théodore et son navire resteraient dix jours standards en orbite. Pas un de plus. Chaque jour ses navettes feraient des allers-retours entre l'orbite et le spacioport, situé à quelques kilomètres de Récompense, la capitale. Les agents inquisiteurs devaient donc rejoindre ce point de ralliement pour remonter à bord.

La cellule Maleficarum d'Aetherius avait donc dix jours pour mener sa mission qui était de retrouver cette émissaire tau.

Ce qui était plus que suffisant, se dit-il, ignorant alors les sombres événements qui allaient suivre.

Les deux navettes Arvus, à peine entrées dans l'atmosphère turbulente d'Endymion, se mirent à chuter telles des pierres. La carlingue et la structure tremblaient, donnant l'impression qu'à chaque instant, elles allaient se disloquer et se pulvériser, mettant ainsi fin à leur lente agonie.

Aetherius et Uriel étaient les seuls à bord à avoir l'habitude de voyages en navettes. Ce qui n'était pas vraiment le cas de Marcus et Milos qui voyaient leur vie défilier devant eux.

Des lumières passèrent au rouge et des sonneries se mirent à retentir dans l'habitacle alors que la voix monocorde du pilote serviteur se mit à crachoter dans le vox interne.

-Nous venons d'être accroché. Veuillez vous...

Une première détonation ébranla la navette puis une seconde qui leur donna l'impression d'avoir percuté un obstacle. De la fumée et des étincelles se propagèrent sur les parois internes. Marcus Parks se mit à hurler. La navette était désormais en train de chuter à toute vitesse, dans un vacarme de métal torturé et de turbines au bord de l'explosion.

Le choc leur coupa net le souffle. S'ils n'avaient pas été sanglés à leur fauteuil, ils auraient été tués net par l'impact. La navette sembla rebondir puis glissa sur quelque chose de souple et de fluide avant de s'arrêter après plusieurs secondes. Les étincelles continuaient de pleuvoir à l'intérieur tandis que les lumières rouges clignotaient de façon sporadique. Aetherius fut le premier à reprendre ses esprits. Du sang coulait de sa tempe gauche et lui maculait le visage. Néphilim poussait des petits cris de panique, cherchant à tout prix une ouverture vers le plafond. Une épaisse fumée se mit à envahir tout l'habitacle.

Milos et Uriel venaient eux-aussi de défaire leur harnais.

-Rien de cassé ?

Milos lui fit un signe de tête, signifiant que ça allait, tout en s'occupant à sortir Marcus encore empêtré dans ses sangles. Ce dernier reprenait ses esprits mais restait en état de choc. Aetherius tenta d'accéder au poste de pilotage mais constata que le serviteur était décédé. Du sang et des fluides s'écoulaient à gros bouillon de sa nuque brisée.

-On a un autre problème, leur cria Uriel.

L'arbitrateur leur montra une brèche dans la coque.

-De l'eau est en train de passer dans l'habitacle et ça se remplit très vite. En plus...on dirait qu'on bouge.

-On est posé en équilibre quelque part ? S'étonna Milos. Mais cette eau vient d'où ?

-On n'est pas posé en équilibre, lui répondit le psyker qui se mit à étudier chaque recoin avec attention. Il comprit alors ce que Néphilim cherchait à lui dire avec ses paillements paniqués. Les chérubins détestaient l'eau.

-On est en train de couler, se mit à crier le psyker. Il va falloir sortir d'ici et vite.

En s'y mettant à plusieurs, ils finirent par faire céder la porte de la soute, ce qui permit à un flot d'eau noire et saumâtre de s'y engouffrer à gros bouillons. La navette tangua brutalement tandis qu'elle commençait lentement à couler.

Marcus hurlait de plus belle, criant qu'il ne savait pas nager et qu'ils allaient tous mourir. Plusieurs caisses en matière plastique se mirent à flotter. Aetherius agrippa l'une d'elles et indiqua à ses compagnons de faire de même. Uriel et Milos aidèrent Marcus et tous les quatre se retrouvèrent l'instant d'après en pleine mer, dans une sorte de tempête, en pleine nuit avec tout juste quelques mètres de visibilité. L'eau était froide et il pleuvait à grosses gouttes. Derrière eux, la navette Arvus avait disparue sans le moindre bruit, engloutie subitement par les flots noirs et chargés d'écume.

-Mais par le Trône tout puissant, où sommes-nous ? Hurla l'arbitrator que la panique commençait aussi à gagner.

-Je ne suis pas un spécialiste, mais je dirais, en pleine mer, cria Milos.

-Le problème est que ce monde n'est plus censé avoir de mer, ajouta Aetherius. En tout cas, pas là où nous devons aller.

Il allait ajouter autre chose quand une série de vagues déchainées s'abattit sur eux. Marcus lâcha prise et se mit à couler, bientôt suivi de ses compagnons alors dans l'incapacité de résister aux flots qui les engloutirent.

Lorsqu'Aetherius ouvrit les yeux, il était étendu sur le dos. Un soleil blanc lui brûlait les yeux et il réalisa qu'il était à moitié couvert de sable et d'algues. Il sentit le vent sur sa peau et le bruit du ressac en même temps que les pépiements de Néphelim. C'est lui qui venait de le réveiller. Il se redressa sur un coude en plissant les yeux. Il mit quelques secondes à réaliser qu'il était entier et bien vivant, échoué sur la plage d'une côte rocheuse, torturée par les éléments. Ses trois autres compagnons étaient non loin de là, à quelques dizaines de mètres, tous échoués comme lui, hagards ou affairés à vérifier leurs quelques blessures et l'état de l'équipement qui leur restait.

-Tout le monde va bien ? Leur dit-il tout en s'approchant d'eux en titubant un peu.

-Comment pourrions-nous bien aller ? Se mit à lâcher Marcus dont les yeux étaient exorbités. On est dans...sur...putain, je ne sais même pas comment s'appelle ce genre de putain d'endroit tellement on n'en voit même pas le bout ?

-Une plage. Lui répondit Milos, regrettant de ne pas avoir emmené une fiole d'amasec.

Marcus le regarda avec des yeux fous.

-J'en n'ai rien à foutre, ce que je vois c'est qu'on va tous crever ici !

-Non. L'interrompit Aetherius, voyant que l'arbitrator s'était approché et se tenait prêt à le maîtriser, au besoin. Le psyker lui fit un signe discret de la main, lui indiquant de ne pas intervenir. Il poursuivit :

-Si l'Empereur a jugé bon de ne pas nous laisser périr avec cette navette, c'est qu'il compte bien que l'on accomplisse notre mission. N'est-ce pas ? Et nous allons donc l'accomplir.

Marcus finit par hocher la tête tout en cherchant à se calmer.

-Et comment allons-nous faire ? Nous ne savons même pas où nous sommes ?

-Nous sommes déjà en vie. Faisons un inventaire de ce que nous avons.

Les possessions étaient maigres, outre quelques effets personnels, ils disposaient de la plupart de leurs armes de poing mais avaient perdu l'eau, les rations et quelques équipements. De plus, la caisse qui leur avait permis de flotter jusqu'au rivage s'avéra être vide. Pour couronner le tout, ils ne disposaient ni de carte, ni de boussole et ne possédaient plus qu'un seul microvox. Bien qu'encore fonctionnel, sa portée n'était que d'un kilomètre tout au plus et personne dans les parages ne semblait capter leurs appels.

De la seconde navette, celle avec les commandos, ils n'avaient aucune nouvelle non plus. Seul l'Empereur savait quel sort il leur était arrivé.

Il existait deux options pour Aetherius. Soit elle avait été détruite, soit il existait encore des survivants. Mais dans l'immédiat, ils ne savaient où ils pouvaient se trouver et n'avaient aucun moyen de les contacter.

Ils montèrent sur une des dunes puis sur un bloc rocheux qui les surplombaient de quelques mètres et tentèrent de s'orienter ou de repérer quelque chose.

-Alors, ça donne quoi ?

-L'eau est derrière nous, au sud, jusqu'à l'horizon. Le nord s'étend devant nous avec une sorte de steppe désertique et une chaîne de montagne à une centaine de kilomètres, je dirais. Lui commenta l'Arbitrator.

Faute de mieux, ils décidèrent de suivre la côte sur plusieurs kilomètres, se disant qu'ils finiraient bien par trouver des traces de vie.

La seule trace sur laquelle ils tombèrent fut une sorte de crustacé géant qui les attaqua et qu'ils eurent toutes les peines du monde à tuer. La bête devait faire dans les trois mètres de long et peser dans les deux ou trois cent kilos. Les tirs ricochèrent sur sa carapace épaisse comme celle d'un escargot. La bête les chargea et finit par blesser l'Arbitrator. Ce fut finalement Milos qui employa les grands moyens et dut presque vider un chargeur de balles perforantes dans ce qui semblait être la tête de cette immonde créature faite de pattes arachnides et de pinces acérées.

La blessure d'Uriel était peu profonde mais elle nécessita quelques soins d'urgence. L'environnement et la chaleur pouvaient causer de sérieux risques d'infection, sans compter que les pattes de la créature pouvaient véhiculer Dieu sait quelle toxine xénos.

Ils passèrent ainsi les heures suivantes à dépecer une partie de la bête, faisant rôtir sa chair iodée comestible et prélevant des morceaux de sa carapace afin de se confectionner divers outils.

Ils reprirent leur route dans l'après-midi et marchèrent le long des dunes du littoral accidenté jusqu'à la tombée de la nuit. Alors que le crépuscule donnait une teinte pourpre violacée à leur environnement désertique, ils finirent par apercevoir des sortes d'habitations dans le lointain, à un ou deux kilomètres dans les terres.

S'installant contre un talus, ils se mirent à observer les alentours, dans la lumière déclinante.

-Pas de trace de vie, on dirait... Lâcha Milos.

-Et pas de lumière ni de feu non plus. Compléta Uriel, dont la vue était affûtée.

-Abandonné ? Le questionna Marcus.

-Peut-être. Mais sait-on ce qui pourrait s'y cacher.

-On va attendre que la nuit soit tombée, puis on s'en approchera. Leur répondit Aetherius.

Moins d'une heure plus tard, ils se faufilèrent donc en direction du village, foulant des hautes herbes sèches dans leur sillage et n'entendant que le bruit du vent qui faisait bruisser la maigre végétation alentours.

A deux cents mètres des premières bâtisses, ils se déployèrent et avancèrent prudemment jusqu'à l'orée du village.

Ils reconnurent tout d'abord des sortes de bâtiments rectangulaires préfabriqués et à toit plat, des entrepôts faits de poutrelles en plastacier et en tôle. Construction humaine standard, typique des colonies minières. Ils passèrent devant d'anciennes machines de forage et de vieux camions rouillés. Le tout paraissait à l'abandon le plus total.

-Un village de prospecteurs ou de mineurs, lâcha Aetherius à voix basse.

-Il n'y a pas âme qui vive, on dirait, lui souffla Milos.

-Raison de plus pour ouvrir l'œil.

Quelques secondes plus tard, Uriel poussa un cri et tomba dans une sorte de trou. Une chance pour lui, de l'eau se trouvait dans le fond. A l'aide de cordes, ses compagnons purent le sortir de là sans trop de difficultés avec la relative bonne surprise d'avoir trouvé un puits et de l'eau visiblement potable. Uriel s'en tira malgré tout avec une bonne entorse et quelques contusions.

Ils organisèrent des tours de garde puis décidèrent de passer la nuit dans un des bâtiments, utilisant des piles de vieux sacs en guise de lits.

A l'aube, ils entreprirent de fouiller le reste de la vingtaine de bâtiments que composait l'ancienne colonie. Marcus et Uriel trouvèrent divers outils rouillés, quelques effets personnels mités, d'anciennes boîtes mais peu d'objets utiles.

Milos trouva une remise avec un vieux Hocker-Berlitz de chantier, complètement rouillé. Le camion avait vu des jours meilleurs et n'était plus en état. Après avoir jeté un coup d'œil de connaisseur à l'état du moteur, Marcus leur assura, qu'avec une journée de travail, quelques pièces de rechange et avec l'aide de Milos, il pourrait peut-être le remettre partiellement en état.

Cela laissa tout le temps à Uriel et Aetherius d'inspecter le reste du village. Ils ne trouvèrent pas grand-chose d'autre, si ce n'est quelques statuette en fer forgé dans une chapelle.

Après les avoir étudié, il lui sembla qu'elles étaient des sortes d'effigies d'Adeptus Astartes. Une armure lourde, de larges épaules rondes, un paquetage dorsal et un casque au bec pointu.

-Des Space Marines ? S'étonna Milos. On sait de quel chapitre ?

-Aucune idée...Espérons juste qu'il s'agisse bien d'un chapitre loyaliste.

A la tombée de la nuit, le moteur du vieux camion finit par sortir de son long sommeil. Il toussa à plusieurs reprises, comme prit d'une violente quinte de toux puis son esprit bestial finit par se mettre à rugir, crachant une épaisse fumée huileuse tandis que ses phares illuminèrent les alentours.

Marcus sauta du camion sous les félicitations de ses compagnons. Il était couvert de cambouis mais pas peu fier de lui.

-Cette vieille carne m'aura donné du fil à retordre, mais je crois que j'ai réussi à mater son sale caractère.

-Et il peut rouler ? Lui demanda Aetherius.

-Il en est tout à fait capable. Bon sans parler des problèmes mineurs...Le carburateur perd de l'huile, la pompe à injection est morte, l'essieu avant est fêlé et la courroie de distribution risque de nous lâcher à tout moment.

-Et la bonne nouvelle ? Lui demanda Milos, non sans une pointe d'ironie.

-On sera assez vite à court de carburant, je pense. On a juste de quoi faire une centaine de kilomètres, tout au plus.

-De quoi arriver à la chaîne de montagnes que l'on aperçoit au nord ? Lui demanda Aetherius.

-Oui, au mieux, je dirais.

-D'accord, dans ce cas, préparez vos affaires, nous partons maintenant.

-On roule de nuit ? S'étonna l'arbitrator. On ne connaît pas le coin, ni même s'il existe une route praticable.

Le psyker attrapa quelques sacs chargés de bidons d'eau et de quelques ustensiles qu'il jeta à l'arrière du camion

-Je ne tiens pas à passer les prochains jours à le deviner. On a une mission et déjà perdu bien assez de temps comme ça.

Les prochaines heures s'écoulèrent à la lueur vacillante des phares, au ronronnement du moteur et au lent cahotement du camion qui peinait à parcourir la plaine accidentée.

Au petit matin, ils tombèrent sur un autre village abandonné et décidèrent d'y faire une halte rapide. Marcus s'occupa de refroidir le radiateur tandis que ses compagnons effectuaient une fouille des bâtisses alentours.

Uriel trouva un atelier et récupéra quelques ustensiles et outils dont un compteur de radiations.

Marcus parvint à le remettre en marche à l'aide d'une cellule énergétique de pistolet laser.

L'écran de l'appareil s'éveilla timidement en grésillant alors que l'aiguille du cadran se mit à osciller frénétiquement.

-Alors, que dit-il ? Lui demanda Aetherius.

-Le taux de radiation est bien plus élevé que je ne le pensais.

-Élevé comment ? Nous sommes touchés par des doses mortelles ?

-Pas vraiment Mais je serais d'avis à ne pas trop trainer dans le coin.

Ils reprirent leurs affaires, remontèrent dans le camion et reprirent leur route en direction du nord. Moins d'une heure plus tard, le moteur lâcha en toussotant et crachant un épais nuage de vapeur. Ils

se trouvaient dans une vaste plaine à moins de quatre ou cinq kilomètres des contreforts rocheux. Ils sautèrent du véhicule et inspectèrent la région. Dans le ciel, le soleil était déjà devenu brûlant.

-C'est quoi ces structures ? Leur demanda Milos.

-Des épaves, je dirais. Lui répondit Marcus. Allons voir.

A quelques centaines de mètres, ils trouvèrent, en effet, des carcasses de blindés, éventrées et couvertes de rouilles. Ils s'approchèrent du premier.

-Un Rhino, on dirait. Sans doute les restes de la grande guerre.

-Un modèle Astartes ? Lui demanda Aetherius.

-On dirait bien.

Il entra à l'intérieur par une écoutille latérale et commença à inspecter l'épave. Il en ressortit au bout de quelques secondes avec un chargeur de bolter rouillé.

-C'était bien un Rhino Astartes, dit-il en sortant un des bolts du chargeur et en examinant la marque de l'Aquila estampillée dessus.

Il en profita pour collecter les huit bolts du chargeur et les fourra dans un des leurs sacs, puis il sortit le compteur de radiations et l'activa. L'engin se mit de nouveau à crépiter.

-La zone est aussi irradiée, c'est bien ça ? Lâcha Aetherius qui s'était mis, lui aussi à l'abri du soleil, dans la carcasse étouffante du blindée.

-Un peu plus que dans le village, je dirais.

-On peut y rester quelques heures ?

-Oui, sans aucun problème, cela ne risque rien tant qu'on n'y passe pas des jours.

-Alors, nous allons nous installer ici et nous remettrons en route à la tombée de la nuit. Nous tâcherons d'atteindre ces contreforts, j'ai cru y voir un bâtiment.

Milos et Aetherius se mirent à scruter la direction que pointait Aetherius.

-On devine bien une sorte de fortification sur un piton escarpé.

-Abandonnée ?

-Aucune idée.

-Il faudra nous en assurer. Je n'aimerai pas tomber sur une mauvaise surprise une fois arrivé là-bas.

A la tombée de la nuit, ils reprirent leur progression et passèrent devant plusieurs épaves d'autres blindés, dont une majorité de carcasses d'engins orks. Reste d'une Waaagh qui fut contrée par le chapitre des Mantis Warriors, un siècle plus tôt, lors d'une épique guerre de blindés.

Avec l'aide de Néphilim, ils finirent par trouver un passage qui menait à la forteresse. Celle-ci semblait bien être à l'abandon. Ses portes blindées étaient ouvertes et les lieux semblaient avoir été vidés des années auparavant. Avec prudence, ils inspectèrent tout de même les salles qu'ils traversèrent, idée de ne pas tomber sur d'éventuels nouveaux occupants.

Ils estimèrent rapidement que l'endroit était abandonné depuis près d'un siècle. Ils trouvèrent quelques douilles de bolter, un auspex brisé, les restes de caisses de munitions, un autocanon détruit et des anciennes traces de combat.

Ils finirent aussi par trouver une vaste salle présentant des restes de présence humaine récente. Des lits de fortune, des restes de rations, des ossements de petits prédateurs, des traces de feu de camp ainsi que des dessins sur les murs en lithobéton. Le tout ne devait pas avoir plus de quelques mois.

-Des gens sont venus ici. Des natifs ?

-Ou n'importe qui d'autre.

-Que représentent ces peintures ? Leur demanda Aetherius, soudain intrigué.

-Une sorte de fresque, je dirais ? Se hasarda Milos qui commença à trouver un sens dans les formes stylisées.

-Tu saurais les déchiffrer ?

Au bout de quelques instants, il hocha la tête, en se frottant machinalement le menton.

-Ici, ils ont représenté une sorte de géant, mi humain mi insectoïde avec l'inscription *Kashak Ashtar*.

Au départ, la fresque le représente d'abord engagé dans une guerre contre d'autres sortes de géants

nimbés de flammes, brulant des mondes et leurs habitants. Là, Kashak et ses semblables luttent contre les envahisseurs mais les siens finissent par tomber. Plus loin, on voit qu'il part se retirer dans une sorte de montagne sacrée d'où il veille sur les humains survivants. Les géants nimbés de flammes finissent par partir un jour, à bord de vaisseaux.

Puis, plus loin, d'autres créatures viennent et emmènent les natifs. Ces derniers appellent Kashak mais Kashak, du haut de sa montagne, ne parvient pas à entendre leurs cris.

Le reste de ses compagnons restèrent plutôt réservés face à un tel récit tenant presque du folklore local.

-Ce Kashak pourrait être un Mantis Warrior et ce conflit raconte très certainement la guerre qui les opposa aux Fire Hawks, les guerriers nimbés de flammes de cette fresque.

-Cela ne nous avance pas beaucoup, lâcha Uriel. Ce pourrait être aussi bien n'importe quel conte local.

-Et les créatures qui emmènent les natifs, à la fin. De quoi s'agit-il ? Des renégats ? Des pirates eldars ?

-Les hommes bleus ? Des taus, j'imagine. Voilà, ce qui aurait pu emmener la population et voilà peut-être pourquoi cette région est à l'abandon.

-Cela confirmerait la crainte de notre inquisitrice. Ces xenos seraient donc à l'œuvre dans les parages et pas juste un émissaire de leur satanée race.

-Apparemment, finit par lâcher Aetherius. Cela signifie aussi que leur empire se serait considérablement étendu depuis le début du sombre millénaire. Mais vu que le coin a l'air désert, peut-être sont-ils déjà partis. Ce qui m'inquiète le plus est le fait qu'un ancien Space Marine renégat soit toujours à rôder dans cette montagne.

-Et donc que suggères-tu ?

-Cet endroit n'est pas sûr. Je suggère qu'on ouvre l'œil et qu'on trouve un moyen de quitter cette maudite région au plus tôt.



615.014M42

15h34, tempus imperialis

Troisième jour en terre inconnue

Aetherius et son équipe décidèrent de fouiller la forteresse abandonnée, espérant ainsi découvrir quelques indices intéressants. L'endroit paraissait bien plus vaste qu'il ne semblait, plongeant directement dans la montagne jusqu'à des profondeurs insondables. A une époque, sans doute celle de Huron, bien avant la guerre, ce fort avait dû abriter des milliers d'hommes et autant d'armes et de matériel. Pourtant, il ne subsistait nulle trace d'un tel passé, sinon une forteresse immense, creusée à flanc de colline. Les salles et couloirs étaient désormais vides et en ruines. Les rares traces d'occupation militaire étaient des restes de caisses pourries par la vermine, du mobilier rongé par la rouille et des rares pièces d'équipement en morceaux. Un pillage systématique avait certainement eu lieu, des décennies plus tôt, sans doute à la fin de la guerre, lorsque les Fire Hawks héritèrent de ce système. A la lueur de torches improvisées, ils parvinrent à descendre jusqu'au six ou septième niveau et durent finalement rebrousser chemin. L'eau des nappes phréatiques, mêlée à des hydrocarbures, avaient totalement inondé cette partie, la rendant infranchissable. Ils trouvèrent des dortoirs saccagés, où plus un seul lit en fer n'était utilisable. Ils découvrirent les réfectoires et de vastes cuisines carrelées mais plus aucun fourneau n'était fonctionnel ni alimenté en gaz depuis bien longtemps. Ils trouvèrent aussi des hangars à véhicules mais, comme le reste, ils étaient vides. Marcus mis tout de même la main sur une dizaine de litres de prométhium, resté au fond d'un vieux jerrycan. Ils trouvèrent aussi des rongeurs et n'ayant plus rien à manger depuis une journée, décidèrent de poser quelques pièges.

Ils finirent par remonter vers les derniers niveaux et trouvèrent finalement une sorte de stratégium ou tour d'observation. De là et depuis les meurtrières, la vue était imprenable sur la plaine et la vallée derrière. La salle était comme le reste de la forteresse. Détruite et à l'abandon depuis bien longtemps. Seuls quelques oiseaux de proie y avaient niché, passant par quelques meurtrières restées ouvertes. La salle avait dû posséder des cogitateurs, auspex longues portées et autres amplivox. De tous ses appareils, il ne restait rien que des consoles vides, rouillées et dévastées jadis par le feu.

Aetherius observa par une des ouvertures et regarda, songeur, le jour décliner.

-Nous allons passer la nuit ici. Nous devons économiser nos forces et nos quelques ressources. Il reste de l'eau pour une journée, peut-être deux si on se rationne.

-Et après ? Lui demanda Milos en baillant. On continue d'explorer cette forteresse vide ?

-Je pense que l'on ne trouvera rien de plus, prenons quelques heures de repos ici même. Demain matin, nous relèverons les pièges et tâcherons de voir où nous mène cette piste dans la montagne.

Il désigna l'Arbitrator.

-Je vais prendre le premier tour de garde, Uriel prendra le second puis Marcus et enfin Milos.

Ils finirent par s'installer, tant bien que mal dans la tour abandonnée alors que la nuit tombait sur les désolations alentours.

Lors de son premier tour de garde, l'attention d'Aetherius fut attirée par un petit bruit à l'extérieur, rompant ainsi sa méditation et ses prières. Cherchant à voir ce qui se passait dehors, il tenta de scruter les environs depuis une des meurtrières du bunker où il se tenait. Il faisait nuit et il n'y voyait guère au-delà d'une vingtaine de mètres. Les bruits semblaient venir des rochers alentours, à plus d'une cinquantaine de mètres de leur position.

Il interrogea Néphilim du regard.

-Toi aussi, tu as senti quelque chose ?

Le petit chérubin était posé sur le rebord d'une des meurtrières, le regard focalisé vers l'obscurité. Il avait dévoilé ses petites canines et semblait humer l'air avec attention. Soudain, il poussa un petit feulement tout en reculant vers l'intérieur.

-Du danger, tu crois ? Murmura Aetherius tout en lui caressant la nuque.

Il hésita à allumer une torche, puis se ravisa, préférant ne pas signaler leur présence. Le bruit s'éloigna finalement. Sans doute était-ce un prédateur ou une quelconque créature nocturne.

Il finit sa garde en prêtant l'oreille mais ne perçut rien de plus. Au final, il alla réveiller Uriel, lui passa le message sur ce rôdeur nocturne puis finit par aller se coucher à son tour. Néphilim en fit de même, somnolant d'un œil.

Une heure passa dans le silence le plus total. Uriel finit par trouver le temps long, aussi décida-t-il de se rendre utile. Il alluma une des torches et voyant que les alentours étaient des plus calmes, il décida de retourner inspecter la salle aux peintures, celle qu'ils avaient découvert un peu plus tôt dans la journée. Il emprunta de nouveau les escaliers puis arpenta les longs couloirs sombres et les vastes salles abandonnées. Au bout d'une trentaine de minutes, à force de chercher, il finit par la retrouver enfin. A la lueur de sa torche, il décida d'inspecter la pièce, à la recherche du moindre indice ayant pu leur échapper.

Il trouva un petit tas de bois sec près du foyer au centre de la salle. Là où un ancien feu avait été allumé. Il s'arrêta soudain, assailli par un doute. Uriel était prêt à parier que le tas de bois ne se trouvait pas là, lorsqu'ils étaient passés, quelques heures plus tôt.

C'est là qu'il entendit du bruit venant d'une pièce toute proche. Il éteignit aussitôt sa torche et dégaina lentement son pistolet bolter.

L'instant d'après, il regretta son geste, réalisant qu'il venait de se plonger dans une totale obscurité.

Les bruits étaient toujours là, sorte de grattement ou frottement.

Était-ce un animal ? Un prédateur en chasse ? Ou un ennemi embusqué ?

Il se mit à reculer lentement, cherchant à faire le moins de bruit possible tout en tentant de se remémorer la configuration des lieux. À tâtons, il toucha les murs décrépis jusqu'à trouver l'entrée vers le couloir, il s'y engagea en silence puis se figea de nouveau. Un autre bruit lui signala que la chose en question venait de se déplacer sur sa gauche, à quelques mètres. Il suivit le couloir, cherchant à se rappeler s'il devait prendre à droite ou à gauche. Un autre bruit, une sorte de caquètement ou de renâchement. Il se figea. Il devait surement s'agir d'un animal mais comment en être sûr ? De sa main libre, il chercha dans une de ses poches, la boîte d'allumettes qu'il avait trouvée la veille, dans le vieux village abandonné. Le bruit avait cessé, mais il fallait qu'il en ait le cœur net. Il s'apprêta à craquer une des allumettes au moment où il sentit un souffle d'air. La boîte lui tomba des mains, il se retourna, paré à faire feu, au moment où il se prit un violent coup à la base du crâne. Il bascula, perdant connaissance avant même d'avoir pu toucher le sol.

Les premières lueurs du jour pointaient timidement dans le stratégium en ruines lorsqu'Aetherius fut réveillé par les petits bruits que faisait son chérubin. Le symbiote cherchait à le tirer de ses rêveries agitées en tirant sur sa capuche. Il se redressa sur un coude, réalisant que ses compagnons dormaient encore. Il comprit que quelque chose ne se passait pas comme prévu, aux battements d'ailes agités de Néphilim ainsi qu'à ses petits feulements. Il lui fit un geste de la main, lui signalant de se calmer.

-Que dis-tu ? Je ne comprends rien...

Le psyker se redressa tout en massant son crâne endolori. S'être endormi sur un sol en lithobéton n'était pas le meilleur repos qui soit. Il prêta de nouveau attention aux gesticulations de son chérubin.

-Comment ça, il n'est pas revenu depuis des heures ?... Trône, mais de quoi tu parles ? Qui est parti ? Il éveilla ses deux autres compagnons, à la hâte.

Marcus et Milos se redressèrent en faisant leur tête des mauvais jours. Aetherius était déjà debout, occupé à réunir ses affaires.

-On se bouge, Uriel serait parti faire un tour et aurait disparu, il faut qu'on le retrouve et vite.

-Comment ça, disparu ? S'étonna Milos. Et depuis combien de temps ?
-D'après Néphilim c'était durant son tour de garde. Il y a donc cinq à six heures de cela.
-Quoi ? Mais ta bestiole n'aurait pas pu nous prévenir ? S'emporta Marcus.
-Ma bestiole, comme tu dis, n'est pas là pour vous dire quoi faire, ni pour vous mater.
Milos fit un geste de la main, cherchant à les apaiser.
-On va le retrouver, il n'y a personne ici. Il a dû chercher des latrines et s'est tout simplement perdu en chemin ou endormi dedans. Se mit-il à plaisanter.
-Allons le chercher, nous en profiterons pour relever les pièges en chemin.

Ils finirent par trouver deux modestes rongeurs capturés dans leurs collets puis, arpentant les longs couloirs et criant le nom d'Uriel, pendant deux longues heures. Ils finirent par revenir vers la salle aux peintures, ne trouvant nulle trace de leur compagnon.

Marcus s'occupa de préparer les deux rats, en les vidant, retirant la peau puis en les embrochant sur un long bâton. Il récupéra le fagot de bois puis alluma un bon feu.

Milos vint s'asseoir à côté.

-Tu es parvenu à allumer le feu facilement, dis-moi ?

Marcus lui montra la boîte d'allumettes posée à côté de lui.

-J'ai trouvé ça dans la pièce d'à-côté.

Aetherius vint finalement les retrouver au bout d'un moment.

-Aucune trace d'Uriel. Même Néphilim ne parvient pas à le localiser.

-Alors que fait-on ?

-J'ai laissé des messages dans notre langue codée, à différents endroits, lui signalant de nous retrouver ici.

-Et s'il ne vient pas ? Finit par dire Milos.

-Pourquoi il ne viendrait pas ? S'étonna Marcus occupé à cuire ses brochettes.

-Je ne sais pas...il a pu tomber dans un puit ou se faire enlever par je ne sais quelle monstruosité.

-Milos a raison, lâcha Aetherius. Cela fait plus d'une heure que j'arpente ces murs et je n'ai rien trouvé. Ni corps, ni trace de sang, rien en dehors de toutes les traces qu'on a laissées au sol. Du coup impossible de savoir où elles mènent et à qui elles sont sans avoir un habile pisteur avec nous. Soit il est en vie et nous devrions le retrouver, soit...

-Soit il est mort et nous ne pouvons plus rien pour lui. Compléta Milos.

Marcus le dévisagea d'un air soucieux.

-Cela pose tout de même un réel problème, non ?

-Le fait que nous ne sommes surement pas seul, ajouta Aetherius d'un air sombre. Dépêchons de manger, on lève le camp juste après.

-Et on va où ?

Le psyker pointa du doigt les peintures murales.

-La montagne. Nous allons chercher cette grotte qui semble avoir intrigué celui qui a laissé ce dessin.

Une heure plus tard, ils s'étaient remis en route, non sans avoir laissé quelques indications pour Uriel, au cas où il serait toujours en vie. En chemin, Milos trouva des traces de pas hors de la forteresse. Des empreintes distinctes et visiblement récentes.

-Celles-ci doivent appartenir à un humain. Ce sont des chaussures souples, sans doute en cuir animal.

-Uriel ? Lui demanda Aetherius.

-Non, il portait des bottes, je ne pense pas qu'il soit sorti pour changer de chaussures.

-Elles ne pourraient pas appartenir à un astartes ? Lui demanda Aetherius qui tentait de deviner les traces au sol.

-Non, elles sont bien trop petites. Les Space Marines sont des géants de deux ou trois mètres à ce qu'on dit. Là, c'est une personne de petite taille.

-Un enfant ?

-Non, je dirais un adulte plus petit que nous, ou peut-être un adolescent.

-Ou une femme ? Ajouta Marcus.

-Eventuellement, mais pas un Space Marine. Par contre il y a d'autres traces que je ne m'explique pas. Il leur signala au sol, des empreintes plus larges.

-Animal ? Lui demanda Aetherius.

-On dirait bien. Une sorte de gros bipède, peut-être un reptile.

-Un ork ? Lui demanda Marcus.

-Nan, les orks ne sont pas des reptiles, enfin je crois. C'est peut-être une monture.

-Ces traces vont dans quelle direction ?

-Pour l'instant, elles semblent aller dans le même sens que nous.

-Il y a donc bien du monde dans le coin. Lâcha le psyker, tout en observant les alentours. On ouvre l'œil et on se remet en marche.

Ils empruntèrent un col qui serpentait entre deux collines faites de blocs de roches accidentées et marchèrent ainsi pendant plusieurs heures. A mi-hauteur, ils firent une pose pour souffler un peu et boire quelques gorgées d'eau. La végétation alentours était maigre, quelques touffes d'herbes sèches, des lichens et plantes grasses aux épines menaçantes composaient la seule flore visible de ce paysage accidenté. Pour l'instant, les seuls animaux qu'ils avaient pu croiser, n'étaient que de petits reptiles primitifs, des insectes rampants et quelques oiseaux de proie, comme des razorwings. Ces derniers décrivaient de larges cercles dans le ciel ocre, en poussant de longs cris stridents.

Aetherius s'approcha de ses compagnons et fit signe à son chérubin de ne pas faire de bruit. Le symbiote psychique avait, lui aussi, repéré du mouvement.

-Quelque chose ou quelqu'un nous suit depuis ces rochers derrière moi. Leur dit-il à voix basse. Milos allait dégainer ses deux lourds automatiques mais le psyker lui fit signe de ne rien faire.

-Non, s'il avait voulu nous attaquer, il l'aurait déjà fait. Nous ne connaissons pas ses intentions.

-Tu rigoles ? Uriel s'est peut-être fait bouffer à l'heure qu'il est, j'ai pas l'intention d'être le prochain sur la liste.

-Et nous non plus. Mais ouvrir le feu dans cette vallée encaissée risque de s'entendre dans les dix kilomètres à la ronde. Ce ne sera qu'en dernier recours.

-Et du coup, on ne fait rien ? S'étonna Marcus.

-Je n'ai pas dit ça. On va continuer et tenter de le prendre par surprise. J'aimerais savoir ce que c'est. S'il s'agit d'un natif, j'aimerais le capturer ainsi nous pourrions l'interroger.

Ils reprirent leur progression et tentèrent de prendre leur poursuivant à revers, mais ce dernier disparut entre les rochers, nan sans leur avoir décoché une flèche en s'enfuyant.

Marcus la ramassa. La pointe était faite d'un morceau de métal recyclé et affuté à la main.

-Une flèche ? Mais par Terra, nous avons affaire à qui ? Un sauvage ?

-En tout cas, il semble seul et faiblement armé, lui répondit Milos.

-Pas de conclusion hâtive. Rien ne prouve qu'ils ne sont pas plus nombreux. En tout cas, celui-là est armé et donc potentiellement hostile. Nous allons devoir rester sur nos gardes.

Il dit quelques mots à voix basse à l'attention de son chérubin et lui signifia de rester en hauteur, afin de surveiller les alentours.

Une bonne heure plus tard, ils trouvèrent ce qui pouvait ressembler à l'entrée d'une grotte, située à une centaine de mètres devant eux. Ils s'arrêtèrent et prirent position le long des rochers alentours, restant là, à observer les lieux.

-Cela ressemble bien au dessin laissé dans la forteresse, leur dit Milos.

-On fait quoi ? Demanda Marcus. On y va ?

-Non, restez là, j'y vais seul, lui répondit Aetherius. Couvrez-moi, inutile de tous s'exposer.

Ses deux compagnons dégainèrent leurs armes et se mirent en position, alors qu'il se faufilaient entre les rochers.

Ayant fait, à peine quelques mètres, une flèche siffla et vint se fichir au sol, juste entre eux. Ils se figèrent et observèrent les rochers situés plus haut. Néphilim signala une présence à son maître. Le psyker venait aussi de voir une ombre bouger à une cinquantaine de mètres de leur position.

-Encore notre archer de tout à l'heure, lâcha Milos, je vais lui coller une balle, par Terra !

-Je le veux vivant, tâche de ne pas le tuer, lui répondit Aetherius.

L'instant d'après, il s'élança à la poursuite de leur assaillant, couvert par ses deux acolytes. Le psyker gravit quelques rochers, cherchant à l'atteindre le plus vite possible mais une fois arrivé en haut, il réalisa que l'individu était déjà loin, disparaissant entre des monticules de roches, à une bonne cinquantaine de mètres en contrebas. Il eut juste le temps de deviner l'arc qu'il portait.

Pestant, Aetherius préféra le laisser filer et entreprit de redescendre le monticule rocheux. Arrivé en bas, il retrouva ses équipiers occupés à lire un morceau de parchemin. Milos lui tendit.

-C'était accroché à la flèche.

Aetherius le lut. C'était du bas gothique mais un peu altéré et mal écrit. Il parvint à comprendre tout de même :

« *N'entrez pas dans la grotte* ».

-Une sorte d'avertissement.

-Pourquoi nous tirer dessus puis chercher à juste nous dissuader d'entrer ? Je ne saisis pas bien. Leur dit Marcus.

-Nous pourrions avoir affaire à un natif. Il défend son territoire, là où la superstition est tenace.

-Et pourquoi s'enfuir dans ce cas ? Je ne saisis pas bien.

-Il a eu peur de nous ? S'amusa Milos.

-Ou bien d'autre ch...

Allait dire Aetherius, au moment où ils perçurent une sorte de sifflement suivi d'un choc sourd. Marcus s'écroula soudain au sol, face contre terre.

Ils allaient réagir, au moment où une créature bondit des rochers, à l'opposé d'où était l'archer, et leur tomba dessus en poussant un cri primitif, digne de celui d'un animal sauvage.

L'être était vaguement humanoïde, quoique bien plus grand qu'un homme adulte, dépassant largement les deux mètres. Sa peau était grisâtre, faite d'un cuir reptilien, ses membres longs et élancés étaient secs et musculeux. Ils étaient pourvus de griffes tranchantes et sa tête était celle d'une bête féroce et primitive aux yeux animés d'une vicieuse malveillance. Vêtu d'une sorte de pagne en peau animale, son corps était décoré d'horribles pendeloques et autres colifichets fait d'ossements et de breloques diverses. Il était équipé d'une sorte de longue arme primitive garnie de lames acérées. Quelle que fut cette créature, ils n'en avaient jamais de semblable.

Elle dégageait, de plus, une immonde puanteur, mêlant l'odeur forte et musquée de celle des bêtes sauvages à l'odeur rance de la viande avariée.

Aetherius se saisit de son propre bâton et chercha à la frapper, tout en parant ses coups mais cette dernière, incroyablement vive et agile, se mit à l'esquiver tout en leur tournant autour en caquetant dans son horrible langue impie.

Le psyker fit alors usage de ses pouvoirs psychiques, canalisant son énergie, cherchant à l'atteindre avec ses sorts mais rien n'y fit. L'être était non seulement très rapide mais semblait disposer de capacités hors du commun. Pourtant, Néphilim lui signala, tout en cherchant à l'attaquer, qu'il ne s'agissait nullement d'une créature du Warp. Aetherius tenta une nouvelle attaque psychique, bien plus forte cette fois-ci, embrasant l'air situé autour de la bête, mais cette dernière venait de s'y soustraire avec une agilité déconcertante. Elle bondit sur le psyker, prête à l'éventrer à l'aide de son arme.

C'est le moment que choisit Milos pour reculer de quelques pas. Il ouvrit le feu avec ses deux Hecuter et toucha la bête de plein fouet. Les balles le cueillirent en pleine poitrine, le reculant net avec un bruit sourd. La bête s'effondra sans un bruit et ne bougea plus.

Aetherius aida Marcus à se relever et à reprendre ses esprits. Il avait été assommé par une sorte de curieuse arme de jet, faite dans un bois très dur et servant, à n'en pas douter à assommer une proie à

distance. Milos inspecta le corps de la bête avec un véritable dégoût, n'osant y toucher. Marcus et le psyker vinrent se tenir à ses côtés.

-Par les seins de Catherine, c'était quoi, un mutant, vous croyez ?

-Je ne pense pas. Un xenos, je dirais, lui répondit Aetherius qui lui lança un regard réprobateur.

-Il n'est pas encore mort. Je l'achève ?

Le psyker réfléchit un instant en observant le corps et les impacts de balles.

-Conserve tes munitions, il sera mort d'ici peu de toute façon. Laissons-le.

Il reporta son attention vers la grotte.

-Suivez-moi.

Ils durent dégager l'entrée, obstruée par une épaisse végétation d'épineux. Au bout de quelques minutes, ils parvinrent à se dégager un passage. A l'intérieur, ils durent allumer une torche car le fond de la caverne était plongé dans une totale obscurité. La grotte était bien plus profonde que prévu et ils finirent par déboucher dans une vaste salle encombrée de sortes de machines et équipements divers laissés là, à l'abandon.

Ils inspectèrent l'ensemble avec prudence, cherchant à ne déclencher aucun piège et s'attendaient à voir surgir une créature malfaisante à chaque recoin.

Au bout de quelques minutes, ils finirent par réaliser qu'ils étaient seuls et que le matériel entreposé là, devait dater de la dernière grande guerre vu la couche de poussière, de toiles d'araignées ou de rouille qui couvraient chaque équipement. Ils trouvèrent un poste vox, au auspex, des armes astartes, un medikit, une tablette de données et divers autres équipements.

Ils cherchèrent tout d'abord de l'eau et des rations et finirent par en trouver. Des containers étanches, préservés de la lumière et de la chaleur, comme dans une cave, étaient encore emplis de bidons d'eau et de rations de combat impérissables.

L'eau avait un sale goût et les rations énergétiques étaient naturellement infectes mais parfaitement mangeables et nutritives.

Ils entreprirent alors de fouiller le reste des lieux. Ils trouvèrent des armes et de l'équipement astartes, vu la taille des objets en question. Au sol, dans un coin de la grotte et sous une bâche désormais pourrie, ils découvrirent un caisson de la taille d'un sarcophage ainsi qu'une armure complète de Space Marine. Bien qu'endommagée, elle paraissait entière et terriblement impressionnante.

-Un chapitre loyaliste, vous croyez ? Leur demanda Aetherius.

Les deux autres haussèrent les épaules, bien incapables de faire la moindre différence.

-Bin, c'est pas comme si on en avait déjà croisé avant. Ces types sont des géants en armure et disposent de pouvoirs de demi-dieux. C'est tout ce que je sais, lui répondit Milos.

Aetherius se pencha sur l'armure et frotta une des épaulières, la débarrassant de l'épaisse couche de poussière qui la couvrait. L'image écaillée d'une sorte de tête d'insecte apparue, sur un fond vert et jaune.

-Cela ressemble bien aux peintures qu'on a vues et aux idoles trouvées dans le templum. Il frotta un peu plus l'épaulière et dévoila une inscription en lettre gothique, qu'il put lire. Kashak.

-Je pense que nous venons de trouver l'armure de notre fameux Mantis Warrior qui peuplait les légendes locales.

Il reporta son attention vers le caisson et le pointa du doigt.

-Et ce caisson, tu saurais ce que c'est ? demanda-t-il à Marcus.

Ce dernier l'inspecta avec attention et émerveillement. Il s'agissait d'un gros caisson de trois mètres de long sur plus d'un mètre cinquante de large et un de hauteur. Il était fait d'un alliage blindé, couvert de boulons, de câbles et de tubulures complexes.

-J'en ai déjà vu de semblables mais rien de si gros. Ceux que j'ai déjà manipulés étaient de la taille d'une petite boîte...

-C'est bien ce que je pense ? Lui demanda Aetherius.

-Oui, il s'agit d'un sarcophage de stase. Un sacré modèle. Je croyais qu'il n'y en avait plus de comme ça depuis des siècles.

-Et il fonctionne toujours ? Je veux dire, il contient quelque chose ?

Marcus en fit le tour, vérifia quelques connexions, trouva une alimentation reliée à une sorte de petit générateur à plasma. L'appareil arcanique semblait être toujours alimenté.

Il se pencha sur le couvercle et trouva la meurtrière blindée sur le dessus. Il passa sa manche sur sa surface, afin d'en essuyer la poussière et le givre et regarda au travers de la mince vitre en plastacier. Ses yeux s'écarquillèrent alors qu'il recula en bafouillant.

-Par toutes les pucelles de la Sororitas !

-Et bien, quoi ? Milos et Aetherius s'approchèrent aussi pour regarder.

-Il y a bien un type dedans...j'ai vu sa tête...Trône, on dirait un véritable colosse comme sur ces statues gigantesques.

-Et il vit toujours, d'après toi ? Le questionna le psyker.

Marcus vérifia l'affichage sur le côté du sarcophage, cherchant à déchiffrer le langage secret de la Machine.

-C'est possible...

-Comment ça, c'est possible ? S'étonna Milos. Tu sais comment fonctionne ce truc, ou non ?

-Hey, je suis pas technoprêtre, moi, juste technicien. J'ai quelques notions, mais c'est un peu spécial ce genre de matos. Y a une procédure...alors je connais celle des modèles plus petits mais pas celle-ci.

-J'imagine que cela doit être similaire, non ? Lui demanda Aetherius.

-Quoi ? Non, mais attendez, me dites pas que vous comptez faire revenir à la vie la machine de mort qui s'y trouve ? On ne sait même pas si ce type est de notre côté ou un de ces renégats dévoués aux dieux sombres ?

Aetherius lui désigna l'armure au sol.

-C'est un Mantis Warrior. Son armure est là et lui est dans son caisson de stase.

-Bin justement, je croyais que les Mantis Warriors s'étaient rebellés lors de la guerre de Badab ? Ils n'ont pas été excommuniés ou je ne sais quoi ?

-Même si leur chapitre a dû effectuer une croisade de pénitence, ils ont été graciés par les Ordos Maelstrom il y a une quinzaine d'années. Donc techniquement son chapitre est toujours loyaliste.

-Sauf que celui-là n'a pas effectué sa croisade de je-ne-sais-quoi et qu'il risque donc d'être toujours un tueur psychopathe, non ?

-C'est pas faux...

-D'un autre côté, disposer d'un astartes à nos côtés...commença Marcus.

Milos le foudroya du regard.

-N'y pense même pas ! Ce type pourrait nous massacrer à mains nues sans la moindre raison et sans qu'on ne puisse rien y faire.

Aetherius s'assit sur une caisse et se mit à réfléchir. Il caressa son chérubin qui se posa sur son épaule.

-Je devrai pouvoir le convaincre.

Milos se tourna vers lui.

-Quoi ? Et si ça tourne mal ?

-Je ne pense pas. Les Mantis Warriors ont beau avoir été rebelles, ils n'en demeuraient pas moins des défenseurs de l'Imperium. Si les natifs leur vouaient un culte, il est fort à parier qu'ils appréciaient ce peuple. Avec les bons arguments, je devrais en faire un allié de poids.

-On devrait y réfléchir, non ? Lui lâcha Milos.

-Tu as raison. La nuit va tomber, prenons un peu de repos et tâchons de soigner nos quelques blessures. Je vais prendre le premier tour de garde. On avisera demain.

Marcus profita de la nuit pour réparer la tablette de données ainsi que le vox sur lequel il passa des heures.

Au petit matin, Aetherius avait eu toute une partie de la nuit pour prendre une décision. Il fit un geste à l'attention de Marcus.

-J'ai bien réfléchi. Nous allons entamer la procédure de réveil.

-Tu es sûr de toi ?

-On ne peut plus sûr. On ne va pas rester à moisir sur ce monde perdu de toute façon ?

Marcus lui tendit la tablette.

-Je suis parvenu à l'activer. La pauvre a perdu une grande partie de sa mémoire, mais par chance je suis parvenu à retrouver un de ses derniers souvenirs.

-Quel est-il ?

L'écran vacillant présentait une sorte de carte de la région. Aetherius la consulta avec attention. Cela présentait un relief torturé, présentant des plaines, des montagnes, des steppes, des mers intérieures, le tout entouré d'une sorte d'océan.

-Il s'agit de la carte d'un continent ?

-Plutôt d'une île, je dirais. Selon l'échelle, elle doit faire dans les mille kilomètres de long, tout au plus. En tout cas, les dernières données la datent de 910M41.

-Il y a plus d'un siècle de cela, donc ? On sait ce qu'il s'est passé précisément à cette époque ?

-Bin, c'était en pleine guerre de Badab, non ? Lui répondit Marcus.

-Oui, je le sais bien...mais il s'est passé quoi au juste, ici ? Quels chapitres s'y sont affrontés ? On sait que les Mantis Warriors défendaient ce monde...

Aetherius chercha dans ses propres notes, tentant de faire un lien entre ces événements et la région où ils étaient.

-J'y suis...On a évidemment les Fire Hawks qui étaient déjà en guerre, mais c'est aussi lors de l'année 910 qu'apparurent les Carcharodons Astra.

Il resta songeur pendant un instant.

-Il y a un marqueur désignant ce point, juste là, dans cette montagne.

Marcus le lui indiqua sur la carte.

-Et c'est là où nous sommes ?

-Nous serions donc ici...Au cœur de cette île, donc et à plus de cinq cents kilomètres de la moindre côte.

-Nous sommes arrivés par la mer, non ? S'étonna Milos.

-Oui, mais je pense qu'il doit s'agir de cette petite mer intérieure. Lui répondit Aetherius en désignant la carte. Elle fait dans les deux cents kilomètres de diamètre, assez pour ne pas en voir les contours depuis le sol.

-Il me semblait qu'Endymion n'était qu'un monde minier, un monde désertique, non ? S'étonna Marcus.

-En grande partie, oui. Mais d'après les notes que j'ai reçues avant de partir, Endymion dispose aussi de petits océans primitifs et acides, situés au niveau des pôles, dans des zones volcaniques soumises aux caprices de la nature. Par contre, je vois que la carte présente aussi des villages et plus intéressant, elle donne des indications vers les coordonnées de cette petite île au nord. Il semble s'agir d'une sorte de cache militaire dissimulée que ce Space Marine comptait certainement rallier.

-Si l'endroit existe toujours, nous pourrions y trouver du matériel ? Répondit Marcus.

-C'est bien gentil, ajouta Milos, mais sans véhicule, comment allons-nous parcourir une telle distance ? Il nous faudra des semaines pour le faire à pieds, sans compter le manque d'eau et de vivre ou les dangers qui nous guetteront en chemin.

-Et rien ne nous garantit que cette base ne soit plus qu'un tas de ruines, lâcha le psyker. Milos a raison, sans un véhicule ou sans aide extérieure, nous pourrions bien errer ici pendant des semaines, sans compter que nous ne disposons d'aucun moyen de traverser ensuite cet océan. Nous n'avons pas le choix. Il va falloir sortir cet astartes de son champ de stase.

Marcus le dévisagea.

-Tu es sûr de toi ?

-On n'a plus vraiment le choix.

Marcus fit un signe à l'attention de Milos.

-Je vais avoir besoin de ton aide pour les procédures. Fait comme je te dis.

Milos finit par accepter l'idée mais se tint prêt à décamper de cette maudite grotte au moindre signe de danger.

Ils se mirent au travail et entamèrent la procédure de désactivation de la stase. Eteignant les runes, une à une et déconnectant certains câbles, Marcus interrompit soudain le geste de Milos en lui prenant le poignet.

-Malheureux, tu veux tous nous tuer ?

Milos fit mine de ne pas comprendre.

-Ce câble régule le flux du champ de stase et lui permet de se stabiliser, tu veux le faire imploser ou quoi ?

Milos préféra ne plus rien toucher, n'étant pas sûr d'avoir bien saisi ce qu'il devait faire, sinon engendrer une catastrophe. Il se recula et resta la main sur les crosses de ses automatiques.

Marcus continua la procédure seule. Il allait déverrouiller le couvercle du sarcophage lorsqu'il s'interrompit soudain, le visage rivé sur le mince hublot blindé. Il essuya le givre qui le recouvrait et sembla chercher quelque chose à l'intérieur.

-Et bien quoi ? Lui demanda Aetherius.

-Le Space Marine à l'intérieur, il...

-Il quoi ?

-Je ne l'avais pas vu à cause du givre tout à l'heure, mais...il a une armure.

Aetherius fut alors saisi d'un horrible doute. Il s'approcha et regarda à son tour par le hublot d'observation et vit ce que Marcus venait de lui désigner. Une armure blanche et noire portant, pour tout insigne, un squalo stylisé.

Il se recula et se passa une main sur la bouche, passant alors son regard vers l'autre armure restée au sol.

-Trône tout puissant... ce sarcophage contient en fait un... Un Carcharodon.

-Mais alors, cette armure au sol... ? S'étonna Milos.

-Nous pensions à tort qu'elle était vide... nous devons en avoir le cœur net.

Il se dirigea vers elle et après quelques secondes d'hésitation, en retira le casque.

Ils virent alors la tête momifiée et squelettique de celui qui fut Kashak, mort sans doute depuis un siècle et conservé ainsi, à même son armure.

-Je ne comprends rien...lâcha Milos.

-Il doit bien y avoir une explication... Ce Kashak, comme d'autres Mantis Warriors, avait peut-être trouvé refuge ici dans cette grotte, échappant ainsi aux bombardements des Fire Hawks. Si on en croit les peintures, il menait des actions de guérilla, à la faveur d'un terrain connu. Ce qui est caractéristique de ce chapitre. Mais en 910, l'arrivée des Carcharodons change la donne car ce chapitre violent mène des actions de représailles sur la population civile, forçant justement les Mantis à sortir de leurs cachettes en perpétrant des génocides. Il est probable, à ce moment, que notre Kashak parvienne à en capturer un et le place en stase, pour une raison inconnue. Ses plans n'aboutirent sans doute jamais, car il succomba finalement à ses blessures.

Il leur désigna les traces d'impact sur son plastron.

-Sans doute ce qui l'a tué à l'époque.

Tous trois restèrent de longues minutes à réfléchir. Un choix difficile s'imposait. Leur silence fut interrompu par une question de Marcus.

-Mais du coup...les Carcharodons sont bien des Space Marines loyalistes ? Il vaut mieux avoir affaire à eux qu'aux Mantis Warriors, non ?

Aetherius eut une petite grimace peinée.

-En théorie oui...Mais...Disons que les Carcharodons possèdent une bien sinistre réputation. De ce que je sais, ils auraient bien peu de considération pour les civils. Ici, sur ce monde, ils auraient massacré les natifs.

-Mais fort heureusement, nous ne sommes pas des civils et encore moins des natifs, lâcha Milos avec un large sourire rassuré.

Aetherius lui lança un regard navré, lui désignant leurs tenues civiles défraîchies, trouées, tâchées et poussiéreuses. Leur barbe de trois ou quatre jours n'y arrangeait rien.

-As-tu vu à quoi nous ressemblons ?

Milos n'osa rien ajouter.

-Alors c'est perdu d'avance...

-Non, je garde la foi. Les Carcharodons sont des tueurs mais ce sont des serviteurs de l'Empereur. Je saurais trouver les arguments.

-Et comment ?

-Ai foi en l'Empereur.

Il fit un signe à l'attention de Marcus.

-Termine le processus.

-Tu es sûr de toi ?

Le psyker hochait la tête, puis posa un genou au sol et entonna une longue litanie en haut Gothique.

Marcus effectua les derniers rites. Le sarcophage émit une longue et inquiétante plainte dans un chuintement d'air comprimé. Des volutes d'azotes s'en échappèrent. Il raccorda le medikit sur les plots dédiés à cet effet et activa l'appareil.

-Tu sais ce que tu fais ? Lui demanda Milos.

-Je crois. J'ai déjà vu faire ça par des équipes medicae. Normalement, l'esprit de la Machine sait parfaitement ce qu'il doit faire, je ne suis là que le faire communier.

-C'est rassurant...

Milos finit par s'agenouiller aussi en fit mine de chanter comme Aetherius mais se tenait prêt à décamper au moindre danger.

Des volutes d'azotes s'échappèrent du sarcophage en même temps que des jets de vapeurs qui en jaillirent comme de l'ancre d'un dragon. Les dernières torches vacillèrent puis s'éteignirent, plongeant la grotte dans une semi-obscurité sépulcrale. Seule une lueur blafarde émanait faiblement du tombeau récemment ouvert.

Tous retinrent leur souffle tandis qu'ils perçurent une sorte de grondement, semblable au souffle rauque d'une bête antédiluvienne. Néphilim partit se cacher dans un recoin de la grotte.

Lentement, le Space Marine se redressa de son sépulcre, nimbé d'une brume vaporeuse et d'une lumière vacillante, tel un spectre mortifère, porteur de carnages infinis.

Il tourna sa tête dans leur direction et riva ses yeux noirs comme deux globes d'obsidienne, profonds et insondables comme la nuit dans leur direction. Sa peau était grise, lisse et luisante, ses cheveux, ras et blancs, tout comme ses crocs, tous pointus et acérés comme ceux d'un prédateur carnivore. Il portait un tatouage tribal sur le côté du visage, symbole qui se retrouvait aussi sur son armure. Il ouvrit sa mâchoire et sembla humer l'air autour de lui, retroussant ses narines d'une manière animale.

Incapables de bouger, ils restèrent à l'observer, l'espace d'un instant, fascinés par ce colosse, sorte de demi-dieu bestial et terrifiant tels ces héros des légendes antiques.

D'un bon, souple et puissant, il sauta par-dessus la cuve et se réceptionna en position offensive juste devant eux, attrapant au passage, une épée tronçonneuse posée sur un des râteliers. Le sol trembla à l'impact et la pierre se fissa, encaissant les quatre cents kilos de céramite et de muscles génomodifiés du redoutable Astartes.

Son armure émettait une sorte de grondement rauque à chacun de ses mouvements, comme si l'esprit de sa Machine était, lui aussi, une bête féroce, avide de carnage.

Marcus et Milos étaient tétanisés, incapables de fuir. Aetherius luttait pour maintenir sa litanie. Ils n'avaient encore jamais vu Space Marine en vrai et s'attendait à un être humain en plus grand, mais

certainement pas à une sorte de monstre effrayant, issu des pires cauchemars. Ils comprirent d'où leur venait leur surnom d'Ange de la Mort, porteur de carnages et d'apocalypse.

L'Astartes les jaugea comme un fauve étudierait sa proie, dévoilant un peu plus les crocs de sa mâchoire, se préparant à les éliminer en un minimum de temps.

Il prêta enfin attention à la litanie, reconnaissant là, l'Hymne aux Primarques. Il riva son regard vide dans celui du psyker.

-Silence, mortel ! Gronda-t-il d'une voix lente et grave, toute droite sortie de la tombe d'un dieu. Sa main tenant l'épée était prête à s'abattre sur eux. Je vais tous vous massacrer, ici et maintenant ! Aetherius s'exécuta aussitôt.

-Seigneur, nous sommes des agents de l'Inquisition...

Le rictus mauvais ne quitta pas le visage inquiétant du colosse aux gènes modifiés.

-In-qui-si-tion...prononça-t-il lentement, de sa voix d'outre-tombe. Il porta son regard vers le corps du Mantis Warrior dans son armure puis vers le reste de la grotte pour revenir au visage du psyker tout en humant l'air alentours, comme cherchant à comprendre quelque chose.

D'un geste trop rapide, il allongea son bras et posa la pointe de sa lame tronçonneuse, juste sous le cou d'Aetherius, le forçant à relever son regard vers lui. A quelques centimètres près, il lui aurait tranché la gorge, pourtant la lame ne fit qu'à peine l'effleurer.

-Parle, psyker. Explique ! Vite !

-Vous avez été placé dans un sarcophage de stase, Seigneur. Et...Mes hommes et moi, venons de vous libérer.

-Oui...cela me revient...LA GUERRE ! Où en est la guerre ? Parle, mortel !

-La guerre est finie, Seigneur.

-NON ! La guerre n'est jamais finie, petit homme ! Nous avons été conçus pour cela, pour vivre une éternité de carnage.

Il regarda autour de lui, comme cherchant quelque chose dans les ombres mais laissant la pointe de son épée sous le cou d'Aetherius.

-Badab...Endymion...Je me souviens... Astral Claws... Mantis Warriors... traitres...

Il plongea son regard insondable comme la mort dans celui du psyker.

-Pourquoi la guerre est-elle déjà finie ? Gronda-t-il. Qui a gagné ?

-Vous, Seigneur...Vous avez gagnés cette guerre.

-Alors pourquoi étais-je dans ce sarcophage, psyker ? Où sont mes frères ?

-Ils sont partis et... Lâcha Milos, mais Marcus lui colla un grand coup de coude pour le faire taire.

L'Astartes plissa ses yeux de jais et ouvrit sa mâchoire en dévoilant ses crocs luisants de leur salive acide. La lame siffla dans les airs à une vitesse ahurissante, venant effleurer la joue de Milos, lui laissant une légère estafilade. Le Space Marine pencha sa tête légèrement sur le côté et huma l'air autour de lui, captant l'odeur du sang frais tout en retroussant ses lèvres grises.

-Une autre parole et je broie ton crâne.

Milos n'osa rien ajouter et hocha la tête.

Le Space Marine reporta son attention vers Aetherius.

-Toi qui sais des choses...Mes frères m'ont laissé ici, pourquoi ?

-Seigneur, il faut que vous sachiez que vous êtes resté en stase pendant plus d'un siècle. Nous sommes en l'an 14 de...

Il ne put finir sa phrase. En une fraction de seconde, l'Astartes venait d'activer le moteur de l'épée tronçonneuse et se mettant à hurler tel un fauve, entreprit de tout détruire dans la grotte avec une frénésie d'une rare dangerosité. Il broya les caisses, containers, râteliers, ainsi que le poste vox que Marcus avait eu tant de mal à essayer de réparer.

Il termina de saccager le reste du mobilier avant de se diriger droit vers eux. Il les dominait de ses deux mètres vingt et de son armure d'où émanait un grondement sinistre.

-Qui dirige ce monde à présent ? Lâcha-t-il dans un sombre grognement à l'attention d'Aetherius.

-C'est une raison de notre présence, Seigneur. Ce monde est resté abandonné et sans défense depuis plusieurs décennies. Nous...l'Inquisition suspecte fort, la possibilité d'une présence xenos.

-Xenosss ? Siffla le Marine.

Il jaugea les trois mortels, étudiant leur état misérable et leur faible équipement.

-Vous n'êtes pas des guerriers...

-Nous sommes des enquêteurs...en infiltration. Nous devons nous mêler à la population locale pour obtenir des informations.

L'Astartes cracha au sol, juste devant eux, avec mépris. La salive au sol se mit à faire grésiller la pierre.

-Pure perte de temps... Où sont vos troupes ? Votre force d'invasion ? Vos véhicules ? Vos vaisseaux ?

-Nous ne...nous disposons d'un navire, resté en orbite.

-Navire de guerre ?

-Un vaisseau chartiste.

Le Space Marine effectua un autre rictus de dégoût en contenant sa rage. Il pivota de nouveau sa lame vers le psyker.

-Les xenos, que savez-vous à leur sujet ?

-Nous avons tué peut-être l'un d'eux...

-Peut-être ? Pourquoi peut-être ?

-Nous ignorons de quoi il s'agissait...

-Médiocres... Gronda-t-il.

-Son corps est resté dehors, à une centaine de mètres de l'entrée de cette grotte, nous pouvons...

L'Astartes huma de nouveau l'air autour de lui.

-Oui...cette odeur...

Il se dirigea vers la sortie, d'une démarche assurée et avec hâte, sa lame toujours à la main.

Aetherius fit signe à ses deux acolytes de le suivre. Milos et Marcus se mirent à reprendre leur souffle.

-On est vivant...

Ils arrivèrent dehors et finirent par le rejoindre à l'endroit signalé. Malgré sa masse, le Marine était très rapide et bougeait avec une agilité féline qui détonnait avec son imposante carrure.

Il écarta ses bras et leur désigna les rochers accidentés.

-Où, psyker ? Où est ton xenos ?

Aetherius finit par comprendre que la chose n'était plus là. Ils l'avaient laissé pour morte, la veille. Une erreur.

Il trouva quelques traces au sol, sans doute son sang. Le Space Marine le vit aussi et se pencha dessus.

Il plongea un de ses doigts dedans puis le porta à sa bouche, semblant le goûter.

-Krooooot. Juste blessé. Pas mort.

Il se redressa et porta son regard sur le psyker.

-Que font des kroots sur ce monde ? Trop loin... Nous sommes trop loin de la Bordure orientale...les taus ne devraient pas être ici...

-Je...l'ignore, Seigneur...

-Tu ignores trop de choses, mortel. Et j'ai besoin de réponses rapides. Y a-t-il des taus sur ce monde ?

-C'est pourquoi nous sommes ici, Seigneur... Oui, cela aurait été affirmé par l'Inquisition.

Le Space Marine se mit à réfléchir rapidement. Sa mâchoire se fendit, dévoilant ses horribles crocs pointus. Aetherius réalisa que son rictus était ce qui devait s'apparenter à une sorte de sourire.

-Alors la guerre n'est pas terminée, gronda-t-il.

Il arracha la tablette des mains d'Aetherius et consulta rapidement la carte qu'il mémorisa aussitôt. Il la lui rendit puis se dirigea de nouveau vers la grotte.

-Besoin d'armes.

Aetherius et ses hommes le suivirent et l'observèrent tout retourner. Il prit un pistolet bolter, des chargeurs, plusieurs chapelets de grenades frag et krak, des lames, ainsi que l'auspex et plusieurs autres petits équipements.

-Que faisons-nous, Seigneur ?

Il tourna son regard de prédateur vers lui, un rictus carnassier sur les lèvres.

-Nous ? Il n'y a pas de nous, mortel. Je pars en guerre, là où n'est pas votre place.

-Nous pourrions vous assister et...

-Et vous mourrez de ma main. Inutile de chercher à me suivre, vous ne le pourriez pas de toute façon et ne ferez que me ralentir. Repartez d'ici.

-Il y a un de nos hommes...peut-être est-il actuellement entre les mains des xenos...si jamais vous le voyez...

Le Space Marine leur renvoya un regard méprisant.

Il attrapa son matériel puis leur passa devant, sans plus se soucier d'eux.

Une fois qu'il les ait dépassés, Aetherius lui lança :

-Nous ne connaissons même pas votre nom, Seigneur.

Il se retourna brusquement. Son armure émit une sorte de rire sinistre.

-Frère Uramoé.

Une fois dehors, il commença à courir en de longues enjambées, s'assurant que nul humain non modifié ne puisse jamais le rattraper.



621.014M42

07h43, tempus imperialis

Cinquième jour sur Endymion

L'horizon devant eux s'étendait vers une vaste plaine constituée de savane et de monts rocheux sur plusieurs dizaines, voire centaines de kilomètres. Marcus avait récupéré la tablette de données qui affichait un plan de l'endroit où ils étaient et la consulta avec l'aide de ses compagnons.

-Nous devrions donc être sur une île, une très grande île entourée d'une mer et à en croire la carte, nous allons dans cette direction.

-A combien de kilomètres sommes-nous de cette base indiquée, là tout au nord ? Lui demanda Aetherius.

-Environ cinq cents kilomètres, je dirais. Donc sans transport, on peut oublier cette idée.

-On va où, dans ce cas ? Leur demanda Milos.

Aetherius leur désigna une fumée qui s'élevait à quatre ou cinq kilomètres de là, venant d'un bosquet boisé ou d'une sorte d'oasis.

-Le Space Marine est parti dans cette direction et il a l'air de savoir où aller. Faute de mieux, je propose qu'on le suive.

Ils mirent une bonne heure à redescendre dans la vallée, vers l'autre versant qui débouchait sur la vaste savane où un soleil brûlant commençait à taper. Ils évoluèrent le plus rapidement et le plus prudemment possible parmi les hautes herbes sèches, s'attendant à chaque instant à voir surgir le moindre prédateur. Le Space Marine était passé par là et avait peut-être déjà fait le ménage, car ils purent parcourir cette étendue sans encombre. A moins d'un kilomètre du panache de fumée, ils entendirent nettement une série d'explosions et de détonations.

Ils s'arrêtèrent et écoutèrent, cherchant à voir quelque chose. Ils se baissèrent dans les touffes d'herbes.

-Il a l'air d'avoir rencontré une sérieuse opposition, lâcha Aetherius.

-On ferait peut-être bien d'attendre pour voir comment ça se passe, non ? Lui répondit Milos.

-Et en plus, on ne sait même pas si le Space Marine est encore en vie.

Le psyker leur lança un regard noir mais se ravisa. Milos avait raison, ils n'étaient peut-être pas taillés pour s'attaquer à des xenos en armes sans en connaître un peu plus sur la nature de l'ennemi. Uriel en avait certainement déjà fait les frais.

Une autre série de détonations leur indiqua que l'Astartes était toujours bien actif et au bout de quelques secondes, Marcus leur désigna une sorte de véhicule qui partait à leur opposé.

-Qu'est-ce que c'est ? S'étonna Milos. Marcus se redressa, cherchant à y voir mieux.

-Une sorte de speeder...J'en n'ai jamais vu des comme ça...Un modèle xenos je dirais mais c'est bien notre Space Marine qui est dessus en tout cas.

-Il file au nord, c'est bien ça ? Lui demanda Aetherius.

-C'est ça. Le psyker se releva.

-Je pense que le danger est écarté à présent. Allons voir ce qu'il a laissé, mais ouvrons l'œil, tout de même.

Ils entrèrent dans un espace verdoyant où les feuilles charnues des arbres jetaient une pénombre et une fraîcheur plutôt bienvenue. Ils trouvèrent un point d'eau, un campement primitif, ainsi que les premiers cadavres de kroots. Les xenos avaient été tués sauvagement. Démembrés ou décapités mais

non sans s'être farouchement défendus. De-ci, de-là des impacts fumaient encore sur le tronc des arbres. Marcus finit par trouver d'autres corps, ceux de taus, cette fois-ci. Eux aussi avaient été massacrés avec une rare fureur. Les corps avaient été coupés en deux ou leur tête broyée.

En tout, ils découvrirent les corps de huit xenos, mais ne trouvèrent aucun rescapé et décidèrent d'inspecter le reste du camp. Marcus ramassa quelques armes, des pistolets et une carabine à impulsion qu'il commença à étudier et à tester méticuleusement. Aetherius ramassa un de leurs vox et espéra pouvoir peut-être en tirer quelque chose. Quant à Milos, il finit par les appeler, ayant fait une véritable découverte. Derrière d'épais buissons, il leur désigna deux véhicules à l'habitacle ouvert. L'un d'eux avait le moteur qui finissait de se consumer mais le second paraissait nettement moins endommagé, si ce n'était quelques impacts de bolt qui avaient tués le pilote. Milos le sorti du véhicule puis inspecta les commandes.

-C'est un speeder ? Le même genre que celui qu'on a vu partir tout à l'heure, c'est ça ? Demanda Marcus qui venait de ramasser une besace contenant des armes impériales.

-C'est bien ça, lui répondit Milos qui cherchait à mettre l'appareil en route. Aetherius reporta son attention vers les armes que venait de trouver Marcus.

-Ce sont les armes d'Uriel, non ?

-On dirait bien. Il y a son canon scié et son automatique.

-Pas de trace de lui ? Ni même son corps ?

-J'ai regardé partout, je n'ai rien trouvé.

-Cherchons mieux dans ce cas. Il fit signe à Milos de continuer avec le véhicule xenos, seule voie de sortie pour eux puis partit aider Marcus.

Trente minutes plus tard, ils n'avaient trouvé nulle trace de leur compagnon. Par contre, Milos était parvenu à mettre le speeder en marche et arrivait plutôt bien à le manœuvrer. Marcus et Aetherius en profitèrent pour charger leur équipement à l'intérieur.

-Ça se conduit facilement ? Lui demanda Marcus.

-Les commandes ont l'air d'être assistées par une sorte d'esprit de la Machine, ce qui rend le véhicule maniable et très réactif. Je n'ai presque rien à faire, si ce n'est que je ne comprends rien à leurs runes étranges.

Marcus se mit à réfléchir quelques instants, tournant autour de l'appareil qui flottait à un mètre au-dessus du sol.

-C'est xenos, y a pas d'esprit de la Machine dedans, mon gars.

-Marcus a raison, ajouta Aetherius. Les xenos emploient une sorte de sorcellerie électrique pour faire fonctionner leurs véhicules.

-Oui, comme ces saloperies d'intelligences artificielles heretekes. Compléta Marcus. Ils n'emploient pas d'esprit de la Machine comme nous, rien de divin ou de naturelle, que de l'artificiel et de la sorcellerie. Aetherius le regarda avec crainte et dégoût.

-Et comment cela peut-il être fiable ?

-Bin comme toute la xenotechnologie, ça ne l'est pas justement, lui dit-il tout naturellement. Les machines orks tombent en pièces et prennent feu au moindre incident, les engins elders se brisent comme du verre et les machines taus sont fréquemment sujettes à des court-circuit ou des explosions.

-Et tu comptes nous rassurer en nous disant ça ? Lui sortit le psyker, d'un air dubitatif. Marcus observa le véhicule avec Milos aux commandes puis fit un large sourire à Aetherius.

-L'Empereur protège !

Ils filèrent plein gaz en direction du nord pendant trois bonnes heures, parcourant une étendue désolée de savane sauvage et hostile avant d'atteindre une côte déchirée par les intempéries, bordée par une mer déchainée. La nuit allait tomber dans une bonne heure. Ils firent halte et Milos laissa le speeder derrière des rochers. Ils s'y installèrent afin d'observer ce qui se passait à moins de cinq cents mètres de la côte. Marcus sortit une sorte d'auspex pris sur le corps d'un des taus et commença à regarder dedans comme dans une paire de magnoculaires. Il observa la presque île où il pouvait deviner

les bunkers et fortifications. Il décela aussi des éclairs d'armes automatiques et celles d'armes à énergie.

-Je crois que la fête a commencée sans nous. Il passa l'auspex à Aetherius qui regarda à son tour.

-Notre ami le Carcharodon ?

-Qui d'autre ?

-Je suis d'avis de le laisser faire le ménage et on y va quand il aura fini ? Lâcha Milos occupé à mâcher un brin d'herbe.

-Tu comptes aller là-bas ? Pour faire quoi ? S'étonna Marcus.

-Milos a raison. On n'a pas d'autre endroit où aller. On pourrait y trouver un vox longue portée ou peut-être une navette.

Ils tombèrent d'accord sur cette idée.

Au bout de vingt minutes, la bataille semblait avoir sensiblement diminué. Aetherius donna le top à son équipe qui embarqua de nouveau dans le speeder et fila droit vers la petite île, au ras des flots, à la faveur du crépuscule et d'une petite pluie saumâtre. L'engin peina lors des derniers mètres puis finit par s'échouer sur une grève volcanique dans un crissement de métal torturé. Marcus sauta de l'engin, voyant un panache de fumée s'échapper du moteur. Il fila un coup de pied dans une des ailes.

-Je vous l'avais bien dit que c'était de la saloperie de xenotechnologie. Pas fiables ces trucs-là.

-Il a raison, ne trainons pas à côté. Lâcha Aetherius avec mépris. Ils débarquèrent et filèrent vers les premiers bâtiments, laissant le speeder prendre feu. Marcus les arrêta d'un coup, leur désignant la forme reconnaissable d'une sorte de navette aplatie et aux ailes arrondies.

-Voilà peut-être notre porte de sortie, murmura Aetherius. Allons-y.

Ils avaient fait quelques mètres, lorsqu'ils virent un groupe de cinq individus arrivant en sens inverse et filant eux aussi vers la navette. Milos et Marcus avaient leurs armes à la main.

-Des xenos, on ne va surement pas se laisser prendre notre place ! Sans la moindre somation, ils ouvrirent le feu sur les nouveaux venus. L'un d'eux s'écroula en poussant un petit cri animal. Les autres, ripostèrent rapidement à l'aide de leurs armes à impulsion, projetant des raies de lumière d'un bleu presque blanc. Les impacts laissèrent des brûlures sévères là où elles touchaient le sol et les rochers. Ils se mirent à l'abri, tant bien que mal, tout en ripostant. Aetherius parvint à en sonner deux autres, à l'aide de ses pouvoirs psychiques, tandis que Milos en blessa un troisième. Finalement, les deux rescapés décidèrent de battre en retraite vers un des bâtiments. Mais le psyker décida de leur donner la chasse afin qu'ils ne puissent pas aller chercher des renforts. Les rattrapant, ils les abattirent finalement à bout portant. Marcus revint sur ses pas et exécuta froidement les autres blessés sans même écouter ce qu'ils tentaient de baragouiner dans leur langue impie.

Satisfaits d'avoir accomplis leur devoir envers le Trône, ils se dirigèrent vers la navette et montèrent à bord. Aetherius désigna Milos.

-Tâche de voir si tu peux nous la faire décoller, avec Marcus on va voir si on trouve quelque chose à l'arrière. Il se dirigea vers la soute et ne trouva rien de bien utile en dehors de babioles xenos. Il retourna finalement vers le poste de pilotage pour y trouver Milos qui se familiarisait avec les commandes.

-Je devrais pouvoir la piloter, ça m'a l'air relativement simple.

Marcus inspecta le cockpit d'un œil dubitatif, trouvant les instruments aux affichages digitaux bien trop suspects. Il trouva ce qui devait être un système vox et entreprit à le faire fonctionner.

-On capte quelque chose ? Lui demanda Aetherius.

-Des voix xenos auxquelles je ne comprends rien...

-Essaie de voir si tu peux contacter Uramoé.

-Le Space Marine ? Tu es certain que ce soit une bonne idée ?

-On a une navette, je pense que cela devrait l'intéresser.

-Je crois avoir sa fréquence... La psyker prit le combiné et lança un appel.

Depuis le poste de pilotage, Milos fit signe à Aetherius, lui désignant un des proches bâtiments. Ils virent alors la silhouette massive d'un personnage en armure énergétique, venant vers eux, d'un pas décidé, épée tronçonneuse à la main. Marcus et Milos se firent tout petits.

-On pourrait peut-être filer d'ici, non ?

-Il a l'air plus que furieux...

-C'est son état naturel, je dirais.

-C'est bon, je vais aller le voir et lui parler, les coupa le psyker. Tenez vous prêts à décoller au cas où. Ses compagnons ne firent nul commentaire et le laissèrent descendre de l'appareil par une des écoutilles latérales. Il vint à la rencontre du Space Marine et resta devant la navette. Aetherius était grand, même selon un standard humain, mais même sans son casque, le Carcharodon devait bien le dépasser de trente-cinq à quarante centimètres, ce qui en faisant un véritable géant doté d'une force phénoménale. Le psyker allait parler mais l'Astartes le précéda en grondant tel l'océan déchainé qui labourait la côte.

-Je vous avais ordonné de ne pas me suivre, je ne le répéterai pas une seconde fois, psyker ! Je risque alors de perdre patience à devoir argumenter avec un mortel.

Aetherius se contenta de lui montrer la navette.

-Un de mes hommes sait la piloter et je pensais que vous...

-Qui t'as demandé de penser ? Ai-je l'air d'avoir besoin d'aide, ici ? Réponds à ma question !

-Non, Seigneur.

Le Space Marine pointa un doigt vers lui, un rictus de prédateur en chasse sur ses lèvres maculées de sang.

-Vous m'avez sorti de ce caisson de stase, raison pour laquelle je vous ai épargné, toi et tes hommes. Mais n'abuse pas de ma clémence car la rage qui bouillonne en moi, contenue par un siècle de captivité me donne envie de tuer tout ce qui bouge sur ce monde putride. Partez d'ici et considérez que nous sommes quittes. J'ai encore une guerre à finir. J'ai une autre navette et un objectif. Les xenos disposent d'une base, plus importante au sud de l'île, c'est là que je vais. Suis ta mission, enquêteur et laisse-moi diriger ma guerre. Il se retourna et se dirigea là d'où il venait. A mi-chemin, il se retourna.

-Il y a des humains dans un des bâtiments. Peut-être ceux que vous cherchez. Puis il disparut dans les ombres. Aetherius resta quelques secondes sous la pluie battante avant de retrouver ses deux acolytes à l'intérieur de la navette.

-Il est parti ? S'étonna Milos.

-Oui, il dispose d'une navette apparemment. Il m'a dit qu'il se rendait au sud de l'île car les taus y avaient une base, là-bas. Il tient à ce qu'on ne le suive pas.

-J'approuve aussi cette idée, ajouta Marcus. Ce type...ou quoi que ce soit, me fout la trouille. On a l'impression qu'il va nous massacrer à chaque instant.

-Il a aussi ajouté qu'il y avait des prisonniers dans un bâtiment. On ferait bien d'aller jeter un coup d'œil.

-De toute façon, on ne décollera pas cette nuit, il pleut à verse, je n'ai pas envie de finir comme à notre arrivée. Leur sortit Marcus.

-A l'arrivée, ce n'était pas un accident, répondit Aetherius, la mine sombre. On nous a délibérément abattus.

-Depuis le sol ? Nous étions encore très haut dans le ciel, il me semble, non ? S'étonna Milos.

-Pas du sol...je ne pense pas, mais plutôt par un autre vaisseau.

-Comme celui-ci ?

-Je ne crois pas. Nous avons été accrochés par un missile. Quelqu'un a donc cherché à volontairement nous faire disparaître.

-Génial...

-Mais inutile de nous lamenter, le temps passe et nous avons déjà perdu cinq jours sur le délai imparti. Allons trouver ces prisonniers, nous passerons la nuit dans cette base.

Les prisonniers en question étaient au nombre d'une vingtaine. Enchaînés dans une vaste pièce du complexe, ils devaient avoir été drogués car ne manifestaient aucune émotion ni désir de fuite. Il s'agissait de natifs, des mâles pour la plupart, mais aussi quelques femelles. Des humains à l'allure de sauvages avec leurs cheveux hirsutes, leur barbe et leurs habits faits de cuirs et de tissus recyclés. Ils trouvèrent Uriel parmi eux, presque par hasard, tellement il leur ressemblait désormais avec ses vêtements déchirés, délavés et couverts de poussière. Lui aussi avait été drogué.

Ils les détachèrent et tentèrent d'en tirer quelque chose, mais leur base du bas Gothique avait été tellement altérée qu'il fut extrêmement ardu de communiquer avec eux sans déclencher des bordées d'insultes de leur part. Ils finirent tant bien que mal par apprendre ce qu'ils savaient déjà plus ou moins. En tout cas, les natifs semblaient ignorer tout du reste de la planète, sinon sous forme de légendes. Ils vivaient dans une région isolée sur un monde qui avait été oublié de l'Imperium depuis un siècle. Eux-mêmes n'étaient que les descendants des quelques rescapés de cette époque.

Ils trouvèrent aussi un stock de nourriture entreposé par les taus. Essentiellement des fruits et des légumes. Marcus, comme tout bon rucher, s'étonna de ne pas trouver de rations ou de boîtes de synthépaté.

-Ne me dites pas que ces sales bestioles ne bouffent que des végétaux ?

-Apparemment, lui répondit Aetherius qui se mit à sentir certains gros fruits bien rouges, à l'odeur sucrée et plutôt appétissante.

-C'est pas hérétique de faire ça ? Ils ne mangent même pas de viande ?

-Tu ferais bien d'y goûter, c'est pas mauvais du tout.

-Alors ça, pas question...ça doit être bourré de toxines xenos, ces machins-là, j'ai pas envie d'attraper la peste zombifiante ou je ne sais quelle saloperie.

Il laissa passer quelques heures mais une fois qu'il vit Uriel et Milos en manger, il finit par se résigner même s'il ne resta absolument pas convaincu. Uriel resta relativement amorphe jusqu'au petit matin, comme les natifs.

De leur côté, avec ses acolytes, Aetherius mit la main sur des documents taus, indéchiffrables mais certainement de valeur pour les Ordos. Ils trouvèrent aussi quelques autres petits appareils aux fonctions étranges que Marcus s'empressa de récupérer pour étude. Au petit matin, Aetherius décida de laisser les natifs retourner sur leur île et leur permit de se servir parmi les armes taus. Ce qu'ils firent.

Il interrogea alors Uriel à propos de sa captivité mais n'obtint rien qu'ils ne savaient déjà, à savoir qu'il avait bien été capturé par un kroot. Quant aux projets des taus, il n'en savait rien de plus. Ils repartirent alors avec la navette, vers la direction opposée, espérant ainsi rejoindre le continent. Montant assez haut en altitude, ils purent trouver une vaste terre, faite de désolations désertiques où se devinaient des centres urbains isolés d'où s'échappaient d'épaisses fumées. Il s'agissait visiblement de quelques centres miniers ainsi que de raffineries.

-Une idée pour trouver la capitale ? Leur demanda Aetherius.

-Prenons la plus grande ville et on verra bien, répondit Uriel qui commençait à reprendre ses esprits. Il acquiesça et reporta son attention vers Milos qui pilotait.

-Poses-toi à quelques kilomètres de cette ville, dans une zone isolée et abritée, nous allons tâcher de poser quelques questions aux locaux.

Ils passèrent ainsi la nuit dans une petite colonie minière du nom de Quintus Magna. La ville avait dû être plus étendue à une certaine époque. A présent, seul le centre était encore en activité tandis que les faubourgs et une majeure partie des manufactoria étaient à l'abandon. Les immenses hauts fourneaux et échangeurs thermiques n'étaient désormais plus que des squelettes de métal corrodé. Quelques extracteurs de prométhium semblaient toujours tourner comme une ou deux raffineries. La population qui continuait de vivre ici était à l'image de la bourgade, usée et laborieuse.

Le soir tombait, aussi décidèrent-ils de trouver refuge dans l'unique templum de la ville. Aetherius les fit passer pour des pèlerins de passage. L'ecclésiaste sur qui ils tombèrent était plutôt jovial et accueillant, ravi d'avoir de la visite. Il leur dit s'appeler Quintos et leur fournit de nouvelles robes de pèlerins, de quoi effectuer leurs ablutions, un repas simple et frugal ainsi qu'une austère cellule où passer la nuit. Le psyker profita de sa présence pour l'interroger.

Il leur apprit alors quelques détails sur Endymion, notamment l'endroit où se trouvait Récompense, la capitale, située à cinq cents bons kilomètres de là et quelques informations sur les taus. Selon le chanoine, car tel était son titre, les xenos étaient bien venus sur Endymion, il y avait bien un an de cela. D'abord avec l'idée de réaliser quelques échanges, puis d'installer un comptoir commercial et enfin avec la ferme intention de s'y établir. C'est à ce moment que des heurts et quelques accrochages eurent lieu avec certaines communautés qui virent les xenos – soi-disant pacifiques – d'un autre œil. Les troupes du gouverneur s'en mêlèrent et les taus furent chassés une fois pour toute.

Aetherius chercha à en savoir plus à propos de ces fameux accords commerciaux mais le Père Quintos n'en savait guère plus et lui conseilla de se rapprocher de la guilde nommée la Sodalité, sorte de consortium économique et politique responsable des productions industrielles d'Endymion. Le psyker chercha aussi à obtenir quelques détails sur ce fameux gouverneur, idée de savoir s'il était accessible. Selon les notes que possédaient les Ordos, Endymion ne disposait plus de structure gouvernementale ni administrative depuis l'époque du Protectorat des Fire Hawks. Le chanoine lui confirma que le baron Everfast Kathrinkas, l'actuel dirigeant n'était pas quelqu'un que l'on pouvait approcher facilement. Il vivait reclus dans son palais à Récompense et seuls les puissants et autres prélats avaient espoir de l'approcher, comme son éminence, le cardinal Barahona.

Le lendemain, ils prirent congés et retournèrent discrètement à leur navette posée quatre kilomètres plus loin. Ils suivirent les indications de l'ecclésiaste et trouvèrent la vaste capitale sans peine. Ils refirent la même manœuvre et laissèrent la navette tau à quelques kilomètres de la ville, derrière une bordure rocheuse, à l'abri des regards. Comparée à Quintus Magna, Récompense était une très grande ville de cinq kilomètres de long, autant de large et avait dû être bien plus étendue, un ou deux millénaires auparavant. Les pourtours de la ville étaient ceinturés d'immenses manufactoria et les étendues alentours étaient jonchées de bidonvilles. La ville en elle-même était composée de plusieurs quartiers, allant d'infâmes coupe-gorges jusqu'aux quartiers riches en passant par les cités-hab et autres commercia.

Arpentant les rues poussiéreuses et bondées d'ouvriers, Marcus et Milos décidèrent de se trouver une taverne, idée de pouvoir enfin se boire autre chose que de l'eau au goût chimique et peut-être aussi passer un peu de bon temps avec une petite hétéaire locale au passage. Aetherius leur jeta un regard peiné. Uriel, l'arbitrator n'en pensait pas moins, même s'il n'aurait pas dit non pour un bon verre d'amasec. Mais professionnel, il préférerait garder les idées claires, surtout depuis sa dernière erreur dans la forteresse avec le kroot. Ils s'arrêtèrent sous le porche d'une ancienne boutique jouxtant celle d'une diseuse de bonne aventure.

-Nous avons une mission bien plus importante aux yeux de Notre Seigneur l'Empereur et vous comptez perdre votre temps en...en simple débauche ? Lui répondit le psyker.

-Boire un coup, lâcha Milos. Mon pote Marcus et moi, on pense qu'on l'a bien mérité, non ? Aetherius allait les réprimander mais n'en fit rien au final. Il croisa les bras et les toisa.

-Faites comme bon vous semble. Avec Uriel, nous allons au templum rendre grâce à l'Empereur-Dieu, mais je ne vois pas comment vous allez pouvoir vous payer quoi que ce soit sans argent.

-Comment ça ? Lâcha Milos.

-L'argent qu'on avait a été perdu avec la navette à notre arrivée. On ne possède aucune monnaie locale. Tu comptes payer comment ?

Milos se mit à réfléchir, réalisant que ce détail lui avait échappé jusque-là.

-Je ne sais pas, on pourrait vendre quelques trucs ?

-Tes Hecuter ? Les pistolets xenos ? Lâcha Uriel. Tu comptes nous faire repérer dès le premier jour ?

-Je peux toujours en voler un peu, je me débrouille pas mal...C'est pour la bonne cause, dit-il en interrogeant Aetherius du regard.

Ce dernier se dit que c'était une grossière erreur mais finit par hocher la tête, faute de meilleure solution.

-Je n'approuve pas mais je ne vois pas d'autres choix dans l'immédiat. Nous allons rester ici, je te donne cinq minutes. Et tâche de faire ça discrètement.



624.014M42
09h17, tempus imperialis
Sixième jour sur Endymion.

Celui qui vit par l'Hecuter, périt par le Tranter

Proverbe populaire

Milos s'éloigna avec un petit sourire de fripouille et se mêla à la foule de badauds et de vendeurs ambulants. Ils finirent par le perdre de vue, l'espace de deux ou trois minutes. Ce fut finalement des cris et une clameur qui attira leur attention. Ils virent un groupe de trois ou quatre hommes se mettre à courir tout en sortant des matraques lestées de sous leurs longs cache-poussière noirs.

-Et merde, y a un problème, lâcha Uriel qui allait dégainer son arme, mais Aetherius arrêta son geste.
-Suivons-le et vite, mais en toute discrétion, inutile de déclencher une fusillade dès le premier jour.

Ils se mirent à courir, cherchant à rattraper Milos et ses poursuivants parmi une foule dense, difficile à percer. Le psyker ordonna à son chérubin de prendre son envol et de tenter de se rapprocher le plus possible de leur équipier. Ils devinèrent alors un attroupement à une trentaine de mètres devant eux. Un homme vêtu d'un long manteau et d'un masque respirateur était à terre et tentait de se relever. Il dégaina un canon de poing compact, un Tranter Peacemaker modifié, certainement une version locale. Une arme typique des forces du Magistratum sur les anciens mondes frontières. Quatre autres types semblables au premier, continuaient leur course après Milos, au moment où ce dernier chuta au sol, stoppé net par un coup de matraque, lancée habilement dans ses jambes.

Des cris s'élevèrent dans la rue, tandis qu'un des hommes armés hurla aux passants de dégager.

-Magistratum, écarter-vous !

Aetherius en profita pour lâcher un de ses sorts sur le dernier des poursuivants, l'assommant net. L'homme tomba au sol et roula dans la poussière, faisant justement tomber celui qui venait de se relever.

Les trois autres se mirent à encercler Milos, désormais à terre. Ils pointèrent leurs armes dans sa direction. L'un d'eux lui aboya un ordre.

-Sur le ventre, mains sur la tête. Ils n'avaient clairement pas l'air de plaisanter. Uriel le vit tout de suite à leur attitude, Milos allait devoir obtempérer et ne surtout pas faire d'ennuis. Aetherius vit alors dans les yeux de Milos que rien n'allait se passer comme prévu.

-Non, non, non...murmura-t-il, ne fais surtout pas ça...

En une fraction de seconde, Milos dégaina ses deux Hecuter et les pointa sur les agents des forces de l'ordre en hurlant « Arbites ! ». Le monde sembla alors se figer autour d'Aetherius au moment où il perçut les détonations, comme au ralenti, sachant que Milos n'allait pas s'en sortir et qu'ils ne pourraient rien y faire.

Trois coups de feu, des cris dans la foule puis des ordres aboyés par un des agents du Magistratum, demandant à tout le monde de reculer. Un autre agent était occupé à parler dans une unité vox portable, demandant une évacuation medicae d'urgence ainsi que des renforts pour le quartier de Crematoria.

Aetherius et ses deux compagnons étaient tétanisés. De là où ils étaient, à l'autre bout de la rue, noire de monde, ils ne percevaient que les bottes de Milos. Il était au sol, dans la poussière et ne bougeait

plus. Un des agents était occupé à le fouiller. Les autres le couvraient de leurs armes et cherchaient dans la foule, bien conscients qu'il disposait de complices, vu leurs deux collègues au sol.

-On ne peut pas le laisser crever là, lâcha Marcus. Pas comme ça.

-Il a raison, souffla Uriel tout en dégainant sa plaque de l'Arbites. Je vais y aller et le sortir de là.

Aetherius lui attrapa le poignet.

-Range ça et suivez-moi. On va tenter une autre approche. Ta plaque pourra nous servir si les négociations échouent.

Ils fendirent la foule et se rapprochèrent des agents des forces de l'ordre. Celui qui était resté aux côtés de son équipier, toujours au sol, les vit approcher. Il se releva, son arme à la main, pointant un doigt dans leur direction, il allait parler au moment où il fit subitement demi-tour et entra, l'air hagard, dans une boutique, le pas hésitant tout en rengainant son pistolet.

Uriel et Marcus froncèrent les sourcils, se demandant bien ce qui venait de passer par la tête de ce type. Son attitude était plus qu'étrange, d'autant plus qu'il les tenait en joue l'instant d'avant. Aetherius lança une impulsion mentale à l'attention de Néphilim. De la magie était très certainement à l'œuvre et cela n'était que rarement bon signe.

Ils se hâtèrent et n'étaient plus qu'à une dizaine de pas de Milos. Ils purent voir leur compagnon étendu au sol, dans une flaque de sang qui continuait de s'agrandir sous lui. Une balle de gros calibre lui avait traversé le crâne. Il respirait encore de manière saccadée, alors que la vie le quittait. Aetherius ignorait s'ils auraient le temps de faire quelque chose, même avec ses pouvoirs de guérison. Il faudrait éliminer les trois agents de la loi avant cela. Les pensées, comme les options, se bousculaient à toute vitesse dans son esprit. Même avec de la chance, beaucoup de chance, il n'avait aucune garantie de sauver la peau de Milos à temps.

Les agents de la loi les virent arriver, accompagnés de leur chérubin qui ne semblait pas être commun pour les locaux. Ils pointèrent leurs armes dans leur direction, avec cette lueur dans leur regard de types franchement à cran.

-Reculez, citoyens ! Nous ne le répèterons pas.

Aetherius leva ses mains en signe d'apaisement. Il était sur le point de faire usage d'un de ses pouvoirs au moment où il ressentit une vague d'électricité statique le parcourir en même temps que le goût métallique qu'il ressentit dans sa bouche. Un psyker était à l'œuvre, ici et maintenant. Ses pupilles se dilatèrent. Néphilim se mit à pousser un petit feulement, le sentant aussi bien que lui.

Une voix lui parla. Il l'entendit clairement dans son esprit. Une femme. Une télépathe.

-Ne tentez rien mais tenez vous prêts. Lui dit-elle.

Il se fixa et fit un discret signe à ses compagnons de ne surtout pas bouger.

-Attendez mon signal, murmura-t-il.

A dix mètres d'eux, les agents des forces de l'ordre les tenaient toujours en joue, leur signalant de reculer. Ils n'eurent même pas à obéir. Les trois agents venaient de se figer, comme soudainement paralysés. Aetherius fit signe à ses équipiers.

-Maintenant !

Ils filèrent droit vers Milos mais le psyker s'arrêta net, un peu plus d'un mètre avant de l'atteindre. Il signala à ses acolytes de ne surtout pas faire un pas de plus.

Néphilim venait de pousser une série de petits bruits en battant des ailes, l'alertant à la dernière seconde. Il déploya ses sens psychiques et la perçut aussi clairement que s'il s'agissait d'un champ énergétique.

-Une stase....se mit-il à murmurer. Reculez ! annonça-t-il à ses deux compagnons, ils sont dans une stase.

Marcus obéit sans réfléchir, mais Uriel l'interrogea du regard.

-Une quoi ? On récupère Milos ou pas ?

Au bout de la rue, à un peu plus de deux cent mètres, ils perçurent des sifflets ainsi qu'un grand tumulte. Des renforts convergeaient droit vers eux en fendait la foule toujours amassée dans la rue bondée. Ils allaient être pris en tenaille d'ici une vingtaine de secondes.

Uriel dégaina son automatique, toujours en interrogeant le psyker avec insistance.

-On fait quoi là ? on sort Milos ou pas ?

-Prenez une décision et vite, lança la voix à l'attention d'Aetherius. Je peux maintenir ce pouvoir encore une dizaine de secondes, le temps de vous échapper. Ou je peux l'interrompre maintenant si vous comptez récupérer votre ami.

Aetherius chercha du regard autour de lui, sachant que la psyker était toute proche. Il ne la décela pas dans la foule et reporta son regard vers Uriel.

-Milos est bloquée par un pouvoir qui va bientôt s'interrompre...mais pour le sortir de là, il va falloir que l'on...

L'arbitrator hocha la tête, raffermissant sa prise sur la crosse de son arme.

-Il va falloir tuer ces trois agents, on n'a pas le choix.

Le psyker évalua rapidement leurs chances.

Ils allaient devoir abattre des agents des forces de l'ordre devant une centaine de témoins et y parvenir sans que lui ou ses hommes ne se fassent blesser. Il devrait alors chercher à stabiliser Milos puis à l'évacuer le plus rapidement possible vers un centre medicae, le tout en étant poursuivis par le Magistratum.

Milos avait la partie gauche de son visage et de son crâne qui avait été emporté par un tir de gros calibre, à bout portant. La flaque de sang qui se répandait autour de lui était bien trop large. La vie était déjà en train de le quitter.

Même s'il parvenait à le stabiliser à l'aide de son pouvoir de guérison, Milos ne tiendrait pas s'ils devaient le transporter avec eux.

L'escouade en approche n'était plus qu'à une cinquantaine de mètres, il pouvait les entendre.

-C'est maintenant ou jamais... Lui dit la voix.

-On décroche, lâcha-t-il.

Uriel l'interrogea du regard.

-On peut le faire...on peut les...

Aetherius lui retourna un regard dur.

-Non, inutile de faire couler plus de sang. Pas de cette façon. On décroche, maintenant !

-Et Milos...on ne peut pas le laisser comme ça...c'est l'un des nôtres...

-On n'a malheureusement plus le choix.

Il chercha du regard dans la foule et la perçut. La femme voilée derrière son échoppe de diseuse de bonne aventure. Il sût en cet instant que c'était elle. Elle l'observait et effectua un geste bref de la main. Il n'hésita pas une seconde de plus et fila droit vers elle, pressant ses équipiers de le suivre. Ils entrèrent derrière d'épais voilages sombres, brodés de signes ésotériques à deux sous et disparurent aussitôt des regards de la rue, au moment même où l'escouade déboucha là où ils se trouvaient l'instant d'avant. Le sort de stase cessa aussitôt, libérant les trois agents qui ne réalisèrent même pas ce qui venait de se passer, ressentant juste une sorte de tournis et de malaise, comme dû à un excès de chaleur après un intense effort.

Ils les laissèrent à leurs interrogations tandis que les agents se mirent à discuter rapidement entre eux, distribuant quelques ordres rapides en invectivant la foule de badauds.

Uriel jeta un coup d'œil au travers des rideaux et vit un des magistratus faire les poches de Milos, resté à terre. En le voyant, il sut qu'il était déjà mort. Le type se redressa, il venait de découvrir le pistolet à impulsion caché sur leur compagnon. Déjà, une dizaine d'agents se dispersaient dans la rue en criant. Ils savaient que des complices étaient là. Ils allaient fouiller chaque maison, interroger des témoins. Dans moins de dix secondes, ils seraient découverts.

Aetherius lui posa la main sur l'épaule.

-Nous ne pouvons plus rien pour lui. Dégageons vite d'ici avant qu'ils ne nous tombent dessus.

La femme leur signala une porte dérobée, à l'arrière de sa boutique. Elle l'ouvrit et déboucha avec eux dans une arrière-cour qui donnait sur le couloir d'un petit hab. Elle leur signifia de les suivre sans faire de bruit. Ils la suivirent ainsi dans un dédale de couloirs et de ruelles pendant une bonne dizaine de minutes avant d'arriver dans un autre quartier et devant les murs blancs d'une maison d'un étage dans une rue discrète et peu animée. Elle passa une clé dans la serrure et entra, leur signifiant de la suivre.

Une fois à l'intérieur, elle referma la porte et leur signifia de s'installer dans le salon. Elle retira sa capuche, dévoilant le visage d'une femme d'une trentaine d'années, la peau et les yeux clairs et les cheveux noirs de jais. Des câbles partaient de la base de son crâne vers sa nuque. Son tatouage d'assermentation n'échappa en rien à Aetherius.

-Merci de nous avoir sortis de là, lui dit-il doucement, tout en l'observant. Il vit que Marcus et Uriel étaient en train de couvrir discrètement les différents angles de la pièce.

-Je suis sincèrement désolée pour votre ami, lui dit-elle dans un souffle. Je...j'ai aussi connu ça. Les strictionistes ne plaisaient pas, ici.

-Votre sollicitude nous touche. Lui répondit Aetherius.

-Strictionistes ? L'interrogea Uriel.

-C'est le nom des forces de l'ordre locale. L'équivalent du Magistratum, si vous voulez.

-Vous n'êtes donc pas du coin, tout comme vous n'êtes pas une simple voyante ? Est-ce que je me trompe ? Ajouta Aetherius.

-Je...non, en effet.

-Bien. Puisque vous avez décidé de nous sauver, peut-on savoir pour quelle raison l'avez-vous fait ?

-Disons que je suis, moi aussi, recherchée par les autorités. Je vous ai vu en difficulté, voilà tout.

-Voilà tout ?

-Pourquoi une femme recherchée risquerait-elle de se mettre encore plus en danger pour de simples inconnus ? Il va falloir nous en dire un peu plus, madame. Lâcha Uriel, un peu excédé.

-Je suis désolée, je ne peux rien vous dire, je ne sais même pas qui vous êtes.

Aetherius fit signe à ses deux compagnons de sortir.

-Dans ce cas, nous allons prendre congé et n'allons pas vous déranger plus que cela. Merci encore pour le coup de main.

Elle les arrêta à la dernière seconde.

-J'ai l'intention de quitter ce monde.

Il se retourna, indiquant à ses hommes de ne pas bouger.

-Nous comptons aussi quitter Endymion d'ici à quelques jours et il se trouve qu'un navire est actuellement en orbite. Je pourrais m'arranger pour vous y faire embarquer.

-Cela serait fort aimable.

-Bien, dans ce cas, nous vous recontacterons à votre échoppe.

Ils firent mine de partir.

-Attendez...

Aetherius et Uriel commencèrent à perdre patience.

Elle venait de sortir, de sous ses robes, un médaillon représentant le symbole de l'inquisition.

-Je m'appelle Shandra Zethina, psyker primaris et agent du Trône de l'Ordo Malleus.

La tournure des évènements allait peut-être devenir intéressante, se dirent-ils. Aetherius finit par sortir, à son tour, son badge d'investigateur des Ordos et se présenta, ainsi que ses acolytes. Il lança un regard à l'attention d'Uriel et sut qu'il pensait à la même chose. Ils se doutaient qu'une autre équipe inquisitoriale – au minimum – était déjà présente sur Endymion. Mais rien ne prouvait qu'elle était disposée à remplir des objectifs communs.

-Nous sommes aussi des agents inquisitoriaux. Et donc, pour quel inquisiteur travaillez-vous ?

-Je suis au service de l'Inquisiteur Joshua Dante.

Il hocha la tête. Le nom ne lui était pas inconnu. Il avait déjà entendu leur inquisitrice en parler. Dante trimbalait une réputation sulfureuse et un passé trouble au sein de l'Ordo Xenos mais depuis quelques années, il avait rejoint, lui aussi les rangs de l'Ordo Malleus. De plus, il semblait faire partie de ces cercles résurrectionnistes qu'ils appelaient les thoriens, en rapport avec, feu, l'Éclésiarche Sebastian Thor. Un point rassurant selon lui car proches de l'Éclésiarchie. En tout cas, d'Angelis semblait avoir confiance en lui.

Il se contenta de hocher la tête avec approbation.

-Et vous ? Lui dit-elle tout en rangeant son sceau. Quel inquisiteur vous envoie ? Vu que ce n'est pas le mien.

-L'inquisitrice d'Angelis.

-Je ne la connais que vaguement de nom, lui dit-elle.

-C'est une consœur de Dante.

-Nous aurions donc des objectifs communs.

-C'est probable. Vous êtes ici pour rechercher une xenos, vous aussi ?

-L'émissaire tau ? En effet. Vous êtes donc au courant.

-C'est bien le cas. Dante en a informé notre inquisitrice qui, en retour, nous a confié cette mission. Par contre, je m'étonne que vous soyez seule, ici. Vous n'avez pas d'équipe ?

-Je... n'ai plus d'équipe en fait. Ils...ils ont été tués.

-Et vous êtes là depuis combien de temps ? Lui demanda Uriel.

-Depuis environ six mois.

Aetherius et Uriel s'échangèrent un regard étonné.

-Vous n'êtes pas repartie ? Depuis tout ce temps ?

-Le vaisseau dont vous venez de parler est le premier qui passe ici depuis tout ce temps et sans doute même depuis des décennies. Pas de moyens de communication extra-système, pas d'astropathe... J'ai dû maintenir ma couverture en attendant.

-Et donc depuis six mois, j'imagine que vous êtes parvenue à obtenir quelques informations ? Cela vous dérange si je m'assure de la véracité de votre histoire ?

-De quelle façon ?

-Une simple vérification mentale.

-J'ai bien peur que cela vous soit impossible. Mon esprit est imperméable à toute intrusion.

Il hocha la tête.

-Je connais ça, moi aussi, lui dit-il en désigna sa propre tempe.

Elle leur proposa de s'asseoir et leur servit à boire avant de poursuivre.

Shandra exposa alors toute son histoire. Elle et son équipe étaient donc arrivés six mois plus tôt, sous couverture, eux aussi, via un autre navire chartiste en transit dans la région. L'inquisiteur Dante leur avait confié pour objectif de confirmer toute présence xenos en lien avec des organisations locales. Il avait, depuis peu, quelques suspicions concernant une possible incursion tau depuis les Marches de Golgotha, le sous-secteur voisin de l'Amas d'Endymion, situé au nord galactique. Là où les taus avaient été aperçus.

Son équipe était composée de trois agents inquisitoriaux. Castus, le savant interrogateur et chef de cette cellule, Maltus, le desperado et gros bras de l'équipe et elle, la psyker primaris.

Dès les premiers jours, ils eurent la confirmation que des taus avaient bien établi une connexion avec certaines organisations locales. Notamment le gouverneur Everfast Kathrinkas mais aussi Evaine Drachenstein, à la tête de la Sodalité, cette puissante technogilde en charge des cartels miniers. Défendant l'idée qu'une aide extérieure pouvait être la bienvenue, ils argumentèrent qu'il n'était pas question de se soumettre aux volontés xenos mais juste bénéficier d'un soutien qui pourrait leur permettre de renouer, à terme, un contact avec les mondes extérieurs et donc l'Imperium. Endymion était trop isolé et trop faible en cas d'une incursion hostile. Face à des pillards orks, eldars ou pire encore, ils ne pourraient opposer qu'une résistance dérisoire. Les armes proposées par les taus, mais aussi l'aide apportée par leurs navettes apportaient des perspectives et un nouvel espoir de renouer un contact avec un monde voisin.

A l'inverse, Marten Kathrinkas, le premier ministre et frère cadet du gouverneur, tout comme le cardinal Manus Barahona étaient à la tête des clans farouchement opposés à cette idée. Pour eux, trahir le devoir qu'ils avaient envers les Fire Hawks était un crime capital. Cette scission, au sein même du conseil déboucha sur un âpre débat. D'un côté, ceux ouverts à un accord commercial avec des xenos aux intentions apparemment pacifiques et ceux, hostiles à toute idée qui pourrait changer l'ordre établi.

Ce fut finalement la voix de Lady Angeline, l'actuelle épouse d'Everfast Kathrinkas qui fit pencher la décision en la faveur de Marten et de Barahona. Ils reçurent ainsi les pleins pouvoirs du conseil pour lever une armée et forcer les xenos à quitter ce monde.

-Mais les taus sont toujours là, non ?

Elle hocha la tête par la négative.

-Le gouvernement a affirmé qu'ils étaient bien partis et en effet, on ne les a pas vu revenir.

Aetherius lança un regard vers ses deux acolytes à l'évocation des xenos ayant quitté Endymion. Deux jours plus tôt, ils en avaient même affronté, à quelques milliers de kilomètres de la capitale. Soit elle ne disait pas tout, soit le gouvernement cachait la vérité.

-Ce cardinal...où peut-on le rencontrer ?

-Il siège au grand templum, dans le centre-ville.

-Vous pourriez nous y mener ? J'aimerais le rencontrer.

Elle l'observa un bref instant.

-Je en préfère pas. Je suis un peu en froid avec les gens de l'Éclésiarchie.

-Comment cela ?

-Ils me recherchent pour sorcellerie.

-D'accord, dans ce cas nous tâcherons de le rencontrer seuls. Si ce Marten semble être un intrigant, Barahona pourrait être un allié.

-Et en quoi ?

-Il n'est pas en faveur des xenos, ce qui est un bon point car tout à fait orthodoxe par rapport au Credo. Elle effectua une petite grimace que perçut Aetherius. Il l'interrogea alors du regard.

-Ce que les locaux nomment la Ferveur est une organisation loin d'être orthodoxe en réalité. D'apparence, tout semble rappeler l'Éclésiarchie. Ses templums, ses prêtres, son Credo...Pourtant, c'est une foi bien locale qui est en place.

-C'est très fréquent, rétorqua Aetherius. Pour avoir voyagé dans plusieurs systèmes, il n'est pas rare de voir cela sur des mondes frontières, des mondes féodaux ou surtout sur des mondes sauvages. La foi est toujours présente, mais souvent adaptée aux couleurs locales.

-Je ne parle pas là de syncrétisme religieux. Les décisions, quant aux types de productions ou d'extractions, sont prises par la Ferveur. C'est elle qui en informe la Sodalité et qui décide des sites d'extractions ainsi que des quotas.

Aetherius et ses hommes s'échangèrent des regards perplexes. Ce dernier finit par digérer cette information avant de reprendre la parole.

-La Ferveur serait donc impliquée...et même décisionnaire dans les méthodes de production minière ?

-J'avoue que ce n'est pas commun, lâcha Marcus.

Shandra hocha la tête.

-Voilà pourquoi, Barahona me paraît totalement suspect.
-Après tout, ce n'est peut-être qu'une bizarrerie locale ? Lança Marcus.
-Nous verrons cela...

-Il y a un point qui me chiffonne, l'interrompt Uriel. La femme du gouverneur a voté contre lui ?
-Une rumeur prétend qu'elle et Marten auraient une liaison, répondit Shandra. Il faut savoir que le gouverneur a largement l'âge d'être son père. Angeline est sa seconde épouse. La première étant décédée il y a des années de cela.
-Elle est aussi issue de sa propre famille ?
-Il semblerait, qu'elle soit, en effet, une petite cousine ou quelque chose comme ça. Je pense qu'à l'origine, le gouverneur était un fervent sujet, qui remplissait consciencieusement sa tâche et qui faisait tout son possible pour fournir les quotas imposés par les Fire Hawks. Après le cataclysme de la dernière guerre puis un siècle d'isolement, Endymion a perdu ses adeptes et tout contact avec l'extérieur. Everfast Kathrinkas est lui-même l'héritier de son propre père, Marduck, appointé par les astartes donc possédant une certaine légitimité. Pendant toutes ces décennies, il n'a fait qu'asseoir son autorité et placer les membres de sa propre dynastie aux postes clés et aux plus hautes fonctions administratives ou martiales. Bien que critiqué pour son manque d'initiative, c'est certainement un administrateur intègre, même s'il règne sur un véritable clan.

Elle se servit à boire avant de poursuivre.

-Son frère, Marten, est aussi son premier ministre. Sa propre cousine, Evaine Drachenstein est à la tête de la Sodalité, le cartel responsable des productions minières ainsi que de la gestion des stocks de toute la planète. Le sénéchal des strictionistes serait un de ses neveux, tout comme le capitaine de la garde. Même Barahona et Lady Angeline seraient de leurs parents.

-C'est assez courant au sein des maisons nobles, ajouta Uriel.

-Oui, sauf que là, il ne s'agit pas de maisons nobles officielles, mais juste d'un régent placé à la tête d'un régime féodal, vassal d'un maître de Chapitre.

-Cela ne change pas grand-chose dans les faits, compléta Aetherius. Kathrinkas et sa famille se sont abrogés tous pouvoirs sur Endymion en l'absence de pouvoir officiel. Il n'y a rien d'illégal à cela. Pourtant, ce pouvoir est mis à mal par sa propre famille, si je comprends bien ?

-C'est bien cela, lui dit-elle.

-Notamment son épouse et son frère, qui ne semblent pas partager sa vision du pouvoir ?

-Ou qui semblent viser son propre siège ? Ajouta Marcus.

-Ce n'est pas exclu.

-Pourtant, ce Marten et ce cardinal semblent avoir fait le bon choix en cherchant à chasser ces xenos, lâcha Aetherius.

-Sauf que...Commença Shandra.

-Oui ?

-Sauf que, dès les premiers jours, notre enquête nous poussa à investiguer sur deux points. La présence hypothétique d'une prisonnière xenos ainsi que la suspicion d'un trafic d'armes taus, malgré le départ de ces derniers.

-Intéressant, lâcha Aetherius. Des armes taus ? Ici ?

-Oui et même au sein du palais. En fait Castus, mon ancien chef de cellule, était parvenu à avoir l'information que des armes xenos circulaient toujours. Lui et Maltus décidèrent, un soir, de se rendre dans un entrepôt, situé en dehors de la ville, près d'anciennes manufactoria. De mon côté, je devais m'infiltrer dans le bastion des strictionistes afin d'avoir la confirmation de la présence de cette prisonnière. A l'aide de mes pouvoirs, je pus passer inaperçue et trouva bien la xenos, retenue sous bonne garde. A mon retour, le reste de l'équipe n'était pas rentré. J'en profitais alors pour envoyer un message crypté à l'aide de notre unité vox à l'attention de l'astropathe du vaisseau, resté discrètement en orbite. J'expliquais, à l'attention des Ordos qu'une émissaire tau était bien retenue sur Endymion et demandais son exfiltration vers la forteresse noire de Surngraad.

Aetherius se tourna vers ses compagnons.

-Le fameux message que Dante a transmis à l'inquisitrice d'Angelis. Shandra poursuivit.

-Ne voyant pas Castus et Maltus rentrer, je partis dans la nuit à leur rencontre jusqu'à cet entrepôt mais ne découvris que... que leurs corps. Ils avaient été abattus et dépouillés de leurs armes et équipement.

-Abattus par qui ? Lui demanda Uriel.

-Aucune idée. Je sais juste que c'était par des armes à impulsion.

-Donc par des taus ? Lui demanda Marcus.

-C'est aussi ce que je pensais au départ et c'est certainement ce qu'on a voulu faire croire. Prise de cours et encore sous le choc, je décidais alors de détruire leurs corps. Je possède certains pouvoirs de pyrokinésie et je les fis brûler afin de supprimer toute trace pouvant les identifier. Malheureusement, des gens étaient là et ils me virent.

-Qui était-ce ? lui demanda Aetherius.

-Je n'ai pas pu les identifier, mais il s'agissait d'un officier du palais, un des gardes et il était accompagné d'un prêtre, apparemment de haut rang vu ses robes.

-Et qu'ont-ils fait ?

-L'officier a sorti son arme pour me tirer dessus mais j'ai riposté et l'ai aussitôt incinéré. Le prêtre s'est alors enfui et a appelé à l'aide. Je l'ai poursuivi mais au détour d'un bâtiment, toute une escouade d'hommes en armes me barrait la route et ils ouvrirent le feu. Je suis juste parvenue à m'enfuir et j'ai pu ramasser l'arme de l'officier en partant.

Elle la sortit de sous un meuble et la posa sur la table.

-Un pistolet à impulsion tau, lâcha Marcus.

-Les gardes du palais disposent de telles armes ? Lui demanda Aetherius.

-Une partie des gardes seulement. Les troupes locales appartiennent au clan Kathrinkas et font office de Force de Défense Planétaire. Ils se font appeler les Protecteurs Sous Serment car travaillent sous contrat pour le gouvernement. Cependant... Marten possède aussi ses propres troupes, appelés la Garde Intérieure. Il s'agit d'une sorte de police secrète. Ce sont eux qui sont désormais équipés d'armes et d'équipement taus.

-Je ne comprends pas bien, s'étonna Marcus. Marten Kathrinkas s'oppose à un accord commercial avec des taus, mais ses propres gardes sont équipés d'armes xenos à impulsion ?

-Et il y a la présence de ce prêtre à l'entrepôt, ajouta Uriel. Donc l'Éclésiarchie et la Garde intérieure sont de mèche ? Si les prêtres sont aussi impliqués, je ne comprends pas bien leur opposition à l'avis du gouverneur ?

Aetherius resta quelques instants à réfléchir.

-Sans doute sont-ils juste pragmatiques ?

-Pragmatique ? En utilisant des armes xenos ? N'est-ce pas prohibé par la loi ?

Il le désigna.

-Tu portes bien une arme tau, toi aussi, non ? Tu l'as même utilisée.

-Oui mais nous c'est différent, nous représentons l'Inquisition. Alors que de la part de citoyens ou de troupes ordinaires, cela risque de cacher autre chose.

-Il marque un point, compléta Uriel, la Lex Imperialis ne tolérerait jamais que des troupes locales soient ainsi équipées. On devrait rester prudent à ce sujet. Le premier ministre n'est pas digne de confiance et sans doute aussi le cardinal.

Aetherius se passa une main sur le menton.

-D'accord. Ce prêtre aperçu dans l'entrepôt, il avait l'air de quoi ? Demanda-t-il à l'attention de Shandra.

-Ce devait être, ce qu'ils appellent ici, un archimandrite ou peut-être même un prédicant.

-A quoi correspondent ces titres ?

-Les archimandrites sont l'équivalents des prêcheurs ou confesseurs, ils sont à la tête d'une paroisse et dirigent les chanoines qui sont l'équivalent des simples prêtres. Quant aux prédicants, ce sont plus ou moins des évêques. Ce sont aussi les subordonnés du prélat, le cardinal Barahona. Celui que j'ai

aperçu devait être un de ces prédicants ou archimandrites. En tout cas, je me rappelle qu'il avait le crâne rasé, couvert de tatouages.

-Des tatouages ? De quelle nature ?

-Des sortes de saintes écritures.

-Et vous pourriez le reconnaître ?

-Si je le voyais ? Oui, sans hésiter. Mais je sais aussi qu'il me cherche. Après m'être enfuie, je suis retournée dans l'ancienne planque que nous avions, mais l'endroit avait déjà été visité. Notre couverture venait de tomber, notre équipement avait été détruit ou volé. Je venais de perdre mon équipe mais aussi la balise et le vox qui me servait à contacter le navire en orbite. Pire que tout, je me retrouvais isolée et traquée. Dès cet instant je suis passée dans la clandestinité et ai pu constater que ma tête était mise à prix pour sorcellerie. Depuis, j'ai bien dû changer cinq ou six fois de cachette.

-Et avez-vous pu retourner à ce fameux entrepôt ?

-Non, je n'ai jamais pu y remettre les pieds. Par contre j'ai remarqué qu'il se passait quelque chose du côté de l'astroport depuis quatre ou cinq jours. L'endroit est abandonné car aucun navire ne vient plus sur Endymion depuis le départ des astartes, il y a soixante ans de cela. Pourtant les gardes de Marten Kathrinkas y assurent la protection d'un transport de containers. J'ai pu y voir des navettes charger et décharger des caisses. J'en ai donc déduit qu'un navire était enfin en orbite, avec l'espoir de pouvoir m'infiltrer à bord.

-On sait ce que contiennent ces caisses ?

-Non, aucune idée. J'ai tenté de vérifier mais les gardes disposent de molosses qui ont pu me sentir bien avant que je ne puisse m'en approcher et malgré mes pouvoirs.

Aetherius prit un regard soucieux.

-Vous venez de dire qu'aucun navire n'est venu sur Endymion depuis soixante ans, c'est bien ça ?

Elle hochait la tête.

Il reporta son attention vers ses compagnons.

-Le capitaine du Nostradama avec lequel nous sommes arrivés, ce Josmane Théodore, ne nous avait-il pas dit qu'il effectuait un circuit régulièrement dans la région ?

-Si, en effet, compléta Uriel.

-Il s'est donc bien moqué de nous.

-Tu crois que c'est lui qui aurait pu nous... ?

-Nous tirer dessus ? Tirer sur notre navette ? S'étonna Marcus.

-C'est même fort probable. Surtout si on accepte le fait que Théodore est en lien avec une quelconque organisation locale. Quel qu'ils soient, ils cherchent à protéger leurs intérêts et donc doivent forcément nous éliminer. Surtout s'ils savent que l'inquisition est déjà venue une première fois.

-Il pourrait s'agir d'un autre navire, non ?

-C'est évidemment un point à prendre en compte. Mais même navire ou pas, nous avons une organisation hostile qui n'a pas hésité à tenter de nous éliminer dès le départ. Mais comment un autre navire aurait pu savoir qui nous étions dans cette navette Arvus ?

-En effet, lâcha Marcus.

-Cela n'empêche pas que l'astroport pourrait être notre porte de sortie et que si jamais notre cher capitaine Théodore venait à tremper dans une conspiration hérétique, je me ferais un plaisir de lui rendre une petite visite.

-Donc nous allons à l'astroport ? Lui demanda Uriel.

-Pas tout de suite. Avant, j'aimerais qu'on investigue sur deux points. Le premier est de s'assurer que cette émissaire tau est toujours sur Endymion, le second est de voir qui pourrait être ce prêtre tatoué. Il reporta son attention vers Shandra.

-Vous êtes avec nous, sur ce coup-là ?

Elle lui fit signe que oui.

-Parfait. Vous et Uriel vous rendez au bastion des strictionistes. De là, vous tâcherez de confirmer si la xenos y est toujours détenue ou bien s'ils l'ont déplacée et donc savoir où. De notre côté, Marcus et

moi, allons nous rendre dans un templum situé non loin du bastion. De là, je poserai quelques questions sur ce prêtre.

Quelques heures plus tard, en début de soirée, ils se retrouvaient dans la maison de Shandra où ils prirent leur repas.

-Alors, qu'a donné cette visite chez les stricionistes ?

-Rien de bien concluant pour l'instant. Nous avons tenté d'en interroger un, de façon discrète, mais ils ne se déplacent qu'en escouade. Lâcha Uriel. Nous tâcherons d'y retourner plus tard avec Shandra, elle propose de faire usage de ses pouvoirs.

Aetherius interrogea la jeune femme du regard.

-Je devrais pouvoir en forcer un à obtempérer et à nous dévoiler quelques informations. Lui dit-elle.

-Je ne sais pas si c'est une bonne idée...Utiliser ainsi nos pouvoirs, ici, risque d'attirer l'attention sur nous, surtout depuis l'incident avec Milos, ils doivent être à cran et toujours à notre recherche.

-C'est le cas, en effet. Rétorqua Shandra. Mais je ferai cela avec la plus grande discrétion et je compte sur vous en cas de complications.

-Même si je ne suis pas contre l'idée, nous devons y réfléchir malgré tout.

- Sinon, de votre côté, qu'a donné votre visite au templum ? Demanda-t-elle à Aetherius.

-J'ai beaucoup prié.

-Est-ce tout ?

-Non. Il semblerait que les simples moines ne connaissent pas notre fameux prêtre tatoué. Par contre ce n'est pas un inconnu, du moins pour les archimandrites. L'un d'eux savait de qui on parlait mais a préféré garder cela secret. Ils ne veulent pas que l'on sache qui il est.

-Intéressant. Que cherche-t-on à savoir sur lui, exactement ? Le questionna-t-elle.

-Une simple intuition, mais quelque chose me dit que ce n'est peut-être pas un prêtre...



624.014M42

19h48, tempus imperialis

Sixième jour sur Endymion.

Dans la soirée, les agents de la cellule Maleficarum décidèrent de pousser leur enquête un peu plus en profondeur. Les jours passaient et du point de vue d'Aetherius, ils n'étaient pas parvenus à faire avancer leur investigation comme souhaité.

Uriel et Shandra retournèrent donc au bastion des strictionistes avec l'espoir de pouvoir y interroger un des agents du Magistratum local, au sujet de la prisonnière tau.

Leur plan s'avéra plus difficile à mettre en œuvre que prévu. Les strictionistes se déplaçaient toujours en escouade de quelques hommes, il leur fut donc impossible d'isoler l'un d'eux pour le questionner. L'heure tourna, aussi Shandra opta pour employer une autre méthode. Bien que risquée, elle avait déjà fonctionné une première fois.

Ses capacités psychiques lui permettaient, entre autre, de passer totalement inaperçue à la vue des quelques personnes alentours pendant quelques dizaines de secondes. Un temps largement suffisant pour s'introduire dans un lieu, sans se faire repérer.

Vingt minutes plus tard, elle ressortait avec un sourire sur les lèvres et l'information recherchée. Elle vint retrouver Uriel qui l'attendait dans une ruelle, non loin de là.

-Alors ?

-Alors, elle n'est plus là. Ils l'ont transférée hier.

-Où ça ?

-Je n'ai pas eu l'information, mais je serais prête à parier qu'il s'agit de l'astroport. Ce serait assez logique.

Il hocha la tête.

-Allons retrouver les autres.

La cellule se donna rendez-vous à la terrasse d'une taverne de la basse-ville, sur la Place des Chérubins, à deux pas des arènes.

-Au moins, nous avons déjà un élément, annonça Aetherius.

-L'information est plutôt maigre, rétorqua Uriel.

-Oui, mais nous savons désormais qu'elle est toujours sur Endymion.

-Reste à savoir où exactement, lâcha Marcus.

Aetherius se leva, leur faisant signe de quitter les lieux. Shandra déposa une poignée de couronnes en cuivre sur la table avant de les rejoindre dans la rue. Le soir était tombé et dehors, les citoyens commençaient à rentrer chez eux.

Tout en marchant, Shandra vint se tenir à côté d'Aetherius.

-Où souhaitez-vous aller ? lui demanda-t-elle, en s'assurant que la capuche de son long manteau dissimulait bien son visage.

-Je compte bien retourner au templum, celui que j'ai visité tout à l'heure, à deux rues du bastion des strictionistes.

-Le templum Saint Eliakim ?

-Ce doit être ça.

-Pour y faire quoi ?

-Je comptais justement sur vos compétences pour m'y accompagner.

Elle hocha la tête par la négative.

-N'y comptez pas, je n'y mettrai pas les pieds.

Aetherius parut s'en étonner. Il s'arrêta et la dévisagea.

-Et pourquoi cela ? N'êtes-vous pas un fidèle serviteur de l'Empereur-Dieu ?

-Si...Si, bien entendu. Mais...comment dire ? Ils me recherchent, vous comprenez ?

Elle baissa sa voix, réalisant que des gens étaient sans doute en train de les écouter.

-La Ferveur, ils...ils pensent que je suis une sorcière...

Il posa une main sur son bras, afin de l'apaiser mais elle eut un bref mouvement de recul, presque par réflexe.

-Je ne veux pas... Je...

Il fronça ses sourcils.

-Vous ne pouvez pas ? C'est bien cela ? Vous ne pouvez pas y entrer ?

-Non...Non, je peux mais je ne veux pas...

-Écoutez...nous serons présents à l'intérieur. Vous ne risquerez rien. Je veux juste retrouver cet archimandrite qui semble connaître le prêtre aux tatouages. Je veux que vous le forciez à nous suivre en dehors du templum afin que je sonde son esprit. Nous serons là avec Marcus et Uriel, vous ne risquez rien tant qu'on est à proximité. Je peux compter sur vous ?

Elle les observa et finit par hocher la tête.

-C'est d'accord.

Moins de vingt minutes plus tard, ils entraient dans le templum Saint Eliakim. C'était la fin du dernier office, aussi quelques fidèles se trouvaient encore à l'intérieur, priant face à l'autel. Aetherius et Shandra s'installèrent non loin de là, surveillant discrètement les moines et la sacristie. Marcus resta en retrait, surveillant les entrées et sorties, quant à Uriel, il alla se poster, comme convenu, dans une petite ruelle, là où les autres devaient le retrouver avec le prêtre.

Après un bon quart d'heure, ils ne repèrent rien d'anormal mais ne virent pas non plus d'archimandrite. Petit à petit, les fidèles commençaient à rentrer chez eux.

-Il n'est pas là, on ferait bien d'y aller, murmura Shandra qui commençait à perdre patience.

-Non, pas encore. On va attendre encore un peu.

Cinq minutes plus tard, ils finirent par l'apercevoir. Il venait de la sacristie et vint retrouver quelqu'un dans une des chapelles latérales. L'endroit était plongé dans la pénombre. Les deux personnages y échangèrent quelques paroles.

Aetherius se leva et fit signe discrètement à Shandra de le suivre.

-Tenez vous prête, murmura-t-il.

-Il n'est pas seul...

-Je le vois bien, j'aimerais justement savoir de quoi ils s'entretiennent. Vous parvenez à entendre ce qu'ils disent ?

-Non, souffla-t-elle.

Il fit mine de passer dans le transept, les mains jointes et la tête baissée sous sa capuche, comme s'appêtant à sortir. Shandra le suivait, juste derrière. Ils passèrent ainsi à une dizaine de pas de l'individu. Il vit alors qu'il était occupé à dialoguer à voix basse avec un soldat vêtu comme ces gardes du palais. Un officier sans aucun doute, un homme entre deux âges, au regard dur et au crâne rasé.

Aetherius perçut furtivement ces quelques mots prononcés par le prêtre :

-...de lancer la seconde phase. Tenez-vous prêts.

-Et en cas de résistance ? Doit-on faire appel aux ...

-Surtout pas ! Qu'ils restent à la protéger. ...création reste pour l'instant notre seul credo.

-Et pour les témoins ? ... fait-on, frère ?

-Soyez sans crainte, ... nous en occuper, ils seront envoyés avec les ... Préparez vos ... et allez en paix, mon frère.

Le prêtre et l'officier effectuèrent une sorte de signe de la main puis ce dernier se dirigea alors vers la sortie, d'un pas décidé.

Aetherius resta concentré et en profita pour lancer son impulsion mentale en direction de l'ecclésiaste au moment où ce dernier s'en retourna vers la sacristie, lui intimant l'ordre, mentalement, de sortir du templum. Le prêtre eut un bref moment d'hésitation avant de se retourner, balayant rapidement la nef d'un regard perçant. Il hésita de nouveau puis retourna finalement vers la sacristie en hâtant le pas.

Marcus vint à leur rencontre, interrogeant leur chef du regard. Shandra tourna aussi son regard vers lui.

-Le sort n'a pas fonctionné ? S'étonna-t-elle.

-En théorie, si...Mais son esprit doit être plus fort que prévu. J'ai bien eu peur qu'il ne me repère. Il désigna alors le militaire qui quittait les lieux.

-Laissons tomber le prêtre. Ces deux-là préparent un mauvais coup. Changement de cible.

Ils se dirigèrent vers la sortie et le virent qui était déjà en train de traverser la place située devant le templum. Aetherius allait projeter son sort mental, au moment où Marcus l'arrêta d'un geste. En face de la rue, deux autres militaires vinrent trouver l'officier avec qui ils échangèrent brièvement quelques mots.

-Laissons tomber, il n'est pas seul.

-On fait quoi, du coup ? On abandonne ? Lâcha Shandra.

Aetherius se mit à réfléchir.

-Le prêtre, au moins il est seul, on le retrouve et ne le lâche plus.

Ils contournèrent le templum par le transept sud, longèrent une petite rue commerçante et finirent par le voir sortir par une des portes latérales. Vêtu d'un ample manteau pourpre à capuche, il s'engouffra dans la rue, à une cinquantaine de mètres de leur position, partant à leur opposé et se mêlant discrètement à la foule.

-Suivons-le, lâcha le psyker, alors qu'ils hâtèrent le pas. Ils durent jouer des coudes et se faufiler, tant bien que mal, parmi les passants et autres vendeurs en tout genre.

Arrivés à un croisement, ils venaient de le perdre de vue. Il poussa un juron.

-On se sépare, je veux qu'on le retrouve.

Il se positionna sous un porche et en profita pour libérer son chérubin, resté dissimulé jusque-là sous ses robes.

Le petit symbiote ronronna de soulagement, tout en battant rapidement de ses ailes cybernétiques. Il poussa une petite série de sons binaires de mécontentement.

-Je sais, mais je n'ai pas eu le choix, crois-moi, lui répondit Aetherius. Va trouver Uriel, mais discrètement et dit lui de me rejoindre au plus vite, file !

Néphelim s'éleva aussitôt dans les airs en tournoyant le long des façades sombres des hats empilés tels des cubes, puis s'envola rapidement vers le nord, à leur opposé.

Aetherius reprit aussitôt ses recherches, parcourant la foule comme il le pût. La rue était bondée, malgré l'heure tardive. Des citoyens rentrant sans doute du travail, se dit-il.

Au bout de deux à trois minutes, avec Marcus, ils finirent par retrouver la trace du prêtre qui s'engageait plus loin dans un dédale de ruelles.

Il lui fit signe et tous deux, se mirent à le prendre en chasse, cherchant à rester le plus discret possible. Aetherius finit par se faire distancer tandis que son acolyte, plus à l'aise dans la foule, allait le rattraper. Il n'était qu'à quelques mètres lorsqu'il percuta l'étal d'un marchand ambulancier qui croisa sa route juste à ce moment-là. Il bascula en avant, écrasant tout le contenu de fruits bien mûrs sur lesquels il s'étala douloureusement. Il se redressa en pestant, tout en se tenant le côté en grimaçant.

Avec de la chance, il ne se serait pas fêlé une côte, se dit-il. Le marchand se mit aussitôt à vociférer, prenant les badauds à témoin. Aetherius et Shandra arrivèrent à ce moment-là et s'interposèrent, empêchant de justesse que Marcus ne soit molesté par le vendeur en colère et quelques mégères. La

psyker offrit une vingtaine de couronnes au marchand afin de calmer la situation tandis que les autres s'éclipsaient. Aetherius eut beau chercher parmi les citoyens présents, il n'y avait nulle trace du prêtre.

Uriel vint alors les rejoindre, juste à ce moment-là. Essoufflé, il avait dû courir tout du long. Néphilim resta perché, quant à lui, sur le toit d'une des bâtisses tout en se cachant derrière une cheminée. Il observa la scène en humant l'air et, sentant le danger, se mit aussitôt à pousser un petit feulement.

-Par le Trône, mais qu'est-ce qu'il s'est passé, ici ? Vous comptiez déclencher une émeute ? Vous avez perdu notre cible, c'est ça ? Lâcha Uriel.

Marcus continuait de grimacer. Il était couvert de tâches de fruits et s'était relativement fait mal. Il cherchait à reprendre son souffle alors que Shandra l'auscultait rapidement.

-On le suivait et d'un seul coup j'ai chuté sur l'étal d'un marchand...l'accident bête, lâcha Marcus.

Uriel fronça les sourcils et observa la rue. Son instinct d'enquêteur lui dit tout de suite que quelque chose clochait. Le marchand en question était en train de quitter les lieux à la hâte, mais avait laissé l'étal et les fruits au sol. Des ploins clairement trop mûrs pour être vendus et surtout consommés. De ce qu'il avait vu jusque-là, c'est que les ploins ne poussaient apparemment pas sur Endymion, de plus ce type semblait être bien trop musclé pour un simple marchand de fruits. Il avait ses biceps tatoués comme ceux des gangs. Et puis il y avait ce parcours qu'ils avaient emprunté. Le type, ce prêtre, il les avait clairement baladés.

-On dirait que vous être tombés dans un piège, finit-il par lâcher.

-Comment ça ? S'étonna Aetherius, soudain mal à l'aise.

-Ce n'était pas un marchand de fruits, c'était un coup monté pour vous faire perdre la trace de votre cible.

-Comment en êtes-vous sûr ? L'interrogea Shandra.

-Je suis enquêteur, j'en suis sûr, croyez-moi. On ferait bien de filer avant d'avoir d'autres ennuis.

-Ils savent qu'on est là... souffla Aetherius en scrutant la foule. Il étendit ses sens warp et décela aussitôt quelque chose. Néphilim, mais aussi Shandra venaient de s'en apercevoir. Des volutes évanescentes et violacées dans l'air, l'odeur furtive du Warp.

-Un pouvoir a été utilisé ici, il y a quelques minutes, souffla-t-il.

-Peut-on remonter sa trace ou savoir ce que c'est ? Lâcha Uriel.

-Impossible... S'étonna Shandra, toute trace est masquée, comme en train de s'effacer...

-Trône, mais quelle sorcellerie est-ce là ?

-Il existe des pouvoirs qui permettent de faire cela, lui rétorqua-t-elle.

-Psykana Obscura, lui répondit Aetherius. Des pouvoirs interdits.

Il reporta son attention vers ses acolytes.

-On bouge, notre sécurité n'est plus assurée, ici.

-Et le prêtre ? Lui demanda Marcus.

-Comme je l'ai dit, ce n'est sûrement pas un prêtre.

-Retournons chez moi, dans ce cas, nous aviserons, répondit Shandra.

-Mauvaise idée, lui dit Uriel. L'endroit n'est peut-être plus sûr.

-Allons y jeter un œil mais prudemment, nous serons alors fixés, lâcha le psyker.

Arrivés sur place, ils restèrent un moment à inspecter les alentours et la petite bâtisse. Rien ne semblait suspect, aussi, Shandra et Marcus décidèrent d'y entrer et de récupérer tout ce qui pouvait l'être. Ils repartirent, changèrent de quartier puis s'installèrent dans une ruelle déserte, sous une arche, le temps de faire le point. Les jours leur étaient comptés, aussi Aetherius leur reporta l'échange qu'il avait entendu entre le prêtre et cet officier dans le templum Saint Eliakim.

-Je ne sais pas pour vous, mais ça sent le complot, non ? Annonça Marcus.

-A croire que la Ferveur et les gardes sont en train de préparer une sorte de coup d'état, lâcha Uriel.

-Voilà pourquoi je ne leur fais pas confiance, compléta Shandra. Je pense que nous devrions prendre contact avec cette Evaine Drachenstein de la Sodalité.

Les autres la dévisagèrent avec étonnement.

-Pourquoi donc ? Lui demanda Uriel.

-Parce que je suis persuadée qu'elle est en dehors de ce complot. Nous sommes presque certains que Marten et ses gardes sont impliqués, tout comme le cardinal Barahona et la Ferveur. De son côté, Drachestein paraît opposée à leur plan, du coup, je me dis que les ennemis de nos ennemis pourraient devenir nos alliés, non ?

Aetherius resta un instant dubitatif.

-On parle bien de Drachenstein, celle qui était favorable à un accord avec les taus ?

-Oui...

-Son attitude reste malgré tout condamnable. Le commerce avec des xenos est toujours considéré comme une hérésie, il me semble.

-Je me disais juste qu'elle pourrait nous apporter son soutien avec sa milice, en cas de grabuge...

-C'est en effet, un point à ne pas négliger, mais alors en dernier recours. Nous n'avons pas assez d'éléments pour l'impliquer et ne savons même pas si elle pourrait nous aider. J'aimerais que l'on dispose de plus de preuves sur ce qui se trame ici.

-L'astroport, c'est là que l'on pourra trouver des preuves. Nous saurons alors ce qu'ils font transiter depuis la surface vers le navire en orbite.

-Et inversement, lâcha Uriel. Des caisses semblent venir de ce vaisseau. Ce serait intéressant de savoir ce qu'ils apportent en échange, non ?

Aetherius resta songeur, l'espace d'un instant.

-Pour l'instant, l'astroport est notre seule porte de sortie viable, aussi souhaiterais-je la conserver jusqu'à notre départ de ce monde. Si nous grillons notre couverture maintenant, toute tentative de sortie ultérieure risque bien d'être perdue.

-Si nous ne prenons pas ce risque maintenant, nous pourrions bien passer à côté de ce qui se trame réellement sur Endymion, lui répondit Uriel.

Marcus et Shandra hochèrent la tête.

-Bien, finit par admettre Aetherius. Ce n'est pas ce que j'envisageais, du moins pas tout de suite, mais c'est d'accord.

Il reporta son attention vers Shandra.

-Vous sauriez nous y conduire ?

Elle leur exposa alors son plan.

A la sortie de la ville, ils se postèrent le long de la route menant à l'astroport, situé à une dizaine de kilomètres de là et attendirent le passage d'un des convois. A la nuit tombée, un camion finit par approcher. Le véhicule était seul et ne comptait qu'un chauffeur. Shandra employa son pouvoir de persuasion mentale pour forcer le chauffeur à s'arrêter quelques instants. Ce dernier ne réalisa pas vraiment les raisons que le poussèrent à faire cela, aussi il ralentit son poids-lourd et finit par s'arrêter sur le côté de la route.

Ils en profitèrent pour monter discrètement à l'arrière du camion, là où se trouvait une cargaison composée de quelques larges caisses. Le chauffeur redémarra alors aussitôt son camion, reprenant soudain ses esprits et se demandant certainement pourquoi il venait de s'arrêter.

A l'arrière, ils s'installèrent comme ils purent, prenant bien garde à ne pas attirer l'attention sur eux.

A voix basse, Aetherius désigna une des caisses à Marcus.

-Tu pourrais forcer la serrure de ce container ?

Il hochait la tête avec un large sourire.

-C'est comme si c'était fait.

Quelques secondes plus tard, il fractura la serrure et ouvrit le coffre, dévoilant une impressionnante cargaison de lingots d'un métal argenté aux reflets légèrement bleutés.

Aetherius en prit un. Le lingot devait faire un bon kilo et portait plusieurs sceaux. Des chiffres mais aussi des marques bien distinctes, sans doute celles de la fonderie où il avait été fabriqué. Il interrogea Marcus du regard.

-Tu sais de quel métal il pourrait s'agir ?

Il prit quelques instants à la soupeser et à l'observer.

-Cela pourrait être plusieurs alliages, du tricinium ou peut-être de l'élysium...il faudrait que je puisse les analyser avec une meilleure lumière mais là...

-Cela pourrait bien être une partie de la dîme, c'est ça ?

-Cela en a tout l'air, mais il doit exister des milliers de containers de ce type sur Endymion.

-C'est donc un véritable problème et cela rejoint bien mes craintes. Ils volent la dîme pour la transporter vers le navire chartiste en orbite.

-Pas forcément. La dîme repart peut-être de façon légale ?

-Je ne pense pas, l'interrompit Uriel. Si c'était le cas, l'Administratum aurait déjà débarqué une petite armée d'adeptes au préalable.

-Peut-être sont-ils à l'astroport ? Demanda Marcus.

Aetherius interrogea Shandra du regard.

-Je n'y ai vu que des gardes du palais, leur dit-elle. Mais nous ferions bien de vérifier une fois sur place.

-Vous voulez donc entrer dans l'astroport ? Lui demanda Aetherius.

-Cela pourrait être nécessaire à présent, non ?

Aetherius resta songeur un instant.

-Je préfère retarder cette initiative au maximum. Si nous sommes repérés dès maintenant, nous risquons fort de ne plus pouvoir y revenir.

-Nous n'aurons peut-être pas besoin d'y entrer. L'idée serait d'observer ce qui s'y passe, de voir ce qui entre et sort, tout simplement.

Il finit par hocher la tête.

-C'est d'accord.

A deux kilomètres de l'entrée, ils descendirent du camion alors que Shandra força mentalement le chauffeur à ralentir et finirent le chemin à pied. Ils virent le camion continuer sa route et se présenter au portail d'entrée, où des gardes inspectèrent sa cargaison.

Aetherius et son équipe se portèrent à une certaine distance et restèrent à observer la scène, tout en restant cachés.

-Il y a un souci, avec le camion ?

-J'ai l'impression que les gardes ont repéré le container ouvert et passent un savon au chauffeur, répondit Uriel.

-Ils ont repéré que nous étions à bord ?

-Je ne pense pas.

-D'accord, ne restons pas là dans ce cas. Aetherius désigna la clôture. Allons un peu plus vers l'est, là où se trouvent ces bâtiments et tâchons de voir ce qui s'y passe.

Il se positionnèrent près de la clôture, à l'abri des regards et observèrent un ensemble de hangars et de bâtiments techniques abandonnés situés à deux ou trois cents mètres de là. Le camion était justement entré dans l'enceinte et vint se garer là. Des luminaires éclairaient certaines parties et laissaient visibles d'autres véhicules garés ainsi que des containers.

-On voit des camions mais il n'y a pas l'air d'avoir de l'activité, je ne vois personne à part les gardes à l'entrée et notre camion qui vient d'arriver.

Uriel attira leur attention.

-Regardez, là-bas.

Ils ne virent pas grand-chose, sinon des silhouettes dans la pénombre. L'arbitrator possédait une excellente vue en plus d'un esprit d'analyse affuté.

-Un groupe de personnes, des gardes, je dirais. Mais ils ne sont pas seuls.

-Comment ça ?

-ils ont des prisonniers avec eux.

-Quel genre de prisonniers ? Des taus ?

-Plutôt des humains. J'en compte quatre, mais impossible de voir mieux que ça. Il y a aussi autre chose.

-Quoi donc ?

-A l'entrée de ce hangar, là-bas, il y a une Valkyrie.

Aetherius chercha à y voir mieux mais ne vit que des tâches sombres. Il finit par interroger Uriel avec attention.

-Une navette Valkyrie ?

Il hocha la tête.

-Intéressant... finit par lâcher le psyker. Elle pourrait venir du navire chartiste ?

-Aucune idée, je ne vois ni marquage, ni signe distinctif. C'est une navette banalisée, noire mate.

Aetherius et Shandra s'échangèrent un regard, pensant subitement à la même chose. Tous deux venaient aussi de ressentir la même chose, cette même odeur qui flottait tout à l'heure dans la ville.

-Vous l'avez sentie, vous aussi ? Lui dit-elle, à voix basse et les pupilles dilatées.

-Oui...une sorte de télépathie, quelque chose de très diffus mais qui s'étend pourtant bien au-delà de cet astroport.

-Un astropathe, vous croyez ?

-Ce pourrait nous être fort utile. Mais je crois qu'une autre équipe inquisitoriale est ici. Souffla Aetherius.

Ils virent alors deux des prisonniers se faire abattre d'une balle dans la tête. Les corps tombèrent dans une sorte de fosse puis les gardes emmenèrent les deux autres prisonniers sur les ordres d'un officier. Le groupe de soldats les emmenèrent vers un des hangars.



624.014M42

23h50, tempus imperialis

Astroport, à 10km à l'est de Recompense

Sixième jour sur Endymion.

Uriel et Marcus avaient découpé le grillage qui ceinturait le périmètre autour de l'astroport, permettant ainsi à l'équipe de passer. Ils le remirent en place juste derrière eux et se faufilèrent sur les deux ou trois cents mètres qui les menaient jusqu'aux premiers bâtiments. A mi-chemin et profitant de la nuit, ils se dissimulèrent derrière un ancien remblai. Là, Aetherius et Marcus feraient le guet, tandis que Shandra et Uriel continueraient jusqu'aux plus proches bâtiments, un ensemble de hangars de stockage.

Ils filèrent, profitant des zones d'ombres et évitant les luminators pour venir se plaquer contre les murs et autres couverts. Des silhouettes armées passaient non loin d'eux, sortant d'un hangar, fumant une barrette de lho tout en discutant.

Shandra eut le réflexe de plaquer Uriel contre la paroi dans un coin d'ombre, lui plaquant la main sur la bouche.

Il ne bougea pas, le temps que les deux types passent, discutant de pièces de moteurs. Shandra s'était plaqué contre lui. Il pouvait sentir le parfum de ses longs cheveux bruns. Elle laissa passer quelques instants avant de desserrer son étreinte.

-Tu as de bons réflexes, lui dit-il dans un léger murmure.

-Jusqu'à là c'est ce qui m'a maintenu en vie. Tâche de rester dans mes pas.

Elle s'élança vers un autre bâtiment duquel elle longea la paroi. Uriel l'imita mais au bout de quelques instants, il percuta une sorte d'ancien bidon. Le bruit se propagea alentours. Sentant du monde venir, Shandra l'attrapa par la manche et le plaqua derrière un empilement de vieux containers rouillés.

Ils entendirent des bruits de pas ainsi qu'une conversation. Elle se plaqua de nouveau contre lui, tout en lui indiquant de ne plus faire le moindre bruit. Il pouvait sentir son souffle et son rythme cardiaque, tandis que sa poitrine était plaquée contre la sienne. Au bout de quelques minutes, les pas et toute conversation avaient disparu.

-Je vais finir par croire que tu le fais exprès. Lui dit-elle à voix basse avec un air agacé.

-Hey, c'est toi qui t'es collé contre moi par deux fois et j'avoue que c'est plutôt agréable.

Shandra croisa son regard et devina à quoi il pensait. Elle se décolla de lui, voyant son sourire en coin. Elle fronça les sourcils alors que ses joues s'empourprèrent.

-Idiot, ce n'est vraiment pas le moment..

Elle lui intima l'ordre de ne pas faire le moindre bruit tandis qu'ils se faufilaient jusqu'au hangar où se trouvait la Valkyrie aperçue un peu plus tôt. Ils approchèrent de l'aéronef noir comme la nuit. Personne ne semblait garder la navette, par contre ils décelèrent des bruits dans un bâtiment situé juste à côté. De la lumière et des éclats de voix perçaient jusqu'à eux.

Ils se glissèrent en direction d'une des portes latérales de l'aéronef. Uriel testa la première qui était verrouillée puis passa à la seconde qui était ouverte. Il fit un signe à Shandra et tous deux montèrent dans la soute au moment où ils perçurent des éclats de voix. Deux hommes étaient en train de discuter, cherchant visiblement des outils dans le hangar.

Uriel referma lentement la porte latérale, s'enfermant avec Shandra dans l'habitacle de l'appareil. Il se dissimulèrent comme ils le purent, espérant que personne n'ait besoin de venir à bord.

Au bout de quelques minutes, Uriel confirma que tout danger semblait écarté. Ils décidèrent alors de fouiller l'intérieur de l'aéronef mais ne découvrirent rien de bien intéressant. Une petite fiole d'amasec, un médaillon avec l'Aquila ainsi qu'un parchemin.

Shandra l'inspecta minutieusement.

Uriel fronça les sourcils.

-Qu'y a-t-il dessus, la feuille est vierge, non ? Lui demanda-t-il à voix basse.

-Justement, elle n'est surement pas vierge.

Elle la replia et la glissa dans une de ses poches.

-Ressortons, nous en avons assez vu.

Ils refirent le chemin en sens inverse jusqu'à passer devant l'endroit où les deux types avaient été abattus, un peu plus tôt. Uriel chercha dans les ombres, à la recherche des corps. Il finit par tomber dessus, comprenant pourquoi il ne les avait pas vu jusque-là. Une fosse de trois mètres sur deux se trouvait juste devant eux. Les deux corps s'y trouvaient bien. Il sauta dans la fosse et commença à les ausculter. Shandra préféra rester non loin de là, à surveiller les abords. Au bout de quelques minutes, il remonta et vint la retrouver en silence.

-Deux types et pas des locaux. Un vieil adepte avec des robes de grandes qualité et un ancien arbitrator, la quarantaine, je dirais. Ils ont été abattu d'une balle dans la nuque.

-Tu es sûr de qui ils sont ?

-Certain. N'oublie pas qu'identifier des corps, c'est un peu ma spécialité.

-D'autres acolytes inquisiteurs, tu crois ?

-C'est un peu ce que je pense.

Elle activa son vox et lança un appel à l'attention d'Aetherius, lui expliquant la situation. Elle échangea quelques mots avec lui avant de couper la connexion.

-Alors ? Lui demanda Uriel.

-Il nous rejoint avec Marcus.

Quelques minutes plus tard, ils se retrouvèrent au moment où un marcheur bipède de type Sentinelle se dirigeait vers le bâtiment situé près d'eux. L'engin disposait de deux énormes pinces hydraulique qui portaient un container en plastacier de huit à dix mètres cubes.

Aetherius et Marcus venaient de les rejoindre et vinrent se placer juste à côté de leurs équipiers. Ils se plaquèrent dans l'ombre, tout en observant la scène. Le marcheur mécanique se déplaçait d'un pas lourd, faisant grincer les servo-moteurs hydrauliques de ses puissantes jambes. Il se dirigea vers l'entrée du hangar alors que deux hommes armés faisaient coulisser une haute porte sur son rail. La Sentinelle s'y dirigea de sa démarche chaloupée.

-Qu'est-ce qu'ils préparent ? Lâcha Aetherius.

-Aucune idée, lui répondit Uriel. Il observa les alentours et lui désigna une échelle métallique qui semblait mener jusqu'au toit du bâtiment, là où l'on devinait une sorte de verrière.

-Je vais monter sur le toit, je devrais avoir une vue de tout l'entrepôt.

Aetherius hocha la tête et le laissa faire.

Moins d'une minute plus tard, Uriel était parvenu sur le toit du bâtiment, près de la verrière à six ou sept mètres du sol. Il se maintint en équilibre précaire, prenant bien garde à ne pas glisser car les poutrelles étaient corrodées. Manquant trébucher, il se rattrapa à la dernière seconde à une balustrade rouillée et ne put s'empêcher de s'entailler le bras. Il jura tandis qu'il sentit le sang couler sur sa manche. Assurant finalement sa prise, il s'installa en équilibre et jeta un coup d'œil par la verrière, là où un carreau manquait. Il compta cinq ou six types en armure pare-balles et armés de fusils ou de pistolets mitrailleurs. Il devait s'agir de gardes locaux issus des FDP.

Il vit ce qu'il cherchait, à savoir les deux prisonniers, ceux qui avaient été épargnés un peu plus tôt et avaient bien failli finir dans la fosse avec leurs deux compagnons. Il s'agissait de deux jeunes femmes et toutes deux étaient solidement ligotées à des poutrelles en plastacier. L'une d'elle était très clairement une sœur de bataille à en juger par son armure énergétique noire et rouge, même si celle-ci avait subi quelques dommages. La seconde était une jeune femme athlétique vêtue d'une combinaison noire moulante. Une assassin d'un culte de la mort, sans aucun doute, se dit-il. Toutes deux affichaient clairement un regard de défi envers leurs ravisseurs.

Les gardes ne semblèrent pas s'en soucier. Ils étaient affairés à décharger la lourde caisse et à l'ouvrir. Le cri d'horreur que poussa les deux filles le surpris presque autant que la figure de cauchemar qui en émergea. Il ne vit que ses quatre bras violacés, terminés par des griffes affutées comme des poignards. La tête oblongue de la créature de plus de deux mètres tenait plus du prédateur que du simple mutant. Uriel n'avait jamais vu de tyranides en vrai, à part dans quelques manuels lors de récents cours dispensés par leur inquisitrice. Il sut à ce moment que le monstre qui venait de sortir de sa caisse était une des pires abominations xenos qui soit. La stupeur le fit perdre l'équilibre, tout bascula autour de lui tandis qu'il partit à la renverse.

Plus bas, ses compagnons, impuissants ne purent que le voir tomber sans avoir la moindre chance de l'aider. Il s'effondra au sol, à deux ou trois mètres de là où ils se trouvaient avec un bruit sourd.

Tous se figèrent. Ce fut Marcus qui se précipita le premier vers lui, l'auscultant rapidement. Uriel était sonné et commotionné mais devrait s'en tirer. Aetherius ordonna à son chérubin de prendre de la hauteur et d'aller inspecter ce qui pouvait bien se passer dans cet entrepôt. Il fila donc en volant vers la verrière. Au moment où ils perçurent des bruits de pas ainsi que des éclats de voix venant vers eux. Du monde avait dû entendre le bruit de la chute d'Uriel. Néphelim le confirma à l'attention d'Aetherius, lui transmettant une alerte mentale. Des hommes armés venaient dans leur direction en compagnie d'un monstre. Ils dégainèrent leurs armes au moment où deux types firent leur apparition au coin du bâtiment. Ils virent Uriel au sol, en compagnie de Marcus et pointèrent aussitôt leurs armes dans leur direction. Marcus eut alors la présence d'esprit de lever une main en signe d'apaisement.

-Frères, vous tombez bien, je viens de tomber sur un intrus.

De son autre main, il dégaina discrètement son poignard, bien décidé à s'en servir tandis que les deux hommes approchaient. Ils baissèrent leur garde et ne firent pas attention aux autres acolytes dissimulés dans les ombres. Alors qu'ils approchaient de Marcus, Shandra relâcha un de ses pouvoirs de pyrokinésie juste sur eux, les transformant aussitôt en torches humaines. Les deux types se mirent à pousser des cris inhumains tandis qu'ils s'embrasaient en battant des bras. Marcus ne perdit pas de temps et tira Uriel pour le mettre à l'abri, Shandra et Aetherius allaient l'aider, au moment où ils perçurent la silhouette violacée d'une créature de cauchemar, aux nombreux bras munies de griffes, qui venait de contourner les flammes. Plus grande qu'un homme adulte, elle se tenait voutée, bras écartées, comme prête à bondir.

Sa tête oblongue se terminait par une gueule garnie d'innombrables crocs acérés. Une langue en sortait tel un serpent, fouettant l'air. Ses yeux n'avaient rien d'humains, mais s'apparentaient plus à ceux d'un prédateur comme un squalo ou un reptile, attiré par une proie. La créature, quelle qu'elle soit, portait les restes d'une longue robe pourpre attachée à sa taille. Un groupe d'hommes en armes l'accompagnait, quelques mètres derrière. La bête observa les flammes où continuaient de brûler les deux gardes et poussa un cri strident. Il huma l'air autour de lui, décelant les effluves psychiques et plongea son regard dans celui de Shandra avec un regard d'une rare malveillance.

Les acolytes furent pris de stupeur et restèrent un instant pétrifiés face à une telle vision de cauchemar. Marcus venait de dégainer son pistolet bolter, voyant que les gardes qui approchaient levaient leurs armes vers eux, il fit feu et en toucha un qui bascula aussitôt en arrière. Uriel avait repris ses esprits et ouvrit le feu à son tour sur la bête et la toucha au flanc mais il se prit un tir de fusil qui lui effleura le cuir chevelu. Il bascula de nouveau en arrière, sonné par l'impact, la tête en sang. Shandra venait de dégainer son épée, elle s'apprêtait à recevoir la créature qui bondit dans sa direction. Elle et le monstre échangèrent une volée de coups. Elle parvint à lui sectionner une patte avant mais la créature, malgré la blessure continuait d'attaquer.

Aetherius sonné par la présence malsaine du monstre qui se tenait devant eux se mit à invoquer ses pouvoirs mais une sorte de contrecoup psychique déchira le voile fragile du Warp en cet instant. Des volutes roses et dorées se mirent à tourbillonner bruyamment puis à se coaguler en une forme tangible et vaguement humanoïde. La créature qui en émergea, bien que femelle d'apparence, n'avait pourtant rien d'humain. Par chance, elle se matérialisa juste devant les gardes armés qui tentaient de prendre

Marcus et Shandra pour cible. Elle leur bondit dessus en poussant un cri strident avec frénésie tout en égorgeant le premier d'entre eux. Marcus, un genou à terre, continuait de faire feu à l'aide de son pistolet bolter, tentant de mettre hors combat les gardes qui leur arrivaient dessus.

C'est alors que les deux prisonnières retenues jusque-là dans le hangar chargèrent à leur tour, aidées par Néphilim pour se libérer. La sœur de bataille, d'une roulade, venait de ramasser un pistolet au sol et se mit à ouvrir le feu sur le démon du Warp en hurlant des litanies en haut Gothique. Son équipière avait, quant à elle, ramassé une épée et la chargea, mais la démonette l'esquiva et d'un geste fluide, l'empala sans la moindre cérémonie sur sa lame barbelée.

Shandra en profita pour parer plusieurs autres attaques de la bête et sectionna une seconde de ses pattes par la même occasion et dans une gerbe de fluides violacés. C'est là que la créature se tassa sur elle-même, tout en étudiant sa proie. La psyker fit tourner sa lame, prête à frapper sa cible, mais la créature se glissa sous sa garde, empoigna fermement son poignet et lui brisa net. D'un geste rageur, elle lui arracha l'avant-bras et le jeta au loin avec l'épée. Shandra tituba, tenant le reste de son bras meurtri et en sang. La douleur et la stupeur la foudroya. La bête s'apprêta à lui bondir dessus pour l'achever au moment où Uriel se jeta sur elle en hurlant, armé de son seul poignard afin de détourner son attention. D'un geste rageur, la créature l'esquiva et le jeta au sol du revers d'une de ses griffes. C'est le moment que choisit Aetherius pour envoyer un de ses sorts mais le monstre l'esquiva aussi. Shandra, avant de s'effondrer au sol, relâcha, elle aussi un ultime sort de pyrokinésie, embrasant le monstre dans une gerbe de flammes. La bête se tortilla en hurlant avant de mordre la poussière.

Aetherius se dirigea vers Shandra qui était très mal en point et qui allait perdre connaissance. Marcus était encore debout mais Uriel avait de vilaines blessures. La sœur ramassa une épée tronçonneuse et vint se tenir devant eux, lame pointée dans leur direction, le regard chargé de courroux.

-Par le Saint Trône de Terra, identifiez-vous, vils sorciers !

De sa main valide, Shandra sortit son sceau inquisitorial de sous ses robes.

-Sainte Inquisition...

-Nous combattons la même chose que vous, ma sœur, lui répondit Aetherius.

La sœur baissa son arme, mais son air mauvais ne la quitta pas. Elle observait les alentours, voyant que l'alarme venait d'être donnée et que d'autres gardes approchaient et seraient sur eux dans une minute.

-Les créatures ?

-Nous les avons combattus, tout comme vous.

Elle désigna Marcus et les autres avant de retourner son regard vers Shandra.

-Ces gens sont avec vous ?

-Ils sont avec moi.

-Vous répondez d'eux ?

-Oui.

La sœur radoucit son ton. Elle désigna sa compagne, blessée au sol, puis l'aéronef.

-Aidez-moi à la transporter dans la Valkyrie, nous devons partir d'ici et vite.



626.014M42

01h51, tempus imperialis

Désert de Téménos, à quatre-vingt kilomètres au sud de Récompense.

Septième jour sur Endymion.

Après quinze à vingt minutes de vol, la sœur de bataille posa la navette Valkyrie à la hâte en plein désert, juste derrière un ensemble rocheux. Elle coupa les turbines puis intima à tout le monde de descendre et les dirigea vers un autre aéronef bien plus grand, posé non loin de là. L'engin devait faire dans les soixante mètres de long et bien autant d'envergure. Il s'agissait d'un cotre furtif de classe Corsaire, un très bel appareil. Uriel aidait Shandra qui était mal en point tandis que sœur Mia et Marcus se chargèrent de porter l'assassin toujours inconsciente.

Le cotre avait ses moteurs en marche et sa rampe s'abaissa au moment où ils approchaient. Tous montèrent à bord sans discuter. Mia leur indiqua où poser les blessés, dans un bloc medicae situé dans un des habitacles latéraux. L'appareil décolla puis arrima la Valkyrie à des plots magnétiques ventraux avant de s'élever dans les airs.

La sœur de bataille indiqua aux autres agents de s'installer sur des banquettes tandis qu'elle se dirigea vers le cockpit. Les quelques minutes qui suivirent, Aetherius et ses acolytes purent profiter du relatif confort de l'appareil pour souffler un peu. Ce dernier semblait disposer de tout le nécessaire pour transporter une équipe avec du matériel et même un autre véhicule.

-Nous ne disposons apparemment pas des mêmes moyens, lâcha Uriel à l'attention de ses équipiers.

-J'ignore qui est leur inquisiteur, mais celui-là semble avoir de la ressource, lui répondit Aetherius en hochant la tête.

Au bout d'une quinzaine de minutes, les moteurs se mirent à décélérer puis la navette commença à amorcer sa descente. Elle se posa finalement en douceur dans un sifflement de turbines. Mia revint dans l'habitacle pour y retrouver Aetherius et ses hommes. De taille moyenne, brune avec des yeux clairs, elle possédait une véritable aura naturelle qui irradiait en sa présence. Mia était encore une toute jeune femme d'une vingtaine d'années, pourtant sa prestance et son physique ne trompaient personne. Son potentiel, tant martial qu'autoritaire était à la hauteur de son incroyable ferveur.

Un technoprêtre, à en juger par ses robes rouges et blanches mais aussi à ses implants, suivait quelques pas derrière elle.

Elle leur désigna l'adepte de Mars.

-Je vous présente un des membres de notre cellule, Thôtèmès, de l'Adeptus Mechanicus.

Ce dernier approcha tout en effectuant le signe de l'engrenage en croisant ses doigts sur son pectoral en cuivre ouvragé et serti de circuits imprimés.

-Soyez les bienvenus à bord, je suis Thôtèmès Atharaxès, technomancien biologis, dit-il d'une voix légèrement métallique, du fait de son implant vox. Sœur Mia m'a informé que certains blessés requéraient une reconstruction de leurs capacités biologiques, dit-il tout en faisant cliqueter certains de ses implants.

L'adepte de Mars semblait posséder un visage étrangement humain, surtout pour les standards de sa caste. La peau cuivrée et portant une calotte de bronze sur son crâne, il possédait cependant certaines expressions mécaniques, signe de discrets implants sous-dermiques. Ses méchadendrites ondulaient derrière lui tels des serpents métalliques.

Aetherius et ses agents s'étaient levés.

-Oui, nous avons une blessée qui est...

Mia fit un signe à Thôtèmès.

-Le bloc medicae. Il y a Kathyaina qui a reçu une vilaine blessure ainsi qu'une de leurs agents qui s'est faite amputer un bras. Voyez ce qui peut être fait et tâchez de localiser l'Inquisiteur, la situation requière sa présence de toute urgence.

Il hocha la tête puis accueillit une étrange petite créature qui apparut, venant du couloir derrière lui, avec qui il échangea en langage binaire. L'être avait à peu près la taille d'une fillette de six ans, vêtue, elle aussi d'une robe rouge crénelée de blanc. Son visage était celui d'une poupée en porcelaine au teint blanc et aux joues rouges, comme ses yeux augmentiques. Sa bouche portait un masque respirateur. Enfin deux méchadendrites partaient de son dos, l'une reliée à un servo-crâne, flottant juste au-dessus d'elle et la seconde, connectée à un cogitateur portable.

Thôtms reporta alors son attention vers les nouveaux venus en esquissant une sorte de grimace figée, simulante comme il le pouvait un simulacre de sourire.

-Permettez-moi de vous présenter la Reine Rouge, mon serviteur calculus logi qui m'assiste dans mon travail. Grâce soit rendue à l'Omniméssie. Si vous le permettez, je vais me rendre au bloc afin de traiter les blessés. Pendant ce temps, La Reine Rouge sera ma voix, vous pourrez ainsi me parler au travers d'elle.

Il les salua puis s'en retourna vers l'infirmerie, laissant planer une odeur d'huile sanctifiée derrière lui.

Uriel fronça les sourcils. Il avait beau avoir déjà croisé, à de nombreuses reprises, des adeptes de Mars et leurs étranges serviteurs biomécaniques, il n'en demeurait pas moins qu'il les trouvait toujours aussi perturbants. Il échangea un bref regard avec Aetherius et vit que ce dernier ne partageait que peu son point de vue. Il se rappela que le psyker possédait lui aussi cette maudite créature ailée synthétique. Quant à Marcus, en tant que technomécane, ce dernier se trouvait parfaitement fasciné par ces êtres semi-artificiels.

Sœur Mia toussota avant de reprendre. Elle prenait une posture volontairement désinvolte mais son armure énergétique était là pour rappeler qui était le chef à bord. Elle laissa ses mains négligemment posées sur la crosse de son pistolet bolter et de son épée tronçonneuse. La posture était cependant toute calculée.

-Bien, les présentations étant faites, j'aimerais désormais savoir quelle est la nature de votre présence ici.

-Comme nous vous l'avons dit, nous sommes une équipe inquisitoriale, mandatée et envoyée sur Endymion à la demande des Ordos, lui répondit Aetherius.

-A la demande de qui aux Ordos ?

-L'inquisitrice d'Angelis de l'Ordo Malleus. Et vous ?

La sœur ne sembla pas réagir au nom de l'inquisitrice. Aetherius ne sut dire si elle la connaissait.

-Nous travaillons pour l'Inquisiteur Nostraphex de l'Ordo Xenos, répondit-elle.

Ce nom ne dit rien non plus à Aetherius, aussi chercha-t-il à en savoir plus.

-L'Ordo Xenos ? C'est plutôt approprié d'après ce dont nous avons été témoin à l'astroport. Et quelle est la nature de votre mission, si ce n'est pas indiscret ?

-Nous sommes ici initialement pour exfiltrer une émissaire xenos.

-La tau ?

La sœur releva un sourcil.

-Vous êtes donc au courant de cette affaire ?

Aetherius désigna ses équipiers.

-Nous sommes aussi là pour la localiser à la ramener avec nous. Mais nous ne sommes pas les seuls. L'équipe initiale de ma consœur, actuellement au bloc medicae, possédait la même mission.

-Possédait ?

-Oui, son équipe s'est faite éliminer. Elle est la seule rescapée. A ce titre, vous semblez disposer de certains moyens... nous est-il possible de nous entretenir avec votre inquisiteur ?

-Il n'est pas joignable actuellement, j'ai perdu tout contact avec lui et une partie de notre équipe lors de nos missions respectives.

-Nous sommes enquêteurs, peut-être pouvons-nous vous aider ? Où devait-il se rendre ?

La sœur les jaugea avant de répondre.

-Lui et une partie de ses agents devaient se rendre à la forteresse des forces de l'ordre pour y récupérer la tau.

-Cela fait combien de temps ?

-Plus de six heures, ce qui confirme qu'ils ont eu des ennuis. L'exfiltration ne devait pas prendre plus de vingt minutes.

-Et vous à l'astroport avec une navette ? C'était pour les sortir de là ?

-Nous avons une autre mission. Notre Inquisiteur voulait savoir ce qui se tramait à cet endroit censé être à l'abandon. C'est là que notre équipe est tombée dans une embuscade et que deux de nos hommes ont été abattus, sans compter Kathyaina qui est dans un état critique.

Elle se tourna vers le petit serviteur.

-Frère Thôtms ?

La Reine Rouge fit cliqueter ses yeux augmentiques avant de relever légèrement sa tête vers elle. Son servo-crâne se mit à diffuser une série de sons électroniques avant que son implant vox calibre le bon timbre, celui d'une fillette à la voix totalement déshumanisée et monocorde, accentuant son aspect parfaitement dérangeant, relayant alors les mots du technoprêtre.

-Oui, sœur Mia ?

-Quel est l'état de santé des blessées ?

-Etat stabilisé, ma sœur. Patientes placées sous monitoring et assistance medicae d'urgence. Rythme biologique stable. Protocoles d'analyses de toxines et d'infections en cours, résultats dans deux cents quarante-sept secondes. Patiente Kathyaina actuellement traitée en chirurgie pour multiples lésions abdominales avec hémorragie interne en cours de réduction. Patiente psyker à l'identité inconnue stabilisée. Bras droit endommagé au-delà de toute réparation. Nécessite amputation en vue d'une pose d'une prothèse augmentique. Technomancien biologis Thôtms Atharaxès requière permission autorité, ma sœur.

Celle-ci interrogea Aetherius du regard. Il se contenta de hocher la tête.

Elle reporta son attention vers la Reine Rouge.

-Permission accordée, frère Thôtms, vous pouvez procéder.

-Loué soit la Machine, ma sœur. La patiente sera de nouveau fonctionnelle dans dix heures et vingt-quatre minutes approximativement, le temps de confectionner son nouveau membre et selon les protocoles requis, bien entendu.

-Bien entendu, se contenta de répéter la sœur avec un petit rictus. Malgré la distorsion phonique, elle ne put s'empêcher de noter une certaine excitation dans le timbre de voix relayé par la fillette synthétique.

Elle reporta son attention vers Aetherius et ses compagnons, restés jusque-là bien silencieux.

-Vous êtes donc une cellule de l'Ordo Malleus ?

-En effet.

-Vous et cette sor... cette Shandra, êtes donc des psykers assermentés, c'est bien cela ?

-Tout à fait.

Elle hocha lentement la tête sans le quitter du regard.

-J'aimerais revenir sur ce que nous avons vu à l'astroport.

-La créature ? Un genestealer, c'est bien ça ?

-Un hybride pour être tout à fait exacte. Mais nous reviendrons sur le sujet une fois que je serais assurée d'un autre point. Une entité du Warp – autrement dit, un démon - a été invoquée alors que vous combattiez cet hybride. L'un de vous l'aurait-il fait apparaître, même involontairement ?

-Démon que nous avons combattu, nous aussi. J'espère que vous l'aviez noté. Sans doute était-il avec les hérétiques et leur créature ?

-Il n'en est rien et cela ne modifie en rien ma question. Je connais bien les psykers et je connais aussi les risques que peuvent engendrer vos mut... vos capacités. Etes-vous, oui ou non à l'origine de son apparition ?

Le ton inquisiteur de la sœur de bataille prenait une tournure tout à fait dérangeante aux yeux d'Aetherius. Le fait d'avoir manipulé le Warp, même avec des précautions, ne l'avait pas empêché de déchirer le voile de la réalité par accident. En tant que templier psykana, il était très au fait de ces risques. Le fait de manipuler de telles quantités d'énergie pouvait parfois, faire apparaître malencontreusement une entité démoniaque dans le plan de la réalité. Il préféra contourner la question.

-Ma consœur pourra en témoigner, nous avons ressenti une forte concentration d'énergie warp centrée autour de l'astroport. Je pense...et je puis presque l'affirmer avec certitude, que cette énergie, une fois en contact avec nos pouvoirs, aurait pu être à l'origine de cette apparition démoniaque. Elle jaugea son regard avec attention.

-C'est exactement ce que nous enseigne le Credo, monsieur Aetherius. Vos pouvoirs sont dangereux, quoi qu'en pensent les ordos. Ils sont une porte ouverte vers le Warp et le fait d'en faire le moindre usage ne fait qu'attirer des entités maléfiques comme une électrochandelle attirerait des insectes dans la nuit. D'autant plus lorsque le Warp est déjà à l'œuvre.

-Croyez bien, ma sœur, que nous avons tout fait pour éradiquer cette menace. Mes hommes et moi avons été blessés pour vous sortir de...

Elle le coupa, d'un geste sec de la main.

-Et je vous en suis reconnaissante, même si cela me gêne un peu, je dois bien l'avouer. Ma...camarade, Kathyaina a été grièvement blessée par ce démon alors qu'il s'agit d'une véritable combattante hors pair, l'Empereur m'en est témoin. Cela n'aurait pas dû être possible en d'autres circonstances. Comprenez bien que vos pouvoirs, dans un tel cas, nous mettent tous en danger. Aussi, vais-je vous demander de ne plus en faire usage.

Aetherius préféra acquiescer et ne rien ajouter. Un conflit ouvert sur un point aussi épineux n'était pas ce qu'il souhaitait.

Uriel intervint alors, préférant changer de sujet.

-Vous parliez tout à l'heure d'hybride ? Pouvez-vous nous éclairer ?

Mia leur expliqua alors le cycle de reproduction des genestealers, infectant un hôte puis passant ses gènes de générations en générations d'humains infectés qui – sexuellement – se contaminent et engendrent des êtres mêlant leurs gènes humains à ceux des abominables xenos parasites. Au fil des générations, les hybrides naissant deviennent alors de plus en plus humains d'apparence mais conservent cependant toute leur nature pernicieuse d'entité extraterrestre. A la quatrième génération, les hybrides passent alors pour des humains et disposent de pouvoirs psychiques puissants.

-Du coup, seuls les hybrides de quatrième génération sont psychiques ? Demanda Uriel.

La voix sortant de la Reine Rouge prit le relais. Le technoprêtre ne put s'empêcher d'alimenter la conversation.

-Négatif. Tous les hybrides disposent d'une capacité psychique de télépathie, cela leur permet de communiquer entre eux sur de grandes distances et de contrôler les humains qu'ils ont infectés.

-Et celui combattu à l'astroport ? C'était bien un genestealer ? Pas un hybride ?

-C'était un hybride de première génération, ajouta Mia sans équivoque.

-Donc l'infection pourrait être à un stade encore récent ?

-Cela ne signifie rien en réalité. Un hybride de première génération ne signifie pas que des hybrides de quatrième génération ne sont pas déjà présents sur ce monde. Les hybrides de toutes les générations peuvent cohabiter et tendent à se regrouper pour protéger leur communauté.

-Information, déclama la Reine Rouge, un culte genestealer cherchera toujours à prendre le contrôle des principales institutions d'une communauté. Cela en infectant seulement certains membres clés. En priorité, les autorités gouvernementales, l'armée locale et les adeptes présents. Une étude du Departmento Biologis estime qu'un monde passe sous contrôle genestealer avec seulement dix pourcents de sa population contaminée.

-Ce qui soulève donc une nouvelle question, lâcha Aetherius. A quel stade en est cette contamination ?

-C'est en effet ce que je compte découvrir, lui répondit Mia. Notre technoprêtre m'a dit avoir capté une émission vox tout à l'heure, tandis que nous étions à l'astroport. Etes-vous versé dans la scholastique, tels que les différentes langues de l'Éclésiarchie ?

-C'est en effet le cas.

-Dans ce cas, j'aimerais avoir votre avis.

Aetherius se contenta de hocher la tête.

-Frère Thôtms, vous pouvez diffuser l'enregistrement.

Le servo-crâne raccordé à la fillette se mit à diffuser un enregistrement où parlaient deux hommes dans une voix plutôt hiératique.

Mia interrogea Aetherius du regard.

-Vous en pensez quoi ?

-J'avoue ne pas avoir bien saisi...

Le technoprêtre émit une série de sons binaires réprobateurs. Mia se contenta de froncer ses sourcils. Elle demanda à Thôtms de rediffuser l'enregistrement mais plus lentement. On pouvait percevoir des phrases échangées en haut Gothique. Elle se saisit d'une tablette de données, d'un stylos et commença à prendre des notes. Au bout d'une vingtaine de minutes, elle put en déduire une traduction qu'elle lut à haute voix :

«-Frère, nous avons intercepté un groupe de cinq commandos dans le désert des Monts aréopages.

Ils étaient en possession de la balise dérobée il y a trois jours dans le palais. Doit-on les supprimer ?

-Le Saint père sera satisfait de cette excellente nouvelle, mon frère. Non, ne sacrifiez pas de si précieuses ressources. Faites-les venir au temple afin qu'ils reçoivent la communion. Et apportez cette balise, qu'on la détruise enfin. L'Imperium ne doit rien soupçonner et tout témoin doit être converti ou supprimé. »

Elle la relut une seconde fois avant de reposer la tablette.

Uriel et Aetherius s'échangèrent un regard.

-Les cinq commandos...ce pourrait être Von Kleim et ses hommes... Lâcha l'arbitrator

-Et ils n'ont pas perdu de temps apparemment. Ils auraient eu la balise...

-Mais se sont fait capturer à l'heure qu'il est, compléta Mia. Et cette secte compte bien les infecter.

-On peut en savoir plus sur cette balise justement ? Elle sert à quoi ? A se téléporter ?

-D'après Shandra, elle était destinée à prévenir les ordos.

La voix du technoprêtre prit alors le relais.

-Je puis m'avancer mais c'est tout à fait exact. Cette balise sert à transmettre un message à destination d'une autorité et potentiellement relayable par un chœur astropathique.

-Ce pourrait être notre seul moyen d'informer les ordos sans avoir à passer par le Nostradama.

-Pour quelle raison éviter le navire chartiste ? Lui demanda Mia.

-Vous être venu ici par quel vaisseau ?

-Par le Nostradama justement.

-Et depuis combien de temps, six ou sept jours comme nous ?

-Non, nous sommes restés à bord. Notre inquisiteur s'était entretenu avec le capitaine qu'il connaît bien. Cela ne fait guère plus de vingt-quatre heures que nous sommes sur Endymion. Pourquoi ?

-Et bien, compléta Uriel, si nous partons du principe que le navire est lui aussi compromis...disons contaminé par des xenos, cette porte de sortie est aussitôt condamnée. Il devient alors vital d'en informer le reste de l'Imperium et d'appeler des secours.

-Nous devons donc localiser cette balise au plus vite...Ils comptent l'apporter dans un templum, mais lequel ? Les interrogea Uriel.

Mia reporta son attention vers la Reine Rouge.

-Frère Thôtms, votre technomancie ne vous permettrait-elle pas de localiser la destination de ce message ?

-En effet, ma Sœur. Cela va demander une communion avec l'Esprit de la Machine selon les rituels appropriés et ne pourrais en déduire une hypothèse avec certitude.

-Faites, faute de mieux nous ne devons écarter aucune piste.

Un quart d'heure plus tard, Thôtms vint les rejoindre dans le salon de bord.

-Loué soit le Saint Engrenage, mes processeurs engrammatiques internes ont communiés avec les implants synaptiques divinatoires de la Reine Rouge.

Uriel ne put s'empêcher de faire une grimace de dégoût.

-Et en d'autres termes ? S'impacienta sœur Mia.

-Mes algorithmes intuitifs sont parvenus à isoler une hypothèse, ma sœur.

Il lui tendit une tablette de données où s'affichait un plan de la ville de Récompense.

-Il existe quatre-vingt-trois pourcent de probabilité que le temple recherché soit celui-là.

-Le temple Saint Eliakim ? C'est un temple modeste, j'aurais pensé à quelque chose de plus grand.

Aetherius fronça les sourcils et interrogea Uriel et Marcus.

-C'est celui où nous étions, non ?

Ils hochèrent la tête.

Mia se releva.

-Bien, nous avons désormais un objectif, retrouver cette balise et l'utiliser. Comment procède-t-on ?

Aetherius interrogea le technoprêtre du regard.

-Shandra peut-elle se joindre à nous ?

-Je l'ai stabilisé en attendant que son nouveau bras soit prêt. Elle est sous stimulants et consciente. Elle peut marcher mais ne pourra combattre.

-Je peux la voir ?

Une heure plus tard, ils étaient de retour dans Récompense. Pour l'occasion, Thôtms avait emprunté un camion de chantier, un solide modèle Goliath avec lequel ils traversèrent la ville de nuit avec chacun un objectif bien distinct. Uriel et Marcus eurent pour mission de parcourir la basse-ville, à la recherche d'informations au sein de la pègre. Selon Thôtms, les racailles pouvaient être une source potentielle de renseignements voire même d'alliance si ces derniers n'étaient pas sous contrôle genestealer. Au bout d'une bonne heure à poser des questions, ils apprirent qu'un type s'était fait descendre, pas plus tard que ce soir dans le bastion des strictionistes.

De leur côté, Mia, le technoprêtre et Aetherius se rendirent au temple Saint Eliakim. Ils allaient devoir découvrir si quelqu'un s'y trouvait de nuit, conscients que le bâtiment devait posséder une entrée dérobée.

Enfin, Shandra avait repris un peu de force et décida de retourner au bastion des strictionistes. Elle y était déjà entrée grâce à ses pouvoirs et connaissait bien les lieux. Elle devait juste confirmer si l'inquisiteur Nostraphex y avait laissé une trace de son passage.

Elle parvint à descendre dans les sous-sols sombre de la forteresse, aussi invisible qu'une ombre. Elle passa toutes les portes, notant que les gardes étaient étrangement absents. Au bout d'un moment qui lui parut interminable, suivant son instinct, elle déboucha dans une vaste salle circulaire entourée de cellules et tomba sur un corps. Elle le reconnut comme étant le type abattu plus tôt, la veille, lorsqu'elle tomba sur l'équipe d'Aetherius. Elle le fouilla mais ne trouva rien sur lui, ses poches avaient déjà été vidées. Elle trouva tout de même un trousseau de clés posé juste à côté et tenta sa chance en essayant prudemment les clés sur les serrures des cellules.

Elles étaient toutes vides, sauf une. Trois corps s'y trouvaient, sauvagement massacrés. Deux avaient été décapités et le troisième semblait encore en vie. Il correspondait à la description faite par Mia de Nostraphex. Grand, le crâne rasé, couvert de cicatrices et un œil augmentique. Elle laissa ses pouvoirs se diffuser le long de ses mains et commença à l'ausculter, cherchant à le sauver mais ne put constater que la mort cérébrale de l'inquisiteur. Quelqu'un avait pris soin de lui détruire le cerveau...



626.014M42

Recompense, capitale d'Endymion

Bastion des strictionistes, vingt minutes plus tôt...

Pensée du jour : *Perfidi Purgendi*

Les sous-sols de la forteresse des strictionistes étaient plongés dans une semi-pénombre où pointait, seule, la lueur rougeoyante de quelques vieux lumiglobes vacillants. Les murs en pierre noire étaient couverts de salpêtre et rendus luisants par l'humidité qui en suintait. Les sous-niveaux des salles de torture du bastion n'étaient plus guère employées depuis quelques temps, plus depuis que le culte de la Lumière Pourpre avait fait son apparition sur Endymion. Désormais, les fauteurs de troubles, mutants, hérétiques et autres sorciers embrassaient une bien plus grande destinée que celle que leur aurait fait subir l'Imperium. Les rares prisonniers qui y séjournaient encore, s'y trouvaient bien souvent pour des raisons pratiques, telle que la discrétion. Une xenos laissée visible aurait irrémédiablement inquiétée les foules. Et ce que le culte désirait le moins, était justement d'inquiéter inutilement les foules, bétail docile et ô combien précieux.

L'air des sous-sols était humide et vicié, chargé de lourds relents de moisissures, mêlés, deçà, de-là, à des odeurs plus âcres d'urine et de sang coagulé. Les trois gardes évoluaient pourtant avec assurance dans un tel lieu, passant les plantons postés à chaque porte en plastacier. Le chef d'escouade, un castigateur, ouvrait la marche. Ses deux hommes, des strictionistes aux longs manteaux renforcés et le visage dissimulé sous un masque respirateur, portaient une civière. Sur celle-ci se trouvait un corps dans une housse, celui d'un homme mort récemment. Ce dernier leur avait fourni une excellente couverture pour accéder à un tel lieu sans trop éveiller les soupçons. Leur fausse identité en plus de quelques pouvoirs savamment dosés leur avaient ouverts, jusque-là, toutes les portes.

Celui qui se faisait passer pour un castigateur affichait une mine patibulaire au crâne rasé couvert de cicatrices et arborant un œil augmentique. Il envoya une impulsion mentale aux deux gardes situés devant eux. Il leur intima l'ordre d'ouvrir la dernière porte. Ce qu'ils firent sans réfléchir. Une fois chose faite, il leur ordonna mentalement de laisser les clés, de quitter les lieux et d'aller dormir, comme le reste de leurs collègues.

Les trois hommes pénétrèrent alors dans la vaste salle, posèrent la civière sur une table et l'un d'eux retourna verrouiller la porte.

Le chef d'escouade observa les lieux avec attention. Ils étaient dans un des blocs de sécurité, là où se trouvaient, à l'origine, les prisonniers confinés à l'isolement. Il consulta son chrono.

-Messieurs, nous n'avons que peu de temps, rappelez-vous que je la veux vivante.

Il chercha la cellule portant le numéro, comme indiqué sur le plan et les indications qu'il avait mémorisés. Il fit signe à ses hommes de se tenir prêts, tout en leur indiquant la civière. L'un d'eux poussa le cadavre sur la table, sans ménagement, libérant ainsi la place pour y poser un nouveau corps, alors que le second sortit de sous son manteau, un pistolet à aiguilles.

Le castigateur saisit son microvox et activa la fréquence cryptée, interne à leur cellule.

-*Ultima à Optimus*, sommes en position. Parés pour extraction dans dix minutes, confirmés ?

Il laissa passer quelques instants avant de répéter la question mais n'eut que des parasites en retour.

Un de ses hommes lui désigna les murs alentours.

-L'esprit de la machine est piégé en un tel lieu, sa voix ne doit pas porter au-delà des murs.

Son chef le regarda d'un air mauvais avant de couper nerveusement la communication.

D'un mouvement du menton, il leur indiqua la porte d'une des cellules. Ils lui firent un signe de tête en retour. Le premier se pencha vers la serrure et s'apprêta à l'ouvrir à l'aide du trousseau de clés récupéré sur un des gardes. Il vit soudain que la porte n'était pas verrouillée, ni même fermée.

Il se redressa lentement tout en dégainant son canon de poing, un Tranter Peacemaker. Les deux autres l'imitèrent aussitôt. D'une main, il poussa lentement la lourde porte vers l'intérieur. Tous trois se tenaient prêts, leurs armes pointées devant eux. Dans la pénombre de la cellule, ils perçurent la silhouette d'une jeune femme qui leur tournait le dos, occupée à lire les inscriptions laissées sur les murs, telle un jeune progenium occupé à lire une leçon devant un père-instructeur.

-Il vous aura fallu du temps. J'ai bien faillis vous attendre...

Le castigateur se raidit aussitôt.

-Qui... ?

Il fit signe à ses hommes de la tenir en joue. Ce qu'ils firent en braquant leurs armes, prêts à faire feu sur son ordre.

Elle se retourna doucement, les bras écartés. Seuls ses longs cheveux blancs et ses lèvres carmines étaient visibles.

-Inquisiteur Nostraphex. Cela faisait bien longtemps...

Elle avança d'un pas, affichant un large sourire carnassier.

Il ouvrit son œil valide, prit soudain de stupeur.

-Vous ? Lâcha-t-il dans un souffle. D'un geste souple, il pointa son pistolet à impulsion et ouvrit le feu par trois fois. Un des tirs incandescents la toucha en pleine épaule, la faisant basculer sur le sol avec un petit cri étouffé. Péniblement, elle se redressa sur un genou, tout en plaquant sa main gauche sur la plaie en serrant les dents. L'impact fumait tandis qu'un sang épais se mit à couler entre ses doigts.

Il étudia rapidement les lieux et sourit en retour, voyant son adversaire finalement à genoux.

-La légende qui vous précède est totalement surfaite à ce que je vois. On vous prête des pouvoirs totalement fantaisistes. A moins qu'ils ne soient plus ce qu'ils étaient, ma chère. L'âge, sans aucun doute. Je vous tiens et vous allez me dire tout ce que je veux savoir. La tau devait être ici, qu'en avez-vous fais, maudite sorcière ?

La menaçant toujours de son pistolet, il fit un signe à ses deux hommes de s'emparer de la jeune femme.

Ils rengainèrent leurs armes et se dirigèrent vers elle au moment où une ombre passa entre les deux hommes. La lame fut encore plus rapide et seul un son métallique suivit d'un bruit humide se fit entendre. L'inquisiteur comprit ce qui se passait au moment où un liquide chaud et poisseux arrosait son visage. Il s'agissait du sang de ses hommes dont les corps décapités s'affaissaient au sol dans un bruit de sacs jetés à terre. La jeune femme n'avait pas bougé d'un cil. Elle affichait juste un large sourire.

-Faire commerce avec des xenos était une erreur, Nostraphex. Croire que vous pouviez maîtriser cette situation aussi longtemps était un véritable péché d'orgueil. Voyez où cela nous mène à présent !

-Ça aurait pu fonctionner si cette maudite secte n'était pas venu tout foutre en l'air ! J'ai dû prendre des mesures...

-Comme trahir vos propres agents pour masquer vos trafics ? Comme mettre en danger l'humanité ?

Il se permit un petit rire.

-Venant de vous je trouve cela particulièrement ironique. *Nihil Obstat*, savez-vous ce que cela signifie ? Le sacrifice est une nécessité lorsque la cause l'exige. Et plus que jamais, à présent que l'Imperium se meurt, étouffé par dix millénaires d'immobilisme, l'humanité va avoir besoin de nouveaux guides.

Il gardait son arme pointée vers la tête de la jeune femme, affichant un air sinistre. Du coin de l'œil, il cherchait d'où pouvait venir la menace, au moment où la lame trancha le canon de son arme dans une gerbe d'étincelles ainsi que deux de ses doigts. La douleur brûlante le fit hurler au moment où il se prit le talon d'une botte cloutée en plein visage, l'envoyant voler contre un des murs, la mâchoire fracassée. Il roula au sol en gémissant, crachant d'épais filets de sang et des fragments de dents.

La jeune femme s'était relevée, contemplant l'homme au sol avec un certain dégoût. De sa main valide, l'inquisiteur cherchait à dégainer son second pistolet tout en marmonnant des sons inintelligibles depuis sa bouche fracassée. L'arme glissa finalement de sa main rendue poisseuse par le sang et tomba devant lui, sur le sol poussiéreux de la cellule.

-Il fut un temps où vous serviez la Commission Trilatérale avec un peu plus de sagacité et de respect, Nostraphex. Mais force est de constater que vous n'avez toujours pas appris de vos erreurs passées. Si votre cabale se croit en mesure de dominer une secte xenos, je suis au regret de vous informer que c'est un échec... total.

-Qu...que... me vou...lez...vous... ?

-Rien. Je ne suis là que pour nettoyer vos erreurs.

Furtivement, il chercha à se saisir de son arme lorsque l'ombre passa devant lui. La lame siffla de nouveau et il vit sa propre main gauche voler dans la pièce. Il allait hurler lorsque la botte le cueillit au menton, une fois de plus. Un os craqua et il s'effondra au sol, le souffle coupé.

Elle lui jeta un dernier regard amusé, satisfaite de constater qu'il vivait encore. Il aurait ainsi tout le loisir de passer les derniers instants de sa vie sans avoir la moindre réponse à ses interrogations.

-*Vis occidere eum* ? Demanda l'assassin depuis les ombres, employant le haut Gothique, comme à son habitude.

-Non... La caresse de ta lame serait une bien douce délivrance pour cette pourriture de l'Ordo Hydra.

-*Domina... tu vulneratus* ? Dit-elle dans un simple souffle en désignant sa blessure.

La jeune femme lui fit un petit signe désinvolte tandis qu'elle était déjà en train de cicatriser. Elle déplorait juste le trou qui venait de ruiner son manteau préféré.

-Ce n'est rien, une simple égratignure, lui répondit-elle tout en essuyant sa main tâchée de sang sur un mouchoir. Elle ouvrit alors un pan de son long manteau violette et en sortit une petite fiole en plastaciel. A l'intérieur, des larves d'un bleu translucide se tortillaient avec frénésie, excitées par le contact psychique. Quelle que soit leurs origines obscures, ces symbiotes étaient irrémédiablement attirés par les êtres psychiques. Un instinct les poussait notamment à se frayer un chemin jusqu'au cerveau de leurs victimes, où elles terminaient leur développement. Rapidement, elles s'y reproduisaient, laissant leur progéniture s'en nourrir. En quelques heures, les migraines de la victime se muaient en douleurs insoutenables puis en pertes de mémoires et de facultés motrices et mentales. En moins de vingt-quatre heures, le sujet succombait à une hémorragie cérébrale alors que les larves terminaient de se repaître de son cerveau.

-*Exitus acta probat*... lâcha l'assassin en crachant au sol.

-Comme tu dis. On ne joue pas avec la vermine xenos sans en payer le prix.

Elle vida le contenu du tube sur le visage ensanglanté de l'inquisiteur, toujours inconscient et observa les petites larves ramper jusqu'à son nez et ses oreilles. Elle plongeait alors une de ses mains dans la poche intérieure de l'imper de l'inquisiteur et en sortit son sceau. L'insigne de l'Ordo Xenos, en iridium pur portait une accréditation encodée de niveau Magenta. Elle le glissa dans la poche de son propre manteau, bien décidée à s'en servir.

Puis elle se releva et enjamba le corps pantelant tout en l'observant d'un air satisfait. Elle sortit finalement de la cellule et referma la porte à clé derrière elle. De sa démarche féline, elle se dirigea vers la table située au centre de la pièce, là où se trouvait la civière et le corps déposé juste un peu plus tôt.

L'assassin qui l'accompagnait, s'y trouvait déjà. Elle était occupée à l'ausculter tout en lui faisant les poches. Dans sa combinaison noire furtive, il était difficile de la distinguer des ombres. Pourtant, c'était une contrainte que la femme aux longs cheveux blancs acceptait avec plaisir, car la valeur de cet ex-agent de l'Officio Assassinorum était tout simplement inestimable.

-Asaid ?

L'assassin releva sa cagoule, dévoilant son délicat visage à la peau extrêmement pâle mais non dénué d'un certain charme mortel, malgré ses yeux entièrement noirs, tout comme ses lèvres et ses longs

cheveux de jais. La beauté plastique qu'elle affichait en cet instant, renforçait son aspect mortifère à la perfection. Une qualité que sa supérieure avait appris à apprécier avec le temps. A l'instar de tous les changeurs de formes du temple Callidus, Asaïd Virenus possédait en réalité une infinité de visages et elle prenait soin d'en changer à chaque fois, même en compagnie de sa maitresse.

Elle se tourna vers elle, ses yeux noirs changèrent soudain de couleur, devenant rouge sang. Elle lui indiqua le corps sur la table. Plutôt bien bâti, la trentaine, l'homme avait succombé à une blessure par balle, en pleine tête, qui l'avait défiguré. Un long imper noir, des holsters pour quatre armes de poing, un microvox, un pendentif et une fausse carte ID.

La jeune femme releva un sourcil et fit une petite moue, avec le sentiment d'avoir déjà croisé cet homme quelque part.

-Un agent inquisitorial ? Un autre homme de Dante ?

L'assassin haussa les épaules, affichant un air dubitatif.

-Cogitavi fuisse tantum psykana feminarum...

-Oui mais elle n'est peut-être plus seule, justement. Sinon, qu'as-tu trouvé d'intéressant sur lui ?

Elle lui indiqua les poches.

-Inveni in sinum suum.

Asaïd lui tendit un petit objet métallique, une sorte d'anneau suspendu au bout d'une chaîne.

Sa maitresse s'en saisit et le fit jouer dans la faible lumière. Elle ne put s'empêcher de reconnaître la goupille où était marqué l'inscription « *Vortex Nihilum* ». Ses yeux se perdirent dans le vague, se remémorant l'instant où elle avait croisé cet agent sur Kritias, un an plus tôt. Elle esquissa un léger sourire.

-La cellule Maleficarum est ici...lâcha-t-elle dans un léger murmure.

-Ut eliminate hostibus, Domina ?

-Non... ils ne sont pas une menace. Du moins pas pour l'instant.

Elle activa son microvox et contacta son agent infocyte.

-Absolom, tu me reçois ?

-Dame Synarque ?

-Es-tu parvenu à localiser le destinataire de la communication émise depuis ici, il y a quelques minutes ?

La question était évidemment rhétorique. Elle connaissant suffisamment les capacités d'Absolom.

-Affirmatif Madame. J'avais même brouillé leur appel. Destinataire situé à l'astroport, mais son vox semble inopérant.

-Tu as un visuel ?

-Négatif, Madame, mais je m'y efforce, le niveau de technologie local étant...

-Je ne veux pas d'excuse, Absolom, je veux des résultats.

-Oui, Madame... Je suis cependant parvenu à obtenir d'autres signatures vox.

-D'où émettent-ils ?

-Du templum Saint Eliakim.

-Intéressant. Même équipe ?

-Le protocole de cryptage est différent cette fois-ci et je suis parvenu à isoler les codes binaires d'un de leurs serviteurs, un symbiote psychique.

-Un chérubin ? Pourrais-tu pirater sa matrice de données ?

-C'est déjà fait, Madame. Dois-je intracharger une routine tueuse ?

Elle fit jouer l'anneau métallique entre ses doigts et dans la lueur des lumiglobes. Laisant passer quelques instants avant de le fourrer dans sa poche. D'un simple geste, elle coupa l'enregistreur holo qu'elle portait sur son poignet. L'artéfact avait mémorisé l'intégralité des dernières minutes.

-Madame... Je...Dois-je lancer des mesures ?

-Négatif, Absolom. Il est peut-être temps que l'Inquisition découvre ce qui se trame réellement sur Endymion. Contentes-toi de transmettre au chérubin l'enregistrement pix que je vais t'envoyer. Cela devrait occuper son maître un petit moment.

-Bien, Madame.

-Garde juste un œil sur eux et tiens-moi informée dès que tu auras du nouveau. Au fait...es-tu parvenu à localiser notre cible ?

-Affirmatif Madame, je vous envoie les coordonnées. Ah... Mes augures devinent une présence qui se dirige dans votre direction. Besoin de quelqu'un pour vous sortir de là ? Sa signature la désigne comme une psyker de niveau...

-Négatif, Absolom, nous quittons les lieux. Terminé.

Elle coupa la communication et ne put s'empêcher de sourire.

-*Difficultas est, Domina ?* La questionna son assassin.

-Au contraire, je pense que la situation va commencer à devenir véritablement intéressante.

-*Et nos semper debemus ad templum ?*

-Non. Changement de plan. Je vais laisser finalement l'Inquisition s'en charger.

-*Et quid unus de tau femina ?*

-Sors-nous d'ici, nous allons devoir la retrouver tant qu'il est encore temps.

-*Vis vivere ?*

Elle vint se tenir juste devant l'assassin, scrutant ses yeux insondables dont les traits venaient encore de changer. D'une main, elle lui prit le menton et riva son regard aux yeux violets dans le sien.

-Oublis ces vilains mots de ton vocabulaire, *mea sicaria bella*. A partir de maintenant, tu passes en protocole *Sterilitas*. Pas de témoins.



626.014M42

02h26, tempus imperialis

Septième jour sur Endymion

Abords du Templum Saint Eliakim dans la basse-ville de Récompense

Malgré le cocktail de stimulants que le technomancien lui avait injecté un peu plus tôt, Shandra commençait à ressentir la fatigue et le contrecoup évident de sa blessure. Elle s'arrêta plusieurs fois en chemin afin de reprendre son souffle, se tenant contre les murs de pierre avant de rejoindre le camion garé à deux rues de là. Alors qu'elle approchait, Uriel lui ouvrit la porte. Elle monta à bord et prit quelques instants avant de reprendre son souffle.

Toute l'équipe était présente, ainsi que Sœur Mia et Thôtms. L'heure tardive et le manque de repos faisait que certains commençaient à ressentir une réelle fatigue, dont Uriel et Marcus.

-Alors ? La questionna Aetherius. Avez-vous découvert quelque chose d'intéressant ?

-Des corps... lâcha la psyker dans un murmure tandis qu'elle prit une longue gorgée d'eau.

-Des corps ? Les corps de qui ?

-Trois...non, quatre cadavres. Il y avait votre agent...celui qui s'est fait abattre hier matin.

-Milos ? Qu'est-ce qu'il faisait là ? Vous étiez dans la morgue ?

-Je ne crois pas...il devait s'agir de cellules ou d'une sorte de salle d'interrogatoire. Son corps y avait été apporté sur une civière et déposé là.

-Et vous l'avez fouillé ?

-Oui, évidemment, mais quelqu'un s'en était déjà chargé. Il n'y avait plus rien sur lui.

-D'accord, mais les autres corps, c'était qui du coup ? Lâcha la sœur.

-Votre inquisiteur et ses hommes.

-Comment pouvez-vous en être certaine ? Vous ne l'avez jamais vu.

-Un type grand, crâne rasé couvert de cicatrices et un œil gauche augmentique... Lui et ses hommes étaient habillés en strictionistes et disposaient de canons de poing. Il avait aussi un pistolet à impulsion avec lui. Je les ai trouvés dans une cellule fermée à clé.

Mia et Thôtms s'échangèrent un regard grave. Cela correspondait en tout point.

-Et comment sont-ils morts ? Lui demanda-t-elle.

-Ses gardes ont été décapités. Quant à lui, il n'était pas encore mort quand je suis arrivé, mais ses blessures étaient critiques. Il a eu les mains sectionnées et son visage comptait de nombreuses fractures dues à des coups violents.

-Il a été torturé, annonça Thôtms.

-Quel genre de coups ? demanda la sœur. Ce pourrait être une attaque de genestealer ?

-Je ne suis pas experte mais je ne pense pas... Les traces de décapitation et d'amputation étaient très nettes, comme effectuées par une lame extrêmement tranchante.

-Mais les coups au visage ?

-Une autre arme je pense...une arme contendante.

Tous restèrent soucieux pendant quelques instants avant de reprendre. Au-delà de la gravité de cette information, quelque chose clochait terriblement.

-Et vous dites qu'il n'était pas encore mort ? Vous n'avez pas pu le sauver ? l'interrogea Mia.

-J'ai fait tout mon possible, croyez-le bien...mais il était déjà en mort cérébrale. Quelqu'un ou quelque chose lui avait détruit le cerveau.

Tous en restèrent sous le choc avant que Mia poursuive.

-Restait-il des indices ?

-Rien, en dehors des corps et des armes laissées sur place. Cela devait être récent...Moins d'une heure, je dirais.

-Et les strictionistes, où étaient-ils ?

-Je n'en ai croisé aucun...

Ses équipiers s'échangèrent des regards perplexes.

-Il a dû tomber dans une embuscade, tout comme nous à l'astroport, ma sœur, finit par annoncer le technoprêtre.

-Exactement comme les agents de mon équipe, compléta Shandra.

Uriel interrogea alors la sœur de bataille sur ce point.

-Vous nous avez dit êtes venus sur ce monde par le vaisseau chartiste Nostradama, c'est bien cela ?

-Exact.

-Et que l'Inquisiteur Nostraphex et le capitaine se connaissaient ?

Elle fronça les sourcils, voyant où il voulait en venir.

-Êtes-vous en train de supposer que le capitaine chartiste pourrait être un traître ?

-C'est en effet une possibilité, ajouta Aetherius. Il pourrait être impliqué. Admettons qu'il soit en lien avec le culte genestealer, il aurait alors un avantage certain pour éliminer toute menace.

-Nous devons alors considérer que le vaisseau chartiste n'est plus une porte de sortie viable, compléta Uriel.

-Nous savons parfaitement que nous ne sommes pas en sécurité sur ce monde désormais en proie à la sédition la plus fourbe et à la connivence avec la vermine xenos, ajouta la sœur d'un air dur et exalté.

-J'admire, en tout cas, votre sang-froid, lâcha Shandra... Votre maître est mort et...

Mia radoucit son ton.

-Thôtmès, Kathyaina et moi venions tout juste de rejoindre son équipe. Cela ne faisait que quelques semaines en fait et nous le connaissions assez peu en réalité.

Elle resta songeuse avant de poursuivre.

-Il m'avait donné l'impression d'être particulièrement compétent et intègre... mais comment savoir ? C'était aussi un psyker...

-Je l'ignorais, ajouta Shandra qui préféra ne pas relever la pique qui lui était adressée.

La sœur enroula son chapelet ecclésiastique autour de ses mains, qu'elle joignit afin de former le signe de l'Aquila et se mit à prier en silence, en mémoire du défunt inquisiteur. Aetherius et le technoprêtre en firent de même. A l'arrière du camion, Uriel et Marcus s'étaient endormis. Shandra préféra méditer, cherchant à reprendre quelques forces.

Au bout de quinze à vingt minutes, Mia termina son oraison et resta songeuse. Thôtmès se tourna vers elle.

-En l'absence d'autorité, je propose que vous deveniez primus de notre cellule de l'Ordo Xenos, ma sœur.

-Vous souhaitez... Prendre le commandement de nos équipes ? Lâcha Shandra.

-Nous ne dépendons plus d'aucun commandement, se justifia le technoprêtre.

-Parlez pour vous, répondit Uriel qui sortait de son somme. Aetherius est toujours officiellement notre primus, c'est donc lui qui possède l'autorité des ordos sur Endymion.

-Notre inquisiteur et notre primus sont morts, voilà pourquoi je proposais de...

-Ce n'est pas prioritaire, croyez-moi. Nous avons bien plus grave à gérer que de devoir vous désigner un chef.

La sœur coupa court au débat, d'un geste sec.

-Je prends officiellement le commandement sur Thôtmès et Kathyaina et laisse Aetherius comme autorité en attendant. Le sujet est clos, nous avons évidemment des priorités à gérer désormais. Nous sommes certainement la seule force impériale active sur ce monde, il est donc de notre devoir d'agir sans délai. Elle tourna son regard vers chacun d'eux afin de capter leur attention. Puis elle interrogea Aetherius.

-Quelles est notre priorité, selon vous ?

-Informer les Ordos de la situation.

-Absolument. Et pour cela, il va nous falloir mettre la main sur cette balise, je pense qu'il s'agit là d'un objectif prioritaire, qui va bien au-delà de notre propre survie. L'humanité ne pourra survivre que par

une action ferme et résolue de notre part. Nul sacrifice ne sera jugé trop grand et nulle trahison ne sera jugée trop faible. *Dulce et decorum est pro Imperator mori*. Ne l'oubliez pas.

-La balise se trouve être entre les mains des genestealers, il nous faudra sans doute compter sur des renforts ?

-En dispose-t-on ?

-D'après notre enquête, la Sodalité ne semble pas faire partie de ce culte xénophile, peut-être qu'en les contactant, nous pourrions bénéficier d'un soutien de leurs troupes, la Garde-dîme.

-Comment êtes-vous certains que la Sodalité soit toujours loyale ?

-Leur chef, Evaine Drachenstein, était en faveur d'un rapprochement avec les taus, or nous avons la quasi-certitude que les factions contrôlées par le culte genestealer s'est opposé à cette alliance. Ce qui ferait d'elle et de sa guilde, de potentiels alliés.

Mia leur lança un regard chargé de courroux et prenant quelques instants avant de répondre.

-Trône-tout-puissant...êtes-vous conscients de ce que vous dites ? Vous comptez vous associer avec une hérétique prête à commercer avec des xenos ? *La tolérance est fille de trahison*. N'avez-vous pas retenue votre Crédo ? Je ne cautionnerai jamais un tel acte de faiblesse.

-C'est-à-dire que nos choix sont plutôt limités...

-Et bien dans ce cas, nous nous passerons de renforts. La foi sera notre seul guide et la haine notre seule justification.

Elle les dévisagea avec conviction et leur sourit.

-Réjouissez-vous, car l'Empereur-Dieu, dans Sa grande clairvoyance a voulu que nous soyons le bras armé de Sa juste colère.

-Mais nous ne sommes que six face à une véritable armée... contesta Uriel.

-Ayez foi ! Nulle armée n'est assez puissante pour conquérir la galaxie mais la foi, elle, peut renverser l'univers. Notre petit nombre sera notre force et notre avantage.

Elle croisa leur regard et vit qu'ils restaient tout de même dubitatifs.

-Qui d'entre vous est versé dans les arts de la guerre ? Elle désigna l'arbitrator. Vous, Uriel ?

Il haussa les épaules.

-Je suis plutôt un enquêteur, pas un militaire.

-Qui d'autre ? Personne ?

Elle laissa passer quelques secondes avant de poursuivre.

-Bien. Je vais donc vous enseigner quelques bases sur les techniques de guérilla. A partir de maintenant et jusqu'à ce que l'Imperium envoie une force de répression, nous allons passer dans la clandestinité.

-C'est ce que j'avais fait depuis ces derniers mois, compléta Shandra.

Mia lui lança un regard noir.

-Sauf que nous ne resterons pas à attendre inutilement, nous allons agir en recueillant de l'information sur l'ennemi et le frapper là où ça fait mal.

-Vous êtes donc en train de prendre le commandement de cette cellule ? Lui demanda la psyker.

-Non, mais faute de tacticien dans vos rangs, je prends le commandement des opérations militaires.

Elle leur dévoila alors son plan afin d'investir le temple Saint Eliakim.

Une demi-heure plus tard, Marcus, Uriel et Shandra venaient de fracturer une des portes d'accès du transept nord. Dehors, Mia, Aetherius et Thôtms se tenaient prêts à les rejoindre.

En entrant, Uriel tenta de rester discret, mais faillit bien renverser un candélabre en bronze, dont les cierges tombèrent au sol. Le bruit se répercuta malgré tout dans la nef totalement silencieuse. Ils se figèrent et attendirent dans les ombres mais ne perçurent aucun bruit. Au bout de quelques instants, ils se dirigèrent dans le temple, suivant les indications de Mia et d'Aetherius. Ils trouvèrent la sacristie sans peine. La fouillant rapidement, ils mirent la main sur un placard contenant des habits ecclésiarchiques et commencèrent à les enfiler afin de passer pour des moines.

C'est à ce moment qu'ils perçurent des éclats de voix. Du monde approchait, aussi décidèrent-ils de s'enfermer dans le placard.

Ils laissèrent passer de nombreuses minutes, écoutant les bruits de pas et les conversations. Ils devaient être deux et avaient aussi dû repérer les cierges renversés ainsi que la porte fracturée. Uriel voxa Mia à voix basse et lui demanda quoi faire. Elle lui répondit de se tenir prêt, à son signal.

Depuis la rue, la sœur de bataille fila vers la porte du transept, suivie d'Aetherius et du technoprêtre. Ce dernier fit mine de bricoler la porte, cherchant à l'ouvrir afin d'attirer vers eux les deux gardes restés derrière. L'un d'eux finit par l'ouvrir, arme à la main. Surpris, Thôtms dégaina sa hache et lui en flanqua un coup, mais mal ajustée, l'arme se ficha dans la porte. Mia en profita pour charger, profitant de l'avantage de son armure, elle bouscula le garde qui trébucha en arrière puis dégaina sa lame tronçonneuse. Elle chercha à éviscérer mais son coup, mal ajusté, là aussi, passa à quelques centimètres du garde. Aetherius, resté en arrière, projeta un de ses pouvoirs psychique, mais ce dernier n'eut l'air de faire aucun effet sur eux.

C'est le moment où Shandra et ses équipiers sortirent du placard et se précipitèrent vers eux. Le technoprêtre semblait mal en point, pris dans un violent corps à corps avec un des gardes. Mia luttait aussi avec le second qui cherchait à lui asséner des coups de crosse de son arme.

Aetherius décida alors de dégainer la lame de force que Shandra lui avait confié. Il chargea le premier adversaire et le décapita d'un geste fluide, surpris lui-même par sa propre action. Marcus avait dégainé son poignard et sauta sur le dos du second, lui plantant sa lame à la base de la nuque. Il la retira dans une giclée de sang. Les deux corps s'écroulèrent en silence.

La sœur leur fit signe de fermer la porte. Ils venaient de capter un autre bruit depuis le chœur. D'autres gardes approchaient.

Ils s'y dirigèrent rapidement juste pour voir un homme surgir d'un passage dérobé. Mia lui porta un coup, qui eut pour effet de le faire partir à l'arrière, emportant son collègue dans sa chute vers les escaliers qu'ils avaient monté. Elle dévala la volée de marches en silence et les acheva rapidement, Aetherius et Uriel sur les talons. Un bruit attira leur attention, ainsi qu'une lueur vacillante venant d'une salle adjacente. Elle demanda aux autres de surveiller les accès.

Avec précaution, elle s'y dirigea puis demanda au technoprêtre de les rejoindre.

-Il s'agit d'une sorte de poste de sécurité, lui dit-il.

-Les gardes venaient d'ici.

-Sans aucun doute.

-Et que surveillent ces écrans ?

Il activa quelques touches et commença à se faire une image des lieux.

-Cette crypte a dû être aménagée en une sorte de complexe. Je vois une cellule qui contient cinq captifs.

-Cinq ? répéta Aetherius. Ce pourrait être nos hommes.

-Une autre cellule contient aussi des hybrides...

-Combien ? Lui demanda la sœur.

-Sept apparemment.

-Est-ce tout ?

-Non, il y a aussi une sorte de nurserie avec des femmes sur le point d'accoucher ainsi qu'une sorte de laboratoire avec trois sinistres personnages.

-La balise est avec eux ?

-C'est une quasi-certitude, ma Sœur, vu l'objet qu'ils manipulent.

Mia tourna son regard vers Aetherius, cherchant à avoir son avis.

-les prisonniers sont très certainement mes hommes. Si nous pouvions les libérer... Pour le reste, nul ne doit être épargné.

Elle se permit un large sourire.

-Je crois qu'on va finir par s'entendre.



626.014M42

03h50, tempus imperialis

Septième jour sur Endymion

Cryptes du Templum Saint Eliakim dans la basse-ville de Récompense

Dans un dédale de conduits anciens, aux tréfonds du temple Saint Eliakim, Marcus, Mia et Thôtmès décidèrent de localiser la balise. L'artéfact était leur seul moyen de contacter les Ordos de la sombre machination que se tramait sur ce monde oublié. Ils se séparèrent au croisement d'un couloir. Uriel, Aetherius, et Shandra se chargèrent, quant à eux, d'aller libérer les prisonniers.

Les cryptes avaient été aménagées en un vaste complexe, reprenant le tracé d'origine, remontant sans doute à la construction du temple auquel avait été ajouté des volumes plus récents. Ils progressèrent discrètement dans un dédale de couloirs sombres, humides et moites et finirent par tomber sur un groupe d'hommes armés. Les consanguins et hybrides les chargèrent en hurlant, à l'aide d'armes diverses comme des pistolets mitrailleurs, des matraques assommantes et des épées tronçonneuses. Un âpre combat s'engagea au cours duquel Thôtmès et Marcus furent sérieusement blessés. Mia parvint à dégager la voie à coup de bolts mais malgré leurs tirs combinés, leur progression fut bloquée par un groupe d'hybrides déchainés. Ces derniers n'étaient pas précis et semblaient se ruer sur eux avec une véritable rage aveugle.

De leur côté, Aetherius, Uriel et Shandra prirent quelques hybrides par surprise, parvenant à en incinérer trois avant qu'ils aient le temps de réagir. Un quatrième fut abattu par Uriel et ils purent ainsi accéder à la pièce adjacente où se trouvaient prisonniers les cinq commandos du lieutenant Von Kleim, comme Aetherius s'en doutait. Les militaires paraissaient fiévreux et un peu comateux. Un rapide examen leur confirma qu'ils étaient sans aucun doute sous les effets d'une toxine récemment injectée. Préférant ne prendre aucun risque, Aethérius décida de les laisser là en attendant. Il se tourna vers Shandra et Uriel.

-Allons aider les autres à localiser la balise, si nous le pouvons, nous tâcherons de venir les chercher plus tard.

Localiser la balise en question ne fut pas le plus difficile, encore fallut-il se débarrasser des quelques autres hybrides, consanguins et psykers renégats qui semblaient émerger de chaque couloir. Les pouvoirs combinés de Shandra et d'Aetherius, associés aux litanies et aux charges de la sœur de bataille eurent finalement raison des plus récalcitrants. Le dernier psyker renégat était parvenu à prendre le contrôle mental de tous les acolytes sauf des deux psykers qui finirent par l'incinérer en retour. Pour la bonne forme, Mia l'acheva d'un bolt en pleine tête tandis qu'il prenait feu en hurlant.

Une fois assurés que la situation était sous contrôle, Uriel et la sœur se chargèrent d'achever les blessés pendant que le technoprêtre s'occupait de sécuriser la balise.

Il trouva la salle où se situait le générateur alimentant tout le complexe et entama les procédures pour le faire exploser. Une partie de la crypte abritait un couvain, sorte de pouponnière où des mères porteuses de jeunes hybrides accouchaient de leur horrible progéniture. Les jeunes étaient alors placés dans des sortes de couveuses où ils terminaient leur croissance. La sœur et Marcus bloquèrent leurs portes, les empêchant ainsi de s'échapper. L'explosion du générateur allait sceller leur destin en les incinérant dans un feu purificateur.

Avec l'aide de Mia, Aetherius et Shandra se chargèrent de libérer les prisonniers et ils se dirigèrent aussi vite que possible en direction de la rue, en surface. Là, Uriel les attendait à bord du camion. Alors que le feu ravageait la crypte et commençait à gagner le templum Saint Eliakim, le lourd utilitaire démarrait dans la nuit. Déjà des alertes étaient données, des cris se répercutèrent et des alarmes se mirent à sonner.

Cela faisait maintenant quelques heures qu'ils étaient à bord du cotre inquisitorial, la navette avec laquelle l'Inquisiteur Nostraphex et ses agents étaient venus sur Endymion.

Les cinq commandos libérés avaient été placés en quarantaine, dans le bloc medicae de l'aéronef, à la demande d'Aetherius. Après quelques analyses assez poussées, Thôtms, le technoprêtre lui avait confirmé qu'ils étaient bien porteurs d'un agent mutagène xenos qui n'en était encore qu'à sa phase d'incubation. Cela signifiait qu'ils avaient bel et bien été contaminés par un organisme genestealer. Pris relativement tôt – dès les premières heures - le processus de contamination pouvait être endigué avec un taux de réussite avoisinant les 81% selon les propres calculs de Thôtms.

A la demande d'Aetherius, il entama le protocole de décontamination, phase délicate qui allait prendre plusieurs heures, si l'Empereur voulait bien entendre leurs prières.

Le reste de leur équipe en profita pour prendre quelques heures de repos, soigner leurs quelques blessures et se rendre de nouveau présentable.

Marcus avait été gravement blessé et restait inconscient, aussi le technoprêtre les informa qu'il allait devoir l'amputer de son bras droit afin de lui poser un augmentique à la place. De son côté, Katyaina, l'assassin et équipière de Mia et Thôtms avait repris connaissance, suite à ses récentes blessures. La sœur de bataille sembla particulièrement s'en réjouir et s'était entretenue longuement avec elle à son chevet.

En milieu de journée, les commandos avaient, eux aussi, repris connaissance et le traitement prodigué par le technoprêtre donna, au final, d'excellents résultats. Sœur Mia et Aetherius vinrent le trouver tandis qu'il poursuivait ses analyses.

-Toutes mes félicitations, vous avez sauvé nos hommes, il semblerait.

-Toute la gloire en revient, seule, à l'Omniméssie, agent Aetherius. Je n'ai été que l'instrument de sa volonté. Lui répondit Thôtms en inclinant légèrement sa tête encapuchonnée. Un des cas a été particulièrement sensible, poursuivit-il, mais je suis finalement parvenu à le stabiliser et à purger son métabolisme.

-Puis-je les interroger ?

Le technoprêtre se tourna vers son petit serviteur désigné sous le nom étrange de Reine Rouge avec qui il échangea dans leur langage binaire incompréhensible. Il reporta enfin son attention vers Aetherius.

-Vous le pourrez, dans une heure environ. D'ici là, leur organisme biologique va avoir besoin de repos.

-Parfait.

-Il y a autre chose.

-Oui ?

-Reine Rouge me signale que votre symbiote psychique est compromis.

Aetherius fronça les sourcils, cherchant à comprendre ce que le Technoprêtre tentait de lui dire.

-Je vais devoir le garder, lui aussi en observation et sans doute recalibrer sa matrice engrammatique. Il est probable que quelqu'un ait tenté d'en prendre le contrôle.

-Trône, je...

-N'ayez crainte, agent Aetherius, le Dieu Machine veille et protège ses plus saintes créations.

Touché par une telle vérité, Aetherius inclina la tête en signe de profonde gratitude, avant de s'en retourner vers ses autres acolytes. Ils allaient devoir faire le point sur leur situation et de toute urgence.

Deux heures plus tard et après quelques tasses de récaf, Aetherius, Uriel, Shandra, Thôtmès et Mia venaient d'écouter le récit du lieutenant Von Kleim. Ce dernier commençait à se remettre du traitement que le technoprêtre avait dû lui administrer. Lui et ses hommes y avaient survécus, mais tous s'en étaient sortis avec des vertiges, des vomissements et des pertes de mémoires, sans compter quelques autres effets indésirables que seul le temps devrait pouvoir confirmer. Même l'adepte biologis qu'était Thôtmès, n'en était pas certain et se perdait en de savants calculs intuitifs.

Avec le concours de Shandra, qui disposait des codes, puisque la balise appartenait à son équipe, ils réussirent à activer un message de détresse à destination des Ordos. Préférant jouer la prudence, ils déplacèrent leur navette à plusieurs reprises, afin de ne pas être localisé si les cultistes ou le Nostradama, remontait leur signal.

Enfin le technoprêtre et son serviteur étaient parvenus à reformater le mémoire de Néphilim, le chérubin et à en extraire le message pix que Winter Argroves leur avait fait parvenir.

Aetherius et Uriel étaient en réalité les deux seuls à connaître cette ex-inquisitrice, devenue radicale, *excommunicate traitoris*, finalement blanchie par les Ordos puis devenue renégate. Uriel leur appris que leur propre inquisitrice, Séverina d'Angelis, la connaissait depuis des années et qu'elle voyait en elle une hérétique de la pire espèce, bien qu'elle dut parfois travailler avec, bien malgré elle.

Les informations révélées par Argroves jetèrent une certaine confusion. Sans doute était-ce le but de la part de cette manipulatrice. Comme à son habitude, selon Aetherius, elle semblait toujours posséder plusieurs coups d'avance et des informations que l'Inquisition serait prêt à payer une petite fortune. Le fait notamment qu'elle soit parvenue à démasquer Nostraphex comme étant un agent de l'Ordo Hydra ne fut pas sans attirer quelques soupçons. Il restait des zones d'ombres et certaines factions impliquées étaient toutes ici pour une seule et même raison, l'émissaire tau. Restait à découvrir ce qui se cachait derrière une simple xenos.

Ils laissèrent ces questions en suspens lorsque l'officier vint les rejoindre.

Von Kleim finit par leur raconter ce qu'Aetherius et ses hommes avaient plus ou moins devinés, à savoir que leur navette avait, elle aussi, subi une attaque et qu'elle avait dû se poser en catastrophe dans un désert, à quelques distances de Récompense. Ils avaient fini par tomber sur des troupes qu'ils prirent pour des gardes locaux mais qui furent en réalité de sombres individus accompagnés de mutants. Ils furent alors conduits, captifs dans un camp fortifié en plein désert. Là, ils partagèrent les cellules d'une centaine de prisonniers parmi lesquels se trouvaient des anciens guerriers taus, ce qui ne fut pas sans les étonner.

Un des taus parlait le Gothique, aussi un soir, il leur proposa de les aider à s'échapper. Il leur raconta que certains des dirigeants de ce monde était sous le contrôle d'une sorte de virus et dès leur arrivée, ils avaient tenté de dialoguer avec les autorités de ce monde, mais furent combattus et chassés, contraints de fuir et de se cacher. Le tau raconta alors à Von Kleim que s'ils s'alliaient, ils pourraient s'échapper et rejoindre le reste de leur armée, alors ils pourraient vaincre ce virus et sauver ce monde.

Aetherius et ses compagnons l'écoutèrent avec attention, voyant clairement que le lieutenant ignorait ce qu'était ce virus, même s'il en avait saisi clairement toute la perversité xenos.

-Et qu'avez-vous décidé ? Lui demanda-t-il.

-Rien. M'allier avec des xenos contre d'autres xenos ? Nous étions certes, désespérés, mais pas cinglés. Les taus forment une race fourbe qui vous fait des courbettes par devant et qui vous plante un poignard dans le dos à la première occasion. Avec Angus...le sergent... nous avons élaboré un plan d'évasion, tirant profit des informations que le tau m'avait fourni, nous en avons profité pour nous faire la belle. Jenkins et Schaffer ont saboté un de leurs générateurs et avec l'aide d'Athalia, notre pilote, nous avons volé un de leurs véhicules. On a profité de la confusion et d'une diversion pour se faire la belle. C'est là qu'on est retourné à Récompense, sous l'apparence de locaux, pensant pouvoir

vous y retrouver mais faute de moyens de communication, j'ai pris l'initiative de poursuivre la mission et de tâcher de comprendre ce qui se tramait sur cette satanée planète.

-Comment avez-vous fait, justement ? Le questionna la sœur de bataille.

-Et bien nous sommes resté quelques jours à l'écoute, en observation et c'est là qu'on a eu la confirmation qu'une sorte de complot était à l'œuvre. Les gardes du palais n'avaient pas l'air très clairs et il était évident qu'ils manigançaient quelque chose du côté de l'astroport en lien avec le vaisseau en orbite. De plus, ils étaient aussi en rapport avec ce camp de prisonniers dans le désert. On a vite compris que notre navette n'était pas tombée toute seule et que l'hérésie impliquait les autorités gouvernementales. C'est là qu'on a eu une idée. On a infiltré la garnison et on est parvenu à obtenir quelques informations de taille, comme le fait qu'ils étaient alliés à des sortes de mutants qu'ils appelaient initiés et qu'ils vénéraient même l'un d'eux comme une sorte de fausse divinité.

-Et vous l'avez vu ?

-Non, tout ce qu'on a appris c'est qu'ils l'appellent le Saint Père, mais il reste caché et protégé par une horde de ces initiés dans un lieu tenu secret.

Mia tourna son attention vers Thôtms.

-Le Patriarche et ses hybrides. Elle interrogea l'officier du regard. Vous avez une idée de l'endroit où ils se cachent, lieutenant ?

-Non, ma sœur...en dehors peut-être de ce camp dans le désert, je ne vois pas.

-Et auraient-ils évoqué aussi une sorte de prophète ?

-Peut-être...il serait question d'un enfant qu'ils désignent ainsi.

La sœur l'encouragea à poursuivre.

-Lui et sa mère auraient été placé en lieu sûr disant qu'il était l'avenir de ce monde, ils doivent suspecter qu'une menace se profile.

Mia lança un regard à l'attention d'Aetherius et de Thôtms.

-Le Magus. Il s'agit d'un futur psyker de niveau alpha, le premier de la quatrième génération. C'est une cible prioritaire, tout comme ce Patriarche. Nous allons devoir trouver où ils se cachent.

-Nous ne disposons pas de moyens suffisant pour combattre de telles entités, vous en êtes bien consciente ? Lui retourna Aetherius.

-Oui, mais cela ne doit pas nous empêcher d'agir. Nous pouvons déjà les localiser.

Elle reporta son regard vers l'officier.

-D'autres informations, lieutenant ?

-Nous avons aussi appris que les cultistes étaient parvenus à mettre la main sur une balise comme en emploient les astartes, ou même les Ordos. Il suffisait qu'on s'en empare et on pouvait ainsi envoyer un message vers la Flotte ou l'Inquisition.

-C'est donc ce que vous avez fait ? Le questionna Aetherius, visiblement impressionné.

-Du moins, c'est ce qu'on a essayé de faire, Monsieur. Moi et mes hommes, nous sommes faits capturer alors qu'on était à deux doigts d'y arriver...après...je ne suis plus très sûr, j'ai comme un trou de mémoire.

Aetherius échangea un regard avec les autres avant de hocher la tête. Tous semblaient d'accord, à l'exception de Shandra qui ne semblait pas partager le même enthousiasme, lâchant même quelques traits sarcastiques.

Il reporta son attention vers l'officier.

-Vous avez fait du bon travail, lieutenant, ces informations sont absolument capitales.

Il lui désigna Mia et Thôtms.

-Je vous laisse un instant avec nos nouveaux équipiers, ce sont des agents des Ordos eux aussi. Ils vont vous mettre au courant de l'hérésie en cours. Tout semble laisser croire que les autorités font leur possible pour écarter la Sainte Inquisition de ce monde.

Il se leva et prit congé, demandant juste à Shandra de le suivre en dehors de la navette. Cette dernière était dissimulée derrière un escarpement rocheux quelque part dans un désert où les ruines d'une ville

antique se devinait encore. Elle était désormais ensevelie sous les sables toxiques et envahies par une végétation épineuse et toute aussi nocive.

-Tout à l'heure, vous me sembliez quelque peu circonspecte.

-A quel sujet ?

-A propos du lieutenant et de ses hommes, entre autre.

-Je ne les connais pas. De plus, ils ont été contaminés et...

-Et Thôtmès les a sauvés.

Elle passa une main nerveusement dans ses longs cheveux noirs, écartant une mèche de son visage.

Aetherius observa discrètement sa main. La peau était décolorée et contrastait avec le teint légèrement hâlé qu'elle affichait. Elle le remarqua et esquissa un timide sourire.

-Biomancie...Je...je suis parvenu à sauver mon bras en régénérant les cellules endommagées, je n'aurais pas supporté que l'on me greffe cette horrible prothèse mécanique.

Aetherius l'observa avec attention en fronçant les sourcils. Cette fille vivait dans la peur depuis de trop nombreux mois, elle avait fini par développer certains reflexes mais aussi certaines craintes, telle de la paranoïa mais aussi un comportement presque asocial. Ses inquiétudes pouvaient être fondées pour la plupart, mais sans doute pas toutes.

Elle poursuivit à voix basse.

-Ce qu'a dit cette femme aux cheveux blancs, cette...

-Winter Argroves.

-Oui. Ce qu'elle a dit ne vous a-t-il pas interpellé ?

-Si, bien sûr... quelles que soient ses intentions, cette femme reste éminemment dangereuse.

-Vous avez confiance en eux ? Je veux dire Thôtmès, Mia et l'autre fille dont j'ai oublié le nom ?

-Où voulez-vous en venir ?

-Savez-vous ce qu'est l'Ordo Hydra, Aetherius ?

-Oui, je crois, notre inquisitrice nous en a déjà parlé. Il s'agit d'une cabale d'inquisiteurs qui se font passer pour des puritains mais qui, en réalité, complotent pour contrôler l'Humanité. Leur but est de reprendre le contrôle de l'Imperium. Pour eux l'Empereur est mort, laissant une place vacante qu'il va falloir combler par autre chose qu'un Primarque.

-Et comment comptent-ils y parvenir ?

-Grace au concours d'une entité warp, si j'ai bien compris.

-Absolument. Une entité artificielle, créée de toute pièce et manipulée par une cabale d'illuminés. Ces gens sont contrôlés en réalité. Et rien ne prouve que les agents de Nostraphex ne soient pas impliqués dans cette conspiration, eux aussi, même à leur insu.

-Vous n'avez pas confiance en eux, ils ont pourtant...

Elle plongea ses yeux bleus acier dans les siens, laissant une étincelle d'énergie aethérique les illuminer brièvement.

-J'ai confiance en vous Aetherius, pas en eux. Je vais vous faire une révélation. Mon nom n'est pas Shandra Zethina, mais mon véritable identité est Tessa Malle'sar, agent du Trône et psyker primaris de l'Ordo Malleus. Shandra est juste le nom de ma couverture.

Aetherius sut qu'elle disait vrai et n'en parut pas plus étonné, même si cette révélation n'était pas anodine. Il se cacha bien de le montrer en tout cas.

-Et bien...Tessa, soyez la bienvenue dans mon équipe. Voyez, je possède aussi un nom d'emprunt, Aetherius n'est pas mon véritable nom, je m'appelle en réalité Lucius Callidon.

-De la Maison Callidon, sur Badab ?

-Tout à fait.

Elle inclina sa tête respectueusement.

Alors s'est d'autant plus important que je vous informe d'un autre point. Cette émissaire tau que tout le monde semble chercher. Je pense qu'elle pourrait être impliquée dans une autre histoire.

-Laquelle ?

-Elle pourrait être en lien avec un autre dossier inquisitorial classifié par l'Ordo Obsuletus.

Elle vit qu'Aetherius ne semblait pas en être informé. Elle poursuivit.

-Ces différentes factions, tout comme nos inquisiteurs mais aussi Argroves ou l'Ordo Hydra, sont tous sur sa piste et cette piste pourrait nous mener au fameux Yorg Albion.

-Yorg qui ?

-Le Capitaine éternel, un senseï, perpétuel ou qu'importe le nom qu'on leur prête. On le prétend immortel et c'est la raison pour laquelle il est recherché par les Ordos de longue date.

Il comprit alors de qui il pouvait s'agir, son inquisitrice l'avait raté de peu sur Kritias, l'an dernier.

-Et vous pensez que... ?

-Rien n'est sûr, mais vu les moyens mis en œuvre, je me dis que cette thèse reste tout à fait plausible.

Il hocha la tête, bien conscient qu'elle avait très certainement mis le doigt sur un élément clé de cette histoire. Les Ordos étaient sur la trace de tout autre chose qu'une simple femelle tau.

-Et le culte genestealer ?

-Un simple hasard, ou peut-être pas...avec certaines factions radicales, tout rester possible. En tout cas, cette secte reste une nuisance de premier plan, qui risque de condamner ce monde.

-Espérons alors que nos inquisiteurs reçoivent notre message à temps.

-L'Empereur veille sur les siens, Aetherius. Gardons la foi, mais gardons aussi un œil ouvert sur eux.

Il fit un signe en direction du cotre.

-Peut-être devrions-nous y aller, avant qu'ils ne s'imaginent que nous sommes en train de comploter. Elle se permit un petit sourire avant de lui emboîter le pas.

En fin d'après-midi, ils décidèrent de mettre en place plusieurs plans d'action dans l'espoir que l'Inquisition réponde à leur appel. Ils n'avaient aucune certitude quant à la réception d'un tel message même si Thôtmes leur confirma que la balise était tout à fait opérationnelle. De son côté, le lieutenant leur confirma qu'il faudrait trois ou quatre jours, au moins pour des secours leur parviennent.

Ils s'installèrent dans le carré servant de salle de repos, à bord de la navette. Les banquettes entouraient une table sur laquelle ils disposèrent cartes et tablettes de données. Aetherius, Uriel et Shandra discutaient de certains points de stratégie avec le lieutenant. Le technoprêtre et la sœur de bataille se joignirent à eux alors que le reste des hommes s'occupaient de surveiller les alentours.

-Et nous faisons quoi, en attendant ? Leur demanda Uriel.

Aetherius interrogea Von Kleim du regard. Lui et ses commandos possédaient une certaine expérience du terrain, de plus c'était une excellente unité d'infiltration.

-Quel objectif vous semble prioritaire ? Trouver le Magus ? Le Patriarche ?

L'officier hocha la tête et leur exposa son plan en dévoilant la carte de la ville.

-Et après ? Les cultistes disposent d'une petite armée sans compter ces hybrides. En l'état, nous ne faisons pas le poids, même avec toute notre bonne volonté. Par contre, nous pouvons déjà préparer le terrain, dans l'hypothèse où l'Imperium nous envoie des renforts.

-En faisant quoi ?

Il pointa l'astroport sur la carte.

-C'est le point névralgique de cette planète. Tout transite par là. C'est l'actuel relais entre le Nostradama et les autorités locales. Si l'Imperium envoie des troupes, c'est le premier point qu'elles chercheront à sécuriser avant d'établir une tête de pont pour débarquer hommes et matériel.

-Et vous proposez qu'on s'en empare ? Lui demanda la sœur.

-C'est même impératif. Mes hommes et moi devons pouvoir nous y infiltrer. Il nous faudra neutraliser les batteries anti-aériennes et aussi reprendre la tour de contrôle. Une fois chose faite, les navettes devraient être clouées au sol.

-Et dans l'hypothèse où le navire en orbite serait bien entre les mains des cultistes, quelle garantie a-t-on qu'il ne fasse pas usage de la force ?

-Ou bien qu'il quitte le système, compléta le technoprêtre.

-C'est un risque à prendre...A moins que l'on tente de l'aborder et de reprendre la passerelle.

-Ce serait ambitieux... lâcha la sœur avec un petit sourire.
-Nous n'aurons jamais assez d'hommes. Déjà, tenir l'astroport ne sera pas une mince affaire.
-Et encore moins si le Nostradama nous bombarde depuis l'orbite, compléta Shandra. Voilà pourquoi il va nous falloir des renforts.
-Vous avez des options ? Lui demanda le lieutenant.
-Je pensais justement à un Space Marine, mais le contacter risque d'être compliqué.
-Pas forcément, lâcha Aetherius. Avec la Valkyrie, nous pourrions partir à sa recherche, nous savons plus ou moins où il se trouve.
-Et qui va le convaincre ? Vous ?
-Et pourquoi pas ?
-Nous ne pouvons pas nous permettre de séparer l'équipe, lâcha Uriel. De plus, rien ne nous garantit que cet astartes voudra bien nous suivre.
-Je ne suis pas d'accord. Si nous sollicitons son aide, au nom des Ordos, il devrait répondre à notre demande.

Shandra acquiesça et lui donna raison, pourtant le technoprêtre sembla être de l'avis d'Uriel. Le débat finit par devenir houleux et personne ne put faire entendre raison à la partie opposée. Au bout de vingt minutes de palabres, Aetherius coupa court à la discussion.

-C'est entendu, nous n'irons pas le chercher, du moins pas dans l'immédiat. Mais je maintiens que cette option reste viable en l'absence des forces de l'Imperium.

Uriel et Thôtmès finirent aussi par se rallier à cette idée.

-De quelle aide disposons-nous dans ce cas ? Leur demanda la sœur.

-La pègre locale reste une option, évoqua Thôtmès.

-Il faudrait nous assurer, au préalable, de leur allégeance, mais c'est en effet un bon point. Lâcha Uriel. Je pourrais, notamment m'y infiltrer et tenter d'obtenir des informations. J'aurais bien pris Marcus avec moi, mais il sera peut-être encore convalescent.

-Il devrait être opérationnel demain, répondit le technoprêtre.

-Bien...en attendant, je demanderai peut-être le soutien d'un ou deux de vos hommes, annonça-t-il à l'attention du lieutenant. Ce dernier hocha la tête.

-Mc Callum et Schaffer devraient être parfaits dans ce cas, tout comme Jenkins.

-Il va nous falloir une équipe pour l'astroport. Vous pensez à qui ? lui demanda Aetherius.

Von Kleim se désigna.

-Je me porte volontaire pour cette mission, avec Athalia qui est notre pilote. L'idée serait de faire un repérage des lieux dans un premier temps.

-Katyaina, une de nos équipières est une experte en infiltration, je propose qu'elle vous accompagne dans ce cas, si cela vous convient ? Proposa Mia.

-C'est entendu, répondit Aetherius, en interrogeant le lieutenant du regard. Il nous reste donc une autre option à envisager. L'aide de la Sodalité.

-Vous êtes certain que cette guilde est prête à nous apporter son concours ? Lui demanda Mia.

-Non, mais si nous avons vu juste, c'est une option tout à fait envisageable. Je compte bien m'y rendre et pour cela je vais avoir besoin de l'aide de Thôtmès et de Shandra.

Il leur exposa alors son plan.

En fin de journée, ils se rendirent donc au bastion de la Sodalité. Shandra usa de ses pouvoirs d'illusion pour passer inaperçue et ainsi s'introduire discrètement dans le bâtiment.

Des gardes en cache-poussière et armés de fusils à pompe en protégeaient les accès. Ils restèrent impassibles mais prudents tandis qu'ils virent approcher le technoprêtre et un autre individu. Thôtmès vint se présenter devant eux. Aetherius resta deux pas en arrière.

Selon ce qui se disait à son sujet, cette femme aimait plus que tout le respect et une certaine considération du protocole. Thôtmès intégra ses paramètres avant de prendre la parole.

-Salutation. Je suis le Cyber-Oracle Biologis Thôtmès Atharaxès, émissaire de l'Adeptus Mechanicus. Je souhaite solliciter une audience auprès de l'Archiphétesse Evaine Drachenstein.

Les deux gardes s'échangèrent un regard étonné avant de retourner leur attention vers l'adepte du Clergé de Mars. Visiblement, aucun des deux n'en avait vu en vrai de leur vivant. Ils inspectèrent ses augmentiques et réalisèrent qu'il ne pouvait s'agir d'une supercherie. L'un des deux bredouilla quelque chose en lui signalant le bâtiment avant de s'y précipiter en gesticulant. Thôtmès patienta pendant quelques minutes, le temps que le garde revienne accompagné d'une sorte d'adepte. L'homme était âgé, sans doute dans les soixante-dix ans, la peau mate, il portait une ancienne trace de brûlure sur le côté gauche, où sa peau avait fondue, laissant son œil entièrement blanc. Il vint se tenir dans ses trop longues robes grises et bleues devant le technoprêtre et l'inspecta avec attention, de son œil valide.

-Vous êtes...un véritable...je veux dire...par tous les saints...

Thôtmès fit jouer ses mécadendrites qui se mirent à bruisser légèrement tandis que leurs servomoteurs les firent s'animer.

L'adepte et les deux gardes eurent un bref mouvement de recul.

-Je souhaite solliciter une audience auprès de l'Archiphétesse Drachenstein. Est-ce possible ?

L'adepte reprit un peu de son aplomb.

-C'est-à-dire que...le protocole impose un certain nombre de règles, tels que... mais peut-être pouvez-vous déjà m'informer de la raison de votre visite ?

-Une affaire de la plus haute importance. Il en va de la survie de votre planète.

-Grand Dieu, serions-nous en guerre ?

-Des organismes xenos sont en effet déjà sur votre monde, il est fort probable qu'ils aient déjà certains membres de votre gouvernement sous leur contrôle.

L'adepte se permit soudain un petit rire nerveux.

-Un instant, j'ai réellement cru que nous étions menacés. J'avoue que vous savez vous montrer convaincant avec vos...

Il fit un large geste de ses mains tout en souriant. Voyant que le techoprêtre ne semblait pas rire, il reprit un ton plus grave.

-Mais rassurez-vous, les taus ne présentent plus la moindre menace puisque les troupes gouvernementales les ont chassés d'Endymion. Et ce, depuis des mois.

-Je ne parle pas des taus, adepte, mais d'une autre forme d'organisme xenos.

Une de ses mécadendrites se déploya, présentant une fiole contenant un liquide rouge sombre.

-Ce sang prélevé sur un des gardes du palais renferme un agent xenos pathogène extrêmement contagieux. Nous suspectons qu'une partie des autorités soient actuellement infectée.

L'adepte se frotta le menton.

-Je n'ai reçu aucune information concernant une potentielle épidémie...dites m'en plus ? Quels sont les symptômes, notamment ? Et vous ne m'avez pas dit d'où vous venez ?

-Les victimes, à terme, se mettent à développer des mutations.

L'adepte se mit alors à sourire.

-Alors, soyez rassuré, nous n'avons relevé aucun pic de mutation anormal depuis bien longtemps. Soyez certain que nous saurons rester vigilants, mais veuillez m'excuser, nous avons encore beaucoup de travail, je vais devoir vous demander de bien vouloir prendre congé, si cela ne vous fait rien.

-J'insiste, adepte. Dit-il d'une voix plus forte. Je dois rencontrer votre Archiphétesse, car le menace est loin d'être aussi simple à endiguer.

L'adepte comprit qu'il n'allait pas être simple de s'en débarrasser, aussi chercha-t-il à tempérer en levant les yeux au ciel tout en se demandant comment diable, allait-il pouvoir s'en débarrasser.

-Entendu, suivez-moi.

Il les fit entrer dans un vaste hall où s'activait une petite armée de scribes. Il les conduisit dans un petit bureau où il leur demanda de s'installer dans d'anciens fauteuil.

-Je vais voir si je peux déranger l'archiphétesse, je reviens, dit-il tout en refermant la porte derrière lui.

Dix minutes s'écoulèrent avant que l'adepte ne refasse son apparition, visiblement mal à l'aise.

-Evaïne Drachenstein est actuellement fort occupée. Elle vous transmet ses salutations et vous assure qu'elle prendra le temps d'étudier votre requête. Peut-être pourriez-vous me remettre cet échantillon de sang ? Je vous garantis que nos meilleurs praticiens pourront l'étudier et en cas de suspicion d'infection, nous pourrions alors convenir d'un rendez-vous et...

-Tout à fait inacceptable, répondit le technoprêtre de sa voix légèrement métallique. Je sollicite un entretien maintenant, lâcha-t-il tandis que des décharges d'énergie crépitaient au bout de ses implants métalliques.

L'adepte faillit bien reculer et se mit à transpirer à grosses gouttes.

-Je...et bien suivez-moi, je vais voir ce que je peux faire.

Il leur demanda de bien vouloir le suivre. Ils empruntèrent un large escalier qui desservait des étages supérieurs. Ils empruntèrent un long corridor avant de s'arrêter dans une antichambre. Là, il leur demanda de bien vouloir patienter tandis qu'il frappa à une porte avant d'entrer dans un vaste bureau d'où pointait des éclats de voix.

Tandis qu'ils patientaient, Aetherius en profita pour voxer discrètement Shandra qui devait se trouver elle aussi dans le bâtiment.

-Où êtes-vous ?

-A l'étage au-dessus, je suis en train d'inspecter les lieux, je vous rejoins.

-Présence d'hostiles ?

-Négatifs, du moins je n'ai rien repéré d'anormal.

-Vos pouvoirs ont un effet sur eux ?

-Je crois que oui, ils ne doivent pas être sous le contrôle des hybrides comme ceux du temple.

-Noté. Gardez un œil sur eux, on ne sait jamais. Tâcher de sonder les gens proches de Drachenstein, si l'un d'eux est suspect, vous m'en informez aussitôt.

La porte du bureau s'ouvrit de nouveau et l'adepte leur fit signe d'entrer. Ce qu'ils firent. Le bureau était une large pièce richement meublée et décorée où discutaient plusieurs personnes, des adeptes pour la plupart, mais aussi des hommes d'armes. Thôtèmes identifia aussitôt Drachenstein. La femme devait avoir une soixantaine d'années et était richement vêtue, telle une noble. Elle portait un chignon élaboré et quelques électrotatouages, symboles de son rang, Elle se leva et écarquillant les yeux en voyant le technoprêtre approcher. Ce dernier se présenta ainsi qu'Aetherius puis réitéra sa demande, avec beaucoup de courtoisie.

La femme le dévisagea d'un air grave.

-Vos accusations sont graves. Vous êtes en train de suggérer que le gouverneur et ses sujets seraient actuellement en train de fomenter un complot ?

-Je ne suggère pas, Madame, je l'affirme.

Un brouhaha de contestations s'éleva dans la pièce. Les conseillers de Drachenstein crièrent à la calomnie et à la diffamation. Certains s'emportèrent, totalement ulcérés, en proférant des menaces. Durant cette cacophonie, Aetherius entendit son vox grésiller. Shandra était en train de le contacter. Elle lui indiqua qu'un des gardes présents dans la pièce n'était pas un simple humain, mais très certainement un organisme se faisant passer pour tel.

-Un hybride, vous croyez ? Répondit-il à voix basse, tout en cherchant discrètement l'homme du regard.

-C'est plus que probable.

Il finit par le localiser parmi les autres gardes. L'homme paraissait tout à fait normal, si ce n'était son teint pâle et ses yeux étrangement perçants. Sans le savoir, il n'y aurait pas fait attention, mais en l'observant, il ne put s'empêcher d'y voir un hybride de troisième génération, au corps humain presque parfait. Il ressentit aussitôt un étrange malaise l'envahir comme en présence d'une entité maligne d'une rare puissance.

Drachenstein ordonna le silence parmi ses sujets. Elle riva son regard dans celui du technoprêtre.

-Je veux bien croire que mon cousin Everfast est un fieffé imbécile, que sa femme est une intrigante et que Marten Kathrinkas est un habile politicien mais de là à y voir l'œuvre de xenos invisibles, il y a tout un monde. Quel preuve pouvez-vous apporter à de telles accusations ?

Ce fut Aetherius qui s'avança d'un pas. Il désigna le garde suspecté par Shandra, espérant qu'elle avait vu juste.

-Madame. Peut-être pourrions poser la question à cet homme. Il s'agit justement d'un espion à leur solde.

De nouveau des bruits de contestation s'élevèrent dans la salle que Drachenstein eut tout le mal du monde à réprimer.

Les gardes se montrèrent nerveux et portèrent la main sur la crosse de leur arme. L'homme incriminé resta impassible, souriant à l'attention de ses collègues, désignant Aetherius pour un simple fou. Il gardait cependant la main sur son arme.

Drachenstein finit par obtenir le silence.

-C'est de nouveau une grave accusation que vous proférez. Avez-vous la moindre preuve de ce que vous avancez ?

Thôtèmes échangea un bref regard avec Aetherius avant de poursuivre.

-Un simple examen sanguin le prouvera. Si cet homme est un espion à la solde des xenos, son sang sera alors porteur d'un agent mutagène que n'importe quel adepte medicae devrait pouvoir identifier.

-Vous me demandez de faire procéder à un examen sanguin ? Vous êtes sérieux ?

-C'est ridicule ! se mirent à vociférer des voix parmi l'assemblée d'adeptes.

Drachenstein demanda de nouveau le silence et, fatiguée de jouer à ce petit jeu, ordonna qu'on aille lui chercher un médecin. Elle demanda alors que le garde incriminé se prête, de bonne grâce, à ce genre de test.

L'homme fut alors soudain pris d'une certaine agitation. Il flanqua un coup de crosse dans la tempe de son collègue qui lui barrait le chemin et l'envoya s'affaler sur les autres gardes. Il se précipita vers la porte et s'engouffra dans le couloir sous les cris des adeptes soudain apeurés. Aetherius lui emboîta le pas, bien décidé à l'arrêter, suivi du technoprêtre.

Dans le couloir, il vit l'homme s'enfuir mais Shandra apparut pour lui barrer le chemin. Elle projeta aussitôt un pouvoir de stase qui le paralysa.

Aetherius s'arrêta aussitôt afin de ne pas être pris à son tour par le sort. D'autres gardes arrivèrent dans le couloir, les armes à la main. Il leur signifia de ne pas faire un pas de plus et leur conseilla de reculer. Ce qu'ils firent mais tout en pointant leurs canons de poing dans la direction de Shandra.

Cette dernière venait de dégainer sa lame de force, brillant d'un éclat bleu phosphorescent. La stase s'interrompit et l'hybride supposé continua sa course, fonça droit sur elle. D'un geste fluide, elle lui porta un coup ascendant, lui sectionnant le bras tenant son arme, à hauteur d'épaule. Le sang gicla alors qu'il trébucha en poussant un cri inhumain, inondant les murs et les tapis. Au sol, il convulsa avant d'expirer en quelques secondes.

Les gardes s'écartèrent, laissant passer Evaine Drachenstein témoin de cette scène d'une rare barbarie.

-Quel explication pouvez-vous donner à tout ceci ?

La question était destinée au technoprêtre, resté à ses côtés. Aetherius resta immobile, ne préférant pas bouger.

Shandra pointa sa main dans la direction de l'archiprophétesse.

-Je vous conseille de retourner dans votre bureau, le temps que nous sécurisons les lieux.

Une dizaine d'armes se braquèrent aussitôt dans sa direction dans un bruit de claquements mécaniques. Drachenstein leva un doigt et le laissa en suspens. Un second geste de sa part, et ses gardes feraient feu, comme un seul homme.

-Qui êtes-vous, impudente pour me donner des ordres, ici, dans mon propre bureau, alors que vous sortez de nulle part pour y massacrer un de mes gardes, sans la moindre cérémonie ?

Shandra se redressa, afin de reprendre un certain aplomb.

-Cet homme était un espion qui aurait pu vous tuer, je n'attends pas votre gratitude mais je pense vous avoir...

-Retenez votre langue, ma petite, où je vous fais abattre sur le champ. Gronda la vieille femme.

Shandra la toisa d'un air défiant.

-Je suis un agent des Ordos, nous sommes venus vous informer d'une menace et je...

-Et vous allez rester à votre place, jeune fille.

Elle signifia à ses gardes de la tenir en joue puis reporta son attention vers Thôtèmes et Aetherius.

-Venez dans mon bureau tous les deux, nous avons à parler sérieusement.

Elle demanda à tous ses adeptes, laquais et autres gardes de sortir puis referma la porte derrière elle.

Elle reporta son attention vers Aetherius.

-Trêve de plaisanterie, vous êtes qui ?

Il dévoila son sceau inquisitorial.

-Mon nom est Aetherius et nous sommes des agents de la Très Sainte Inquisition, opérant sous couverture. Votre monde est en effet la proie d'un complot orchestré par des xenos du nom de genestealers. Il est fort à parier qu'une partie du gouvernement et de l'armée soit déjà sous leur contrôle. Les Ordos sont déjà avertis et devraient envoyer des renforts dans quelques jours.

-Et que viennent faire les taus dans tout ceci ?

-Ils n'ont pas de rapport direct avec cette menace mais restent cependant une autre nuisance, bien que moindre.

-Et qu'attendez-vous de moi ?

-Il est probable que le gouvernement actuel fasse l'objet d'une purge, voilà pourquoi nous aurons besoin que certaines factions nous apportent leur soutien notamment lorsque nous devrons établir un nouveau gouvernement provisoire.

Elle parut réfléchir quelques instants, visiblement troublée.

-Vous n'êtes pas sans savoir que j'ai eu la faiblesse de croire que les taus pouvaient nous apporter certaines solutions pour Endymion ? J'y voyais surtout une avancée progressiste, ces xenos semblaient pacifiques mais il n'en était rien au final. Ils m'avaient évoqué l'idée d'une menace qu'ils pourraient combattre avec notre soutien. Je n'ai pas compris de quoi il s'agissait sur le moment, mais force est de constater que cela devrait jouer en ma défaveur.

-Soyez assurée, Madame que je tiendrai compte d'une telle confession et ferai en sorte que l'on ne vous en tienne pas rigueur.

Elle hocha la tête avec gratitude.

-Alors soyez assuré, Monsieur, que la Sodalité reste acquise à l'Empereur-Dieu et s'en remet tout entière à votre cause.



629.014M42

Désert d'Ultima Desolatio, à 350 km à l'est de Récompense.

06h30, tempus imperialis

Huitième jour sur Endymion

Comme planifié la veille, l'assaut du camp de prisonniers fut lancé dès la première heure du jour. Attaquant depuis les airs avec le cotre, un Corsair MkIII ainsi que la Valkyrie, Aetherius et ses hommes effectuèrent un premier passage au-dessus du camp en ciblant les principales défenses, des miradors équipés de mitrailleuses jumelées.

Manquant de précision, les premiers tirs d'autocanons et de multilaser n'eurent que peu de résultats, touchant une ou deux cibles dans des gerbes d'explosion. Les gardes furent aussitôt en alerte, sortant des bâtiments, mettant mitrailleuses jumelées et lance-roquettes en batterie, ils commencèrent à riposter.

Thôtèmès et Mia, aux commandes des appareils, se mirent à virer sur l'aile et effectuèrent un second passage tandis que les tireurs d'armes latérales de la Valkyrie se mirent à faire cracher leurs bolters lourds en de longues rafales traçantes.

De leur côté, les assiégés réagirent rapidement en pointant leurs armes dans leur direction. Les deux appareils étaient désormais la cible de tirs nourris qui se mirent à ricocher sur les blindages dans des gerbes d'étincelles et avec un vacarme assourdissant. Certains projectiles de gros calibres traversèrent le fuselage, endommageant certains systèmes mineurs, ce qui eut pour effet de déstabiliser les appareils et de faire retentir les alarmes sonores de bord.

Dans les habitacles, les servants d'armes se mirent à faire pleuvoir un déluge de feu et d'acier en représailles. Certains tireurs des miradors se firent pulvériser par les obus traçant des autocanons jumelés de 40 millimètres ou par les bolters lourds qui lâchaient des rafales rageuses de gros calibres explosifs.

L'intérieur du camp était pris par une véritable confusion, entre les explosions, les bâtiments en flammes, les tirs et la fumée. Pourtant, la résistance s'organisait et les tirs de riposte ne cessaient de fuser dans leur direction. Le cotre venait de se prendre un tir bien ajusté qui avait touché un des réacteurs qui se mit à dégager un panache de fumée noire.

Depuis le poste de copilote, Schaffer analysa les rapports que lui transmettait la machine dont les alarmes tintaient comme les cris d'un oiseau blessé. Il enclencha plusieurs runes sur le tableau de bord, coupant l'alimentation au niveau de l'avarie.

-Début d'incendie sur le réacteur trois. Je ferais peut-être bien d'aller à l'arrière pour voir les dégâts.

-Négatif, lui répondit la sœur, tout en faisant virer le lourd appareil en serrant les dents. Nous n'en avons pas fini ici, on maintient notre appui tant qu'il y a des hérétiques encore en vie. Tu restes au poste de tir, compris ?

-Bien reçu, lâcha Schaffer qui reprit les commandes jumelles des autocanons et continua d'arroser les miradors.

Depuis le vox interne de la Valkyrie, Thôtèmès ouvrit la fréquence de bord.

-Aetherius, je vais tenter de poser la navette.

Ce dernier analysa la situation tout en continuant de tirer avec un des bolters lourds.

-Négatif, Thôtèmès, nous ne pouvons pas poser la navette dans le camp et depuis l'extérieur nous n'avons aucun moyen d'entrer dans le camp. On va devoir refaire un passage pour créer une brèche.

Ce fut Mia, qui depuis le cotre en forme d'aigle, répondit sur la fréquence.

-Mia à Aetherius, il y a peut-être un moyen. Positionnez-vous près de la façade nord, je vais vous ouvrir la voie.

-Bien reçu, lui répondit le psyker.

La manœuvre ne fut pas sans risque et exposa l'appareil à de nombreux tirs d'armes lourdes mais aussi plus légères. Par chance, le blindage du fuselage encaissa la majorité des impacts, même si plusieurs tirs traversèrent le fuselage à certains endroits. De leur côté, les artilleurs continuaient leur tir de barrage, annihilant les défenses, les unes après les autres, réduisant les armes anti-aériennes au silence et les servants d'armes en charpie. Lors d'un des passages, Marcus, Uriel et Mc Callum, à l'arrière de la Valkyrie, en profitèrent pour larguer les deux caisses de fusils d'assaut réquisitionnées un peu plus tôt auprès de la Sodalité. Elles tombèrent, sur le coin d'un des bâtiments et éclatèrent à l'impact, envoyant voler les armes qui s'éparpillèrent à terre.

Au sol, parmi la fumée et les explosions, des silhouettes courraient en tous sens et il était impossible de distinguer qui était prisonnier ou cultiste. Pourtant, de ça de là, des hybrides musculeux, porteurs d'armes lourdes, pouvaient se distinguer clairement. Ceux-là, étaient la cible privilégiée des bolters lourds, qui les démembraient avec un rare plaisir.

Se positionnant, tant bien que mal, Mia tenta de corriger l'assiette de l'appareil qui, prit dans des tirs croisés de plusieurs roquettes, avait beaucoup de mal à se stabiliser. Depuis son siège, Schaffer actionnait les commandes des autocanons et tenta de pulvériser l'enceinte afin d'y ouvrir une brèche.

Thôtmès, de son côté, rencontrait les mêmes difficultés, même s'il parvenait à apaiser l'esprit fougueur et vengeur de la Valkyrie, cette dernière réclamait le combat avec impatience, il pouvait le sentir au sein de ses propres circuits connectés, tout comme il sentait les blessures de la machine, comme si ce fut sa propre monture. Il positionna l'appareil en vue d'un largage des troupes, mais l'aéronef sembla protester, désapprouvant une telle manœuvre, cherchant à tout prix à rester en l'air et refusant de se poser. Le Technoprêtre désengagea les commandes automatiques et reprit le contrôle de l'appareil en manuel, activant l'arme lourde de proue par la même occasion mais l'arme refusa elle aussi de tirer.

Sans son pragmatisme de prêtre du Clergé de Mars, il aurait pesté en hurlant contre un tel comportement capricieux de l'appareil mais au lieu de cela, il l'apaisa d'une prière binaire, comprenant mieux que personne, ce que ressentait l'esprit mécanique de l'oiseau de chasse.

D'une habile manœuvre, il stabilisa l'appareil en descente contrôlée, coupa les systèmes d'injection des turbines et ajusta les déflecteurs afin de stabiliser la descente. La Valkyrie se cabra et résista cependant à cette tentative en faisant gémir ses deux moteurs F75 Vector qui se mirent à rugir, prêts à entrer de nouveau en postcombustion. Malgré les efforts du technoprêtre, l'appareil se posa violemment au sol, bien décidé à redécoller aussitôt.

Cramponné au manche, Thôtmès cria dans le vox.

-Je ne vais pas pouvoir rester longtemps au sol, dépêchez-vous de débarquer.

Aetherius demanda à ce que Shandra lui prête son épée de force, ce qu'elle fit sans hésiter. Elle et Jenkins resteraient à bord de l'appareil afin d'apporter des tirs de soutien en plus de ceux du Corsair, toujours au-dessus de leurs têtes. Pendant ce temps, il entrerait dans le camp avec Uriel, Marcus et le sergent Mc Callum. L'idée était de localiser les prisonniers afin de les exfiltrer. Ils sautèrent de l'aéronef et parcoururent les dix premiers mètres en courant dans une visibilité médiocre, entre la fumée, la poussière, les flammes et le vacarme assourdissant des turbines, il leur était impossible de voir au-delà de dix mètres. Des tirs fusaient en tous sens, aussi, Mc Callum plaqua le psyker contre la paroi d'un bâtiment endommagé avant de s'y engager, cherchant à couvrir l'investigateur. Des silhouettes apparurent, armes à la main. Il en faucha une d'une décharge de son fusil à pompe. Les autres furent tenus en respect par leurs nombreux tirs combinés.

Alors que d'autres adversaires se frayèrent un chemin parmi les flammes de l'ancien bâtiment, Aetherius décida de les contourner mais d'autres cultistes ou hybrides tentèrent de les prendre aussi à revers. Bloqués, ils s'accroupirent derrière un petit baraquement et échangèrent quelques tirs nourris avec leurs adversaires. Il vox ses équipes à bords des deux aéronefs.

-Schaffer, Jenkins, on est bloqués, dégarez-nous la voie !

Ce qu'ils firent, aidés notamment de Shandra qui en profita pour relâcher quelques pouvoirs de pyrokinésie sur un groupe d'hybrides exposés. Trois d'entre eux s'embrasèrent comme des torches tandis que les rescapés s'éparpillèrent alentour. Jenkins les faucha méthodiquement à coup de bolter lourd alors que Schaffer effectua un tir de suppression à l'aide de ses autocanons, tenant en respect tous les hostiles qui cherchaient à les menacer.

Une fois la voie libre, Aetherius et son équipe reprirent leur progression en courant au travers de cratères fumants, de baraquements en ruine et en flammes et au travers d'épais écrans de poussière et de fumée. Au bout d'une vingtaine de mètres, ils rencontrèrent une nouvelle opposition. Des hybrides retranchés dans un des bâtiments venaient de les prendre pour cible. Il allait demander un nouvel appui-feu mais Thôtms ouvrit la fréquence en premier.

-Aetherius, il y a un problème dans le camp... Les prisonniers...

-Et bien ?

-Les prisonniers prennent les armes contre nous...ils sont avec les cultistes !

Le psyker lança un regard médusé à l'attention de ses hommes qui cherchaient à riposter vers les tirs adverses.

-Trône tout puissant !

-Et merde, lui lâcha Uriel. Il faut qu'on dégaze de là avant qu'ils nous coincent ici.

-Je propose que l'on évacue les lieux rapidement, leur lâcha le technoprêtre depuis le vox.

-Négatif, Thôtms, il doit rester des prisonniers quelque part, on doit les trouver.

-Permettez-moi d'insister, Investigateur, la Valkyrie ne pourra pas rester bien longtemps en vol, nous devons évacuer de toute urg...

-Négatif, on continue la mission, Thôtms !

Il coupa le vox et se tourna vers le sergent.

-Mc Callum, vous et vos hommes êtes restés prisonniers quelques jours ici, où se trouve le mitard ? La zone d'isolement ?

Le sergent resta songeur pendant quelques instants, cherchant à se remémorer la configuration des lieux mais resta partagé, n'étant plus très sûr de lui.

Face à l'urgence de la situation, ils décidèrent de poursuivre leur progression sous les tirs de couverture et se dirigèrent vers le bâtiment suivant, voyant qu'il était encore relativement épargné. Aetherius se dit qu'il pouvait peut-être encore contenir des captifs.

Son vox crépita de nouveau alors qu'ils se mettaient à couvert.

-Ici Thôtms, je viens de détecter la présence de plusieurs véhicules en approche.

Aetherius se calla derrière un mur, tentant de reprendre son souffle et ne sachant s'il devait rire ou pleurer.

-Quelle distance ?

-Cinq-cents-quarante-cinq mètres, en approche rapide.

-Vous avez un visuel ?

-Négatif, Investigateur. Ils doivent disposer d'une sorte de brouillage.

-Trône...

Uriel et Marcus lui lancèrent un regard étonné.

-Des véhicules xenos ?

Le psyker leur retourna le même regard.

-Quoi d'autre ?

-Des taus ? Ou peut-être des eldars ? Lui répondit Mc Callum d'un air blasé, tout en s'allumant un nouveau cigare. Depuis leur position, ils ne cessaient d'échanger des tirs avec des cultistes retranchés.

-Je pense que ce sont plutôt les taus...ils viennent certainement libérer leurs propres prisonniers qui doivent toujours être dans le camp, comme les nôtres, lâcha le psyker.

-Ils sont beaucoup trop nombreux, je propose que l'on évacue les lieux le plus rapidement possible. Suggéra le technoprêtre. Ce qui lui valut les foudres de la sœur de bataille qui se mit à rager dans le vox.

-Par tous les Saints de Terra, nous n'allons pas céder le terrain à encore plus de xenos ! Il est de notre devoir de tous combattre !

-Négatif, sœur Mia ! Lui répondit le psyker. Dans l'attente de leurs intentions, nous n'intervenons pas.

-Je refuse de...

-C'est un ordre, vous ne ripostez que si je vous le demande. Est-ce clair ?

-Je ne cautionne pas ce...

-Je ne vous demande pas de cautionner, sœur Mia, mais juste d'obéir à cet ordre. Thôtmès ?

-Oui, Monsieur ?

-Vous avez un visuel sur les nouveaux arrivants ?

-Affirmatif, ce sont bien des véhicules taus, ce sont des sortes de blindés antigrav, mais je perçois aussi de nombreuses armures de combat ainsi que quelques dizaines de fantassins.

-Quelles sont les intentions ? Sont-ils en train d'attaquer ?

-Affirmatif, Monsieur. Ils sont en train de cibler les défenses du camp.

De leur côté, Aetherius et son équipe purent s'en rendre compte. Des tirs d'armes énergétiques lourdes se mirent à zébrer la zone où ils se trouvaient et frappèrent avec une précision chirurgicale les cibles ennemis, taillant en pièces les cultistes, faisant taire les armes lourdes restantes et détruisant même les quelques véhicules stationnés dans un des hangars. Le tout dans un véritable déluge de feu d'un bleu incandescent.

Aetherius profita de la soudaine diversion pour faire signe à ses hommes de le suivre. Filant vers un des bâtiments, ils allaient s'y engouffrer au moment où deux hybrides en sortirent, tête baissée et ouvrirent le feu en rafale, à l'aide de carabines à impulsion capturées. Les mêmes que ceux utilisés par la garde personnelle de Marten Kathrinkas. Les tirs d'énergie frappèrent Mc Callum et Aetherius en plein torse et les projetèrent en arrière. Marcus prit lui aussi une rafale qui le toucha dans les jambes, il s'écroula à son tour dans un cri étouffé.

En une fraction de seconde, leur groupe venait de se faire décimer. Uriel en resta tétanisé. Il ne réagit même pas en voyant cinq ou six individus se ruer vers eux, les armes à la main. Il se prit la crosse d'une des armes en pleine tempe. Tout bascula autour de lui puis tout devint enfin très calme tandis qu'il sombrait dans l'inconscience.

Depuis le cockpit de la Valkyrie, le vox se mit à crépiter puis une voix grave, à l'accent chantant, se fit entendre dans un parfait bas gothique.

-Ici Shas'O Sa'cea Shi'Kais, commandeur de la force d'intervention *Kais Tau'va'La* aux deux navettes au-dessus du camp, vous vous trouvez actuellement engagés contre nos adversaires et êtes dans notre ligne de mire. Cessez tout combat immédiatement ou nous devons aussi employer la force contre vous.

Thôtmès prit quelques instants avant de répondre. Il venait de voir Aetherius et ses hommes se faire abattre et tentait d'ignorer les cris de Yessica Jenkins et de Shandra, à l'arrière de l'appareil, lui ordonnant de poser la navette. Mia, de son côté, lui intimait l'ordre de dire aux xenos d'aller tous au Warp.

Il coupa le vox interne et ouvrit la communication.

-Ici Thôtèmès Atharaxès, émissaire de l'Adeptus Mechanicus et en mission pour l'Inquisition impériale. Nous allons poser nos navettes à l'extérieur du camp afin d'aller y récupérer nos propres agents. Nous n'utiliserons pas la force contre vos troupes, vous avez ma parole.

-Bien reçu, prêtre mécanique. Sachez que nos armes resteront pointées sur vous. Terminé.

Thôtèmès posa sa navette à la hâte, malgré le désaccord de Mia. Jenkins et Shandra n'avaient même pas attendu que la Valkyrie touche le sol pour sauter de l'appareil. Elles se dirigèrent toutes deux là où Aetherius et les autres se trouvaient.

Rageuse, Mia, fit pivoter le cotre afin de le poser non loin de là. Schaffer en profita pour lâcher une rafale d'autocanon sur les derniers cultistes encore en vue et occupés à trainer le corps d'Uriel avec eux. La salve les faucha, envoyant voler leurs corps désarticulés en tous sens. Le dernier encore debout s'embrasa spontanément, carbonisé par un sort rageur lancé par Shandra. Elle se précipita aussitôt vers Uriel qui commençait à reprendre ses esprits. De son côté, Jenkins se rua vers Mac Callum. Aetherius venait de se prendre un violent coup à la tête, ce qui lui fit perdre connaissance.

Le sergent était aux prises avec deux hybrides armés d'épées tronçonneuse. Il venait de faire pivoter son fusil à pompe, s'en servant comme une matraque, de l'autre main, il dégaina un poignard et voyant Jenkins se diriger vers lui, lui cria.

-Reste en arrière, Fatale, je gère la situation !

Elle ignore évidemment son ordre. Tout en courant, elle dégaina son poignard et le lança sur un de ses assaillants. Le projectile le manqua de peu mais cela eut pour effet de déstabiliser son attaque. Il pivota et se jeta sur elle, un rictus de haine sur son visage bestial. Elle esquiva la première attaque et fit comme Mc Callum, utilisant son fusil d'assaut comme une matraque, elle chercha à le frapper au visage mais l'hybride était rapide et bougeait très vite. Enchaînant les coups, ils se jetèrent dans un corps à corps mortel.

De son côté, Mc Callum parvint à éviter la lame tronçonneuse et d'une feinte, blessa l'hybride au bras, faisant en sorte que son adversaire lâche son arme. L'épée tomba au sol, juste entre eux deux.

Ils se jaugèrent l'espace d'un instant, avant de se précipiter vers l'arme. L'hybride fut plus rapide mais blessé, assura mal sa prise sur l'arme que Mc Callum lui saisit des mains. D'un geste ascendant, il lui ouvrit le torse dans une giclée de sang. Le cultiste tomba à genoux, un rictus mauvais déformant ses traits affreux. Le sergent le décapita sans la moindre cérémonie avant de se précipiter vers Jenkins. Tout autour de lui, une dizaine de cultistes furent fauchés par des canons à impulsions tirant de nulle part.

La jeune femme était agenouillée au sol, en état de choc, le bras gauche à moitié sectionné et en sang. Mc Callum massacra son adversaire avant d'aller s'occuper d'elle. Shandra venait de les rejoindre et eu fort à faire afin de tous les stabiliser avec ses sorts de soins.

Thôtèmès venait de rejoindre le reste de l'équipe accompagné de Schaffer. Il avait préféré demander à Mia de rester près des navettes.

Ils vinrent tous deux trouver Shandra qui était occupée à soigner les blessures d'Aetherius. Ce dernier était passé à un cheveu de la mort. A un centimètre près, la lame lui aurait ouvert le crâne en deux. Là, il s'en sortirait avec un bon bandage ainsi qu'une belle cicatrice qui devrait même disparaître à l'aide de ses pouvoirs de biomancie.

Uriel s'en sortait un peu mieux. Couvert de sang et de suie, il était encore en état de choc, le regard dans le vide et les mains tremblantes. Dans deux ou trois jours, il devrait reprendre ses esprits sans trop de séquelles. Pour l'heure, il était hors combat et parvenait même difficilement à articuler le moindre mot.

Jenkins était consciente mais elle aussi était en état de choc. Elle venait de perdre son avant-bras gauche et ne semblait pas encore réaliser ce qui s'était passé. Quant à Marcus, il avait la jambe droite en charpie et Shandra n'était pas sûre de pouvoir la lui sauver. Avec l'aide de Mc Callum, elle s'occupa de charger les blessés les plus graves en direction du cotre.

Autour d'eux les ennemis étaient tous morts ou avaient disparus. Le camp n'était plus de ruines et tas de cadavres. Depuis les bâtiments dévastés et la fumée, ils virent plusieurs dizaines de silhouettes floues apparaître. Leur blindage de combat et leurs armes les désignaient bien comme des guerriers taus en armure lourde, des modèles furtifs équipés d'armes à énergie à canons longs pulsant d'une énergie bleutée. Les armures désactivèrent leur brouillage visuel et se positionnèrent autour d'eux, canons baissés. Plusieurs dizaines de fantassins équipés plus légèrement ratissèrent les ruines alentours, occupés à libérer les taus restés captifs. Les armures de combat se déployèrent autour d'Aetherius et de ses acolytes. Si leurs armes n'étaient volontairement pas pointées sur eux, le déploiement de force était là pour rappeler la suprématie de leur puissance de feu indéniable. Des drones couvraient tous les abords, connectés directement aux systèmes de combat des armures.

Le casque d'un de ces guerriers se souleva dans un sifflement de servomoteurs, dévoilant le visage gris bleuté d'un mâle tau d'âge mûr. Il affichait un air martial et un visage grave. Sa tête était imberbe à l'exception d'une longue tresse à l'arrière de son crâne décoré de tatouages géométriques rouges comme ses yeux perçants.

-Commandant O'Shi'Kais, représentant l'Armée du Bien Suprême. Qui commande ici ?

Thôtmès pivota vers lui de manière hiératique.

-Je suis le Cyber-Oracle Thôtmès Atharaxès, émissaire du Dieu-Machine, en mission pour l'Inquisition, les services de renseignements de l'Imperium...

A ses côtés, le psyker venait aussi de se redresser, signifiant à Shandra que cela irait.

-Aetherius, Investigateur des Ordos Maelstrom, en mission officielle pour la Très Sainte Inquisition Impériale.

L'officier tau les dévisagea tous les deux, voyant qu'aucun n'avait répondu à sa question. A moins qu'ils ne partagent la fonction de commandement.

-Dans ce cas, je m'adresserai à vous deux, cela ne me pose pas de problème. Certains de nos soldats ont été capturés et étaient retenus dans ce camp. Ma mission est de les libérer et de repartir avec eux. Si vous comptez nous en empêcher, nous n'hésiterons aucunement à recourir à la force. Cela est-il clair pour vous ?

-Nous ne comptons pas interférer, lâcha Aetherius dans un murmure et sans quitter son interlocuteur des yeux. Nous étions nous-même en train de combattre le même ennemi.

-Vous autres humains, êtes toujours prompts à faire la guerre. Vos intentions restent donc toujours incertaines, lui dit-il tout en tournant son regard vers le cotre où se trouvait Mia qui fulminait de ne pouvoir intervenir.

-Là, nos intentions le sont, Commandant. J'en réponds personnellement.

Le tau hochait lentement la tête, de manière solennelle.

-La parole de vos dirigeants n'a pourtant pas été honorée. Une certaine constante parmi votre élite. Nos émissaires étaient venus avec un message pacifique ainsi que des avertissements sur les menaces extérieures. Un accord commercial et militaire devait être conclu avec votre Empire et pourtant nos troupes ont été attaqués, capturés ou tués.

-Encore une fois, Commandant, ces hommes étaient aussi nos ennemis.

Il leur désigna les cadavres de cultistes alentours avant de poursuivre.

-Nous étions là, nous aussi pour les combattre et mettre ainsi fin à leurs perfides agissements.

-Vos guerres ne nous concernent en rien, humain. Ne nous y mêlez pas.

-Maintenant, si. Ces traîtres n'étaient pas véritablement humains mais étaient contaminés par des genestealers.

Le tau parut perplexe et se tourna vers ses lieutenants avec qui il échangea dans leur propre langue pendant quelques instants avant de reporter son attention vers Aetherius.

-Gêne-style-heure... De quoi s'agit-il ?

-Des organismes tyranides...vous voyez ce que sont les tyranides ?

-Les dévoreurs insatiables, nous les appelons *Y'he* dans notre langue. Oui, nous avons eu à les combattre ces dernières années. Mais ici, je n'en vois aucun.

Ce fut Thôtmès qui prit alors la parole. Leur expliquant, en des termes clairs, quel était le côté pervers et pernicieux des genestealers, infectant leurs victimes puis laissant ces dernières se reproduire et ainsi infecter de plus en plus de porteur de virus, à mesure que des hybrides naissent de leurs unions. Il mit notamment les taus en garde concernant leurs propres prisonniers, suggérant qu'ils étaient très certainement contaminés, eux aussi.

Le commandant O'Shi'Kais resta perplexe et préféra échanger longuement avec ses semblables dans leur langue aux sonorités complexes.

-Nous verrons pour qu'ils subissent un examen approfondi. S'ils ont été contaminé par un quelconque virus, nous le saurons rapidement.

Il fit alors un signe de la main, indiquant à ses troupes de se replier.

-Nous partons. Je dois donc vous demander de ne rien tenter pendant ce délai.

-Attendez... lui lança Aetherius.

Le tau reporta son attention vers lui.

-Votre armée...je veux dire... ce monde est menacé actuellement par ces genestealers et je me disais que nous pourrions avoir besoin de votre soutien...même de façon temporaire. Cette menace est la même pour vous.

-Vos dirigeants comptaient aussi sur une alliance. Cela a couté la vie à nombre de mes semblables. Leur mort a été aussi inutile que cruelle.

-C'est différent, je vous l'ai dit, ils étaient sous contrôle de ces genestealers. Ce sont aussi nos ennemis.

-Peut-être bien. Nous les avons trouvés pourtant très humains.

-Je vous le demande comme une faveur, nous risquons fort d'avoir besoin de vos troupes, je peux devenir un émissaire entre nos deux races. Je peux engager des négociations et m'assurer d'obtenir l'oreille attentive de mes supérieurs.

-Vous me demandez de vous aider à faire votre guerre. Et qu'aurais-je à y gagner en retour, à par voir mourir les miens ?

-Une alliance.

Le tau laissa passer quelques instants puis tourna son regard vers les guerriers qui l'entouraient et s'échangèrent quelques petits signes.

-Il y aura une condition à cela.

-Je vous écoute.

-Notre première mission venue sur ce monde, il y a des mois de cela, était accompagnée d'une de nos émissaires. Il se trouve que votre peuple la retient toujours captive.

-Nous en avons été informé et devons tenter de la faire libérer, en effet.

-Ramenez-la nous, saine et sauve et nous aurons peut-être un accord, Aetherius de l'Inquisition.

-C'est que nous-même, ignorons où elle se trouve.

-Nos renseignements estiment qu'elle va être emmenée très prochainement hors de ce monde. Peut-être d'ici un jour ou deux. Tout porte à croire que ce sera à bord de votre navire resté en orbite. Notre force armée ne peut tenter une approche sans que cela ne déclenche un conflit. Nous y sommes préparés mais pourrions ainsi éviter de nombreuses autres pertes.

Ce fut Aetherius, à son tour, qui échangea un regard avec Thôtmès, Mc Callum et Shandra. Ces derniers lui firent un petit signe de tête, lui signifiant qu'ils n'avaient pas d'autre choix.

Il reporta finalement son attention vers le commandant tau.

-C'est entendu. Nous allons libérer votre émissaire et vous la ramener saine et sauve.

Le tau hocha la tête à son tour.

-Faites ainsi et nous pourrions alors peut-être reprendre nos négociations.

-Comment pourrais-je vous joindre ?

Le xenos décrocha un petit boîtier rond attaché à son armure.

-Il s'agit d'un communicateur avec lequel vous pourrez m'envoyer un signal. Je vous le laisse en l'échange d'un objet en votre possession.

-Lequel ?

-Une tablette nous appartenant, celle que vous avez sur vous. Je souhaite la récupérer.

Aetherius fut alors pris au dépourvu. La tablette en question était celle qu'il avait récupéré sur cette île vers le pôle, trois jours plus tôt, là où ils avaient libéré des humains captifs des taus et vus le Carcharodon pour la dernière fois. Ils avaient tenté d'en déchiffrer le contenu mais la langue xenos leur était totalement hermétique. Il était pourtant persuadé qu'elle renfermait des informations stratégiques de premier plan pour les Ordos et aurait préféré ne pas s'en séparer.

Pourtant, il n'eut pas d'autre option que d'accepter l'échange et de sceller leur accord.



629.014M42

Astroport de Récompense

06h58, tempus imperialis

Huitième jour sur Endymion

Le lieutenant Von Kleim, sa pilote Athalia ainsi que Katyaina l'assassin avaient profité de la faveur de la nuit pour pénétrer dans l'enceinte de l'astroport. Furtivement, ils avaient déjoué les sentinelles et s'étaient dissimulés dans un des entrepôts, proche de la zone de chargement des transports de fret. L'endroit était empli de containers mais restait apparemment désert. Toute l'attention restait centrée sur les zones de chargements des navettes.

Depuis la dernière intrusion par les agents d'Aetherius, lorsqu'ils étaient venus libérer Mia et Katyaina retenues par les frères du Culte de la Lumière Pourpre, ces derniers avaient dû considérablement renforcer leur dispositif de sécurité.

Mais Von Kleim et Athalia étaient des commandos spécialisés dans l'infiltration, tout comme l'était Katyaina. Déjouer les rondes des gardes, ou même leurs molosses étaient tout à fait dans leurs cordes.

La zone la plus sensible restait le tarmac où des navettes Arvus avaient repris leur balai de chargement et déchargement de containers. S'en approcher était particulièrement risqué vu que l'espace était dégagé et particulièrement bien gardé.

A présent qu'ils étaient dans un des vastes entrepôts, ils en profitèrent pour inspecter discrètement les lieux qui paraissaient déserts.

Le bâtiment servait de zone de stockage pour de grands containers en plastacier. Des pièces annexes jouxtaient l'entrepôt, aussi décidèrent-ils d'aller les inspecter.

-On cherche quelque chose de précis ? Murmura Athalia à l'attention de son officier supérieur.

-On s'assure notamment qu'il n'y ait personne d'autre, je ne tiens pas à tomber sur une mauvaise surprise. Ensuite, on voit si on trouve le moindre moyen d'accéder au Nostradama.

-Et si on tombe sur une mauvaise surprise ? Lui demanda l'assassin.

-On l'élimine en silence et on ne laisse pas de trace.

-C'est dans mes cordes.

-C'est aussi pour cela que tu es ici.

Les pièces en question étaient des salles de repos vides mais certaines renfermaient des casiers contenant plusieurs tenues. Ils en fracturèrent plusieurs et finirent par trouver des combinaisons de pilotes.

Athalia fit signe au lieutenant.

-Cela me donne une idée...on pourrait les enfiler et ainsi passer inaperçu. Avec la combinaison et le casque, nous pourrions approcher du tarmac où se posent les navettes.

Von Kleim finit par acquiescer.

-C'est d'accord. Changez-vous toutes les deux en attendant, je vais en profiter pour aller inspecter les containers.

Il les laissa donc dans le local et se dirigea en silence vers les immenses caisses de fret déchargées la veille par le Nostradama. Jusque-là, ils savaient que la dîme était chargée à bord. Du minerai essentiellement, dont certains alliages rares. Les quantités devaient s'élever à des milliers de mégatonnes car le chargement durait depuis plus d'une semaine et devait emplir les soutes du navire chartiste. Il n'avait pas besoin d'être un adepte du Munitorum pour savoir que la valeur marchande

d'une telle cargaison devait s'élever en centaines de millions d'unités impériales. Quelle que soit la devise utilisée.

Depuis le local où elles s'étaient enfermées, le sous-lieutenant Athalia et Katyaina, l'assassin se dépêchèrent de retirer leurs harnais, leurs treillis ou combinaison ainsi que leurs bottes afin d'enfiler leur tenue bleue ciel de pilote.

Ce faisant, Athalia capta le regard de l'assassin sur elle. Elle l'interrogea en relevant un sourcil, voyant clairement qu'elle était en train d'observer sa silhouette ainsi exposée en petite tenue. Elle allait enfiler sa combinaison, tout comme son équipière mais finalement se ravisa.

-Et bien ?

L'assassin se tenait, elle aussi, dans la même tenue et restait à l'observer attentivement. Grande et élancée, elle avait le physique athlétique d'une gymnaste, si ce n'étaient les nombreuses cicatrices qui jalonnaient le corps de la jeune femme.

Elle s'humecta les lèvres avant de répondre, détachant son regard de la poitrine généreuse du sous-lieutenant. Ses yeux émeraude croisèrent ceux d'Athalia.

-Je me posais juste une question.

Athalia lâcha un petit sourire gêné. Katyaina ne put s'empêcher de noter ce point de détail en s'approchant légèrement.

-Quelle... question ?

-Toi et Jenkins...c'est du sérieux, ou... ?

La question fut tellement imprévue et même personnelle, surtout vues les circonstances, qu'elle ne sut que répondre.

-Je... non c'est juste... mais enfin comment tu... ?

Ses joues s'empourprèrent, visiblement troublée par le regard que lui lançait son équipière. Cette dernière s'approcha d'elle lentement et commença à effleurer ses lèvres contre les siennes tout en lui passant une main dans ses longs cheveux blonds. Les dernières barrières qu'affichait encore la jeune officier tombèrent une à une tandis que son rythme cardiaque s'emballait à tout rompre.

Elle allait murmurer quelque chose mais Katyaina colla ses lèvres contre les siennes tandis qu'elle lui enfonçait les vingt centimètres de sa lame monomoléculaire dans la gorge.

L'officier écarquilla ses yeux alors qu'elle était en train de s'étouffer dans son propre sang qui était en train d'emplir sa gorge et ses poumons. Elle se mit à battre des bras, prise de panique mais l'assassin maintenait sa prise fermement, sachant exactement ce qu'elle faisait et avec une précision toute chirurgicale.

Elle décolla lentement ses lèvres sur lesquelles elle pouvait sentir le goût métallique et épicé du sang chaud de la jeune femme qui luttait en vain pour ne pas mourir. Ses yeux exorbités étaient à présent embués de larmes qui roulaient sur ses joues et emplis de pourquoi. Mais il était déjà trop tard.

-Shhhhhh... lui dit doucement Katyaina dans un léger murmure. Ne cherche pas à lutter, ce serait encore plus long et tu souffrirais inutilement. Laisse-toi aller, laisse-toi partir...

Elle plongea ses yeux dans les siens, maintenant sa prise sur le manche du poignard fermement enfoncé dans sa gorge et la regarda avec la froideur d'un crotalide, tout en déposant un ultime baiser sur ses lèvres.

Le rythme cardiaque s'était éteint et la fille était enfin morte. Elle s'empressa de porter le corps et de le déposer dans les latrines desquelles elle referma la porte en ressortant.

Elle enfila enfin la combinaison de pilote, ajusta le gilet de vol ainsi que le harnais, prit un des casques et s'empressa de ressortir du local.

Elle passa une de ses mains sur ses lèvres essuyant les dernières traces de sang puis finit par trouver Von Kleim affairé à ouvrir un des containers. Il s'interrompit en la voyant arriver.

-Athalia n'est pas avec toi ?

L'assassin lui lança un petit sourire rieur.

-Tu connais les filles...

Il fronça les sourcils, ne saisissant pas bien la remarque.

-Elle est aux toilettes, elle en a pour un petit moment, je crois.

Le lieutenant leva les yeux au ciel, dépassé par de telles contingences.

-Sinon, les navettes Arvus sont déjà sur le tarmac ? Lui demanda-t-elle.

-Oui, dès qu'Athalia revient, on tâche d'en trouver une. Tu sais ce que tu dois faire une fois à bord ?

Elle hocha la tête.

Il allait ajouter quelque chose au moment où Katyaina lui posa une autre question, cherchant à détourner l'attention.

-Sinon, tu as trouvé quelque chose d'intéressant dans l'entrepôt ?

Il hocha la tête et lui demanda de le suivre.

-Les containers. Sais-tu ce qu'ils contiennent ?

-Ceux venant du Nostradama ?

-Oui. J'en ai compté des dizaines. Mais il y en a peut-être d'autres dans plusieurs entrepôts disséminés sur tout l'astroport. Si ce qu'ils contiennent venaient à être déployés ici... Trône...la puissance de destruction pourrait être phénoménale.

Il ouvrit une des portes métalliques et lui fit signe de jeter un coup d'œil à l'intérieur du vaste container empli d'immenses râteliers. Elle vint se tenir juste derrière lui.

Il ne comprit pas pourquoi, soudainement, la pointe d'une longue lame venait de jaillir de sa propre poitrine avec un son de tissu que l'on déchire. Le souffle coupé, il allait se retourner mais se prit un grand coup dans le dos, ce qui lui fit perdre l'équilibre, partant s'affaler contre le sol métallique. Il lutta pour tenter de se redresser et pour comprendre ce qui se passait. Dans l'ouverture de la porte en plastacier, il vit Katyaina qui l'observait avec attention.

-Pour...quoi ? finit-il par articuler avec peine.

Elle s'accroupit et le regarda se vider lentement de son sang, laissant la toxine agir dans son métabolisme. Pour son cas, ce serait plus long et bien plus douloureux. Pas comme pour la fille tout à l'heure. Avec elle c'était différent. Il y avait eu quelque chose de charnel à la tuer, une sorte de coup de foudre, elle avait pu sentir ce courant passer entre elles, ce plaisir... Pas comme avec lui.

-N'y vois rien de personnel, Von Kleim, mais votre mission interfère désormais un peu trop avec la mienne. *Nihil Obstat.*

Puis elle se releva et pénétra dans le container, ignorant le lieutenant dont les muscles étaient en train de se tétaniser alors qu'il tentait d'activer son microvox. Le râtelier géant contenait une douzaine d'ogives orbitale à plasma, toutes capables de porter mort et destruction vers n'importe quel point du globe ou de l'orbite. Le Nostradama devait en livrer une centaine comme celles-ci en échange de minerais rares. Toutes étaient à présent stockées dans les entrepôts de l'astroport en attendant d'être déployées vers les anciens sites de lancement désaffectés que les hybrides remettaient en état. De quoi pulvériser une flotte en approche orbitale. Von Kleim avait vu juste, un tel pouvoir de destruction était phénoménal. Elle sortit une multiclé de sa combinaison, ouvrit le capot d'une des ogives et y entra la séquence de mise à feu que lui avait transmis feu l'Inquisiteur Nostraphex, son ancien maître. Dans moins d'une heure, la réaction en chaîne devrait vitrifier la zone sur une trentaine de kilomètres, rasant Récompense au passage. Ainsi, sa mort et la trahison qu'il avait subie ne resteraient pas impunis bien longtemps.

Elle enjamba finalement le corps agonisant de l'officier puis referma la porte du container qu'elle verrouilla, y laissant le lieutenant à son funeste destin. Rajustant sa tenue, elle enfila son casque avec un petit sourire et se dirigea vers le tarmac où l'attendait la navette qu'elle comptait bien emprunter. Si le timing était exact, sa prochaine cible, la prisonnière tau, n'allait pas tarder à arriver.



Depuis l'ancien bastion administratif désaffecté, qui lui tenait lieu de point de rendez-vous, Winter Argroves observait avec fascination l'être surnaturel qui se tenait juste devant elle, telle l'incarnation d'un demi-dieu. Désormais peu de chose pouvait impressionner une personne telle que Winter Argroves. Pourtant, là, elle aurait presque pu défaillir et tomber amoureuse en cet instant, un sentiment qu'elle n'avait plus ressenti depuis plus d'un siècle, ni avec Romeus, ni avec Asaïd en ce moment.

La maîtrise de ses sentiments fit qu'elle n'en afficha rien et prit un air volontairement fier et sûr d'elle, ne se voulant nullement impressionnée par la créature qui se tenait devant elle.

D'une pression de l'index, elle activa la rune biométrique du sceau inquisitorial en iridium pur qu'elle tenait à la main. Celui pris sur le corps de Nostraphex. Absolom, son génial agent infocyte était parvenu, grâce à l'index sectionné de l'Inquisiteur, à recréer son empreinte biométrique pour sa maîtresse.

Elle le tendit devant elle, laissant l'holographe miniature afficher son niveau d'accréditation de niveau Magenta.

-Inquisitrice Winter Argroves, de l'Ordo Xenos. Vous trouver n'a pas été simple.

Si Argroves feignait de ne pas dévoiler ses propres sentiments, l'être en face d'elle, n'en possédait plus depuis tout aussi longtemps. Il retroussa ses lèvres fendues sur ses dents aiguës et plongea son regard noir et insondable dans le sien. Il incarnait la mort et il la transcendait avec la grâce innée des dieux antiques des légendes perdues mais toujours inscrites dans ses gènes.

Elle rangea son sceau à l'intérieur de son manteau et se mit à tourner lentement autour de l'armure du géant tout en l'admirant, effleurant de ses doigts graciles, les cicatrices laissées sur son armure encore maculée de sang gris bleu. Celle-ci émit une sorte de grondement sourd, comme celle d'un fauve ronronnant.

-Votre chapitre... Les Carcharadons Astra m'a toujours fasciné, savez-vous ?

-Où souhaitez-vous en venir, Inquisitrice ? Lui dit-il d'une voix calme mais bouillonnante telle un volcan.

-Comment dois-je vous appeler ?

-Frère Uramoé Mango'hau totoua.

Elle leva les yeux au ciel, poussant un léger soupir.

-Je vous appellerai donc *Requiem*. Ce nom vous convient-il ?

Il inclina légèrement sa tête sur le côté, faisant jouer les muscles de son cou, ce qui crispa ses mâchoires. Son armure poussa un long et sourd grondement.

-Ce nom est...parfait, Dame Inquisitrice.

Elle vint se camper juste devant lui, rivant son regard violine dans le sien situé quarante centimètres plus haut et posa son index sur son plastron.

-Je sens que nous allons faire de grande choses ensemble, frère Requiem.

-Nature de la mission, Dame Inquisitrice ?

Elle fit un geste élégant en direction de l'adepte assis en tailleur dans la pièce d'à côté et dont le frère corps était connecté à des dizaines de câbles, mécadendrites et autres implants.

-Je vais laisser l'agent Absolom vous briefer sur nos objectifs. On en reparle juste après.

Elle inclina légèrement la tête et le regarda se diriger vers l'agent infocyte. Elle se permit un petit sourire en voyant le visage décomposée d'Absolom face à la machine de mort qui vint se présenter devant lui.

Elle les laissa et vint retrouver Asaïd qui devait se trouver à quelques étages au-dessus.

L'ex-Callidus était en effet, affairée à scruter par le trou d'une des fenêtres, au travers une longue lunette magnoculaire quelque chose dans le lointain. Vêtue de sa combinaison noire moulante, elle

avait, comme à l'accoutumé, modifié ses traits afin de prendre l'apparence martiale digne d'une sœur de bataille.

Argroves se permit un petit sourire et posa son bras sur l'épaule de la jeune femme et joua un instant avec une mèche de ses cheveux de jais tout en lui susurrant à l'oreille.

-Tu vois enfin quelque chose bouger, *mea sicaria bella* ?

- *Video appropinquabat agmen, Domina...*

-*Agmen* ? Laisse-moi regarder ça...

L'assassin changeuse de forme lui céda sa place, afin que sa maitresse puisse caler son œil au niveau de l'oculaire. Elle régla la focale afin d'agrandir l'image et se concentra sur l'entrée de l'astroport, là où un convoi de véhicules était en approche. Les gardes les laissèrent passer. Elle les suivit jusqu'à ce qu'ils s'arrêtent à proximité du tarmac, proche d'une navette. Le convoi était visiblement composé d'une imposante limousine noire encadrée de quatre véhicules blindés.

-En effet...

Des hommes en armes en descendirent, tous équipés comme les gardes de Marten Kathrinkas, arborant des tenues militaires et des armes à impulsion. Ils firent descendre une jeune femelle tau à la peau bleue claire, vêtue d'une simple robe blanche et de courts cheveux rouges. Ils la firent avancer, accompagnée par une partie des gardes vers un des bâtiments attenants aux navettes.

Argroves releva le nez de la lunette et riva son regard dans celui d'Asaïd. Cette dernière venait d'altérer ses traits afin de paraître plus jeune et moins androgyne. Ses yeux prirent une teinte jaune doré, tandis que sa peau prit une couleur d'un gris légèrement violacé. Ses dents étaient toutes devenues petites et pointues.

-*Quid vis videre* ?

-J'adore. Une parfaite jolie petite hybride, lâcha Argroves qui ne put s'empêcher de lui tapoter le bout du nez de son index. Je sens que tu vas faire des ravages et faire succomber bien des cœurs.

Elle activa aussitôt son microvox.

-Absolom ?

-Oui, Madame ?

-Cesse de jouer avec mon Space Marine, veux-tu ?

-Dame Synarque, c'est que je...

Elle leva encore les yeux au ciel, se disant que décidemment cette équipe avait un bien piètre sens de l'humour. Elle regrettait presque les quatre Fléaux de Phargos Hex. Mais les réincarner lui prendrait trop de temps et le temps était justement ce qui lui manquait actuellement.

-Efface toutes nos connexions et prépare nos affaires, veux-tu, on lève le camp. Dit à Requiem de se tenir prêt, je sens qu'il va apprécier la suite.



« Des millénaires ont passé. Des milliers d'années et voyez ce qu'ils sont devenus, ce que nous sommes devenus ? Idolâtrie, ignorance, souffrance et misère, au nom d'un dieu qui n'a jamais désiré ce titre. Nous avons échoué, Père. Et en retour, vous avez échoué envers vos fils. Et pour ajouter à notre arrogance et à notre vanité, nous avons échoué envers eux. Horus n'avait-il pas dit que vous cherchiez à devenir une divinité ? Il leva même une rébellion contre cette idée. A présent, comme il doit bien rire de voir cet Imperium.

Pourquoi suis-je en vie ? Que voulez-vous de moi que je n'ai déjà donné ? Je vous ai déjà tout donné, à vous. A eux. Regardez ce qu'ils ont fait de notre rêve. La carcasse putride de cet empire n'est plus dirigée par la raison et l'espoir mais par la peur, la haine et l'ignorance.

Il aurait mieux valu que nous brulions tous dans les flammes attisées par l'ambition d'Horus plutôt que de vivre pour être témoin de cela.

Pourtant, il reste un espoir au sein de toute cette misère, de toute cette souffrance et de cette douleur. Tout ceci n'est pas l'œuvre de l'Humanité mais de ceux qui nous ont trahis. Cela fait bien trop longtemps que les rejetons du Chaos dictent le destin de nos races.

Et tout ceci va cesser. »

Roboute Guilliman

Réflexion sur l'état de l'Imperium et sur le rêve perdu de son père génétique, l'Empereur de l'Humanité, face à Yvraine l'émissaire d'Ynnead, en ce début de 42^{ème} millénaire.

Pont du *Thanatos Crucifère*,
Croiseur inquisitorial de classe Dauntless
Orbite haute d'Endymion

Date incohérente estimée à l'an 999M41 selon l'horloge interne du vaisseau, mais plus probablement aux alentours de l'an 015M42 - à cinq ans près selon les pronosticiens horologiarium.
07h32.

Depuis la chute de Cadia puis l'ouverture de la Grande Faille warp qui déchirait l'Imperium en deux, il était à présent futile de chercher à se fier au système de datation impérial. D'un monde à l'autre, les dates fluctuaient de cinq à vingt ans, allant parfois même jusqu'à un siècle d'écart pour les cas les plus extrêmes. Après des années de querelles technothéologiques, les historiographes de l'Administratum et les chronotechs du Mechanicus avaient, de fait, décidés de ne plus chercher la moindre cohérence, figeant leurs systèmes de datation sur des dates parfois anachroniques, qui désormais faisaient références.

L'ouverture de la Grande Faille, que les savants avaient communément appelée *Cicatrix Maledictum*, avait apporté son lot de catastrophes galactiques. Les hordes démoniaques d'Abaddon le Fléau ne s'étaient pas juste contentés de pulvériser Cadia et ses pylônes, ils avaient aussi déclenché les plus grandes tempêtes warp que l'Imperium ait connu depuis la Grande Croisade. Les Segmentum Obscurus et Ultima ne faisaient désormais plus partie de l'Imperium connu mais s'étaient retrouvés plongés dans une nuit perpétuelle où la lumière de l'Atronican ne portait plus et où des démons régnaient à

présent en maître. La Fin des Temps ou *Noctis Aeterna* prophétisée depuis tant d'années était désormais bien réelle.

En quelques mois, se furent des dizaines de milliers de mondes perdus, leur population réduite à la plus vile des servitudes et le pire de tout...près de cinq cents chapitres de l'Astartes manquaient à l'appel. Leur sort restait inconnu et déjà les plus pessimistes annonçaient que les anges de l'Empereur avaient périés en martyrs en cherchant à protéger leurs mondes en perdition. Non moins de douze mondes chapitraux avaient été confirmés comme détruits, confirmant les pires craintes à venir.

Cinq années venaient de passer depuis la chute de Cadia. Mais peut-être s'en était-il passé quinze, vingt ou juste deux. Ce casse-tête chronologique était pourtant le cadet des soucis de l'Inquisitrice Séverina d'Angelis. Les passages par le Warp restaient terriblement périlleux aux abords du Maelstrom et même la flotte de Roboute Guilliman en avait fait les frais deux ou trois ans plus tôt en tombant dans un piège tendu par les Red Corsairs. Aussi, à moins d'une extrême urgence, les navires évitaient les sauts dans cette région ou les limitaient au maximum. Voyager d'un système à l'autre était dangereux mais atteindre un autre sous-secteur relevait désormais du suicide.

C'était une des raisons pour laquelle l'inquisitrice se trouvait en méditation dans sa chapelle privative, agenouillée devant l'holographe de Sainte Célestine tout en égrainant lentement les perles de son chapelet ecclésiastique. Elle murmurait ses prières à voix basse. Le lieu était apaisant et à l'instar de ses appartements, le sol et les murs étaient plaqués de dalles d'obsidienne polies où les rares ornements baroques en argent se reflétaient, accentuant le classicisme gothique qui forçait à l'introspection. Et pour l'instant, Séverina d'Angelis avait plus que besoin de trouver des réponses à ses questions.

Les fondements même du Credo avaient été ébranlés et continuaient d'être mis à rude épreuve. L'Imperium traversait une nouvelle crise qui en menaçait ses fondations millénaires. Les Puissances de la Ruine étaient parvenues à remporter une terrible victoire sur l'Imperium, créant des dommages sans précédent, qui n'étaient pas sans rappeler les âges sombres de l'Hérésie.

Le retour d'un des Primarques était pourtant la lueur d'espoir tant attendue depuis si longtemps. Un saint, un demi-dieu venait de revenir parmi les hommes afin de les libérer. Un signal fort envoyé par l'Empereur à l'aune d'un âge troublé en cette Fin des temps. Les résurrectionnistes comme elle, comme tous les thoriens, avaient vu là, l'espoir d'une réincarnation de l'Empereur.

Pourtant, et Séverina d'Angelis n'était pas la seule à le penser, il paraissait clair que Roboute Guilliman affichait une certaine hostilité envers le Credo et l'Éclésiarchie qu'il voyait comme un message dévoyé de la parole de son Père. Tout comme il affichait une réelle méfiance envers les Hauts Seigneurs, préférant suivre les conseils d'une sainte réincarnée, d'une inquisitrice revenue des morts, d'un magos fou et d'une femelle xenos.

Des années plus tôt, elle aurait pensé que le Primarque avait été corrompu ou manipulé par les Sombres Puissances, comme l'avait été Horus en son temps. Mais depuis quelques temps, elle en était venue à revoir son jugement sur bien des sujets. Des inquisiteurs comme Dimitrov, Argroves ou Dante avaient, à maintes reprises, ébranlés son jugement sur bien des sujets. Pourtant, ils pouvaient penser ce qu'ils voulaient. La seule certitude qu'elle affichait désormais était, qu'avec les années, sa foi en l'Empereur-Dieu n'en avait jamais été altéré. Ses desseins étaient, certes impénétrables, mais elle savait qu'elle pouvait se fier à Lui et en Son jugement.

Elle enroula son chapelet sur son poignet, effectua le signe de l'Aquila avec une profonde dévotion, se releva puis sortit de la chapelle.

Dans le couloir, elle tomba sur Karl Anders, son intendant. Le caporal Anders était un commando, un vétéran de la Garde, mais avant tout un homme de terrain plus qu'un habile enquêteur. Il avait survécu au désastre de Kritias et en était revenu avec l'esprit affecté. Pour l'heure, il faisait un aide de camp plutôt fiable mais elle savait qu'Anders souhaitait reprendre du service malgré sa réserve à son égard. Sœur Anaïs, son hospitalière lui déconseillait de retourner sur le terrain tant que ses troubles psychologiques n'étaient pas résorbés.

Elle ne comptait pas l'exposer inutilement, aussi elle l'interrogea du regard.

-Anders, vous me cherchiez ?

-Madame, c'est l'Inquisiteur Dante...Il est parvenu à convoquer la Deathwatch. Il requière votre présence sur la passerelle.

Elle releva un sourcil. Elle n'en avait jamais douté, mais Dante avait de la ressource, c'était certain.

-Des ennuis à prévoir ?

-C'est possible...il semblerait que nos auspex aient intercepté un message urgent venant de la surface.

-Envoyé par qui ? Le monde est resté piégé dans un orage warp durant toutes ces années.

-Le Lieutenant Von Kleim. Il semblerait qu'on ait enfin retrouvé le commando Ultima et la cellule Maleficarum.

Elle scruta son expression et vit qu'il n'était pas sous l'emprise d'admydalox. L'Inquisitrice ne savait si elle devait se réjouir d'une telle nouvelle. Bien sûr qu'elle s'en réjouissait, après cinq ans d'absence, ses hommes étaient peut-être encore en vie.

-Informez Jezabel. Qu'elle prépare mon armure et mes armes.

Astroport de Récompense

07h46,

Huitième jour sur Endymion

Prendre une telle décision ne fut pas le plus simple pour Aetherius et pourtant, il n'hésita pas le moins du monde. La nouvelle leur était parvenue par vox, annoncée par Thôtms.

Le Lieutenant Von Kleim était parvenu à émettre un court message de détresse depuis l'astroport, signalant sa présence, blessé dans un des entrepôts, évoquant une trahison et des ogives prêtes à exploser.

La bonne nouvelle était que ce message avait été reçu par un croiseur inquisitorial en orbite attiré par le message de la balise. Il semblait que les inquisiteurs Dante et d'Angelis se trouvaient à bord et venaient pour les tirer de là et certainement régler des comptes avec les Kathrinkas et leurs alliés xenos.

La mauvaise nouvelle était que Les ogives étaient prêtes à exploser dans moins de quarante minutes, et allaient tout raser sur plusieurs kilomètres à la ronde et sans doute la capitale.

Le psyker avait interrogé ses hommes du regard et tous ceux encore valides s'étaient portés volontaires, sans la moindre hésitation pour tirer Von Kleim de là.

Seule Shandra s'y opposait.

-Vous n'êtes pas sérieux, Aetherius ? Exposer ainsi l'équipe pour sauver un de vos hommes est une erreur stratégique. Vous voulez tous y passer ?

Il soutint son regard.

-Vous avez déjà perdu les vôtres, Tessa, vous devriez savoir ce qu'on ressent.

Thôtms éprouva les mêmes réserves, statistiques à l'appuis.

Mais la raison n'allait pas l'emporter sur la fidélité et la cohésion qu'affichait une escouade de commandos. Ils combattaient ensemble, prenaient les mêmes risques et choisissaient quand et comment mourir ensemble.

-On ne va pas laisser le lieutenant sur place. On va le chercher. Lâcha le sergent Mac Callum.

-Je vais suivre le sergent. On va chercher Von Kleim. Ajouta Schaffer.

-Von Kleim est un sale enfoiré, mais c'est un des nôtres. Je viens aussi, compléta Jenkins. Elle avait le bras gauche en sang et en écharpe mais ne comptait pas rester là à attendre.

-Vous n'êtes pas sérieux ? Leur lança Shandra, abasourdie.

Sœur Mia vint alors se tenir aux côtés des commandos.

-Je vous accompagne, vous aurez besoin d'un pilote.

-Vous êtes bien conscients que vous risquez tous d'y passer si vous échouez ?

Mac Callum alluma un de ses cigares et lui lança un regard en coin.

-On a l'habitude de ce genre de mission, croyez-moi.

Aetherius se tourna vers Thôtèmes et Shandra.

-Je vous confie les blessés à bord du cotre. Tâchez de prendre contact avec l'Inquisition en orbite.

Shandra se dit qu'elle allait le regretter mais finit par s'interposer.

-C'est d'accord, je vais les accompagner. Restez ici avec Thôtèmes, vous êtes le chef de cette cellule. Si nous ne revenons pas, vos informations restent vitales pour nos inquisiteurs.

Il hocha la tête.

-Je vais prier pour que l'Empereur vous accompagne.

-Priez fort dans ce cas, nous allons en avoir besoin.

Il reporta son attention vers Mac Callum, tandis que les volontaires embarquaient à bord de la Valkyrie.

-Sergent, je vous confie le commandement de cette opération. Ramenez-moi tout le monde, c'est un ordre.

Le vieux vétéran se permit un large sourire, son cigare coincé entre les dents.

-On rentrera tous ou personne ne rentrera, c'est promis.

Quinze minutes plus tard, la Valkyrie était en approche de l'astroport, filant en rase-mottes droit vers son objectif.

-Je vous largue sur le toit de l'entrepôt et je dégage au plus vite de là, idée de faire diversion, lâcha Mia aux commandes de l'appareil.

-Vous ferez des tirs de couverture ? L'interrogea Schaffer, qui se préparait à sauter depuis une des portes latérales.

-Négatif soldat. Depuis le dernier accrochage dans le camp de prisonniers, les canons de la Valkyrie sont à sec. Plus de munitions.

Lui et Mac Callum se mirent à pester.

-Tant pis, restez à distance et tâchez de ne pas vous faire descendre en attendant. On reste en liaison vox avec l'appareil. Fatale, tu restes à bord.

-Je veux y aller aussi, sergent ! je...

-C'est un ordre, Jenkins, je reviendrai pas dessus. Avec un bras en moins, t'arriveras même pas à sortir de la Valkyrie. Tu seras nos yeux et nos oreilles en cas de grabuge.

Il reporta son attention vers Schaffer.

-On y va, soldat.

Shandra déboucla son harnais et se leva à son tour.

-Je vous accompagne.

L'aéronef survola l'astroport, les déposa sur le toit, comme convenu, puis décolla aussitôt pour s'éloigner le plus possible.

Depuis d'autres bâtiments, à une centaine de mètres de là, ils virent des gardes armés courir dans leur direction.

Sur le toit, Schaffer venait de trouver une trappe dont il força l'accès. Faisant signe à Mac Callum et à Shandra de le suivre, il entreprit de descendre l'échelle, le menant trois étages plus bas.

A l'extérieur, Mia fit pivoter son appareil et attira les gardes dans sa direction, soit à l'opposé de l'entrepôt. Des tirs claquèrent mais aucun ne parvint à toucher l'appareil, ricochant tout juste sur le blindage.

A l'intérieur, la descente fut un peu rude mais tous trois se déployèrent dans le vaste hangar, empli de longs containers.

-On sait où est Von Kleim ?

-Non mais on va chercher. Il est blessé, il n'a pas pu aller bien loin.

Mac Callum activa son vox.

-Jenkins, tu me reçois ?

-Cinq sur cinq, sergent.

-Tu peux me faire un balayage auspex sur l'entrepôt et me dire si tu détectes une autre présence ?

-Je regarde ça...

Il allait dire quelque chose lorsque Schaffer se figea et leur fit signe de ne pas bouger et de se dissimuler. Lui et ses deux compagnons se cachèrent derrière des caisses, armes à ma main. Une des portes du hangar venait de s'ouvrir et des silhouettes menaçantes y entrèrent.

-On fait quoi ? Chuchota Shandra.

-On met le plus de distance entre eux et nous.

-Et s'ils nous tombent dessus ? J'en compte six ou sept.

-On tâchera d'être les plus rapides.

Se glissant entre les containers, ils réalisèrent rapidement que leurs adversaires avaient bien l'intention de se déployer pour fouiller les lieux. Même s'ils pouvaient tenter de rester dissimulés, Mac Callum réalisa que le temps jouait contre eux. C'est à ce moment que Jenkins le contacta par vox. Il l'activa et parla à voix basse.

-Fatale, tu as du nouveau ?

-Je pense savoir où se trouve Von Kleim...un container à neuf heures de votre position, à environ trente mètres.

En silence, ils se glissèrent entre les piles de caisses et les lourds containers jusqu'à celui indiqué. Ses portes étaient fermées mais Schaffer les ouvrit avec la plus grande prudence et en toute discrétion tandis que ses équipiers le couvraient.

Il jeta un rapide coup d'œil à l'intérieur.

-Alors ? lui chuchota le sergent qui gardait un œil sur les hybrides, à l'autre bout de l'entrepôt.

-Le lieutenant est bien là, mais il est blessé, il va falloir le porter.

-Et la bombe ?

Schaffer entra dans le container.

-Je compte une bonne dizaine d'ogives à plasma. Un minuteur indique qu'il reste dix minutes. Il va falloir dégager de là rapidement et prendre une décision.

Les cultistes seraient sur eux d'une minute à l'autre. Ils purent distinguer leurs silhouettes difformes entre les rangées de caisses. Des hybrides de troisième génération, presque humains d'apparence mais portant un troisième bras ou une tête oblongue, garnie de crocs et dont la peau était vaguement violacée. Leurs tenues étaient un mélange de celles des gardes du palais et de pièces hétéroclites prises aux guerriers taus, tout comme leurs armes, des fusils d'assaut et des carabines à impulsion.

Ils ne les avaient pas encore repérés, pourtant les premiers d'entre eux semblaient humer l'air, comme le ferait un prédateur en chasse.

Mac Callum hocha la tête et d'un geste de la main, fit signe à son équipe d'agir. Shandra s'y était préparé et, se redressant, relâcha un puissant cône de flammes en direction des assaillants. Trois des

gardes armés de carabines à impulsion prirent feu en hurlant et en gesticulant. Mac Callum et Schaffer se redressèrent aussi et ouvrirent le feu, forçant leurs cibles à se mettre à couvert. Ces derniers ripostèrent pourtant, tirant au jugé et un des tirs toucha Schaffer à la jambe.

Ils restèrent ainsi, durant une ou deux minutes à échanger des tirs sans pour autant se toucher jusqu'à ce que Shandra sente que quelqu'un manipulait les énergies du Warp. L'un de ces satanés cultistes devait être un psyker renégat ou un wyrd. La réponse ne se fit pas attendre. Un éclair déchira la réalité en hurlant et vint frapper Mac Callum de plein fouet, l'enveloppant dans une gerbe d'étincelles violacées et crépitante. Le sergent vola à trois mètres de là et vint percuter un des containers. Il chuta au sol et y resta, inanimé.

Schaffer tira une rafale en direction des cultistes et vint se précipiter vers lui. L'attaque psychique l'avait salement touché. Son corps continuait de fumer et portait des traces de brûlures.

Remettant son arme en bandoulière, il tira le sergent à couvert.

Shandra lâcha une nouvelle vague de flammes en direction des assaillants qui tentaient de les prendre à revers et en carbonisa deux autres, tenant leurs camarades en respect. Ce qui ne les empêchait pas de tirer des rafales d'armes automatiques dans leur direction.

Il en restait trois dont un psyker renégat disposant d'un pouvoir redoutable. Elle chercha à le cibler mais ce dernier se servait des deux derniers hybrides comme boucliers humains et il allait falloir s'en débarrasser au plus vite.

Le psyker se déplaça de l'autre côté, toujours protégé par ses hommes et cracha un nouvel éclair qui frappa Schaffer, l'envoyant voler, lui et Mac Callum en direction d'une pile de caisses qu'ils brisèrent en retombant lourdement.

Shandra en profita pour se redresser et incinérer les deux hybrides. D'un geste souple, elle dégaina son épée de force qui se nimba de flammes bleutées et se rua droit sur le psyker. Ce dernier, vêtu d'une longue cape mauve, serra les dents en lui lança un regard chargé de haine. Il se mit à hurler, en faisant crépiter les énergies du Warp tout autour de lui. Il dégaina à son tour un cimeterre énergétique et para la première attaque avant de lui asséner de violents coups qu'elle parvint à esquiver à son tour. Lui plaçant une feinte sous sa garde, d'un coup ascendant, elle le décapita net, envoyant voler son horrible tête hypertrophiée entre deux containers.

Le corps sans vie resta debout quelques instants avant qu'une bourrasque d'énergie la frappe de plein fouet. Des éclairs firent voler les vitres en éclats et coururent le long des poutrelles métalliques. Saturée d'énergie, Shandra se souleva de terre, prise dans la bourrasque psychique tout en hurlant un feu aethérique.

Elle finit par redescendre doucement au sol, au centre d'un cratère fumant de trois mètres de diamètre. Reprenant ses esprits, elle compta six ou sept cadavres carbonisés d'hybrides avant de trouver les corps de ses équipiers. Elle se précipita vers Schaffer et s'empessa d'effectuer un sort de soin sur ses blessures. Il reprit connaissance alors qu'elle réalisa la même chose sur Mac Callum. Les deux avaient encore du mal à reprendre leurs esprits pourtant le sergent lui jeta un regard interrogateur tout en ramassa son arme.

-Les hybrides ?

-Morts. Mais on ferait bien de récupérer votre lieutenant et de bouger rapidement. Il reste à peine plus de sept minutes.

Schaffer se releva en grimaçant.

-Prenez Von Kleim avec vous, j'ai vu des camions garés devant l'entrepôt. Je vais en chercher un et vous retrouve derrière.

-Et après ?

-Après, ce sera pied au plancher et on fout le camp d'ici avant que ça pète, idée que la Valkyrie nous récupère loin d'ici.

-On sera toujours dans la zone de souffle de l'explosion, lui répondit Shandra.

-Il y a peut-être une solution, lâcha Mac Callum entre ses dents. Il activa son vox.

-Jenkins, tu me rejoins ?

-Ici ça commence à sérieusement chauffer, on nous tire dessus de tous les côtés, mais je vous reçois...
-Contacte le vaisseau et demande un bombardement orbital de l'astroport, ciblé sur cet entrepôt.
-Vous êtes sûr de... ?
-Discutes pas et fais-le ! Il devrait leur falloir trois à quatre minutes pour nous vitrifier la zone et les ogives avec. On vous retrouve à un kilomètre au nord, à bord d'un camion. Terminé !

Déjà Schaffer s'était précipité vers un des véhicules. Mac Callum et Shandra se chargèrent de sortir Von Kleim de là et quittèrent l'entrepôt en le portant. Deux minutes plus tard, ils le montèrent à bord du camion qui venait de se garer devant la grande porte du hangar. A peine furent-ils à bord, Schaffer démarra en trombe et fila droit vers l'enceinte de l'astroport, en direction du nord. Des hybrides les prirent pour cible et tirèrent sur eux au passage, éclatant un des pneus mais le camion continua sur sa lancée, défonçant la clôture au passage.

Le camion roula ainsi, à fond, sur près d'un kilomètre, pour voir enfin la Valkyrie les rejoindre. L'aéronef semblait cependant touché et dégageait un inquiétant panache de fumée. Alors qu'ils n'étaient qu'à cent ou deux cents mètres de la navette, ils la virent percuter la cime des arbres pour finir par s'écraser au sol dans une gerbe de terre propulsée et de fumée noire. Schaffer fila droit vers l'épave et finit par perdre le contrôle de l'engin. Le pneu touché juste avant, explosa et le camion faillit bien basculer sur le côté et s'immobilisa. Schaffer ne parvint pas à le redémarrer et se mit à pester. Shandra et Mac Callum sautèrent du véhicule, bientôt imités par Schaffer. La navette commençait à brûler et malgré cela, ils virent Jenkins tenter de sortir Mia du cockpit. Ils la rejoignirent et l'aidèrent à les tirer de là.

-Combien de temps avant impact ? Cria Shandra.
-Une minute, lâcha Mac Callum avec son flegme habituel.
-On n'aura jamais le temps...le souffle va tous nous atomiser, leur répondit Schaffer, d'un air noir. Shandra leur désigna une butte juste derrière le camion.
-Derrière, nous devrions pouvoir nous y abriter un minimum.
Ils s'y dirigèrent et eurent juste le temps de se jeter au sol pour voir le ciel s'illuminer. Un trait de lumière vint frapper l'astroport à un kilomètre de là avec toute la fureur d'une frappe orbitale. Le flash fut aveuglant puis une onde de feu les enveloppa tous, désintégrant la végétation, la Valkyrie et le camion en un instant.

Schaffer reprit connaissance au beau milieu d'un paysage apocalyptique. Il était sourd et couvert de cendres. Les rares ruines autour de lui étaient la proie des flammes, de la fumée et des braises qui continuaient de pleuvoir. Il toussa et recracha de la terre. Il vit Shandra et Jenkins qui étaient dans le même état que lui, visiblement encore en vie. Tels des zombies, ils fouillèrent les décombres calcinés à la recherche de leurs compagnons. Mia s'en était tirée, elle aussi et ils finirent par trouver les corps de Mac Callum et de Von Kleim. Ils étaient en vie mais dans un état critique, proche de la mort. Shandra vint s'occuper d'eux et draina ses dernières forces afin de les maintenir en vie.

Le son leur parvint de nouveau et Schaffer ne put s'empêcher de ricaner en s'asseyant par terre.
-Ce vieux salopard de Mac Callum est increvable, par le Trône.
Jenkins vint s'asseoir contre lui, un large sourire sur son joli minois couvert de suie.
-Et même cet enfoiré de Von Kleim est en train de suivre la même voie. N'empêche qu'il va nous devoir une fière chandelle.
-C'est bon de te revoir aussi, Fatale, t'as assuré fillette, finit-il par lâcher tout en lui passant une main dans les mèches de ses cheveux.
Elle allait lui coller une pichenette mais réalisa douloureusement qu'il lui manquait toujours son bras gauche.
Son attention fut attirée par le bruit d'un moteur et vit le cotre qui perçait les nuages de fumée, venant les chercher.
Thômès, ce satané tête d'engrenage venait de les retrouver.



Strategium du *Thanatos Crucifère*,
Croiseur inquisitorial de classe Dauntless
Orbite haute d'Endymion
9h14, le 8^{ème} jour.

Les Inquisiteurs Dante et d'Angelis avaient écouté le long debriefing des agents Aetherius et Tessa Malle'sar, alors que le système Endymion était de nouveau accessible et non plus isolé du reste de l'Imperium par une turbulence warp. Ces derniers leur avaient fait part des récents évènements qui se déroulaient sur Endymion. Le développement avancé d'un couvain genestealer, la crise avec les taus qui étendaient leur territoire et l'implication d'une partie du gouvernement local et de ses troupes. Forts de ces nouvelles données, les inquisiteurs montèrent une réunion de crise, en urgence, avec Aetherius, le Cyberoracle Thôtmès et le Frère-Capitaine Gherard de Castet, de la Deathwatch. Il en ressortit que plusieurs objectifs se détachaient, dont deux qui devaient être traités avec la plus grande urgence.

Le *Nostradama* était en train de quitter le système Endymion et, selon les estimations de la passerelle, atteindrait le point de Mandeville d'ici moins de vingt-quatre heures. Le capitaine chartiste, Josmanne Théodore, était très certainement un hérétique, voire même un consanguin genestealer. Voler la dîme d'un monde impérial était déjà un crime capital qui, en temps normal, aurait valu la mort du capitaine et de ses complices, selon la loi impériale édictée par l'Arbites. Mais, aux yeux des inquisiteurs, ce délit ne faisait que s'ajouter à la liste des hérésies bien plus graves qui avaient été constatées.

Le vaisseau comportait un risque avéré de contamination que le Cyberoracle estima à un niveau Xenos Majoris. L'Inquisitrice et le Frère-Capitaine étaient en faveur d'une destruction pure et simple du navire, ce que Dante refusa catégoriquement. Selon les dernières informations, il était plus que probable que l'émissaire tau soit retenue à bord et il la voulait vivante.

L'autre urgence était locale et concernait la secte genestealer qui se développait sur Endymion. D'après les sources récentes, le couvain était en pleine expansion et venait tout juste d'atteindre son quatrième et dernier cycle, ce qui laissait présager le pire. Les hybrides nés de quatrième génération étaient tous psychiques, à commencer par le premier-né – le Magus - qui n'était autre qu'un psyker alpha aux pouvoirs d'ampleur planétaire. Pour l'heure, les hybrides de quatrième génération n'étaient encore que de jeunes enfants, voir même que des embryons pour certains, mais ils grandissaient vite. L'autre menace venait aussi du Patriarche, le genestealer alpha, le Père de tous et incontestablement le plus dangereux. Cette créature était un organisme tyranide doté d'une intelligence pernicieuse et d'une dangerosité extrême.

Il avait donc été convenu d'envoyer la Deathwatch pour aborder le *Nostradama*, puisque le navire marchand était sur le point de quitter le système pour sans doute se translater par le Warp. Une fois la passerelle sous contrôle, Dante se rendrait à bord avec ses agents pour en exfiltrer l'émissaire tau. Pendant ce temps, l'Inquisitrice d'Angelis se rendrait sur Endymion avec les agents restants pour y localiser le Magus et le Patriarche. L'idée n'était pas de chercher à les affronter, mais surtout d'évaluer la menace et la localiser de façon très précise. Si la menace pouvait être parfaitement localisée, il reviendrait alors à la Deathwatch, dans un second temps, ou aux batteries du *Thanatos Crucifère* de s'en charger depuis l'orbite.

Dans tous les cas, il allait falloir agir vite mais de manière pragmatique. L'Inquisitrice et ses agents quittèrent le pont d'envol du croiseur, à bord de son propre cotre, une navette furtive de classe *Black Widow* tandis que l'escouade de la Deathwatch se préparait pour une téléportation vers le *Nostradama*. Pour cela, le croiseur inquisitorial avait rattrapé, en moins d'une journée, le navire chartiste et, usant d'une technologie interdite, avait masqué son apparence et sa signature en celle

d'un simple transport marchand. Sur la passerelle, l'Inquisiteur Dante avait fait transmettre un message d'alerte en direction du navire chartiste, l'avertissant d'un danger immédiat si ce dernier se précipitait vers le point de Mandeville, se jetant alors dans une embuscade tendue par la Flotte du secteur.

Le subterfuge parut fonctionner à merveille car le *Nostradama* réduisit sa vitesse, se préparant même à changer de cap. C'est le moment qu'attendait l'Inquisiteur pour agir. A moins d'une unité astrale, et après une courte prière à l'Empereur-Dieu, il ordonna à l'escouade Purgatus de se téléporter. Si le Trône leur était favorable, les Space Marines du Capitaine de Castet feraient le reste.

Une sensation de froid intense traversa son être, comme s'il s'était trouvé dépouillé de son armure, en même temps que ses implants corrigeaient l'anomalie causée par la téléportation. La gêne causée ne fut que d'une poignée de secondes mais depuis toutes ces décennies, Gherard de Castet s'était parfaitement habitué à ce mal nécessaire, et ce, même lorsqu'il servait au sein des Black Templars, son véritable chapitre.

Le flux de données sauta sur l'affichage interne de son casque tandis que le retour vox grésillait de manière hachée. Il effectua les trois tapes rituelles sur le côté du casque, comme lui avait appris Thelonus, le Frère-Techmarine de la Deathwatch et aussitôt la Machine reprit ses esprits, affichant les échos binaires qui se recomposèrent en données tactiques et biométriques de son escouade.

Les frères venaient de se déployer en étoile, selon le schéma classique, armes pointées selon un angle défensif et parés à toute opposition hostile.

Les données biométriques du Blood Angel étaient stables. Frère Melchior était l'apothicaire de l'escouade en plus d'être un spécialiste en corps à corps et en xenobiologie, ce qui pourrait s'avérer particulièrement utile pour cette opération. Les données suivantes étaient celles de frère Bergam, le ténébreux Blackshield. Un frère silencieux et réfléchi, mais mortellement efficace, que ce soit au combat rapproché ou non. Frère Bergam possédait un passé obscur, à l'instar de tous les Blackshields, ces frères qui avaient choisi de faire de la Deathwatch leur nouveau chapitre, lavant une ancienne disgrâce ou un honneur déchu. De Castet respectait le choix de ce frère qui avait su prouver sa grande valeur contre bien des menaces xenos. Le suivant était frère Gadriel, l'Exorcist. Un redoutable chasseur de démons et de sorciers, au même titre qu'un savant concernant les sujets relatifs au Warp. Gadriel était un sage, au même titre qu'un exterminateur de sorciers sans la moindre pitié. Une raison pour laquelle de Castet l'appréciait.

Enfin, le dernier était le sergent de l'escouade. Le prévisible, bien que parfois ingérable Frère Hariulf. Comme à l'accoutumée, le rythme cardiaque du Space Wolf s'était emballé.

-Hariulf, au rapport, lâcha le capitaine dans le vox interne.

Ce dernier vint le rejoindre, tout en retirant son casque, dévoilant sa tignasse blonde et son faciès digne d'un héros barbare légendaire. Le Wolf dévoila ses canines en humant l'air autour de lui, le regard dans le vide et les pupilles encore dilatées.

-Frère Hariulf ? Gronda le capitaine à voix basse.

Le sergent passa son regard devant lui, sans réellement le remarquer, comme cherchant quelque chose.

-Frère-sergent, est-ce que vous êtes avec nous, par Terra ?

Le souffle court, ce dernier focalisa son regard sur celui du Capitaine.

-Oui... C'est juste que j'ai horreur d'être téléporté, je...

-On se ressaisit, sergent. Je veux deux binômes pour sécuriser les lieux.

-Reçu, grogna-t-il.

-Frère Melchior ?

-Capitaine ? Lui répondit le Blood Angel, depuis sa position.

-Eveillez votre auspex et sondez-moi cet endroit, je veux savoir où nous sommes, où sont les hostiles et à quelle distance se trouve la passerelle. Exécution.

-A vos ordres, Capitaine.

Ses hommes se dispersèrent dans les ombres et parmi un ensemble de containers et caisses de diverses tailles.

-Contacts confirmés à treize heures. Quatre hostiles. Distance quarante mètres. Lâcha le Blood Angel dans un murmure, au bout de quelques secondes.

-Nature de l'ennemi ? Lui répondit le capitaine.

-Modifications augmentiques massives. Technoprêtres et serviteurs, je dirais. Menace de niveau faible. Élimination requise sur votre ordre.

-Requise, lâcha de Castet. Frère-sergent, dégagez-nous la voie. Arme blanche uniquement.

L'ordre, à peine donné, Hariulf s'élança en bondissant, suivi de près par frère Bergam, le Blackshield. Ils tirèrent leurs lames et se ruèrent sur les technoprêtres.

Ces derniers étaient affairés sur un ensemble de consoles et ne les virent venir qu'à la dernière seconde. Le premier serviteur, équipé d'une servo-pince tenta de s'interposer maladroitement à la dernière seconde mais Bergam lui sectionna son bras mécanique à l'aide de sa lame énergétique, faisant chanceler le cyborg soudain déséquilibré. Ce dernier projeta des fluides huileux et une gerbe d'étincelles en basculant en arrière. Hariulf avait bondi par-dessus le serviteur et plongea son gladius, sorte de poignard d'une cinquantaine de centimètres, droit vers la gorge du technoprêtre. Ce dernier pivota sur le côté, évitant le coup mortel, mais ne put esquiver la lame tronçonneuse qui, d'un geste ascendant, lui sectionna sa jambe droite augmentique dans un crissement de métal torturé. L'adepte de Mars s'écrasa sur lui-même, dans un lourd fracas de ferraille. Hariulf ne lui laissa pas le temps de dégainer son arme automatique, il lui écrasa sa lourde botte sur sa boîte crânienne encapuchonnée, faisant gicler des fluides gélatineux ainsi que des étincelles et des composants électroniques dans un craquement sinistre.

D'un bond, il esqua la lourde pince énergétique du second serviteur et lui ouvrit le torse en deux, à l'aide de son épée tronçonneuse, tout en lui plantant son gladius en plein dans son cœur augmentique, causant une panne critique de ses systèmes internes. Dégageant ses lames d'un coup sec, il pivota pour éliminer le dernier technoprêtre mais réalisa que Bergam venait de s'en charger. L'adepte était à terre, immobilisé et visiblement sonné par le Blackshield. Ce dernier leva la main en direction du Space Wolf.

-On va le garder vivant, il pourra nous donner des codes sûrement utiles.

Hariulf retroussa ses lèvres sur ses canines, signe évident de frustration.

Le capitaine vint les rejoindre, encadré du Blood Angel et de l'Exorcist, concentrés sur les abords de l'entrepôt.

-Hariulf !

-Frère-capitaine, la voie est sécurisée, menace éliminée.

Bien que portant son casque, le capitaine Black Templar avait du mal à cacher son mépris.

-Quinze secondes pour venir à bout de quelques serviteurs lobotomisés, donc dix de trop. Je ne me rappelle pas vous avoir proposé de faire une pause, sergent. Pourquoi celui-ci est-il encore en vie ?

-Pour interrogatoire, Capitaine. Répondit le Blackshield. Les technoprêtres doivent avoir une connaissance approfondie du navire.

Le capitaine évalua la situation rapidement.

-Pourquoi pas.

Il effectua un geste de la main en direction du Blood Angel.

-Frère-Apothicaire, voyez ce qu'on peut tirer de cet adepte. Vous avez trente secondes.

Melchior se faufila entre les membres de l'équipe et s'agenouilla devant le corps inconscient du technoprêtre que Bergam maintenait, plaquée sur le dos. Il lui retira sa capuche et réalisa qu'il s'agissait d'une jeune femelle, sans doute récemment modifiée. La moitié de son crâne avait été rasé pour y laisser bien visibles, ses implants corticaux chromés.

Cela ne changeait rien au cérémonial de toute façon. Il déroula un câble de connexion de son auspex et le connecta au port de données situé sur la tempe de la fille. Entrant la séquence d'activation du

protocole. Les yeux en cristacrier bleu translucide de l'adepte se mirent à cligner plusieurs fois tandis qu'elle émit une série de sons binaires stridents depuis son implant vox. L'apothicaire lui bloqua les bras en plaquant son genou sur son dos afin qu'elle ne lui échappe pas.

-Il reste quinze secondes par le Trône, je veux des résultats, Melchior. Gronda le Black Templar depuis la grille de son casque.

-Elle panique et tente de résister à l'esprit intrusif...

-On s'active, Melchior, je veux son cortex en un seul morceau. Dix secondes ...

Le Blood Angel activa le narthécium qui était greffé sur son avant-bras droit et éveilla la lame rotative qui s'anima avec une plainte aigue. Elle servait notamment à amputer des membres dans les cas extrêmes. Ses dents renforcées en adamantium étaient capables de découper pratiquement n'importe quel alliage, ce qui incluait la céramite des armures énergétiques mais aussi l'ossmodula renforcé des Astartes. De son autre main, il empoigna la queue de cheval de la fille et la força à redresser sa tête vers le haut. De l'autre, il plaqua la scie sur sa nuque et la décapita proprement, noyant ses cris binaires aigus dans le crissement de sa propre scie. Un sang artériel gicla abondamment sur le plancher métallique tandis que le corps de la technoprêtresse était parcouru de spasmes. Il se redressa et inspecta les données qui défilaient sur son auspex, les intrachargeant vers son narthécium.

Les yeux en cristacrier continuaient de cligner de manière frénétique.

-On a un retour ? Lui lâcha le Black Templar.

-Affirmatif, Frère-capitaine. J'ai accès aux sous-dossiers de ses archives binaires.

-Parfait. Interroge-la, je veux savoir où nous sommes et qu'elle nous fournisse l'itinéraire le plus court pour rejoindre la passerelle.

Il reporta son attention vers Hariulf.

-Sergent, nettoyez la zone et préparez l'équipe à se mettre en mouvement.

Laissant le reste de l'escouade s'affairer, il revint vers le Blood Angel. Ce dernier était en train d'afficher une carte sur sa tablette de données.

-Nous sommes dans l'entrepont quinze, à quatre-cents cinquante mètres, sud-sud-est de notre objectif.

-Trouve nous l'itinéraire le plus court.

Il lui désigna l'autre bout de l'entrepôt, à une centaine de mètres.

-Une trappe et une coursive. Il va falloir monter.

Le capitaine effectua quelques signes de la main, signalant au binôme de tête d'ouvrir la voie.

Il reporta enfin son attention vers l'apothicaire en lui désignant la tête tranchée.

-Garde la connexion, on pourra encore en avoir encore besoin.

Ils gravirent l'échelle d'un conduit technique sur plus de deux cents mètres, sans réduire leur allure, ce qui aurait épuisé le moindre technomécano avant d'avoir atteint les vingt ou trente premiers mètres. Une trappe blindée en bloquait l'accès mais Bergam en vint à bout rapidement. Il déboucha alors avec Hariulf dans une sorte de local technique empli de machineries bruyantes et cliquetantes. D'autres serviteurs étaient affairés à des tâches d'entretien. Hariulf leur sauta dessus et les mit hors d'état de nuire en quelques instants. Bergam acheva le dernier en lui plongeant sa lame en plein torse, le tuant net.

Les autres venaient de les rejoindre.

-Nous sommes où ? Demanda le Capitaine.

-Dans un local technique, à deux-cents cinquante mètres de la passerelle. Lâcha le Blood Angel. On va devoir traverser plusieurs coursives partant d'un laboratoire et donnant sur un mess ainsi qu'un quartier d'officiers avant de rejoindre d'autres salles techniques.

Le Capitaine inspecta la taticarte rétroéclairée et désigna le chemin à suivre avec son doigt.

-Droit devant, on ne perd pas de temps.

-Le laboratoire...j'aurais bien jeté un œil, lui lâcha l'apothicaire.

-Pour quelle raison ?

-Si des xenos sont à bord, il pourrait y avoir des indices.

Le Black Templar n'approuvait pas, mais l'idée du Blood Angel pouvait avoir du sens.

-Prends Gadriel avec toi et allez y faire un saut. Mais rapide. Avec le reste de l'équipe, on continue la progression, vous nous rejoignez juste après.

Hariulf et Bergam avaient repris leur progression et se déplaçaient dans des coursives désertes et faiblement éclairées. Ils finirent par déboucher dans le quartier privé des officiers. La première salle, plongée dans la pénombre, ressemblait à une sorte de mess, Hariulf y entra, ses lames à la main et inspecta la pièce au moment où sa botte cogna sur quelque chose. Un corps se trouvait au sol, il s'accroupit et se figea, signalant l'information au reste de l'équipe. Bergam vint le rejoindre tout en couvrant les abords de son bolter combiné. Il compta cinq corps dispersés dans la pièce. Tous apparemment tués sur place, vu la disposition des corps.

De Castet vox le Blood Angel et l'Exorcist pour qu'ils les rejoignent. Tous deux tentaient de forcer la porte donnant sur le petit laboratoire, à l'autre bout du couloir mais cela allait leur prendre trop de temps. Ils rebroussèrent chemin et retrouvèrent le reste de l'escouade.

Le capitaine cherchait à comprendre ce qui s'était passé. Les cadavres devaient être des officiers subalternes, vu leurs uniformes, les désignant comme des enseignes ou des quartiers-maitres. Tous avaient été récemment tués et cela allait sensiblement modifier leurs plans.

L'apothicaire ausculta rapidement un des corps. Son verdict resta sans appel.

-Tués par bolts. Il y a moins d'une heure.

-Bolt astartes ?

-Vu la taille des blessures, je pense que oui, ajouta Melchior.

Bergam venait de ramasser une douille restée au sol, ce qui confirma sa supposition. Il la passa au capitaine qui l'inspecta et ne put manquer la rune en forme de squalo gravée dessus.

-C'est bien ce qui me semblait. On a un intrus à bord. Si l'Inquisiteur Dante se demandait encore où pouvait être ce satané Carcharodon cité dans les rapports, nous avons maintenant la réponse.

-Doit-on le considérer comme une menace ? Lui demanda l'Exorcist.

-Potentiellement. Du moins jusqu'à ce qu'on s'assure du contraire. Il leur désigna un couloir menant vers les quartiers des officiers ainsi que celle par laquelle ils étaient venus.

-Gadriel et Melchior, vous me verrouillez ces portes, on continue la progression et je ne veux personne dans notre dos.

Les deux marines se mirent au niveau des portes et cherchèrent à les verrouiller, pourtant le système ne parut pas obtempérer. Les portes restèrent ouvertes.

Le Frère-Capitaine allait dire quelque chose, au moment où Hariulf détecta du mouvement.

-On a de la compagnie. Intrus à trente mètres.

-Ces portes, ça vient ? Gronda le Capitaine.

Pour toute réponse, ils eurent un claquement d'armes automatiques venant du couloir d'où venait les silhouettes. Principalement des fusils à pompe et des pistolets mitrailleurs.

-Déposez les armes, au nom de l'Empereur ou subissez son juste courroux ! lâcha le capitaine, en basculant son vox sur le mode amplification.

Les tirs redoublèrent de plus belle et déjà quelques projectiles ricochèrent sur son armure énergétique. Il dégaina son pistolet bolter et son épée. Les premiers hostiles étaient déjà en train de se ruer dans le couloir, fonçant droit vers eux, en totale inconscience.

-Pour l'Empereur, pour Dorn et Sigismund ! Gronda-t-il.

Hariulf, épée tronçonneuse à la main, venait déjà de se ruer à leur rencontre, aussitôt suivi par Melchior qui l'imita. Bergam pointa son bolter combiné tout en se callant le long du couloir, pour un tir de couverture. Gadriel en fit de même, tout en pointant son pistolet à plasma. Le Blackshield vit ses craintes se confirmer lorsqu'il perçut clairement les griffes acérées des premiers assaillants. Il savait bien que le Space Wolf n'aurait pas dû foncer tête baissée sans réfléchir. Mais après tout, que pouvait-il espérer d'un fils de Russ.

-Genestealers ! Cria-t-il dans le vox de l'escouade.

Hariulf fut percuté par le premier d'entre eux, un puissant hybride de première génération qui n'hésita pas à le plaquer de toute sa rage, mordant et griffant son armure avec frénésie. Le Space Wolf lui planta son gladius dans le flanc, à plusieurs reprises, faisant gicler un fluide épais et violacé. Mais le monstre ne s'en souciait guère, il planta une de ses griffes entre les plaques de son plastron, cherchant à atteindre un des organes vitaux de l'Astartes.

A ses côtés, Melchior bondit tel un météore, activant son pistolet lance-flammes et incinérant un des hybrides qui chargeaient. Il abattit son épée tronçonneuse sur la tête de la bête et mis fin à sa fougue destructrice. Un autre hybride profita de cette attaque pour prendre appuis sur le marine et bondir par-dessus son armure. Il se projeta droit sur le Frère-Capitaine situé juste derrière. Ce dernier para à l'aide de sa lame énergétique et lui sectionna un de ses membres mais l'hybride percuta son armure de toute sa puissance, cherchant à faire basculer le marine au sol.

De Castet s'arcbuta et tint bon, faisant gémir les servo-moteurs de son armure. Il plaqua son pistolet bolter contre le torse de l'hybride et lui tira dessus à bout portant. Le bolt explosa en plein dans sa cage thoracique, pourtant la bête immonde planta ses crocs dans son casque, cherchant à l'arracher, en même temps qu'il enfonçait ses longues griffes dans les flancs de son armure, lui faisant pousser un grondement de rage plus que de douleur.

Bergam baissa son bolter, dégaina sa lame énergétique et bondit vers le capitaine. Il la passa à travers le crâne de l'hybride, mettant fin à son assaut. De son côté, Gadriel lâcha un tir incandescent sur celui qui s'acharnait toujours sur le Space Wolf, l'incinérant à son tour.

La voie était dégagée, mais déjà, une dizaine d'autres hybrides se ruaient sur eux. Le Black Templar se débarrassa de l'énorme carcasse démembrée du xenos qui était restée agrippée à son armure et, d'un geste rageur, l'envoya voler dans le couloir. Lui et ses hommes prirent position, armes et lames pointées en avant, prêts à accueillir la seconde vague d'assaut.



Une douzaine d'hybrides de deuxième et troisième génération venait de les percuter avec toute la rage aveugle dont faisait preuve l'engeance tyranide. Si certains de ces xenos avaient une vague apparence humaine, les Space Marines ne se laissèrent nullement tromper une seule seconde par les intentions meurtrières de cette ignoble race.

Le Capitaine de Castet, se plaça en tête de ligne et encaissa la charge des premiers hybrides. Son armure, déjà éraflée et perforée, fut criblée d'impact d'armes de petits calibres tandis que deux xenos vinrent au contact, cherchant à lui arracher son casque et à mordre ses bras afin de lui faire lâcher ses armes.

A ses côtés, Hariulf et Bergam couvraient ses flancs et se firent, eux aussi, submerger par la horde. Les griffes, longues comme des poignards, se plantèrent dans la céramite avec frénésie, tandis que des armes de corps à corps se mirent à marteler les armures avec une rage suicidaire.

Les marines ripostaient de leurs lames, cherchant à abattre le plus de xenos possible.

L'un des hybrides bondit par-dessus ses congénères et se jeta sur l'Exorcist qui couvrait les arrières en compagnie du Blood Angel. Ce dernier avait sorti son narthécium et soignait ses quelques blessures, tout en gardant un œil sur son auspex. Il avait déjà repéré du mouvement cherchant à les prendre à revers, à une quarantaine de mètres de leur position.

-Hostiles en approche, vox-t-il.

La mêlée devint frénétique et pendant plusieurs dizaines de secondes, les astartes ne virent plus que des crocs dégoulinant de bave acide, des yeux jaunes malveillants et des membres d'un pourpre violacé et dotés d'une force inhumaine. Les lames tranchaient jambes et bras, dans une débauche de fluides pourpres, de plaques de chitine arrachées et de viscères gluantes. Malgré les premiers morts, la charge ne faiblit pas. Les marines frappaient de leurs lames, sans discontinuer, tirant bolts et tir de plasma à bout portant, emportant des fragments de corps, incinérant et décapitant les aliens sans le moindre répit. Bergam était désormais contraint de frapper d'une main avec son épée tout en tirant avec son bolter de l'autre. Les hybrides ne succombaient pas à leurs blessures avant d'avoir été touché deux ou trois fois, pourtant avec des armes qui auraient assurément tué un homme adulte du premier coup.

Dans la mêlée, le Capitaine perdit son épée énergétique et continua de frapper son adversaire à coups de poing. Un des hybrides lui planta un pic énergétique de mineur en pleine poitrine. Il sentit un de ses cœurs cesser de fonctionner, le second prenant le relais. De son côté, le Space Wolf abattit sa lame sur un de ses adversaires et le termina au sol, en écrasant sa botte sur sa boîte crânienne qui éclata en faisant gicler son contenu.

Ils achevèrent les derniers xenos qui se tortillaient encore au sol mais déjà une nouvelle vague tentait de leur couper toute retraite. Cependant, Gadriel et Melchior, qui couvraient leurs arrières, s'y étaient préparés. Ils avaient dégoupillé des grenades frag et les lancèrent sur les xenos, une fois que ces derniers se ruèrent dans le couloir. Les hybrides bougèrent vite et seul l'un d'eux fut tué. Les autres furent tout de même soufflés par les explosions sans pour autant y succomber, malgré les rafales de bolter qui tentèrent de les faucher. Cela laissa tout de même quelques secondes au reste de l'escouade pour reprendre leurs esprits et les charger. Le combat fut de nouveau âpre et terriblement sanglant. De Castet venait d'encaisser de nombreuses blessures et il devenait difficile pour lui de faire face. A peine eut-il ramassé son épée, qu'un des hybrides la lui arracha des mains de nouveau et l'envoya voler au loin, le regarde chargé de haine et de défi. Il fallut deux bolts et plusieurs coups de lames pour en venir à bout.

Les autres étaient tout aussi coriaces. Les bolts de Bergam, les tirs de plasma et de flammes de Gadriel et de Melchior durent se combiner afin de terrasser les derniers xenos. Hariulf finit, lui aussi, par

massacrer les derniers hybrides qui tentaient de le faire tomber à terre tout en s'agrippant à ses jambes et à son armure.

Le souffle court, l'escouade Purgatus venait de se débarrasser péniblement d'une vingtaine de xenos qui leur avaient donnés du fil à retordre.

-Recharger vos armes, ordonna le capitaine, tout en ramassa son épée énergétique. D'une main, il arracha le piolet énergétique toujours fiché dans son torse et le lança au loin.

Il entendit le cliquetis des chargeurs tandis que ses hommes obéirent sans discuter.

-Frère Melchior, que dit l'auspex ?

-Pas de retour pour l'instant, Frère-Capitaine.

-Bien. Gardez un œil dessus, nous allons reprendre la progression.

-Vous êtes tous blessés, à commencer par vous, Capitaine. Je vais m'occuper de ça avant tout.

-Des égratignures...

L'apothicaire ne lui laissa pas le choix et commença à traiter ses nombreuses plaies qui ponctuaient son armure criblée d'impacts.

Au bout de quelques minutes, ils reprirent leur progression, traversant des coursives, longeant des locaux techniques, des salles adjacentes et de nombreux couloirs. Ils trouvèrent d'autres corps tués par bolts. Le Space Wolf était agenouillé au sol et inspectait les impacts et les douilles laissées à terre. Il ramassa l'une d'elle et la renifla.

-Le Carcharodon a pris le même chemin que nous, c'est ça ? Lui demanda le capitaine.

-Oui, on dirait bien qu'il s'est dirigé vers la passerelle. Il y a une heure de cela.

-Avec une heure d'avance. Le Trône l'emporte. On va devoir hâter le pas.

Arrivés à l'intersection de coursives, ils repèrent du mouvement et des sons venant de couloirs latéraux. Hariulf et Bergam se figèrent et analysèrent la situation.

-Hostiles ? selon vous.

-On peut imaginer. Lâcha le Space Wolf qui restait concentré. Mais pour l'instant, ils ne nous ont pas encore repéré.

-Dans ce cas, on les ignore et on fait mouvement, lui répondit le Black Templar. On n'est pas là pour purger tout le vaisseau, mais pour prendre la passerelle et ça me paraît déjà assez compromis. Allez, on se bouge.

Ils poursuivirent leur progression en silence et finirent par atteindre la porte blindée de la passerelle. En quelques signes, le capitaine ordonna à ses hommes de se charger du panneau de contrôle. Melchior et Gadriel l'ouvrirent sans peine, ainsi Hariulf et Bergam purent pénétrer dans la vaste salle. De Castet les suivait de près et comme eux, constata que la passerelle était plongée dans une semi-obscurité ponctuée par quelques écrans des consoles qui clignotaient. D'un geste, il ordonna à ses hommes de se déployer rapidement mais le constat fut sans appel. Les corps d'une vingtaine d'officiers jonchaient la passerelle. Tués sur place, eux aussi, visiblement.

-Fouillez-moi les lieux, je veux savoir ce qui s'est passé.

Il claqua des doigts en direction de la porte blindée et du binôme qui fermait la marche.

-Vous me verrouillez cette porte. Personne n'entre sans mon ordre. Hariulf, vous ouvrez l'œil. Les autres, vous me trouvez des réponses.

Bergam s'affaira sur une banque de données tandis que le Black Templar tenta d'établir une liaison vox avec le *Thanatos Crucifère*.

Les minutes passaient tels des secondes pendant que les astartes s'étaient retranchés sur la passerelle, tentant de comprendre ce qui s'était passé depuis la dernière heure.

Leur premier constat, établi par Melchior était sans appel. Les victimes avaient toutes été tuées par bolts ou à coup de lames pour certains d'entre eux. Leur mort remontait à moins d'une heure. Il confirma aussi, qu'il s'agissait d'humains non contaminés.

-Ce qui est intrigant, s'étonna le capitaine. Bergam, le Blackshield pensait la même chose, comme si les genestealers ne s'étaient trouvés à bord que depuis peu.

Melchior et Gadriel mirent la main sur un journal d'évènements telle que la nature des cargaisons chargées récemment. Leur attention fut notamment attirée par certaines sections du navire, des soutes aménagées pour servir de quartiers des esclaves et de cellules inhibitrices.

-inhibitrices, c'est bien ce que je crois ? annonça le capitaine.

-C'est ce qu'utilisent les vaisseaux noirs ou l'Inquisition en général pour transporter des psykers émergents sans risque. Donc une technologie totalement hérétique sur un navire chartiste. Lui répondit Gadriel.

-Et on sait ce que transporte le *Nostradama* ? Des psykers ?

-Il faudrait faire quelques recherches dans les archives avant de se prononcer.

Le Capitaine leur signala de poursuivre. Au bout de quelques minutes, ils finirent par accéder aux captures pix de la passerelle. En remontant une heure plus tôt, ils purent faire défiler une séquence qui attira leur attention. Ils virent un astartes entrer sur la passerelle, à ses côtés se tenait une femelle hybride ainsi qu'une femme élégante dotée de longs cheveux blancs. Ils les virent clairement pénétrer sur la passerelle et ouvrir le feu. Le massacre dura une vingtaine de secondes. Une fois les derniers survivants achevés, la femme aux cheveux blancs se dirigea vers une console et effectua quelques manipulations.

Les astartes identifièrent sans peine le Carcharodon ainsi que Winter Argroves mais ne purent comprendre la présence de l'hybride qui ne pouvait être que l'assassin accompagnant Argroves. Les Astartes se doutaient que l'ex-Inquisitrice était une renégate, là ils avaient une preuve visuelle qu'elle était très clairement hérétique. Ce qui incluait, évidemment, la présence du Carcharodon.

De Castet ne put contenir sa rage.

-Traître de renégat ! cracha-t-il. Si nous avons des doutes, nous avons désormais la preuve de sa trahison. A partir de maintenant, considérez-le comme une menace. Il devra être abattu sans la moindre pitié.

Il reporta son attention vers la console que la femme avait manipulé.

-Qu'a-t-elle cherché sur ce cogitateur ?

Melchior était déjà dessus. Au bout de quelques instants, il trouva les informations.

-Les cellules inhibitrices...c'est elles qui les a désactivées.

-Cette garce de sorcière...

-Voilà pourquoi elles et le Carcharodon n'ont pas eu à affronter les genestealers. Ils ont été libérés après leur passage. On a une idée de leur nombre ?

-Il y a une centaine de cellules, lâcha Gadriel.

-Nous en avons éliminé une vingtaine, donc il reste potentiellement quatre-vingt hybrides.

-On sait si le magus ou le patriarche est ici ?

-Non, il nous manque encore des données, mais rien ne prouve qu'ils sont à bord.

-Continuez de chercher dans ce cas, voyez ce que l'esprit du navire a conservé en mémoire, le moindre indice peut avoir son importance.

Il reporta son attention vers la console vox. Il était enfin parvenu à établir une connexion avec la passerelle du *Thanatos Crucifère* et relaya son message à l'attention de l'Inquisiteur Dante, lui faisant part de la situation à bord. Il s'entretint quelques instants avec lui puis coupa la connexion.

-A toute l'escouade, l'Inquisiteur Dante va se téléporter avec ses agents pour nous rejoindre sur la passerelle. Je veux qu'on me localise ce Carcharodon de malheur et la sorcière qui l'accompagne. Je veux aussi la position des xenos sur le navire. Il demande aussi que l'on stoppe les moteurs, Frère Gadriel, voyez ce que vous pouvez faire avec cette timonerie. Hariulf, vous me surveillez la porte.

Tous s'exécutèrent.

L'Exorcist était parvenu à ralentir le navire, en vue de mettre ses réacteurs à l'arrêt, tandis que Melchior et Gadriel se mirent à sonder les cogitateurs. Au bout de quelques minutes, ils reçurent une communication émanant d'une des soutes, celle contenant le quartier des esclaves. Ils virent sur l'image, une jeune femme tenant une femelle tau ligotée et ceinte d'une sorte de gilet bardé

d'explosifs. La jeune femme, à l'identité inconnue, parlait dans un vox et demandait à voir un représentant de l'Inquisition dans les trente minutes. Passé ce délai, elle ferait sauter sa prisonnière, ce qui – selon elle – libérerait un neurotoxique mortel contenu dans les explosifs et capable d'annihiler toute vie organique sur ce navire en quelques dizaines de minutes.

De Castet se précipita vers la console.

-Qui est cette folle ?

-Sans doute l'assassin décrite par les agents de l'Inquisitrice d'Angelis.

-Il ne manquait plus qu'elle. Localisation ?

-Sous-pont dix-neuf, au niveau des quartiers des esclaves, à mille-sept-cent-cinquante mètres de notre position, lâcha Melchior.

-Elle bluffe sergent, lâcha le Space Wolf. Elle sait qu'elle n'a nul endroit où aller, elle tente juste un coup de bluff.

-Peut-être bien. Attendons l'arrivée de l'Inquisiteur pour en juger, mais si cela ne tenait qu'à moi, j'enverrai ce navire par le Warp avec tous ses maudits xenos et hérétiques.

Il allait ajouter quelque chose, lorsqu'il perçut un appel sur son vox. Il s'agissait des codes de l'agent d'Urcaal, l'Interrogatrice qui accompagnait Joshua Dante.

-Frère-Capitaine, ici l'Interrogatrice Liath d'Urcaal de la cellule Tenebrae, nous avons un problème avec le vaisseau...

-Parlez, Interrogatrice...

-Nous venons de nous téléporter sur le Nostradama, mais nous sommes...comment dire...l'Inquisiteur Dante, nous venons de perdre le contact avec lui. Quelque chose ou quelqu'un cherche à nous isoler de... dir...quel...

Le Capitaine de Castet ne parvint pas à rétablir la communication.

Au détour d'une coursive, Dante se retrouva soudainement bloqué par une porte coupe-feu qui venait de se refermer derrière lui, l'isolant de sa propre équipe. Son vox ne cessait d'émettre de la friture et il le put joindre ses agents restés de l'autre côté de la porte blindée. Le contact avait été volontairement coupé entre lui, Liath, Evangéline et Murdok, les trois agents qui l'accompagnaient. Il chercha à rebrousser chemin vers le couloir adjacent mais une nouvelle porte coupe-feu se ferma, l'isolant à une intersection, dans une partie de coursive d'une dizaine de mètres de large, coincé entre trois portes. Il se concentra et puisa dans les courants de l'aether afin de les canaliser en une onde télékinétique centrée sur une des portes mais celle-ci bougea à peine. C'est alors que l'une d'elle s'ouvrit d'un coup.

Son pistolet bolter jaillit dans sa main, prêt à cracher la mort sur la première menace venue. De son autre main, il dégaina sa lame de force qui brûla d'un éclat bleu électrique.

Il s'était attendu à voir apparaître une horde de genestealers ou peut-être même le magus, satisfait de son mauvais tour, au lieu de cela, il ne perçut qu'une silhouette féminine, dissimulée dans une semi-obscurité. Les ombres avaient beau cacher son visage, il sut en cet instant de qui il s'agissait. Ses hautes bottes à talon, son élégant long manteau pourpre et ses cheveux blancs impeccables restaient le marqueur indélébile de l'identité de cette traîtresse hérétique.

Il pointa son arme, droit vers elle.

-Winter Argroves... Pourquoi ne suis-je pas étonné de te retrouver, frayant avec ces horreurs xenos ?

Elle avança de quelques pas, les mains bien visibles, faisant claquer lentement les talons de ses bottes sur le pont. Elle s'arrêta à cinq mètres de lui. Son visage au teint éthéré contrastait avec le carmin de ses lèvres et le ton violine de ses yeux en amandes. Dante la connaissait de longue date et avait appris à se méfier de cette beauté aussi empoisonnée qu'une rose de Zamarkand.

-Tu te trompes lourdement sur mon compte, Joshua. J'ai parfaitement l'intention d'éradiquer les genestealers de ce vaisseau et de ce monde. Mais, je pourrais dire la même chose de toi, qui envisage,

encore une fois de te fourvoyer avec ces imbéciles de taus. Cela devrait te changer des eldars manipulateurs, non ?

-Tu es ici pour l'émissaire tau, c'est bien cela ? Tu comptes l'emmener avec toi ? Ou l'éliminer ?

Elle partit d'un petit rire cristallin.

-A vrai dire, j'y ai sérieusement pensé, mais cette xenos va mourir de toute façon, j'ai fait en sorte de m'en assurer. La galaxie a changé, Dante. Les délires de l'Ordo Hydra, tout comme les phantasmes des résurrectionnistes tels que toi, n'ont plus aucun sens désormais. Et je t'avoue avoir d'autres plans en tête que tes histoires d'immortels.

-Lesquels ?

-Te tuer et prendre ton vaisseau, par exemple ?

Argroves restait là, immobile, à l'observer. Le temps se figea autour de Joshua. Il sut en cet instant, qu'elle ne bluffait pas et qu'elle en était parfaitement capable.

Sans la moindre hésitation, il ouvrit le feu. Les bolts passèrent au travers d'un fantôme. L'image de Winter Argroves devint floue et s'évapora dans des volutes violacées.

Restant sur ses gardes, il pivota sur lui-même, cherchant à la voir apparaître à n'importe quel endroit. Il pouvait sentir sa présence psychique mais ne la voyait pas. Il perçut juste le son des détonations. Il pivota et évita la première balle mais la seconde le cueillit de plein fouet, le propulsant contre une des parois métalliques avec une rare violence. Il s'était retrouvé au sol, ses armes à quelques pas de lui, alors qu'il tentait de reprendre ses esprits. Des flammes d'un blanc bleuté brûlaient encore là où la balle avait touché, le saturant d'une énergie négative qui rongeaient ses chairs et son âme tel un acide. Le sang maculait son plastron.

Il serra les dents tout en cherchant à se relever, réalisant qu'il était privé de ses pouvoirs psychiques.

-Des... psy-bolts... maudite garce...

Elle avançait lentement vers lui, son élégant pistolet bolter sacristain modifié pointé droit vers son visage. Sa main libre s'auréola d'un feu rougeoyant alors qu'elle se pencha vers lui et lui empoigna la gorge. Elle le souleva sans peine et le plaqua contre la paroi froide en plastacier. La magie qu'elle employait était en train de chercher à drainer ses forces.

-J'ai peine à croire que tu as ouvert le feu sur moi, lui dit-elle, les yeux emplis de colère.

-Pour...quoi ? Se mit-il à articuler avec peine.

-Pourquoi ? Pourquoi ? J'avais confiance en toi Joshua et tu m'as trahi, comme les autres m'ont trahi. Comme cette coterie de traîtres, de xenophiles et d'adorateurs de faux dieux dont vous faites tous partie.

-Tu...

Elle relâcha sa prise et le relassa tomber au sol. Il reprit son souffle avant de répondre.

-Tu as été déclarée...et condamnée...Excommunicate...traitoris... pour démonologie...

-Venant d'un radical, adorateur de xenos et de possédée tel que toi, je trouve cela tellement grotesque et tellement indélicat après ce que nous avons partagé, Joshua.

Elle se détourna l'espace d'un instant, refoulant les larmes qui lui montaient aux yeux. Derrière elle, Dante était en train de ramper au sol. Il venait de saisir son pistolet bolter et le pointa vers elle, d'une main tremblante mais bien décidée.

Elle pivota avec fluidité, tendant sa main vers l'épée restée au sol. Par la force de sa volonté, elle la projeta sur Joshua et lui planta en plein cœur, plus par rage que par réelle envie de le tuer.

Winter Argroves le regarda périr tout en reprenant le contrôle de ses émotions.

-Imbécile, lâcha-t-elle dans un murmure.

Derrière elle, le sas venait de s'ouvrir, laissant apparaître Requiem, Absolom et Asaïd. L'assassin venait de reprendre une autre apparence, celle d'une cultiste de la mort, vêtue d'une combinaison noire moulante et garnie de lames. L'agent infocyste, pour sa part, était occupé à pianoter sur une tablette

de données sur laquelle il était connecté aux fonctions du navire. Depuis ses longues robes noires et blanches, des implants et autres mécadendrites serpentaient, comme animés d'une volonté propre. Quant à l'astartes, ce dernier surveillait les autres accès, ses armes à la main.

-Dame Inquisitrice, je perçois une menace au-delà de cette porte. Lâcha-t-il de sa voix caverneuse. Ils tentent de l'ouvrir.

-Absolom, tu peux dépressuriser la zone située derrière ce sas ?

-Ce devrait-être dans mes cordes, Madame.

-Alors, débarrasse-nous de ces intrus, je ne compte pas être interrompue.

Asaïd vint se tenir à côté de Winter Argroves, observant ses yeux humides avec attention.

-*Domina, te clamor ?*

-Ce n'est rien, lui dit-elle, avec un petit sourire. De mauvais souvenirs, rien de plus.

Elle se pencha sur le corps sans vie de l'Inquisiteur et fouilla dans les pans de son manteau. Elle en sortit son sceau inquisitorial.

Requiem tourna son attention vers le corps au sol.

-Est-ce un inquisiteur ?

-Un traître, lui répondit Argroves.

L'astartes dévoila ses crocs dans un rictus diabolique avant de tourner son regard de nouveau vers la porte, percevant des cris, grâce à son ouïe modifiée. En quelques secondes, les sons disparurent définitivement.

Winter décrocha la balise de téléportation que Dante portait toujours à sa ceinture et se dirigea au milieu de la coursive.

-Tenez-vous prêts à quitter enfin ce navire de malheur. Absolom, je te laisse enclencher la procédure.

-*Domina, ubi ergo ducimus ?* Lui demanda Asaïd.

-Où nous allons ? Je comptais te faire la surprise. Nous allons prendre possession de notre nouveau navire, ma belle assassin. Lui répondit-elle avec un large sourire. Dante n'est pas venu ici à bord du *Thanatos Crucifère* mais à bord de son propre vaisseau, un sloop furtif de classe Viper qu'il a hérité de son ancien maître. Un des rares navires de petite taille à être équipé d'une propulsion warp, de brouillages mimétiques, d'un générateur de champ gravitationnel, de batteries ésotériques et disposant d'une vitesse surclassant n'importe quelle frégate. Cela compense largement sa faible taille. Il n'en existe peut-être plus que cinq comme celui-là dans toute la galaxie, un héritage archéotechnologique d'une lointaine époque.

-Vous semblez bien le connaître ? Lui demanda Absolom.

-J'y ai, en effet, séjourné quelques temps, il y a quelques années. Les arcanes technologiques qu'il renferme, tout comme son librarium devraient te ravir.

-*Et quod nomen est navis ?* lui demanda Asaïd.

-Il s'appelle *La Vierge de Fer*. Ce nom n'est-il pas tout indiqué ?

-Et pour l'équipage ? S'étonna l'infocyste.

Elle lui montra le sceau de l'inquisiteur.

Des serviteurs de classe Janus. Ils n'en répondent qu'à cette seule autorité.

-Des troupes se trouvent à bord ? Ajouta Requiem.

-Elles n'y sont plus. Mais je pense que les quartiers occupés récemment par la Deathwatch devraient convenir à merveille à un Carcharodon. A ce sujet...

Elle fit un petit geste à l'attention d'Absolom.

-Les astartes envoyés par Dante sont-ils toujours en vie ?

-Affirmatif, Madame. Ils sont sur la passerelle, comme prévu.

-T'es-tu bien assuré qu'ils reçoivent le message de cette folle dont j'ai oublié le nom ?

-L'agent de l'Hydra ? Oui, ils l'ont normalement reçu.

-Parfait, cela va nous faciliter grandement les choses.

Elle fit un signe de tête à Absolom, lui indiquant qu'il pouvait enclencher la téléportation.

L'instant d'après, ils eurent cette sensation d'être tirés d'un long sommeil, comme perdant tout repère et cherchant à reprendre pied dans une autre réalité.

Ils étaient à bord d'un navire magnifique et ancien, sur une passerelle, soudain encadrés de plusieurs serviteurs de combat qui braquaient leurs armes lourdes implantées, droit vers eux.

Argroves brandit le sceau inquisitorial droit devant elle, afin qu'il soit ostensiblement visible pour les auspex intégrés des serviteurs.

-Nouvelle autorité. Je prends le commandement de ce navire. Inquisitrice Winter Argroves de l'Ordo Xenos, ainsi que mes agents ici présents. Confirmez ?

Un serviteur au visage androgyne chromé vint se tenir devant eux. Il était vêtu de longues robes semblables à celles des intendants. Il se mit à émettre une série de sons avant de traduire sa litanie dans un bas gothique au timbre métallique.

++Informations confirmées et archivées. Bienvenue à bord, Inquisitrice. Je suis Zeta-Six-Pi-Omicron, votre majordome ++

-Ton nom... Restons sur Six, ce sera parfait.

++Bien, Inquisitrice. Dois-je transmettre vos nouveaux paramètres à tout le navire ? ++

-Absolument.

++Avez-vous des ordres particuliers à transmettre à la passerelle, Inquisitrice ? ++

-Oui, Six. Que *la Vierge de Fer* reste en course silencieuse en attendant mes consignes. Concentrez les auspex sur le *Nostradama* et que les batteries se tiennent parées sur mon ordre. Ha, et maintenez un œil sur le *Thanatos Crucifère*.

++Bien, Inquisitrice++

Elle reporta son attention vers ses agents.

-Je vous laisse découvrir vos nouveaux quartiers, nul doute que vous saurez apprécier tout le confort mis à notre disposition par les Très Saints Ordos.

Absolom préféra rester un peu sur la passerelle. De nombreuses données allaient très certainement lui apprendre tous les secrets de ce navire légendaire. De son côté, Requiem préféra visiter les batteries afin de se familiariser avec la puissance de feu du navire. Pragmatique, il se doutait que cela allait servir, tôt ou tard.

Asaïd restait émerveillée par l'architecture proto-gothique des hauts plafonds en ogive dont les fresques et les moulures étaient d'une richesse saisissante. On y voyait des batailles épiques et mythologiques, impliquant des Chevaliers gris, la Deathwatch ou l'Adepta Sororitas contre toutes les pires menaces de la galaxie. Son visage s'était modifié en celui d'une jeune fille émerveillée, comme ces studieuses élèves de dernière année des schola progenium.

Argroves l'observa, un regard amusé sur les lèvres.

-Eh bien ?

-*Possum ad nostrum cubiculum ?*

-Vas-y, je t'y rejoins, j'ai quelque chose à faire avant. Fais-nous couler un bain en attendant, tu seras un amour.

Elle la laissa se diriger vers leur quartier avant de descendre l'escalier menant à quelques sous-ponts inférieurs. Elle dût passer quelques sas sécurisés et autres serviteurs lourdement armés, mais l'accréditation de son badge inquisitorial les lui ouvrit tous.

Elle passa la dernière porte blindée, marquée des six-cents-soixante-six runes hexagrammatiques et la trouva enfin après toutes ces années de recherche.

Un parfum musqué et enivrant se mit à assaillir ses sens. Connaissant cette ruse, elle préféra ne pas succomber à l'insidieuse magie démoniaque.

Au centre d'une vaste salle inhibitrice couverte de sceaux de protection, elle la vit, entravée par des chaînes en argent trois fois sanctifié. Malgré cela, son corps nu, digne d'une déesse antique, flottait à

plus d'un mètre du sol, comme étant maintenu de force, sous l'eau. Telle une gorgone, ses longs cheveux noirs ondulaient autour de son visage angélique à la beauté ténébreuse et envoutante. Ses yeux étaient deux braises d'un feu rose incandescent où brûlait la puissance du Warp qui appelait les plus viles damnations.

Argroves la connaissait et ne l'avait plus revu depuis bien des années. Depuis l'affaire du Techna Arcana où elle leur avait échappé pour reprendre sa liberté². Elle n'avait pas véritablement changé. Sauf qu'à présent elle était entravée et son ventre arrondi signifiait qu'elle attendait un enfant. La rune de Slaanesh y brûlait en ondulant à travers sa peau distendue.

-Baalzabeth, lâcha Argroves dans un murmure étouffé, autant fascinée qu'interdite.

La démonsse releva lentement sa tête, rivant son regard dans le sien et se permit un large sourire en voyant l'air étonné qu'elle affichait. Sa langue bifide vint lécher ses lèvres de tentatrice.

-Winnnterrr...Tu ne félicites pas la future maman ?

L'Inquisitrice renégate observa la possédée qui se tenait entravée devant elle et resta songeuse, se demandant si elle allait l'éliminer maintenant ou non. D'un geste fluide, elle dégaina son pistolet bolter et le pointa droit vers la tête de Baalzabeth. Prête à vider son chargeur de psy-bolts sur l'entité qui se tenait devant elle.

Cette dernière riva ses yeux roses dans les siens. Son sourire ne quitta pas ses lèvres.

-Fais-le, Winter. Et fais-le vite. Délivre-moi...

Argroves ne pouvait quitter son regard du ventre gonflé qu'affichait la démonsse.

-Ne me dis tout de même pas que c'est Dante qui...

Baalzabeth partit d'un petit rire qui sonna comme celui d'une jeune enfant espiègle. Le son se répercuta dans la vaste pièce, tel un écho, renvoyant des murmures et autres éclats de voix.

-Ce n'est pas faute d'avoir essayé...mais non. Crois-tu qu'il traiterait la mère de ses rejetons de cette façon, Winter ?

Sa voix devint un murmure à peine audible, tout juste susurré aux oreilles de l'Inquisitrice. L'air était devenu lourd et chargé de senteurs enivrantes, envoutantes.

-Et avec toi, Winter....le faisait-il ? Aimait-il t'attacher comme il le faisait avec sa petite Logan ?

Argroves ne se laissa pas distraire par les vils maléfices employés par la démonsse. Elle garda son arme pointée et se mit à lentement tourner tout autour de la possédée enchaînée, tout en chassant les sortilèges qui rodaient autour d'elle tels des spectres.

-Alors que comptait-il faire de toi ? Pourquoi t'avoir retenue ici ?

-Des secrets...encore des secrets... Comme toi, il voulait savoir et pourtant...vois où cela l'a mené. Quelle ironie du sort, il est mort de ta main et tu as pris sa place...

Elle éclata de rire.

-Ça suffit ! hurla Argroves. Parle ! que comptait-il faire de toi ?

-Tire, Winter...tire et savoure ce plaisir... Nous tuer tous les trois... Si facile...

-Trois ? Lui répondit Argroves en fronçant ses sourcils albinos.

-Te rappelles-tu de Conrad Altimore, Winter ?

-Un télépathe qui faisait équipe avec Séverina d'Angelis il y a quelques années. Je m'en souviens très bien. J'ai tenté de le tuer par deux fois, je crois. Pourquoi me parler de lui maintenant ?

-Nous avons un pacte, lui et moi. Je porte ses enfants, Winter. Des jumeaux. Ceux qu'il n'a jamais eu avec sa belle Salomé, cette jeune psyker qu'il a possédé avant qu'ils ne me fassent don, tous deux, de leurs âmes... Mes agneaux... ils sont en moi à présent, immortels, puissants. Tellement puissants... Quel dommage que tu ne puisses jamais connaître les joies de la grossesse, Winter.

Argroves balaya d'un geste, les images perverses que la possédée cherchait à lui implanter mentalement.

-Quel rapport avec tout ceci ?

² Voir *Les chroniques du Maelstrom - 1 Première mission & 2 Projet Techna Arcana*

-Tout a un rapport, Winter... C'est pour ça que tu es ici, car tu connais ma nature. Mes secrets. C'est cela que tu veux, n'est-ce pas ? Parce que je suis *Q'tlahsi'issho'akshami*.

-Une Gardienne des Secrets. Je sais très bien ce que tu es et ce que tu cherches. Mais tes sortilèges, tout comme tes pactes n'ont aucun effet sur moi, démone.

-Tu ne m'as pas tuée en entrant, Winter...pourquoi ?

-Ne vas pas t'imaginer un seul instant que je n'en suis pas capable.

-Mais tu ne le fais pas... Tu as besoin de moi et je le sais...Poses-moi tes questions dans ce cas. Poses-moi celle qui te brule les lèvres, Winter. Demande-moi...

L'Inquisitrice rengaina son arme. Ce petit jeu commençait à la fatiguer.

-Je n'ai rien à te demander et je crois que tu vas rester là un bon moment, au moins tu ne me causeras plus de problèmes.

-Tu ne veux pas savoir où est ton frère, Winter ? Car c'est bien la question...

Argroves lui lança un regard mauvais.

-Je n'ai pas de frère.

Baalzabeth dévoila un large sourire, savourant ce moment avec extase.

-Pourtant tu es une immortelle, tout comme lui...issus du même père...et quel père, Winter...

La démone partit d'un éclat de rire cristallin tandis qu'Argroves se mit à reculer, abasourdie par la nouvelle qu'elle venait de recevoir. Elle se dirigea vers la porte qu'elle referma derrière elle et se précipita vers la passerelle, encore sous le choc.

-Dame Inquisitrice, quelque chose ne va pas ? Lui demanda Absolom.

-On part d'ici, maintenant.

-Que fait-on du *Nostradama*, Inquisitrice ? Lâcha le Carcharodon.

-Détruisez ses réacteurs puis lancez nos moteurs pleines puissances. On quitte le système. Maintenez les brouillages actifs, je ne tiens pas à ce que le Thanatos Crucifère nous repère.

Thanatos Crucifère

Quelques minutes plus tôt

Depuis la passerelle, le Capitaine de Castet ordonna à ses hommes de surveiller les écrans pix afin de localiser l'Inquisiteur Dante. Depuis le dernier message reçu par son équipe, ils avaient perdu toute trace des agents inquisitoriaux et ce, depuis plusieurs minutes, ce qui ne présageait rien de bon. Au bout de quelques instants, ils finirent par capter les images de la scène. Ils virent le dernier combat de Dante face à cette femme aux cheveux blancs puis identifièrent clairement le Carcharodon. Les deux autres agents qui les accompagnaient, l'assassin et une sorte d'adepte

De Castet manqua flanquer son poing dans un des écrans avant de tourner son attention vers ses hommes.

Tous venaient d'accuser le coup avec une profonde gravité.

-Par le Trône tout puissant, qui est cette maudite sorcière ?

-Il s'agit de Winter Argroves, une inquisitrice renégate recherchée depuis des années par les Ordos, lâcha Frère Gadriel. C'est une puissante psyker déjà condamnée pour pratique de sorcellerie et connivence avec des démons.

-Une sorcière. Et elle brulera, j'en fait serment.

-Ne la sous-estimons pas, Frère-Capitaine. Elle est bien plus dangereuse qu'elle ne le paraît.

-Et elle dispose désormais d'une balise de téléportation. Ajouta Melchior.

-Elle n'a pu aller bien loin, ces balises disposent d'un rayon d'action de mille kilomètres. Elle peut être n'importe où sur ce vaisseau. Nous avons les identifiants de cette balise, localisez-la. Elle doit être ici.

-Ou sur le Thanatos, compléta Gadriel. Où même sur notre propre navire, la Vierge de fer.

Le Capitaine plissa ses yeux avant de répondre.

-Personne ne sait que ce vaisseau est ici à part nous. Dante n'en avait parlé à personne, même pas à d'Angelis.

De Castets désigna son escouade d'un geste rapide.

-Frère Gadriel, ouvrez-moi une fréquence avec la passerelle, je dois parler avec leur capitaine. Melchior et Bergam, tâchez de me localiser les agents de Dante, je veux savoir s'il reste des survivants. Profitez-en pour m'identifier toute menace restante à bord de ce navire. Sergent Hariulf ?

-Capitaine ?

-Vous me sécurisez les accès de la passerelle. Personne ne doit entrer sans mon ordre, compris ?

-Compris, Capitaine !

-Et pour la tau, cela donne quoi ? Cette assassine est toujours avec elle ?

-Affirmatif, capitaine.

-Contactez-là, je compte lui parler.

La fréquence est ouverte, capitaine.

De Castet se saisit du vox.

-Ici, la Deathwatch, nous sommes maîtres de la passerelle et de ce navire. Vous avez trente minutes pour déposer les armes et nous livrer votre prisonnière saine et sauve. Passé ce délai, il n'y aura plus aucune négociation possible.

Il coupa la communication, sans attendre la moindre réponse.

-Vous comptez négocier ? Grogna le Space Wolf.

-Je veux juste qu'elle le croit. Sitôt la prisonnière remise entre nos mains, cette fille se prendra un bolt en pleine tête.

-Et la xenos, vous comptez en faire quoi ? Lui demanda Bergam.

-La confier à l'Inquisition. Si ce n'était que moi, elle irait au Warp avec tout ce vaisseau. Mais c'est notre mission et je compte l'accomplir.

Il reporta son attention vers Melchior et Gadriel, occupés à pianoter sur les claviers de plusieurs consoles, cherchant la moindre trace des agents de l'Inquisiteur Dante. Ils eurent une réponse rapide à leur question. Le dernier endroit où ils avaient été localisés, venait d'être dépressurisé quelques minutes plus tôt.

-Comment ça, dépressurisé ? Par qui ?

-Quelqu'un s'est connecté aux systèmes du navire et a activé cette commande. Mais pas depuis la passerelle. Cela a été fait sur place. Surement un des agents d'Argroves, lui répondit Gadriel.

-Des survivants ?

-Aucune chance pour de simples humains, lâcha Melchior, toute cette section est condamnée.

-Des données sur cette sorcière ?

-Négatif, nous ne parvenons pas à localiser les coordonnées de la balise.

-Continuez de chercher.

-Liaison ouverte avec la passerelle du Thanatos Crucifère, Frère-Capitaine.

Ce dernier hocha la tête.

-Ici le Capitaine de Castet, nous sommes sur la passerelle du *Nostradama*. Des hérétiques sont sans doute parvenus à se téléporter à bord de votre navire, je vous recommande de passer en état d'alerte.

-Ici le Capitaine Kowalsky, bien reçu, Seigneur, nous allons ratisser le vaisseau.

-Autre chose, capitaine. Pouvez-vous contacter l'Inquisitrice d'Angelis ?

-Elle se trouve actuellement sur Endymion, Seigneur, à une journée de voyage. Mais certains de ses agents sont toujours à bord.

-Qu'un de ses acolytes se tienne prêt sur la passerelle, nous allons nous téléporter à bord d'ici quelques minutes. Je vous transmets les coordonnées de notre balise. Terminé.

Il coupa la connexion et reporta son attention vers le Blackshield.

-Frère Bergam, entamez la procédure de téléportation. Nous retournons sur la passerelle du *Thanatos*. Frère Gadriel, que donnent les retours du système holopix ?

-Les genestealers occupent une majeure partie de cette section. J'en compte moins d'une centaine. Ils tiennent tous les couloirs en partant d'ici.

Des alarmes se mirent alors à retentir depuis plusieurs consoles. Gadriel analysa rapidement les flots de données qui défilaient sur les écrans.

-Impacts latéral prévu dans dix secondes ! Accrochez-vous !

Les marines verrouillèrent leurs semelles magnétiques sur le pont de la passerelle, mais malgré cela, le navire trembla et s'inclina dangereusement, au point que tous basculèrent et partirent percuter des écrans et consoles dans un fracas de métal. Les alarmes continuaient de retentir alors que de la fumée et des étincelles envahirent les lieux. Une console venait de prendre feu.

De Castet venait de se relever, comme ses hommes.

-Je veux savoir ce qui vient de nous toucher !

Gadriel était penché sur une des consoles dont l'écran clignotait par intermittence.

-Une bordée. On vient de se prendre une bordée d'artillerie à la poupe.

-Rapport d'avarie !

-Brèche au niveau des moteurs warp, je détecte une importante fuite au niveau du réacteur principal.

-Risque de contamination ?

-Maximum. Le quart arrière du navire est déjà condamné.

-Combien de temps avant l'explosion du réacteur ?

-Il ne reste pas plus de vingt minutes avant une contamination totale du vaisseau.

Le navire continuait de donner du gîte et des consoles continuaient de fumer ou brûler au niveau de la passerelle. Des craquements et grondements inquiétants parcouraient tout le vaisseau.

Le Capitaine désigna le Blood Angel.

-Combien de temps reste-t-il pour la tau ?

-Moins de dix minutes.

-Il y a un chemin praticable entre elles et la passerelle ? Disons...si nous devons leur demander de nous rejoindre ici.

-Négatif, Frère-Capitaine. Elles devraient forcément passer par des points tenus par plusieurs dizaines d'hybrides. Leurs chances de survie sont quasi nulles.

-Et si nous devons aller la chercher ?

-Ce serait le même problème. Nos chances de survie seraient acceptables mais pas celle de la prisonnière.

De Castet hocha la tête.

-On la recontacte dans cinq minutes.

Le Space Wolf dévoila ses canines en signe de désapprobation.

-Qu'elle aille au Warp, elle et sa xenos. Pourquoi lui laisser un tel délai ? On se replis et fin de l'histoire.

-Je lui ai donné un délai et je m'y tiens, sergent. Voilà pourquoi vous n'êtes pas encore capitaine. Trop d'impatience.

Les minutes s'égrainèrent jusqu'au moment où de Castet ouvrit le canal vox en direction de la soute où se trouvait l'assassin.

-Le navire est en perdition. Des organismes tyranides sont à bord. Vous avez trois minutes pour nous rejoindre sur la passerelle. Passé ce délai, vous périrez avec ce vaisseau. Prenez une décision.

Gadriel surveillait l'écran pix où se trouvait la fille avec sa prisonnière. Un flash, puis l'écran resta brouillé par une sorte de crachin statique.

-Que vient-il de se passer ?

Gadriel releva son visage de l'écran.

-Je crois qu'elle vient d'actionner les charges de sa prisonnière. Elles ont été pulvérisées par l'explosion, elles et tout le contenu de la pièce.

De Castet se mit à pester.

-Tout cela pour ça...

Il reporta son attention vers le Blackshield.

-On se regroupe. Parés pour la téléportation.

Quelques instants plus tard, ils se trouvaient dans le téléportarium du *Thanatos Crucifère*. Des volutes d'ozone se dissipèrent tandis que du givre recouvrait toutes les surfaces alentours. De manière réflexe, ils venaient de se déployer en étoile, armes pointées devant eux, selon un schéma défensif classique du Codex.

Depuis un pupitre de commandes, ils identifièrent les serviteurs dédiés à la manœuvre de l'antique appareil. Un jeune femme vêtue d'une grande robe rouge et noire se tenait juste derrière. Elle vint à leur rencontre en effectuant le signe de l'Aquila.

-Sœur Mazarine Ducas, de l'ordre Famulus, je suis un des agents de l'Inquisitrice d'Angelis. Bienvenus à bord, Messeigneurs.

Les Space Marines baissèrent leurs armes. Le capitaine vint à sa rencontre. Elle paraissait terriblement frêle et menue en comparaison de la carrure imposante des astartes.

-Conduisez-moi à la passerelle, agent Ducas, vite.

Ils lui emboîtèrent le pas tandis qu'elle s'exécutait. Ils empruntèrent un large couloir qui les mena vingt mètres plus loin jusqu'à des gardes en faction. Ces derniers se mirent au garde-à-vous et ouvrirent les portes de la passerelle.

Une activité bourdonnante y régnait dans une pénombre quasi-sépulcrale, juste éclairée par les écrans des consoles et les électrocierges qui brûlaient sur de grands candélabres. Les serviteurs intégrés à leurs consoles murmuraient en continu leurs cantiques binaires tandis que de l'encens était recraché par des gargouilles situées sous les voutes d'ogive du plafond.

De Castet et ses marines se dirigèrent vers le trône de commandement où se trouvait le capitaine et ses officiers. Ces derniers se levèrent comme un seul homme et se mirent au garde-à-vous.

-Trêve de cérémoniale, Capitaine Kowalsky, j'attends votre rapport. Est-ce vous qui avez ouvert le feu sur le Nostradama ?

L'officier se raidit.

-Non, Seigneur.

Il pianota sur les touches d'une tablette et afficha l'image sur un holoprojecteur qui représenta les formes des deux navires sous formes de lignes vertes en trois dimensions.

-Voici notre position et voici celle du Nostradama. Le tir a été déclenché depuis le quadrant quatre sept deux six, à l'opposé de notre position et depuis l'angle mort du Nostradama.

-Vous avez identifié la source de ce tir ?

-Nos auspex s'y efforcent, Seigneur mais plus rien ne se trouve dans...

-Moi et mes hommes prenons le commandement de cette passerelle, capitaine Kowalsky, une objection ?

Le capitaine se mit à déglutir tout en transpirant à grosse gouttes.

-Je...Je vous en prie...la passerelle est à vous.

Il fit signe à ses officiers de l'accompagner vers la sortie.

-Non, vous restez ici, Kowalsky. J'ai besoin de tout le monde et c'est valable pour vous et vos officiers.

Le capitaine se mit au garde-à-vous.

-Nous attendons vos ordres, Seigneur.

De Castet étudia les données qui s'affichaient sur les écrans devant lui. Il activa l'amplivox de son casque afin que toute la passerelle perçoive bien ses ordres.

-Timonerie. Manœuvre de désengagement, boucliers pleine puissance. Ecartez-vous du Nostradama sur un vecteur de trente-cinq degrés. Je veux une solution de tir pour les batteries bâbord sur le quadrant quatre sept deux six. Auspex large spectre, pleine puissance sur cette zone.

Les officiers se chargèrent de relayer les informations aux différents postes en charge des manœuvres dans un brouhaha de voix et de sonneries. Le navire se mit en branle, avec enfin un objectif.

Les minutes s'égrainèrent tandis que le croiseur de classe Dauntless se mettait en position, ses batteries de canons Pyros prêtes à déclencher un déluge de feu sur la moindre menace.

Kowalsky était affairé à lire des données qui s'affichaient sur les écrans. Il reporta son attention vers le capitaine de la Deathwatch.

-Seigneur, que sommes-nous censés chercher, exactement ?

-Un navire furtif.

-De quelle classe ?

-Information classifiée, capitaine.

-Bien...

De Castet tourna sa tête casquée vers l'officier. Son casque noir mat aux optiques rouges était digne de celui d'un dieu de la mort des anciennes légendes. Ce qui n'était pas totalement fortuit.

-La seule chose que vous devez savoir est que ce navire est désormais classé comme hérétique. On tire à vue. Est-ce clair pour vous et vos hommes, capitaine ?

-Tout à fait clair...

Il passa sur la fréquence interne de son casque.

-Bergam et Melchior, surveillez les données auspex. Gadriel à la timonerie. Hariulf, en couverture.

-Reçu, capitaine. Répondirent ses hommes.

Il se retourna vers Kowalsky. Ce dernier venait de recevoir la confirmation d'un de ses officiers. Quelque chose venait de se manifester.

-La signature d'un vaisseau ? Lui demanda l'astartes.

-Il semblerait, Seigneur. Cela ressemble à l'activation d'un moteur warp. Un navire vient juste de se translater.

-C'est lui et nous venons de le rater.

Intérieurement, de Castet se mit à bouillir. Il reporta son attention sur la sœur famulus restée en retrait et lui fit signe d'approcher. Ce qu'elle fit.

-Agent Ducas : Transmettez à l'Inquisitrice d'Angelis par liaison astropathique, niveau d'accréditation Magenta, le message suivant. L'Inquisiteur Dante est mort, assassiné à bord du Nostradama par l'hérétique Winter Argroves. Dites-lui que la xenos n'a pas survécu. Dites-lui aussi que nous allons la rejoindre sur Endymion dans moins de vingt-quatre heures.

-Bien, Seigneur, lui dit-elle en s'inclinant légèrement.

Stratégium du Thanatos Crucifère

Vingt-quatre heures plus tôt

L'Inquisitrice d'Angelis terminait d'ajuster son armure. Il s'agissait d'un modèle ayant appartenu à la Palatine Evangeline de Nicosia, de l'Ordre de la Rose Blanche. Justine, une de ses aides de camp, l'aidait à connecter son paquetage énergétique ainsi que la cape pourpre et argent qui complétait la tenue. L'Inquisitrice avait demandé aux armuriers de bord de faire repeindre cette armure en noir mat et argent et de retirer les symboles de la Sororitas qui l'ornaient afin de les faire remplacer par des icônes rouges et noires de l'Inquisition.

Jézabel lui tendit son épée énergétique glissée dans son fourreau. L'arme bénie était faite d'un alliage sanctifié et avait déjà tué plus d'un démon.

Afin de compléter sa tenue, elle portait son pistolet bolter sacristain chargé de psy-bolts dans un holster à sa ceinture.

Lors de la dernière guerre sur Kritias, les sœurs de l'Ordre de la Rose Blanche y avaient affronté un culte dédié au dieu du carnage et du sang.

Les sœurs avaient eu la lourde responsabilité de protéger de saintes reliques ecclésiarchiques et avaient finalement échoué. Les reliques avaient été volées, désacralisées et détruites par des adorateurs du démon. Le monde avait été déchiré par une guerre sanguinaire où des dizaines de milliers de civils et pèlerins furent immolés par les séides des sombres puissances. La cathédrale fut brûlée et rasée, comme une partie de la capitale et le cardinal fut même victime d'une possession démoniaque.

Au cours d'un conflit qui dura près d'un an, L'Inquisitrice de l'Ordo Malleus, Séverina d'Angelis était parvenu à défaire Gorghül le profanateur, héraut de Khorne et Prince de la destruction, en combat singulier. Elle et son équipe, dont Aethérius, Anders et les hommes du lieutenant Von Kleim faisaient partie, avaient ainsi pu mettre fin à cette folie ourdie par des agents impériaux hérétiques.

Malgré leur sacrifice, les quarante sœurs survivantes du détachement de l'Ordre de la Rose Blanche avaient échoué dans leur mission qui était d'assurer la protection des reliques, du cardinal et des pèlerins. En cela, elles avaient failli envers l'Empereur-Dieu et ce crime ultime méritait un châtement exemplaire.

Afin d'éviter que le déshonneur n'entache son ordre, la Chanoinesse Eurydice d'Estephan demanda la permission à Constantinus, le nouveau cardinal élu, de s'immoler publiquement par le feu sur le parvis de la cathédrale. Le cardinal accepta sa requête avec bienveillance, malgré le désaccord de l'Inquisitrice. Avant d'appliquer sa sentence, la chanoinesse condamna ses sœurs à faire acte de pénitence, afin de laver leurs péchés en intégrant les rangs des sœurs Repentia. Sentence qu'elles acceptèrent toutes avec solennité. Elles furent ainsi dépossédées de tous leurs biens, de leurs armes et de leurs possessions. Les frégates de la Sororitas, *Anduril* et *Durandal* furent saisies par le Ministorum de Kritias tandis que le *Thanatos Crucifère*, son arsenal et son équipage fut octroyé, par la grâce de l'Empereur de Terra, à l'Inquisitrice d'Angelis pour sa part décisive dans ce conflit.

Se retrouver à la tête d'un croiseur de plus de quatre kilomètres de long et fort de ses soixante-cinq mille hommes d'équipage était encore nouveau pour l'Inquisitrice. Mais la puissance que cela lui conférait n'allait certainement pas être utilisé en vain. Ses batteries et ses torpilles pouvaient raser un monde si cela s'avérait être nécessaire.

Aetherius vint la trouver. Il s'inclina légèrement tandis que les sœurs terminaient d'ajuster l'armure de la chasseuse de démons.

Elle releva son regard bleu ciel vers lui.

-Des nouvelles ?

-Madame. Je tenais juste à vous informer que l'escouade Purgatus de la Deathwatch vient de quitter le pont d'envol.

-De Castet et ses hommes partent à la poursuite du Nostradama ?

-En effet, Madame. Puisse l'Empereur-Dieu les accompagner.

-Il les accompagne, rassures-toi. Gerhard de Castet y veille personnellement, tout comme nous.

Elle fit un geste à l'attention de sœur Justine, de bien vouloir les laisser. Ce qu'elle fit en s'inclinant respectueusement. L'Inquisitrice fit un petit signe à Jézabel.

-Faites venir Karl Anders, la psyker et ce technoprêtre.

-Bien, Madame, lui répondit le sœur Dialogus, juste avant de sortir en refermant les portes.

L'Inquisitrice reporta son attention vers Aetherius, son fidèle second. Son chérubin flottait à ses côtés. Il alla se poser sur une des gargouilles, tel un oiseau sur son perchoir, se fondant ainsi parfaitement dans le décor.

-Des nouvelles de nos blessés ?

-Ils sont toujours à la baie medicae. Marcus va subir la greffe d'un bras augmentique. Le Cyber-oracle Thôtèmès et sœur Anaïs supervisent les opérations.

-Une bonne chose. Ils vont faire un excellent travail.

-Il devrait être sur pieds d'ici un jour ou deux. Uriel, pour sa part, est resté en état de choc après le dernier accrochage. J'ai pu sonder son esprit et ai entamé un début de thérapie psychique afin de réduire les séquelles qu'il a reçu.

-Il va s'en remettre ?

-Encore quelques jours, et il devrait être totalement remis.

-Et pour Von Kleim et ses hommes ainsi que sœur Mia ?

-Ils ont tous été très sérieusement blessés face aux hybrides. Certains sont encore dans le coma, comme le lieutenant, le sergent Mc Callum ou sœur Mia. Leur état était critique lorsque nous les avons retrouvés à proximité de l'astroport. Il faudra plusieurs semaines pour certains pour être de nouveau sur pieds.

-Je passerai les voir tout à l'heure avant de partir. En attendant, j'aimerais que la nouvelle psyker primaris et ce technoprêtre nous accompagnent. Je vais avoir besoin de leurs compétences et de leur expertise mais je veux aussi les tester. Voir ce qu'ils valent sur le terrain.

Elle se servit une tasse de tana et lui en proposa une, qu'il accepta.

-Vous pensez que le magus du culte genestealer est toujours sur Endymion ?

-C'est ce que pense le cyber-oracle en tout cas. Son analyse me paraît pertinente. Il pourrait s'agir d'un psyker de niveau alpha, donc une menace à prendre très au sérieux.

-Il pourrait être accompagné de ce qu'ils nomment leur patriarche, une créature xenos d'une rare puissance.

-Voilà pourquoi nous allons nous rendre sur place pour les localiser.

-Et si nous les trouvons ?

-Nous devons alors tout mettre en œuvre pour les éliminer. Cela inclus l'intervention de la Deathwatch, voire un appui-feu du *Thanatos*.

-Et sinon, comptez-vous recruter Tessa et Thôtèmès ?

-Pourquoi pas. Dante m'a laissé entendre qu'il était disposé à me la laisser un certain temps, afin de la former aux connaissances du Malleus. Quant au cyber-oracle, ses talents sont visiblement très précieux. Qu'en penses-tu ?

-Ce sont des agents de valeur, c'est certain. Thôtèmès dispose de connaissances biologiques qui nous font cruellement défaut, même si je détecte des lacunes sur les savoirs du Malleus. Quant à Tessa, elle est restée très affectée par la perte de sa précédente équipe, c'est un point à surveiller, je pense. De là, les quelques réticences que l'équipe a eues à son encontre. Une sorte d'appréhension de sa part ou quelque chose comme ça. Mais elle dispose d'un potentiel tout à fait exceptionnel, c'est une pyrokinésiste de niveau Epsilon plus. Ce qui, selon les standards de la Psykana, est tout à fait exceptionnel. En combat psychique pur, elle surclasse aisément la plupart de ses adversaires.

L'Inquisitrice hocha la tête tout en reposant sa tasse.

-Voilà pourquoi je comptais aussi avoir ton avis. Von Kleim et ses hommes lui doivent la vie.

Quelqu'un frappa à la porte puis l'ouvrit. Il s'agissait de Justine, la jeune sœur Dialogus au service de l'Inquisitrice.

-Madame, les agents que vous avez demandés sont ici.



11^{ème} jour sur le monde d'Endymion

Aux alentours de 635.014M42, bien que la date reste incertaine

18h30

L'Inquisitrice d'Angelis avait décidé de laisser sa navette en dehors de la ville, avec les dix fusiliers qui les accompagnaient. Il s'agissait de forces de sécurité navales réquisitionnées à bord du *Thanatos Crucifère*. Des troupes assez similaires de celles du Magistratum, équipées d'amures pare-balles, de fusils à pompe de gros calibre, de matraques assommantes et de pistolets de marine. De quoi impressionner des matelots récalcitrants mais pas de quoi sérieusement tenir tête à des hybrides totalement berserk. Cependant, l'Inquisitrice comptait bien s'en contenter en l'absence de ses troupes de choc.

Son réel objectif était de localiser le Magus et le Patriarche du culte genestealer. Elle comptait leur donner la chasse, les débusquer de leur tanière puis les exterminer telle la vermine xenos qu'ils représentaient aux yeux de l'Imperium. Une fois éliminés, et seulement après, le purge d'Endymion pourrait alors commencer.

En attendant, elle se rendait à la surface accompagnée d'une partie de ses propres agents qui étaient tous des spécialistes dans leur domaine. Aetherius, son primus et chef de la cellule Maleficarum, était avant tout un négociateur, un habile conseiller en plus d'être un psyker du Malleus prometteur. Vêtu de sa sempiternelle tenue de pèlerin, Aetherius parvenait à passer partout et à se fondre dans la masse. Une qualité qui en faisait un enquêteur plus qu'un guerrier. Tessa Malle'sar était la seconde psyker de l'équipe et Séverina d'Angelis avait bien l'intention d'intégrer cette pyrokinésiste primaris dans sa cellule, suite au récent décès de Joshua Dante, l'ancien maître de Tessa. L'Inquisitrice ne la connaissait pas encore bien et comptait justement la tester sur le terrain. La puissance de feu que la psyker était capable de déchaîner pouvait être phénoménale. Pour l'instant, elle était parvenue à sauver la vie des hommes de Von Kleim à l'astroport, un point qui allait jouer en sa faveur.

C'était aussi le cas de Thôtms. Il était devenu évident que le technoprêtre disposait d'une expertise biologis absolument vitale pour les besoins de cette mission. Au-delà de ses connaissances en xenobiologie, c'était un élément de valeur, disposant d'une maîtrise technique qui apportait une réelle plus-value au sein de cette cellule.

L'Inquisitrice avait aussi tenue à emmener avec elle, Karl Anders, le commando expérimenté qui était passé maître dans l'art des missions d'infiltration, ce dont elle avait parfaitement besoin pour cette opération. Karl était un excellent agent de terrain dès lors qu'il était question de sortir les muscles. Pour le reste, notamment le social, il faudrait encore un peu de travail. Son physique athlétique et ses capacités martiales le tiraient de bien des situations mais, pour l'instant, il valait mieux qu'il se taise ou évite de se déconcentrer à trop poser ses yeux sur la jolie Justine.

C'est justement parce qu'elle avait aussi demandé à Justine de l'accompagner, qu'elle allait avoir Anders à l'œil. La jeune sœur dialogus qui lui tenait lieu de copiste avait terminé son noviciat un an auparavant et disposait de toutes les qualités requises pour devenir une experte en renseignement, au même titre que sa tutrice, sœur Jezabel. Justine était tout le contraire d'Anders, elle disposait de qualités intellectuelles et sociales mais n'était pas une combattante. Pas encore, du moins. L'Inquisitrice avait aussi une autre raison d'emmener Justine avec elle. Il se trouvait qu'elle était la sœur cadette du sous-lieutenant Katyana Athalia, cette pilote tuée quelques jours plus tôt par un assassin de l'Ordo Hydra à l'astroport. Justine en restait encore particulièrement affectée aussi l'Inquisitrice voulait lui montrer qu'elle ne la laissait pas tomber.

Une fois la navette dissimulée en dehors de la ville, ils se divisèrent en deux groupes. Anders et Tessa filèrent vers le quartier de la cathédrale tandis que l'Inquisitrice et le reste de son équipe se rendirent au siège de la Sodalité pour y rencontrer Evaine Drachenstein.

A peine arrivés de l'autre côté de la place, ils constatèrent que le bâtiment était désormais occupé par les troupes de la Lumière Pourpre, le nouveau culte émergent sur Endymion. Aetherius reconnut aussitôt leur bannière et les icones impies de la secte genestealer, ce qui lui arracha une grimace d'effroi.

-Ils ont investis les lieux, inutile d'aller plus loin. Il leur fit signe de reculer discrètement et de se diriger vers une ruelle adjacente. Tous portaient de longs manteaux qui dissimulaient en partie leurs armures. Ils ne devaient cependant pas restés trop exposés à la vue de tous, sous peine de compromettre leur relative furtivité.

Au loin, des véhicules blindés et des patrouilles sillonnaient plusieurs quartiers de la ville, prenant possession des bâtiments clés, les uns après les autres. Des arrestations et des combats de rue avaient lieu un peu partout car des poches de résistance tenaient bon en certains endroits. Mais le culte savait se montrer fourbe et patient, donnant l'image de troupes gouvernementales traquant des rebelles, qui n'était en réalité que les véritables citoyens loyalistes.

-On dirait que le culte n'hésite plus à se cacher et qu'il se montre au grand jour. S'interrogea le technoprêtre.

-Normal, ajouta l'Inquisitrice. On en mit un grand coup de pied dans la fourmière en détruisant le couvain du temple Saint Eliakim et en rasant l'astroport. Ils savent que l'Imperium vient de leur tomber dessus et ça les agite comme des cafards en pleine lumière.

L'Inquisitrice était malade de les voir agir ainsi, au grand jour et ne put réprimer un rictus de dégoût. Elle savait cependant se montrer patiente en matière de sanction.

-Et ce n'est rien comparé à la colère divine de Terra qui va prochainement tomber sur cette vermine. Vous pouvez y compter.

Elle vit alors Aetherius accroupis et occupé à discuter avec un mendiant assis dans une petite ruelle, à quelques pas, derrière eux. Il lui donna quelques pièces puis se releva et revint vers elle, son visage toujours dissimulé sous sa capuche.

Séverina l'interrogea du regard.

-Il m'a conseillé d'aller à cinq kilomètres à la sortie de la ville.

-Pour y faire quoi ?

-Pour y trouver des gens qui pourraient nous aider.

-Comment un mendiant peut-il avoir ce genre de renseignements ?

-Ce n'était pas un mendiant.

L'Inquisitrice leur fit signe de se replier et fit un petit signe discret à l'attention de Justine.

-Appelle Anders et dit-lui de nous rejoindre avec Tessa à la sortie est de la ville.

Vingt minutes plus tard, ils se retrouvaient à la porte de Crematoria, celle du quartier est de la ville qui traversait le bidonville de Vae Carmina avant de rejoindre les Désolations. En chemin, ils avaient vu des patrouilles et quelques heurts avec des poches de résistance, signe que la lumière de Terra n'avait pas encore totalement abandonné ce monde à la pourriture xenos. Séverina en était malade mais savait agir avant tout avec intelligence et non plus avec la seule haine aveugle inspirée par la foi, comme quelques années auparavant. Ils progressèrent discrètement, évitant les artères principales et les troupes locales.

Thôtèmes avait suggéré l'idée d'utiliser un véhicule pour faire le trajet et déplorait qu'ils n'en aient pas un sous la main. Cela donna une idée à Anders qui vola un utilitaire garé non loin de là, dans la cour d'un vieil emporium. Il s'agissait d'un simple Cargo-8, loin d'être aussi endurant qu'un Goliath, la camionnette à huit roues avait vu des jours meilleurs mais ferait l'affaire pour passer inaperçu.

Une fois l'équipe au complet, ils montèrent à bord et filèrent à la sortie de la ville.

-On sait ce qu'on cherche ? Demanda Anders qui s'était installé au volant.

-Aucune idée, lui répondit Aetherius. On verra bien une fois arrivés là-bas.

-Et c'est censé nous rassurer ? Lui lança le commando sans quitter la route des yeux.

-Continuez de rouler, Anders. On va rester vigilant et avant d'arriver sur place, on tâchera de repérer les lieux.

Au bout de quelques kilomètres à rouler sur une piste poussiéreuse, ils finirent par repérer une sorte de structure dans le lointain, un bâtiment ou un fortin. C'est aussi à ce moment qu'ils réalisèrent que des véhicules les suivaient à un bon kilomètre derrière eux, mais semblaient se rapprocher.

-Combien sont-ils ? Lâcha l'Inquisitrice.

-Quatre, peut-être cinq, ils ont l'air plus légers. Des motos ou des buggies, je dirais. Lui répondit Thôtms.

-On ne pourra pas les semer, on est à fond, annonça Anders.

L'Inquisitrice pointa du doigt le bâtiment devant eux.

-Alors on fonce droit devant. On va tâcher de voir s'il y a de quoi se mettre à couvert.

La structure en question était un ancien et très vaste entrepôt abandonné. Ils s'y engouffrèrent et arrêtaient leur véhicule derrière des piles d'ancien containers et bidons rouillés, dans un crissement de pneus et de poussière. Ils descendirent et inspectèrent les lieux. Anders repéra aussitôt des silhouettes parmi les ombres qui lui firent quelques petits signes. Il dégaina son arme et le signala aux autres. Tous en firent de même et se mirent à couverts derrière des caisses.

-Hostiles ? Lui demanda l'Inquisitrice.

-Peut-être pas...ils communiquent par signes. Un code militaire.

-Et que disent-ils ?

-Qu'on ne fasse pas de bruit et qu'on les rejoigne. Par prudence, je vais y aller seul. Couvrez-moi.

Il s'élança entre les divers bidons de prométhium jusqu'aux inconnus, son arme à la main. Quelques instants plus tard, il fit signe au reste du groupe de le rejoindre. Avant d'y aller, Thôtms avait remis le camion en route en bloquant la direction ainsi que l'accélérateur afin que le véhicule poursuive sa route à vive allure vers une des sorties du vaste hangar et ainsi poursuivre sa route vers les désolations. Il récita une prière binaire afin que l'esprit du véhicule effectue sa tâche sans faillir. Le subterfuge devrait leur faire gagner quelques précieuses minutes. L'Inquisitrice le félicita pour cette prise d'initiative.

Ils retrouvèrent Anders en compagnie de trois hommes en uniforme bordeaux de fusiliers de la Garde Royale des Protecteurs Sous Serment, les FDP locaux. L'un d'eux se présenta, non sans une certaine fierté, la cinquantaine et la moustache fringante.

-Lieutenant Orlando Azael, je suis chargé de vous conduire vers l'Archiphète.

Il jeta un œil vers l'entrée du hangar.

-Nous devons nous hâter, les troupes du palais seront là dans moins d'une minute.

L'Inquisitrice hocha la tête et tous leur emboitèrent le pas vers un passage dissimulé sous une trappe. Ils s'y engouffrèrent puis un des soldats remit une caisse en place juste sur la trappe avant qu'elle ne se referme. Enfin, ils entreprirent de descendre une échelle qui les conduisit vers un tunnel. Ils purent entendre le bruit étouffé de véhicules qui passaient juste au-dessus et décidèrent de hâter le pas. Une fois en bas, leurs guides allumèrent des luminateurs situés sur leurs armes et continuèrent ainsi dans un dédale de couloirs taillés, jadis, à même la roche, à la découpeuse laser. Ils finirent par déboucher dans une vaste caverne aménagée lors d'une lointaine époque où l'activité minière était encore florissante sur Endymion.

Le lieutenant leur indiqua des wagonnets électriques.

-Nous sommes parvenus à en remettre en état. Ils vont nous conduire jusqu'à notre cache. L'Archiphète étant à la tête de la Sodalité, elle administrait les sites miniers. Elle avait donc connaissance des anciens sites abandonnés.

Ils empruntèrent le chemin de fer et filèrent ainsi sur plusieurs kilomètres dans un dédale de boyaux souterrains avant d'atteindre une autre vaste caverne. Là, ils passèrent une large porte blindée que des gardes refermèrent derrière eux et débouchèrent dans une sorte de complexe aux allures de ces camps de misère emplis de réfugiés fuyant les conflits. L'Inquisitrice n'en avait que trop vu récemment

sur Kritias alors que les troupes hérétiques bombardaient les villes sans relâche et massacraient les civils au nom de leur foi impie lors d'une guerre terriblement sanguinaire.

Des dizaines, peut-être même des centaines de personnes vivaient là, dans des aménagements de fortune entre bruit, crasse, misère, cuisine ambulante, infirmerie de fortune, lits de camps et marmaille en pleurs. Certains étaient armés de lames artisanales ou de pistolets bricolés. Trop peu d'entre eux devaient savoir s'en servir.

Ils se frayèrent un chemin parmi une horde de citoyens éberlués devant l'armure énergétique que portait l'Inquisitrice et le sceau sur son plastron. Tous s'écartèrent sur son passage et tombèrent à genoux, implorant l'Empereur-Dieu en effectuant le signe de l'Aquila. Certains murmuraient des prières, d'autres cherchaient à effleurer son manteau ou son armure en signe de bonne fortune. Beaucoup pleuraient ou restaient tout bonnement médusés.

De toute leur vie, aucune de ces personnes n'avait jamais vu en vrai un représentant de l'Inquisition. Pourtant chaque citoyen savait reconnaître le symbole de leur charge. Le i barré incarnait tout autant le symbole de la sanction et du courroux divin. Les hommes et femmes qui portaient le sceau inquisitorial disposaient du droit de vie ou de mort de planètes entières. Des légendes terribles racontaient qu'ils avaient le pouvoir de raser des mondes, de faire brûler les âmes de populations entières et pire encore. Nulle autorité ne se plaçait au-dessus d'eux en dehors de l'Empereur en personne et nul péché n'échappait à leur justice.

Voir ainsi une inquisitrice se tenir devant eux, avec sa coterie d'agents ou de tueurs quels qu'ils soient, les rendaient soudainement impuissants, ne sachant s'ils devaient se réjouir ou se lamenter du malheur qui allait s'abattre sur Endymion. L'inquiétant chérubin qui les accompagnait et le serviteur étrange de Thôtmès en forme de fillette cybernétique ne firent que jeter encore plus d'effroi parmi l'assemblée.

A ses côtés, Anders gardait la main sur la crosse de son arme, prêt à s'en servir au cas où un illuminé viendrait à s'en prendre à l'Inquisitrice. Aetherius, Justine, Tessa et Thôtmès restèrent tout aussi concentrés et vigilants.

Ils fendirent pourtant la foule sans le moindre heurt et finirent par déboucher dans une partie du complexe gardée par des hommes et femmes en armes. Si certains portaient encore l'uniforme bordeaux et blanc des Protecteurs Sous Serment, d'autres devaient être des gardes-dîmes de la Sodalité voire même des pillards des désolations. Certains semblaient bien trop jeunes ou trop vieux pour porter les armes.

L'Inquisitrice interpela le lieutenant qui marchait à ses côtés.

-Je vois que vous avez rassemblé plusieurs types de combattants. De combien d'hommes disposez-vous ?

Il tourna son visage vers elle avant de répondre.

-Nous sommes un peu plus de huit-cents personnes dans ce complexe, dont une bonne centaine de gardes royaux et un peu moins de gardes-dîmes.

-Soit deux-cents combattants ?

-Environ. A quoi on peut ajouter quelques centaines d'anciens pillards. Ils sont environ six-cents-cinquante.

-Des femmes, des enfants et des vieillards pour la plupart. J'encourage l'attitude mais je doute que cela fasse de bons combattants. Confrontés à un assaut xenos, ils nous gêneraient plus qu'autre chose.

Il s'arrêta devant une porte blindée gardée par deux gardes-dîmes à la mine patibulaire. Les types devinrent livides devant le sceau inquisitorial. Ils ouvrirent la porte sur un simple geste du lieutenant. Il fit signe à l'Inquisitrice et à ses acolytes d'entrer. Ce qu'ils firent.

La pièce était éclairée par un lumiglobe qui leur permit de distinguer les contours d'une vaste salle en lithobéton au milieu de laquelle se trouvait une grande table ovoïde où reposaient plusieurs taticartes rétroéclairées. Trois personnes étaient en pleine conversation et s'interrompirent à leur arrivée. Le lieutenant vint se tenir devant la plus âgée, Evaine Drachenstein et lui présenta l'Inquisitrice. Elle

reconnut Aetherius et le technoprêtre avec qui elle s'était entretenue trois ou quatre jours auparavant. L'Inquisitrice, sur les conseils d'Aetherius, avait préféré demander à Tessa de rester en retrait et de ne pas intervenir. Elle avait cru comprendre que la psyker avait laissé une assez mauvaise impression lors de sa dernière rencontre avec l'Archiphète.

La vieille femme s'inclina du mieux que son âge lui permit, tandis que l'homme et la femme à ses côtés, posèrent un genou au sol en se signant de l'Aquila.

-Madame, lui dit Drachenstein. C'est une immense fierté pour nous de vous compter à nos côtés. L'Empereur, dans Sa grande miséricorde, a entendu nos prières.

L'Inquisitrice leur fit signe de se relever.

-Soyez assurée, Archiphète, qu'il les a entendus et qu'il réclame désormais que Son juste courroux s'abatte sur tous les infidèles. Telle est Sa volonté et je veillerai personnellement à ce qu'elle s'accomplisse.

-Vous disposez de troupes à ce qu'on m'a laissé entendre ?

L'Inquisitrice désigna ceux qui l'accompagnaient.

-Mes agents sont ici pour évaluer la situation. Je compte localiser les chefs du culte que nous traquons afin de les éliminer. Enfin, en temps voulu, je pourrai invoquer assez de puissance de feu pour raser tout un continent si cela s'avérait nécessaire.

L'Archiphète et ses deux adjoints devinrent livides, ne sachant bien que répondre. L'Inquisitrice désigna les deux autres individus, d'un de ses doigts bagués, un sourcil relevé.

-Pardonnez-moi, Inquisitrice, lâcha Drachenstein. Ce sont mes bras-droits. Vous connaissez déjà le lieutenant Azael qui est à la tête des gardes qui nous sont restés loyaux.

Elle désigna ensuite un homme puissamment bâti, corpulent et musculeux à la fois. Il affichait l'air renfrogné et la tenue de cuir brun et noir des gardes-dîmes, sur laquelle se trouvait une sorte d'armure de plaques et de mailles criblée de nombreux impacts, signe que l'individu devait être un âpre combattant. Son crâne rasé portait aussi d'anciennes cicatrices. Il inclina la tête tandis que l'archiphète le présentait.

-Voici le prévôt Taniel Eremiah, mon adjoint et chef de la garde-dîme.

Elle se tourna enfin vers la jeune femme qui complétait le trio. Elle devait avoir dans les vingt-cinq ans et portait une tenue de pillard des désolations élaborée, faite de vêtements recyclés et de pièces d'armures bricolés sur laquelle était accrochés quelques pendeloques dont l'Aquila d'une très ancienne médaille militaire. Elle affichait fièrement ses peintures de guerre, telles ces farouches amazones de gangs urbains.

-Et voici Veyda, dernière reine des Ironcrew. Elle et son peuple se sont placés sous ma protection.

-Des pillards que vous vous êtes pourtant évertuée à combattre durant toutes ces années, si je ne m'abuse ? Rétorqua l'Inquisitrice.

-Il est vrai qu'en une autre époque, je n'aurais rien fait pour l'empêcher. Répondit l'Archiphète. Veyda soutint le regard de l'Inquisitrice, plus par fierté que par insolence.

-Mais... Face à la situation, nos différents n'ont désormais plus de sens, ajouta Drachenstein.

L'Inquisitrice hocha la tête devant la sagesse de ces paroles.

-Souhaitez-vous que je vous fasse apporter quelques rafraîchissements et des fruits ?

D'un simple geste, l'Inquisitrice répondit par la négative.

-Gardez vos ressources pour vos gens. Je ne vous cache pas que le temps nous est compté. Aussi, je compte sur votre engagement au Trône de Terra. J'aurais besoin d'informations mais aussi de réquisitionner vos troupes, des véhicules et du matériel.

-Vous aurez tout ce dont vous aurez besoin, Inquisitrice.

-Parfait.

Elle dévisagea Drachenstein ainsi que ses trois lieutenants avant de poursuivre.

-Je veux savoir où se trouvent actuellement les Kathrinkas. Notamment Angeline Kathrinkas et son enfant. Disposez-vous de ces informations ?

L'Archiphète releva son visage ridé vers celui de l'Inquisitrice.

-Nous avons peut-être mieux que ça, Madame. Cette information a coûté la vie de plusieurs de nos meilleurs soldats. Puisse leur sacrifice ne pas être vain.

Elle leur fit signe de se rassembler autour de la table où s'affichait une carte de la région. Elle pointa son doigt sur la capitale. Aux côtés de l'Inquisitrice, Justine avait activé sa tablette de données et s'apprêtait à prendre des notes à l'aide de son stylos.

-Dans deux jours, trois convois vont partir de Récompense vers trois destinations différentes, annonça Drachenstein. Ils se savent désormais menacés. L'un d'eux va transporter le chef de leur culte ainsi que les dirigeants de la famille Kathrinkas vers une autre destination plus sûre. Nous savons quand les convois partiront et plus ou moins où ils comptent aller. Actuellement nous ne disposons pas de moyens suffisant pour les détruire mais nous espérons bien tenter quelque chose.

Anders lança un regard vers l'Inquisitrice.

-Deux jours ? Lui dit-il à voix basse. Cela devrait même nous laisser le temps pour faire intervenir l'escouade Purgatus du Capitaine de Castet.

Elle hocha la tête en silence avant de répondre à la vieille femme.

-Nous pourrions en effet mettre vos informations à profit. Vous disposez de plus de précisions sur les itinéraires employés, le type de convois et les lieux de destinations ?

L'Archiphète céda la parole à Taniel Eremiah. Ce dernier hocha la tête avant de parler.

-Nous savons en effet où ils comptent se rendre et quels chemins ils vont pratiquer, lâcha-t-il de sa voix grave. Par contre nous ignorons qui sera dans quel convoi.

Il pointa la carte du doigt en suivant une ligne hachurée.

-Le premier devrait emprunter cette voie de chemin de fer, à bord d'un train blindé en direction de cette ancienne station vox située à quatre-vingt kilomètres au sud.

-Une station fonctionnelle ? Le questionna le technoprêtre.

-Nous pensons qu'ils l'ont remise en état, en effet.

-Et qui pourraient-ils contacter ? Demanda l'Inquisitrice.

-Ce genre de station est tout à fait capable de porter sur une majeure partie de la planète et bien au-delà de l'atmosphère. Un vaisseau en orbite haute, notamment.

-Ils n'ont plus de vaisseau, il me semble ?

-En effet, Inquisitrice.

-Mais cela reste donc techniquement possible.

Anders étudia la carte avec attention, il pointa son doigt sur un des points.

-La voie passe sur un pont à mi-chemin du parcours ?

-Il s'agit du viaduc de Novus Sabbat, du nom d'un ancien site minier qui s'y trouvait jadis, répondit Veyda.

Anders releva ses yeux vers la jeune femme et capta l'éclat vert de son regard de guerrière.

-L'endroit est facile d'accès ? Je veux dire, si nous envisagions de le faire sauter.

Elle se permit un petit sourire avant de répondre.

-Le viaduc était notre terrain de jeu lorsque j'étais enfant. Je le connais comme ma poche.

-J'aurais peut-être besoin qu'on m'y conduise pour faire un repérage des lieux dans ce cas. Vous disposez d'explosifs ?

-Nous en avons.

-J'aurais besoin d'y jeter un œil avant. Idée de voir de quelle puissance de feu nous disposons.

Il tourna son regard vers l'Inquisitrice qui hocha la tête.

La fille tapota l'endroit sur la carte où se trouvait le pont.

-Cette nuit, je peux même vous y conduire. Mes hommes et moi comptons sortir faire une mission de reconnaissance justement. Vous savez conduire une moto ? Lui lança-t-elle avec un petit regard de défi.

Il se laissa piquer au jeu. La sauvageonne, toute reine guerrière qu'elle était, possédait un certain charme qui ne le laissait pas indifférent. Cette escapade nocturne pourrait lui changer les idées.

-C'est entendu. Je vous accompagne pour un repérage. Si nous avons la possibilité de faire sauter le pont au moment où passera le train, nous aurons au moins éliminé une partie de la menace.

L'Inquisitrice acquiesça puis demanda à Emeriah de poursuivre.

-Le second convoi ?

-Il se dirigera par la route en direction du nord-ouest jusqu'à l'ancien complexe minier de Metallus Octa. L'endroit dispose d'un site de lancement de missiles récemment installé mais reste aussi exposé ce qui n'en fait pas un lieu privilégié.

-Pour ?

-Pour y dissimuler des personnalités importantes, compléta le lieutenant Azael. C'est un site militaire offensif avec une valeur stratégique indéniable mais pas véritablement adapté pour y protéger des dirigeants.

-Je suis d'accord avec le lieutenant. Ce n'est pas là que je me cacherai en cas de grabuge, ajouta Anders.

-Et pourquoi pas ? Ajouta Aetherius. Cela pourrait être aussi une ruse de leur part.

-Cette cible paraît secondaire, compléta l'Inquisitrice. Malgré tout, nous ne pourrions l'ignorer à cause de sa capacité balistique. Force est de constater que les missiles n'ont pas tous été détruits à l'astroport. Nous devons régler ce problème. Qu'en est-il du dernier ?

-Un convoi par la route en direction de ce point, à une centaine de kilomètres au nord-est. L'ancien monastère Saint Yacopos perché dans la montagne mais disposant d'anciennes cryptes et ramifications sous la montagne. Ajouta Eremiah. Donc une fois sur place, il sera très difficile de les en déloger, car même un bombardement ne pourra les atteindre.

-Il y a un point intéressant, compléta le lieutenant. Leur route passera par un point de ravitaillement en carburant dans la bourgade d'Alpha Galatia. La zone est habitée et bien défendue, elle est certainement sous leur contrôle mais nous savons qu'ils y feront une halte.

-Intéressant, lâcha Anders. Une embuscade pourrait être tendue avant ou après cette bourgade.

-Ou nous pourrions tout aussi bien la raser depuis l'orbite avec le convoi, lâcha l'Inquisitrice en croisant les bras. Je pense que le monastère dans la montagne est l'endroit où iront se cacher les Kathrinkas et leur engeance diabolique. Une simple intuition. Raison pour laquelle nous devons détruire ce convoi avant qu'il y parvienne.

-C'est effectivement le genre de moyen dont nous manquons, lâcha le lieutenant, d'un air faussement blasé. A propos, mes hommes et moi comptons aussi faire une petite sortie cette nuit. A une vingtaine de kilomètres d'ici, un convoi d'armes et de matériel devrait emprunter cette route. Si nos sources sont exactes, il s'agira de deux camions avec une petite escorte. Je comptais bien l'attaquer, mais si vous disposez de moyens lourds...je suis preneur.

L'Inquisitrice hocha la tête.

-Il est possible que je vous accompagne avec certains de mes hommes dans ce cas. Vous disposez de quels moyens ?

-Nous avons des tous-terrains ainsi qu'un tube lance-roquettes.

Elle se tourna vers le technoprêtre.

-Je vous laisse faire le point avec le lieutenant, quant à l'arsenal dont il dispose. Voyez si vous avez le temps de bricoler quelque chose.

Thôtms inclina légèrement la tête.

-Ce sera fait, Inquisitrice.

L'Archiphète en profita pour reprendre la parole.

-Inquisitrice...Je vous propose mon hospitalité. Vous et vos gens pouvez vous installer ici le temps de mettre à profit cette stratégie. Je vais demander à ce que des quartiers vous soient aménagés pour...

-Rien de particulier, je vous remercie d'avance. Vous manquez de place. Moi et mes agents nous contenteront de peu.

-Comme il vous plaira. Nous allons dîner d'ici une trentaine de minutes, puis-je vous inviter à notre table ?

-C'est entendu. J'aurai alors quelques sujets à aborder.

En fin de soirée, Veyda et Karl Anders partirent en moto effectuer un repérage au niveau du viaduc. Le pont en question était un ouvrage gigantesque fait de poutrelles en plastacier et se jetant au-dessus d'un canyon de plus de huit cents mètres de larges et presque autant de profondeur. Ils durent jouer les funambules sur les enchevêtrements de poutres et se retrouvèrent ainsi, les pieds dans le vide à localiser les points où seront placées les charges.

Ils revinrent une heure plus tard, juste pour constater que le reste de l'équipe se préparait pour une sortie avec le lieutenant Azael.

Anders vint trouver Tessa et Thôtmès en plein préparatif.

-Vous ressortez ?

-Oui, nous accompagnons le lieutenant et ses hommes. Ils en ont parlé tout à l'heure, ils envisagent d'attaquer un convoi de ravitaillement du culte genestealer et ont sollicité notre présence et nos expertises, lui répondit le technoprêtre.

-Tu comptes nous accompagner ou tu préfères... ? Tessa laissa volontairement sa phrase en suspens, tout en lançant un regard vers le groupe de pillard occupé à ranger leurs motos dans le hangar.

-Ou quoi ? Lui répondit Anders.

-Tu préfères peut-être rester avec ta sauvageonne ?

Anders lança un regard amusé vers Tessa. Sans se démonter, il se retourna vers la fille en question et l'appela.

Veyda ! Tu comptes nous accompagner ?

Elle tourna son regard vers lui et se contenta de lever un pouce dans sa direction.

Anders reporta alors son attention vers Tessa qui se contenta de lever les yeux au ciel.

-C'est donc entendu, on vous accompagne. Où est l'Inquisitrice ? Elle vient avec nous ?

-Elle s'entretient avec Drachenstein et ses bras-droits. Je crois qu'elle planifie une stratégie à plus long terme.

-Comme quoi ?

-C'est politique.

Anders effectua une grimace.

-Elle ne nous accompagne pas ?

-Je ne pense pas, elle a délégué la mission à Aetherius. On part dans trente minutes. Le lieutenant va nous faire un briefing afin de nous exposer la mission.

Orlando Azael les rassembla dans un des hangars à véhicules et leur décrivit, sur un tableau et sous formes de schémas, le déroulement des opérations. Deux camions chargés d'armes et de vivres roulaient en ce moment même en direction du sud, vers un autre site tenu par le culte de la Lumière Pourpre. A une jonction entre deux routes, au kilomètre cent-douze, lui et ses hommes tendraient une embuscade afin de détruire les tous-terrains qui composaient l'escorte de tête du convoi. Pour cela ils allaient disposer d'un lance-roquettes, de fusils d'assaut et de bombes artisanales incendiaires.

Aetherius proposa, avec son équipe de se charger de l'escorte qui fermait le convoi, ainsi ce dernier serait bloqué, tant pour avancer que pour faire marche-arrière. Pour cela, il comptait mettre à profit ses talents psychiques ainsi que ceux de Tessa pour neutraliser le plus d'adversaires. Thôtmès resterait en soutien et pourrait apporter ses connaissances relatives aux armes et véhicules. Quant à Anders, il s'était proposé pour faire partie de l'équipe d'assaut de Veyda qui se chargerait d'immobiliser les camions ou tout véhicule cherchant à fuir grâce à leurs motos et aux bombes incendiaires. La mission n'était pas sans risque, aussi décidèrent-ils de préparer minutieusement leur approche.

Une fois les rôles attribués, chacun se répartit au niveau des véhicules, les équipes du lieutenant et d'Aetherius dans deux tous-terrains lourdement modifiés, et Anders, Veyda et ses hommes sur les six motos qui allaient les accompagner.

Thôtms préféra, au final, laisser un des hommes du lieutenant conduire, car l'aspect non orthodoxe de l'engin totalement rafistolé, était un véritable blasphème mécanique selon les standards du Mechanicus.

Ils arrivèrent, de nuit et sans encombre, au kilomètre cent-douze et laissèrent leurs véhicules dans les parages. Le technoprêtre en profita pour disposer un piège à pneus, garni de pointes, afin de stopper la voiture de tête.

Tous attendirent patiemment que le convoi arrive. A l'heure attendu, ils perçurent des phares dans le lointain, ainsi qu'un ronronnement de moteurs. Ils se préparèrent à l'embuscade, chacun se mettant en position.

L'assaut fut lancé dès que le véhicule de tête roula sur la chaîne cloutée posée en travers de la route. Ses pneus éclatèrent et le 4x4 partit dans un dérapage qui le plaça en travers de la route. Le second véhicule le percuta de plein fouet, ne pouvant s'arrêter à temps. Le reste du convoi s'arrêta net et déjà, les tous-terrains de queue s'apprêtaient à reculer. L'équipe de motards conduite par Veyda et Anders s'élançèrent depuis les dunes alentours et filant vers les tous-terrains, lâchèrent leurs bombes incendiaires. Les explosions et gerbes de flammes illuminèrent la scène sans pour autant occasionner plus de dégâts. Les flammes léchèrent les véhicules sans les endommager sensiblement.

C'est le moment qu'attendait l'équipe du lieutenant ainsi que les deux psykers pour intervenir. Aetherius relâcha un de ses sorts de pyrokinésie et incinéra littéralement l'intérieur de l'un des 4x4 de queue avec ses occupants. Tessa en fit de même sur celui de tête qui avait dérapé et incendia l'engin avec ses occupants. Le lieutenant Azael enfonça le clou en tirant une roquette qui pulvérisa le second véhicule de queue, tuant tous ses occupants. Les camions réagirent rapidement, tout comme le dernier 4x4, qui, dans un crissement de pneus, se dégagea rapidement de la route pour tenter d'échapper à l'embuscade mortelle. Déjà des tireurs se positionnèrent au niveau des trappes au-dessus des cabines afin d'actionner les mitrailleuses situées en tourelle.

Voyant que la situation pouvait tourner à leur désavantage, les assaillants tentèrent de bloquer les camions. Ces derniers ripostèrent à la mitrailleuse et criblèrent le tous-terrains où se trouvaient Aetherius et le reste de l'équipe. Leur chauffeur fut tué sur le coup et le véhicule immobilisé. Un des camions réussit à prendre la fuite, aussi Anders s'élança sur sa moto et, se plaçant au niveau de la cabine du chauffeur, sauta sur le marchepied du camion. Thôtms sauta du 4x4 endommagé et courut droit vers l'arrière du même camion. A l'aide de ses mécadendrites, il parvint, in extremis, à se hisser à bord. Veyda et ses hommes continuaient de faire diversion tout en harcelant les autres véhicules. De leur côté, Aetherius et Tessa lancèrent une série d'attaques psychiques sur les cultistes afin de les empêcher d'agir du mieux qu'ils le purent.

Le lieutenant finit par tirer une seconde roquette sur le dernier tous-terrains et le fit exploser dans une boule de flammes. Les cultistes, restés à bord et occupés à mitrailler les hommes de Veyda se firent mettre en pièces.

Une autre des mitrailleuses les prirent pour cible, aussi, Tessa invoqua un bouclier psychique devant elle et, sortant du 4x4, marcha droit dans sa direction afin d'attirer l'attention. Sa diversion fut payante, puisque le tireur fit pivoter son arme lourde et fit pleuvoir sur elle un déluge de balles traçantes de gros calibre qui ricochèrent sur son bouclier dans une gerbe d'étincelles et dans un fracas étourdissant. Tessa se mit alors à charger vers le camion, mais ce dernier démarra en trombe.

Anders, toujours accroché à la cabine de l'autre camion lancé à pleine vitesse, parvint à en ouvrir la porte. Le chauffeur, un hybride imberbe de troisième génération et portant des lunettes photochromiques, l'ayant repéré, dégaina un pistolet laser et lui tira dessus à bout portant. Le tir traversa son armure et lui effleura le flanc en lui arrachant un cri de douleur. D'une main, il resta cependant agrippé à la poignée de la portière, ballotté dans le vide.

De son côté, Thôtms était parvenu à l'arrière du véhicule et, se faufilant parmi les caisses, arriva jusqu'à la vitre arrière de la cabine, juste à temps pour voir un second cultiste, assis à côté du chauffeur pointer son pistolet mitrailleur droit vers Karl Anders. Le technoprêtre, leva son pistolet radiant et tira

au travers de la vitre. Le tir à pleine puissance tua net le cultiste en le traversant de part en part. Des flammes s'échappèrent de l'impact laissé sur le cadavre qui s'affaissa sur la banquette.

Au niveau du second camion, Veyda et ses hommes tentèrent la même approche afin d'en reprendre le contrôle, tandis que Tessa et Aetherius lancèrent des attaques mentales afin de neutraliser les tireurs. Le 4x4 du lieutenant était venu les récupérer au passage afin de se lancer à la poursuite des camions.

Anders finit par empoigner le bras du chauffeur, s'arcbutant sur le marchepied, il tira de toutes ses forces et le fit basculer du camion. L'hybride chuta en criant et passa directement sous les roues arrière. Le commando parvint à entrer dans la cabine et reprit le volant et le contrôle du véhicule juste à temps pour voir l'artilleur qui avait été juste sonné, redescendre dans la cabine depuis son poste de tir pour se jeter sur lui, un poignard tronçonneur à la main. Anders eut juste le temps de lui empoigner le bras afin d'éviter le coup mortel. Tentant de maintenir le camion sur la route, il se mit à lutter avec son adversaire dans un corps à corps acharné.

Thôtmès chercha à rejoindre la cabine, mais le camion faisant de grandes embardées, eut déjà du mal à ne pas se trouver éjecté du véhicule. Il chercha à escalader la cabine afin de passer par la trappe sur le toit.

Veyda et un de ses équipiers venait de reprendre le contrôle du second camion, grâce au concours des psykers qui parvinrent à éliminer les derniers tireurs.

Anders était en train de lutter et faisant tout son possible afin que la lame vrombissante ne lui tranche la gorge. Voyant que la situation allait tourner à son désavantage, il écrasa la pédale de frein tout en se cramponnant au volant. Le camion pila en dérapant dans un crissement de pneus et dans un nuage de poussière. L'hybride percuta le pare-brise avec force dans un choc sourd et resta sonné l'espace de quelques secondes, perdant sa lame dans l'intervalle. Anders se remit aussitôt du choc et dégainant son propre pistolet radiant, le colla contre la poitrine de l'hybride et lui tira deux tirs en plein cœur. Ce dernier s'écrasa sans un bruit sur le plancher de la cabine.

Le coup de frein avait aussi projeté le technoprêtre sur le dessus de l'habitacle. Ce dernier se rattrapa grâce à ses mécadendrites et passa la tête par la trappe, pistolet radiant pointé devant lui. Anders lui signifia d'un geste de la main que la situation était sous contrôle.

Le second camion et le tous-terrains du lieutenant vinrent se garer juste à leur côté. Tout le monde en descendit et fit un rapide bilan de la situation. Ils avaient les deux camions et les cultistes étaient tous éliminés ou bien en fuite. Ils avaient perdu trois des hommes du lieutenant avec un de leur véhicule et Veyda en avait perdu deux, elle aussi dans l'assaut. Le succès de la mission restait cependant une vraie réussite et le lieutenant n'hésita pas à tous les féliciter.

Pour l'heure, ils allaient devoir remettre un des deux camions en état, ayant perdu un pneu avant dans l'opération. De plus, l'engin s'était ensablé.

Thôtmès compta superviser les opérations mais Tessa préféra s'en charger. Au final, le cyber-oracle n'insista pas et s'occupa plutôt de vérifier si les engins ne cachaient pas un quelconque mouchard ou balise vox pouvant leur permettre d'être repérés. L'opération leur prit un certain temps aussi Thôtmès calcula qu'il aurait été en mesure de superviser les opérations de réparation en vingt minutes de moins et de manière beaucoup plus efficace. Point qu'il remonta, de manière tout à fait factuelle, à Aetherius. Ce dernier acquiesça puis finit par aller trouver Tessa.

Elle était sur le bord de la route, occupée à soigner la blessure de Karl Anders. Les hommes du Lieutenant étaient occupés à remettre le camion en état.

Anders attendit qu'elle ait terminé pour la remercier puis il hocha légèrement la tête avant de les laisser discuter. Il décida d'aller s'entretenir avec Veyda.

Aetherius le regarda faire avant de reporter son regard vers sa consœur psyker. Nerveuse, elle était bien consciente que la situation lui avait échappé. Vouloir tout superviser leur avait fait perdre une bonne heure.

-J'aurai dû laisser Thôtmès se charger des réparations, je sais. Lui dit-elle sur la défensive.

Aetherius se contenta de hocher la tête.

-Tu ne souhaitais pas mal faire, mais c'est important que tu t'en rendes compte aussi. Nos actions auront des répercussions sur ces gens et sur ce monde.

Elle le dévisagea en fronçant les sourcils.

-N'en parlons plus, lui dit-il tout en se dirigeant vers les corps des cultistes consanguins jetés sur le bord de la route. Il s'accroupit à leur côté et laissa ses pouvoirs affluer autour de lui. Ses yeux prirent une teinte d'un bleu électrique.

-Tu l'as ressenti toi aussi ? Lui dit-elle.

-Oui. Se contenta-t-il de répondre en se redressant. Au sol, son attention fut attirée par un médaillon. Celui porté par un des cultistes, une sorte de représentation de leurs abjectes créatures en gestation. L'Inquisitrice leur en avait parlé lors d'un briefing avec le technoprêtre. L'objet portait le nom de *Vermis Symbioticus*. Il planta la hampe de son bâton dessus, brisant l'icône d'un coup sec. Se concentrant, il capta l'aether autour de lui.

-Ces cultistes sont différents, non ? Répondit Tessa. Les autres semblaient presque hermétiques à nos pouvoirs, alors que ceux-là...

-Pas nécessairement. Par contre j'ai comme l'impression que ceux-là ont été contaminé tout récemment.

-La marque sur eux serait alors moins prégnante ?

-Peut-être bien. Il y a aussi autre chose. Nous sommes à plus de cent kilomètres de la capitale, en plein désert. Je pense notamment que le voile psychique qu'ils génèrent est beaucoup plus ténu, à mesure que l'on s'éloigne. Ou peut-être est-ce dû au fait qu'ils n'avaient pas de psykers.

-C'est peut-être un point intéressant à prendre en compte...

-Je pense aussi. Nous en parlerons à l'Inquisitrice.

Karl Anders vint les trouver.

-Nous allons pouvoir repartir.

Aetherius lui fit un petit signe de tête avant de se diriger vers Thôtmès.

Tessa allait les rejoindre mais Anders la rattrapa.

-Je prends un des camions, tu montes avec moi ?

Elle tourna son regard vers lui, tout en relevant un sourcil.

-Et ta sauvageonne ? Tu ne comptais pas rentrer avec elle ?

Il se permit un petit sourire, face à la remarque assassine de son équipière.

-Ce qui se passe entre elle moi, restera juste entre elle et moi. Serait-ce de la jalousie de ta part ?

Elle partit d'un petit rire.

-Jalouse, moi ? Ne t'emballe pas, soldat. Je n'ai rien à craindre d'elle et puis tu n'es pas vraiment mon genre, désolée. Fais ce que tu veux avec elle.

-Alors, dans ce cas, tu peux m'accompagner pour le retour ?

-Pour quelle raison ?

-On est une équipe maintenant et une putain de bonne équipe. Et je compte sur toi pour couvrir mes arrières.

Tessa le dévisagea en fourrant ses mains dans les poches de son long manteau. Elle se permit un petit sourire et lui emboîta le pas.



12^{ème} jour sur le monde d'Endymion

Aux alentours de 636.014M42, bien que la date reste incertaine
02H37

Le convoi venait de repartir lorsqu'Aetherius se tourna vers le technoprêtre assis à côté de lui, occupé à conduire le lourd Hocker-Berlitz.

-Au fait, quelqu'un a pensé à fouiller les camions ?

-J'ai réalisé un sondage complet des véhicules, si cela peut vous rassurer, agent Aetherius. Je n'y ai détecté aucune trace d'émetteur de quelque sorte en dehors d'une radio vox portative. Mais cette dernière a été détruite dans l'attaque.

-Oui et d'ailleurs c'était une excellente initiative de ta part, mais je parlais surtout du chargement que l'on transporte.

-Il est question de vivres, d'armes et de munitions, selon les dernières données qui nous ont été communiquées par le lieutenant Azael.

-Et les hommes du lieutenant ont-ils vérifié que c'est bien ce l'on transporte ?

Le technoprêtre cligna des yeux plusieurs fois avant de pencher sa tête sur le côté, signes qu'Aetherius eut du mal à identifier.

-Pas à ma connaissance, agent Aetherius.

Le primus activa son microvox et appela Anders.

-Le chargement. Vous l'avez vérifié avant de partir ? Toi ou Tessa ?

-Non, lui répondit le commando, dans un grésillement. On a surtout voulu faire vite et quitter les lieux. Pourquoi ? Il était question qu'on fasse ça une fois de retour à la base, non ?

-Et si on avait une mauvaise surprise dans une des caisses ?

Anders donna un coup de frein et stoppa net son camion. A ses côtés, Tessa lui lança un regard étonné. Le camion d'Aetherius vint se tenir à leur hauteur, le tous-terrains du lieutenant ainsi que les motos du gang de Veyda s'arrêtèrent à leur tour.

Anders coupa le moteur puis descendit de la cabine en sautant au sol avec souplesse. Il fit signe à tout le monde de le rejoindre.

Le lieutenant Azael sortit du 4x4 et vint se tenir devant lui. Il faisait nuit noire et seuls les phares des véhicules parvenaient à percer l'obscurité.

-On va devoir fouiller les chargements avant de rentrer à votre cache.

-Vous pensez qu'il y a un risque ? S'étonna le lieutenant.

-C'est notre travail de prévoir ce genre de possibilité, lieutenant.

Aetherius vint se pencher vers Anders, il lui glissa :

-Assure-toi que lui et ses hommes surveillent le périmètre. Nous, on va vérifier l'intérieur des caisses.

Anders hocha la tête puis répercuta les ordres à Azael et Veyda. Ils se chargèrent en effet de surveiller les abords en se déployant.

De leur côté, Thôtms, Tessa et Aetherius se dirigèrent à l'arrière du premier camion. Anders monta sur le plateau arrière, souleva la bâche puis se dirigea vers une des premières caisses en bois. Il avait récupéré un pied-de-biche dans la caisse à outil du véhicule et entreprit d'ouvrir la première caisse avec un craquement sec. Ses équipiers se tenaient prêts à ouvrir le feu, à la moindre menace.

Il vérifia le contenu et en sortit quelques boîtes de rations. Il en passa une à Aetherius et une autre à Thôtms qui se mirent à les étudier. Le psyker sonda la première psychiquement tandis que le technoprêtre se chargea d'analyser la seconde à l'aide de ses mécadendrites.

Au bout de quelques minutes, ils en vinrent à la conclusion que les rations étaient parfaitement normales.

-D'accord, passons au second camion, celui transportant des armes. Annonça Aetherius.

Ils refirent la même opération en montant à l'arrière, cette fois-ci il s'agissait de containers en métal. Anders ouvrit le premier et ne put cacher son étonnement d'y trouver un homme ligoté et bâillonné qui se mit soudain à gémir tout en gesticulant. L'attrapant par le col, il le souleva afin de le redresser. Thôtmès braqua son luminateur vers lui. L'homme était plutôt corpulent, âgé d'une soixantaine d'années et vêtu de riches vêtements, même si son allure avait clairement perdu de sa superbe avec ses yeux écarquillés par la peur, ses habits déchirés et sa mine défaite.

Aetherius s'approcha, reconnaissant là avec étonnement, le baron Everfast Kathrinkas, Gouverneur d'Endymion.

Thôtmès allait dire quelque chose mais le psyker ne lui en laissa pas le temps, il retira le bâillon qui couvrait la bouche du gouverneur. Ce dernier se mit aussitôt à gémir de plus belle.

-Libérez-moi, je vous en conjure, par tous les saints de Terra, je suis l'autorité de...

Aetherius lui brandit son badge inquisitorial sous le nez, idée de ne pas lui laisser le temps de partir dans un interminable monologue.

-Ordo Maelstrom. Nous sommes des agents de la Très Sainte Inquisition.

Le gouverneur prit soudain un teint livide et une mine totalement déconfite. Il allait bredouiller quelque chose mais seule sa lèvre inférieure se mit à bouger de manière incontrôlée, lui donnant soudain des airs de poisson rouge dans son bocal.

-Trône... Je... J'ai été victime d'un coup d'état... J'ai été spolié, on a abusé de moi, l'Empereur m'en est témoin, je...

-Et cela tombe parfaitement bien, compléta Aetherius. Car nous sommes les représentants de l'Empereur-Dieu en personne.

Le gouverneur s'affaissa sur lui-même, cherchant à bredouiller quelque chose mais rien d'intelligible ne parvint à franchir ses lèvres.

D'un geste, Aetherius signifia à Thôtmès de procéder. Derrière eux, Anders et Tessa se tenaient prêt à intervenir à la moindre alerte. Le technoprêtre déroula une de ses mécadendrites garnie d'outils medicae et préleva un échantillon sanguin sur le gouverneur qui poussa un petit glapissement en voyant la seringue.

-Je vais procéder à l'analyse, agent Aetherius.

-Très bien, répondit le primus avant de se tourner de nouveau vers le gouverneur. Un reflet d'un bleu électrique passa sur ses pupilles alors qu'il se mit à sonder l'aura du Baron Kathrinkas. Ce qu'il y vit le conforta dans ses soupçons. Cet homme était bien qui il prétendait être. Il y avait bien de la peur, mais il n'y avait aucune trace de corruption xenos en lui, ce qui était plutôt étrange, vu les circonstances.

-Peut-on savoir ce que faisiez dans ce caisson, gouverneur ?

-Je vous l'ai dit, on m'a enlevé, on...

-Qui ça, « on » ?

-Je...j'ai bien honte à l'avouer, mais je pense que mon frère...mon propre frère est à l'origine d'un coup d'état.

-Vraiment ?

-Et sans doute ma femme aussi.

-Et donc ils vous auraient fait enfermé dans cette caisse ?

-C'est exactement ça.

Aetherius leva son index en l'air, idée de signifier qu'il laissait cette conversation en suspens. Il se tourna vers ses compagnons.

-Ce convoi devait se rendre où, au fait ?

-A la capitale, si j'ai bien compris ce qu'a dit le lieutenant. Lui répondit Anders.

-A la capitale ? Mais d'où venait-il en fait ?

-D'une autre ville, à une centaine de kilomètres au sud.

-Dans un camp comme celui où nous sommes allés l'autre jour ?

Il reporta son attention vers le gouverneur.

-Savez-vous où vous avez été retenu ? Etait-ce un camp de prisonniers, avec des baraquements, des miradors et des barbelés ?

Le gouverneur hocha la tête de gauche à droite.

-Non, non... j'étais dans un bâtiment en sous-sol, une sorte de complexe industriel, mais j'ignore totalement où cela pouvait être.

-Et vous êtes resté là-bas combien de temps ?

-Je n'en ai pas la moindre idée... Trois mois ? Peut-être deux ou six ? Je l'ignore, je n'avais aucune notion du temps.

-Que savez-vous de vos ravisseurs ? Vous les avez vu ? Vous les connaissiez ?

-Non...Je...c'était des soldats...des hommes de la garde intérieure je crois, mais il m'était impossible de savoir qui ils étaient en réalité.

-Et savez-vous pourquoi ils vous ont maintenu en vie ?

-Et bien...je suis le gouverneur... et Marten est mon frère... j'ose penser que...

-Vous avez eu un différend avec votre frère ? Un sujet d'ordre politique, ou autre ?

-La crise avec les xenos...

-Les xenos ?

-Les taus... j'avoue qu'au départ j'étais plutôt en faveur d'une gestion diplomatique de ce problème. Ils étaient venus avec leur beau discours sur le bien afin de nous proposer un accord commercial et certains d'entre nous, au conseil, y étaient plutôt favorables, je dois bien l'avouer.

-Mais pas votre frère ?

-Ni ma femme Angeline et sans doute avaient-ils raison, en fait. J'ai alors réalisé que les taus ne se contenteraient pas de juste établir des échanges commerciaux. Ils envisageaient aussi d'installer un comptoir de commerce, un avant-poste militaire ainsi qu'une mission diplomatique. A terme ils auraient pris pied sur Endymion.

-Et comment cela s'est-il passé ?

-Mon frère m'a reproché d'avoir été laxiste. Il était en faveur de rejeter les taus dès le départ. C'est à ce moment qu'il a pris la décision, avec le reste du conseil, de lancer une campagne militaire contre eux. Peu après, il a commencé à m'écarter du pouvoir.

-Il vous a fait arrêter ?

-J'ai été contraint de rester dans mes quartiers.

-Jusqu'à ce qu'il décide de vous écarter de la capitale ? Pour quelle raison selon vous ?

-Je...Je l'ignore.

Aetherius se passa une main sur le front avant de se tourner vers ses équipiers. Il interrogea Thôtmès du regard.

-Les analyses confirment à 99,98% que son ADN est parfaitement stable. Il n'est pas contaminé.

Le primus hocha la tête tout en réfléchissant.

-Par contre, il ne sait rien, ajouta Tessa à voix basse.

-Il m'a aussi l'air de nous servir à rien, du coup, compléta Anders sur le même ton.

Aetherius reporta son attention vers le gouverneur.

-Vous parliez de votre femme à l'instant... Quand est-elle tombée enceinte ?

Le visage de Kathrinkas passa par plusieurs expressions, entre incrédulité, comique et stupéfaction avant de finir totalement abattu, réalisant que tout continuait de s'écrouler autour de lui.

-Je...je...Elle ne peut pas...

-Elle ne peut pas quoi ?

Le gouverneur se mit à sourire, d'un sourire réellement peiné.

-Je suis stérile... elle...ne peut pas...

Il ne put finir sa phrase et resta là, totalement effondré.

-Qu'est-ce qu'on fait de lui, il commence à me taper sur le système. Marmonna Anders.

-Sortez-le moi de ce camion et confiez-le aux soldats dehors. Qu'ils le surveillent. On l'emmènera à l'Inquisitrice, elle verra ce qu'elle compte en faire.

Anders et Tessa le firent descendre du camion. Pendant ce temps Thôtmès tourna son regard vers Aetherius.

-Il y a peut-être une raison pour laquelle les genestealers ne l'ont pas contaminé.

-Laquelle ?

-Il est stérile. Il représente donc une ressource inutile selon leur mode de reproduction.

-Mais ils ne l'ont pourtant pas éliminé. Il doit sans doute représenter une quelconque valeur à leurs yeux. Son sang ? Pourrait-il posséder une sorte de code génétique servant à ouvrir ou activer quelque chose ?

-Dois-je lui poser la question, agent Aetherius ?

-Non. Nous verrons cela plus tard. Peut-être aura-t-il une utilité au final. Si des citoyens sont restés fidèles à l'Empereur, un discours de sa part, largement diffusé pourrait nous aider à les galvaniser contre le culte. Nous en reparlerons avec l'Inquisitrice.

Il désigna les autres caisses alors qu'Anders et Tessa venaient de les rejoindre à l'arrière du camion.

-Jetons quand même un œil dans ces autres containers, on ne sait jamais.

Anders les observa. Il y avait tout un tas de caisses de tailles diverses. Il dégaina son pistolet radiant avant de se diriger vers la plus grosse de toutes. Il l'ouvrit et bondit aussitôt en arrière tandis qu'il vit une forme violacée garnie de bras griffus et de crocs lui bondir dessus, tel un diable jaillissant de sa boîte. Il eut juste le temps d'ouvrir le feu à bout portant, le touchant au niveau d'une de ses pattes. Il bondit en avant, prenant appui sur son épaule, sauta par-dessus sa tête en le déstabilisant au passage et se jeta sur Thôtmès situé juste derrière. Aetherius lui envoya un de ses sorts de pyrokinésie mais l'hybride balaya d'un geste rageur les flammes autour de lui. Le technoprêtre eut juste le temps de parer le premier coup de griffes à l'aide de sa hache et s'apprêta à encaisser le second mais le geste fut stoppé net dans son élan.

Vive comme l'éclair, Tessa venait de planter sa lame de force auréolée d'un feu bleuté qui transperça la carapace de la créature dans un grésillement sinistre. La lame pénétra dans son torse et en ressortit au niveau de ses vertèbres qui se mirent à craquer. Les yeux de la bête roulèrent dans leurs orbites alors que son ovipositeur jaillit de sa gorge tel un serpent désespéré, fouettant l'air autour de lui. D'un coup de botte, elle repoussa le corps immonde tout en retirant sa lame d'un coup sec. Le cadavre du genestealer s'affala sur le plancher du camion mais déjà Anders semblait de nouveau en difficulté. Alors qu'il s'était redressé, un second hybride tapis dans le fond de la caisse venait de se ruer sur lui, toutes griffes dehors. Il parvient à éviter les coups mortels de justesse et riposta de deux autres tirs bien placés mais cela ne ralentit en rien la créature qui se jeta sur lui. Thôtmès ouvrit le feu à son tour et Aetherius relâcha un de ses pouvoirs mais sans que cela n'affecte l'hybride plus que cela. Tessa s'accroupit puis bondit en avant et lui enfonça sa lame en plein dans sa gueule grande ouverte mettant ainsi fin à ses sombres projets. Elle retira son épée, couverte de fluides violacés et regarda la bête expirer à ses pieds.

Ses compagnons venaient tout juste de réaliser en reprenant leurs esprits.

-Trône, j'avoue que là, tu m'impressionnes... Lâcha Anders qui se relevait, sidéré de voir avec quelle facilité la psyker primaris venait de supprimer les deux xenos, pourtant reconnus comme des êtres des plus coriaces.

Elle lui retourna un petit sourire en coin, un sourcil redressé.

-Et toi, ne cherches pas le danger à tout prix pour nous en mettre plein la vue.

Aetherius leva une main pour leur signifier d'arrêter leur chamaillerie.

Thôtmès se pencha sur les corps des xenos.

-Ce sont des hybrides de deuxième génération.

-Ce qui signifie ? Lui retourna Aetherius.

-Il est trop tôt pour en tirer des conclusions, mais ce sont des tueurs redoutables. Les hommes du lieutenant n'auraient sans doute pas pu en venir à bout.

-Ce convoi aurait pu être un piège ? C'est ce que tu suggères ?

-Je l'ignore, agent Aetherius. Ils auraient tout aussi bien pu être là pour être transférés avec le reste du convoi pour une toute autre raison.

Le primus effectua un geste vers les autres caisses.

-On va devoir vérifier toute la cargaison et idem avec le premier camion, on fouille toutes les caisses.

-Les corps, on en fait quoi ? Lui demanda Tessa.

-On s'en débarrasse. Discrètement. Je ne veux pas que les hommes du lieutenant ou de la fille les voient. Il reporta son attention vers Anders et Tessa. Vous les descendrez du camion et vous y mettez le feu un peu plus loin, compris ?

Trente minutes plus tard, ils s'étaient débarrassés des corps en les incinérant. Ils avaient aussi vérifié l'intégralité des caisses et containers et n'y avaient trouvé que des rations, des conserves et des armes en grande quantité. Des fusils d'assaut Armageddon, des pistolets laser, des pistolets mitrailleurs modèle Voss ainsi que deux mitrailleuses lourdes Bulldog et un lance-roquette calibre 50, sans compter quelques caisses de grenades, d'explosifs et une importante quantité de munitions. Les caisses en question portaient toutes d'anciens marquages du Departmento Munitorum, ce qui identifiait le stock comme faisant partie de celui des Forces de Défense Planétaire. Par contre, même si cela restait un détail, rien ne prouvait que l'origine était locale ou provenait du vaisseau chartiste, le *Nostradama*.

Ils décidèrent de rentrer par un autre chemin que celui utilisé à l'aller, ils se séparèrent et prirent garde à brouiller les pistes. Vers quatre heures du matin, ils étaient de retour au camp de base qui servait de cachette aux membres de la résistance.

Les camions furent dissimulés en sous-sol dans des hangars et le matériel stocké dans un entrepôt. Le lieutenant vint féliciter Aetherius et son équipe pour leur sérieux coup de main, leur disant qu'il en toucherait un mot à Drachenstein dès le lendemain. Suite à quoi ils décidèrent de prendre un peu de repos.

Aetherius et son équipe vinrent trouver l'Inquisitrice dans ses quartiers, occupée à méditer. Ils effectuèrent un rapide rapport de la situation, notamment concernant le gouverneur. Justine était là et prenait des notes.

-Parfait, nous verrons cela dans la matinée. En attendant, veillez à ce qu'il soit mis dans une cellule. Confort minimum et sous surveillance. Anders, vous pouvez voir cela avec le lieutenant Azael ?

-A vos ordres, Madame.

Ah, autre chose... Cela reste confidentiel. Je ne veux pas que d'autres personnes apprennent qu'il est ici. Il reste en quarantaine jusqu'à son interrogatoire. Nous statuerons sur son cas plus tard. Vous pouvez disposer. Prenez du repos, demain sera aussi une dure journée.

Ils la saluèrent et s'apprêtèrent à sortir.

-Une dernière chose, leur dit-elle.

Ils se retournèrent.

-Vous avez fait du bon travail. Continuez comme ça.

Ils se retrouvèrent dans les couloirs et se dirigèrent vers leurs propres quartiers. Aetherius leur fit un petit geste.

-J'ai vu une chapelle un peu plus loin, je compte bien aller rendre grâce à Notre bienaimé Empereur, si cela vous dit ?

Tessa déclina l'invitation.

-Sans moi, je suis trop fatiguée, je vais me coucher, mais mes prières t'accompagnent.

Thôtmès inclina légèrement la tête.

-Je compte bien en faire de même, agent Aetherius, mais n'y voyez nulle offense, je vais aller me recueillir dans l'atelier, là où la présence de l'Omniméssie est la plus forte. C'est vers lui que se tournent mes prières.

Aetherius se permit un petit sourire.

-Je n'y vois nulle offense, frère Thôtmès, c'est toujours rassurant d'avoir un adepte de la Machine à nos côtés.

Il se tourna vers Karl Anders mais se doutait déjà de sa réponse.

Ce dernier leva une main en effectuant un signe de négation.

-C'aurait été avec plaisir, mais ce sera sans moi les gars, j'ai d'autres projets.

Il leur faussa compagnie et se dirigea vers le hangar à véhicule, là où il l'avait vu tout à l'heure. Veyda était occupée à vérifier quelques jauges sur sa moto à la lueur d'un luminateur accroché au plafond.

Il s'approcha d'elle, faisant mine de passer par là.

-Tu ne dors jamais ? Lui dit-il alors qu'elle venait de se rendre compte de sa présence. Elle releva les yeux dorés vers lui et se passa le revers de sa main sur son front déjà maculé de cambouis, comme le reste de son visage.

-Si, mais après.

Il vint s'accroupir devant elle et riva son regard dans le sien, osant approcher son visage d'un peu plus près. Même ainsi il la trouvait terriblement attirante

-Et après quoi, ma jolie ?

Elle lui retourna un petit sourire en se mordant la lèvre inférieure. Ils restèrent ainsi à s'observer pendant quelques longues secondes avant qu'elle ne lui réponde.

-Tu crois pas qu'on a besoin d'une bonne douche avant, non ?

12^{ème} jour sur le monde d'Endymion

Aux alentours de 636.014M42

08H01

Justine venait de rassembler Aetherius, Thôtms et Tessa. Ces derniers étaient déjà debout et finissaient de se préparer à la hâte.

-L'inquisitrice nous demande de la rejoindre, Il s'est passé un évènement grave cette nuit.

-Laissez-nous deviner... le gouverneur s'est évadé ? Il est mort ? Lui demanda Tessa.

-Non, quelqu'un est mort mais ce n'est pas lui.

-Un meurtre ?

-Je n'ai pas plus d'information. Il y a une réunion. Drachenstein a demandé à l'Inquisitrice de la rejoindre. A ce sujet... Je le cherche depuis tout à l'heure et n'arrive pas à lui mettre la main dessus, sauriez-vous où est l'agent Anders ?

Aetherius haussa les épaules.

-Il doit dormir dans le coin, non ?

Il interrogea Tessa du regard. Elle allait répondre quelque chose puis se ravisa avant de changer d'avis.

-Je crois savoir où il est...

-Et où puis-je le trouver ?

-Laissez, Justine, je m'en charge. Donnez-moi quelques minutes, je vous l'amène et vous retrouvez dans le stratégium.

Elle termina d'ajuster sa tenue puis sortit de la pièce et emprunta les couloirs déjà bondés en direction des hangars à véhicules. Plusieurs pièces adjacentes servaient de chambres pour une partie du gang des Ironcrew. Elle ne mit pas longtemps à trouver celle où Anders terminait sa nuit. Elle poussa la porte en métal piqué de rouille et mal fermée et le reconnut, affalé là, en travers d'un matelas de fortune, à peine couvert d'un drap. Lové contre lui, elle identifia le corps d'une jeune fille, toute aussi nue que lui.

Son entrée n'avait pas l'air de les avoir réveillés le moins du monde, aussi décida-t-elle de ramasser une partie des vêtements restés au sol et les lui balança en pleine face.

Anders sursauta, se redressa sur un coude en se passant une main sur le visage, cherchant à comprendre ce qui se passait.

-Tessa ? Bordel, qu'est-ce que tu fous là ? ...il est quelle heure ?

-Tu as juste le temps de t'habiller, soldat. Tu es attendu dans cinq minutes.

La fille aux côtés d'Anders ne s'était même pas réveillé, elle restait en travers du lit avec pour seuls vêtements, ses longs cheveux qui lui couvraient le visage. Tessa l'avait pourtant reconnu.

Karl s'affala de nouveau sur le matelas en pointant son majeur vers le plafond.

-Va te faire foutre, Tess, j'ai pas d'ordre à recevoir de toi.

Elle se permit un petit rire.

-Un jour ça pourrait peut-être changer, mais en attendant c'est l'Inquisitrice qui te demande. Aussi, je te conseille de faire vite avant que ce soit elle qui vienne te sortir du lit.

Il se releva et s'assit sur le bord du matelas en se passant la main sur le visage.

-Tu fais chier... J'ai même pas eu le temps de dormir et j'ai même plus de putains de stims. C'est bon, je m'habille...

Il lui fit signe de la main, de sortir de la pièce. A ses côtés, la fille marmonna quelque chose et vint se coller contre lui.

Tessa repassa la porte et l'attendit dans le couloir.

Cinq minutes plus tard, ils rejoignaient ce qui servait de stratégium à Drachenstein alors qu'il terminait de s'habiller. Cette dernière était en pleine conversation avec l'Inquisitrice ainsi qu'avec Orlando Azael et Taniel Eremiah. Aetherius et Thôtmès étaient là aussi.

L'Inquisitrice leur fit signe de fermer la porte et de les rejoindre autour de la table. Ce qu'ils firent. Elle désigna l'Archiphêtesse, lui signifiant de poursuivre.

Drachenstein effectua un léger signe de tête en direction de l'Inquisitrice.

-Merci à tous d'être présents ce matin. Je tenais à vous remercier particulièrement pour ce que vous avez accompli cette nuit, d'après ce que m'a remonté le lieutenant Azael. Nous avons une autre opération à planifier, pourtant, nous allons devoir reporter ce point car un évènement grave vient de se produire cette nuit, en ces murs.

Elle passa la main à Taniel Eremiah.

-Le corps sans vie de notre chirurgienne a été retrouvé, il y a moins d'une heure dans l'infirmerie. Annonça-t-il de sa voix grave.

-Un meurtre ? L'interrogea Aetherius.

-Pour l'instant, tout porte à croire à un suicide. Elle a été retrouvée pendue.

-J'ai pourtant un doute sur cette question, ajouta Drachenstein. Je la connaissais bien et je m'étonne de ce suicide. En temps normal, j'aurais demandé à mes gens de s'en charger, mais vu les circonstances, je me permets de solliciter vos connaissances en la matière. Car, voyez-vous...s'il ne s'agit pas d'un suicide...

-Cela signifie que vous pourriez avoir un traître à l'intérieur de vos murs, compléta l'Inquisitrice.

Elle se tourna vers ses quatre agents pour leur parler à voix basse.

-Je compte me charger de questionner le gouverneur ce matin, aussi je vous laisse vous charger de cette affaire de suicide. Tâchez de résoudre ce point rapidement et de prendre toutes les mesures nécessaires. J'aurais besoin de vous par la suite.

Ils hochèrent la tête. Elle vint se tenir devant le commando en plissant ses yeux bleus ciel.

-Anders, vous avez une petite mine. Quelque chose ne va pas ?

-Une courte nuit un peu agitée, M'dame. Mais rien qu'un peu de récaf ne saurait résoudre.

Elle esquissa un début de sourire et leur fit signe de sortir.

Ils la saluèrent et suivirent Taniel Eremiah qui les conduisit jusqu'à l'infirmerie.

Le corps de la chirurgienne, une femme d'une soixantaine d'années, du nom de Mithra Ishmael, reposait sur un des lits du bloc medicae de fortune. Des hospitaliers en blouses grises étaient autour d'elle et avaient déposé un drap sur son corps.

-C'est cette femme qui était pendue ? S'étonna Aetherius.

-Oui, répondit Eremiah. Les hospitaliers l'ont trouvé ce matin et l'on décroché aussitôt.

Le psyker effectua une petite grimace en entendant cela. De précieux indices pouvaient avoir été compromis sur la scène du crime.

-Faites-les sortir et apportez-nous du récaf, vous voulez bien ?

Eremiah hoché la tête et demanda à tout le monde de l'accompagner dans le couloir. Une fois chose faite, Tessa ferma la porte.

-Bien, on commence par quoi ?

-Thôtms va se charger d'ausculter le corps, pendant ce temps, on fouille les lieux. Lui répondit Aetherius.

En moins de vingt minutes, ils disposaient déjà de plusieurs faisceaux d'indices. La nuque de la femme avait été brisée, apparemment suite à sa pendaison et une lettre avait été retrouvée dans laquelle elle expliquait son geste. Le technoprêtre biologis resta cependant, dubitatif. Un suicide par pendaison ne brisait pas nécessairement les vertèbres, mais asphyxiait plutôt sa victime, ce qui n'était pas le cas.

L'enquête aurait pu s'arrêter là, aussi Aetherius sonda psychiquement le document et eut quelques visions rémanentes, comme revoyant une scène se jouer ici quelques heures plus tôt. Cette lettre n'avait pas été écrite par la chirurgienne mais par quelqu'un portant un uniforme, comme ceux des hommes du lieutenant. De plus, et Thôtms le confirma en étudia la graphologie employée, l'écriture était hésitante, la personne qui avait écrit ces lignes ne semblait pas posséder une bonne maîtrise du bas Gothique, ce qui ne cadrait pas avec le profil d'une ancienne adepte universitaire.

Tandis qu'ils étaient affairés à étudier la lettre, Anders en profita pour faire main-basse sur une boîte de stimulants. Discrètement, il les glissa dans sa poche et en garda un qu'il s'injecta.

Enfin, au bout d'un moment, ils mirent les mains sur le carnet de notes de la chirurgienne dans lequel elle y consignait l'avancée de ses travaux.

-Cette femme travaillait sur les souches virales genestealers, comme nous l'avions suggéré à Drachenstein lors de notre première rencontre. Leur annonça le technoprêtre.

-C'est-à-dire ? Elle cherchait à produire une sorte de vaccin ? Lui demanda Aetherius.

-Oui, mais pas seulement. Elle avait pu avancer sur la production d'une toxine. Les effets seraient limités à une seule souche genestealer et sans doute pas efficace sur du long terme, mais cela devrait suffire pour sensiblement affecter ceux présents sur ce monde. Par contre, il semblerait que tous ses échantillons aient disparu mais ses notes sont toujours là.

-Ses travaux peuvent être repris ? S'étonna Tessa.

-Oui, je devrai pouvoir m'en charger avec un peu de temps et un laboratoire, agent Malle'sar. Lui répondit Thôtms.

-Ce serait un formidable atout, ajouta Aetherius. L'Inquisitrice doit en être informée, mais pour l'heure nous devons résoudre un autre problème.

-S'il s'agit d'un militaire, nous allons demander au lieutenant de nous fournir la liste de ses hommes, commença Anders.

-Ou bien qu'il nous informe si un uniforme aurait été dérobé. Ce pourrait aussi bien être n'importe qui, compléta Tessa.

Le vox d'Aetherius vibra aussi, il l'activa et écouta ce que l'Inquisitrice venait de lui annoncer. Il coupa la connexion tandis que ses compagnons le dévisageaient.

-Alors ?

-Elle vient de me dire que Justine avait disparu depuis bientôt une heure...



12^{ème} jour sur le monde d'Endymion
Aux alentours de 636.014M42
Une heure plus tôt...

Justine les laissa et en profita pour retourner vers le stratégium. Chemin faisant, elle tomba sur un des gardes qui venait de l'autre sens, occupé à s'allumer une barrette de lho. Il manqua la percuter et s'excusa aussitôt.

-Pardonnez-moi, madem...Ho... pardon, ma sœur, je n'avais pas vu que...

Il s'empressa de ranger son paquet dans la poche de sa veste de treillis. Le type devait avoir la trentaine, grand, plutôt physique, il avait le crâne rasé et portait des lunettes photochromiques rondes. Elle effectua un petit sourire gêné.

-Ce n'est rien.

Elle allait reprendre son chemin lorsque le soldat l'interpela.

-Dites, à tout hasard, vous ne seriez pas en train de chercher un de vos hommes, le grand costaud ?

Elle se retourna et l'interrogea du regard.

Il éteignit sa barrette de lho avant de poursuivre.

-Celui qui a participé à l'attaque du convoi cette nuit, c'est bien ça ?

-Anders, oui, c'est bien lui. Vous savez où il est ? Nous le cherchons justement.

-Et bien vous tombez bien justement, il est occupé au hangar cinq.

Elle fronça les sourcils cherchant mentalement à identifier l'endroit dont il parlait.

Il fit un petit geste de la main, indiquant une direction.

-Je vous y accompagne ? J'y allais justement.

Elle ne sut quoi répondre.

-Mais vous alliez pourtant dans ce sens...

Il se permit un large sourire.

-Je vous cherchais à vrai dire, c'est lui qui m'envoie.

Il lui indiqua de le suivre, ce qu'elle fit. Elle observa son uniforme, chemin faisant.

-Et que fait-il dans ce hangar, sergent ?

-Il donne un coup de main à un de mes hommes sur un des camions.

-Vous êtes sergent, c'est bien cela ?

-Affirmatif, ma sœur. Lui rendit-il avec un grand sourire.

Ils débouchèrent dans un vaste hangar où s'affairaient des techniciens en débardeur, chargés de transporter des caisses et des bidons. Plus loin, des gardes en faction étaient occupés à discuter tout en effectuant leur ronde. Personne ne prêta attention à eux. Il longea une coursive et se dirigea tout droit vers de lourds transporteurs garés plus loin, au fond du hangar.

Elle vit qu'il n'y avait personne à cet endroit, pourtant, à bien regarder, elle devina deux silhouettes qui s'y tenaient, masquées par la pénombre et Justine crut bien y reconnaître Karl.

C'était bien lui, se dit-elle. Un début de sourire s'illumina sur son visage en approchant, ce qui la rendit nerveuse, comme à chaque fois qu'elle croisait son regard. Jézabel, sa Sœur supérieure l'aurait fustigé vertement, voire même faite fouetté, si elle savait quel genre de pensées l'animait.

Elle s'approcha enfin de lui en passant entre deux camions et réalisa que quelque chose clochait. Toujours situé dans l'ombre, il parlait avec une femme et tandis que celle-ci tourna son regard vers elle, Justine vit ses yeux qui brillaient telles deux braises ardentes. Elle ressentit une soudaine onde d'électricité statique la traverser en même temps qu'un goût métallique dans sa bouche. Karl tourna alors son visage vers elle, il était flou et comme déformé. Un autre visage apparut à la place, plus bestial alors qu'il modifiait son apparence.

Elle allait crier mais aucun son ne sortit de sa gorge, elle dégaina son Tronsvasse, réalisant que de la sorcellerie était à l'œuvre et dans quel piège elle venait de tomber.

Son geste fut interrompu aussi sec et son arme lui fut arrachée des mains par le sergent qui la poussa en avant sans ménagement.

Justine tenta de s'y soustraire mais la psyker aux yeux de braise leva une main nimbée de flammes aethériques dans sa direction, ce qui eut pour effet de la paralyser, son corps parcouru de spasmes musculaires incontrôlés. Justine avait beau lutter les dents serrées, elle n'était pas de taille. Elle resta ainsi, maintenue en l'air, les pieds ballant et le corps tétanisé.

La psyker reporta lentement son regard incandescent vers le sergent. Son compère musculeux en fit de même. Tous deux s'inclinèrent légèrement, avec respect pour l'Initié qui se tenait devant eux.

-Vous l'avez ? Leur demanda-t-il sans préambule.

Le colosse sortit un petit objet d'une des poches de son treillis et le lui tendit. Il s'agissait d'une seringue emplie d'un liquide non identifié.

-Est-ce bien ce que nous cherchions ?

-Oui, frère. Lui répondit la masse de muscles.

Il la prit, l'observa pendant un instant avant de la glisser dans une de ses propres poches.

La psyker lui désigna Justine.

-Pourquoi nous l'amener, ici, Frère Emil ?

Il tapota de deux doigts sur sa tempe avant de répondre.

-Notre Père m'a envoyé le signal. L'assaut contre nos oppresseurs est bien confirmé et je venais juste vous prévenir de vous tenir prêts. Il veut une diversion et nous devons la lui donner.

-Quel est le plan ? Gronda la masse de muscles.

Emil désigna la jeune fille qu'il venait de leur amener.

-Elle va servir d'appât. Nous devons nous assurer que ses complices fanatiques la recherchent et qu'ils la trouvent loin d'ici, dans le dédale justement. Vous les retiendrez là-bas le plus longtemps possible, car telle est la volonté de notre Père.

La psyker se permit un petit sourire sardonique tout en lançant un regard vers la masse de muscles.

-Thauron et moi ferons le nécessaire, Frère Emil. Le temps qu'il faudra pour vous permettre de réussir.

-Moi aussi, sœur Eleborah. Ma propre survie n'est rien, elle non plus, car seule, prime la volonté de Notre Père. Notre mission doit réussir, voilà pourquoi je vous y accompagne afin que notre sacrifice ne soit pas vain.

Le sergent vint se plaquer juste derrière Justine qui cherchait toujours à se débattre comme elle le pouvait mais sans succès. La sueur perlait sur son front et des larmes coulaient sur ses joues alors qu'elle tentait de se soustraire à une force invisible. Il plaqua une de ses mains sur le ventre de la jeune femme et colla son visage contre ses cheveux puis dans le creux de son cou en lui murmurant ces paroles.

-Tu sens tellement bon pour une humaine. Je sens ce que tu dégages... Pure, vierge et pourtant si féconde... Quel crime de ne pas combler un tel vide... Mais sois sans crainte, petite sœur, je ne partirai pas de ce monde sans laisser un petit souvenir en toi.

Il se détacha d'elle et se tourna vers les deux psykers.

-Emmenez-là où vous savez. Je vous rejoins.

Ils hochèrent la tête et obéirent sans poser de question, repartant vers les ombres en emportant Justine avec eux.

Le sergent allait revenir vers le hangar animé mais avant, il sortit son paquet de l'ho et s'alluma une barrette. C'est là qu'il vit que quelqu'un lui barrait le passage. Il releva lentement les yeux et vit que c'était cette fille au visage peinturluré. Cette satanée sauvageonne. Elle tenait un revolver qu'elle lui plaqua sur le ventre.

-Sale enfoiré, lui dit-elle entre ses dents. J'ai tout entendu, tu vas...

Il ne lui laissa pas le temps de finir. Il fit mine de lever lentement ses mains. Son paquet lui échappa tandis qu'il dévia l'arme d'un simple geste et lui plaqua le poignet contre un des montants du camion. De l'autre main, il lui empoigna les cheveux avec force et lui frappa la tête contre la carrosserie, une

fois, deux fois et une troisième fois pour être sûr. Le visage en sang, la fille s'écroula à ses pieds. Il observa rapidement ce qui se passait alentour. L'activité était telle, à l'autre bout du hangar que personne n'avait prêté attention à ce qui se passait. Il tira le corps vers l'arrière du camion, là où s'étaient trouvés ses frères tout à l'heure. Il la souleva et le jeta à l'intérieur du plateau arrière du Hocker-Berlitz. Puis, d'un mouvement souple, il sauta et vint la rejoindre à l'arrière du camion. La bâche rabaisée les dissimulait des regards. Il se pencha sur elle et la fouilla, retirant ses autres armes. Elle vivait toujours et décela son taux d'hormones anormalement élevé, rien qu'à l'odeur. Il se baissa sur elle et lécha le sang frais qui coulait sur son visage meurtri. Il fronça aussitôt les sourcils tout en crachant avec dégoût.

-Tout juste fécondée... mais pas par les bonnes personnes. Dommage pour toi ma belle.

Il détacha une grenade de sa ceinture, la dégoupilla et la plaça dans la main inerte de la fille. Puis, satisfait, il sauta du camion et s'empessa d'aller retrouver les deux psykers.

Cela faisait en effet, près d'une heure que Justine était introuvable. La dernière fois que quelqu'un l'avait vu, c'était quand elle était passée chercher les autres agents, Tessa, Thôtmès et Aetherius pour leur dire que l'Inquisitrice les attendait dans le stratégium. A ce moment, Anders manquait à l'appel, aussi Tessa proposa d'aller le chercher, se doutant de l'endroit où il avait passé la nuit.

L'Inquisitrice d'Angelis avait demandé au lieutenant Azael de faire convoquer tous les sous-officiers sous ses ordres dans le stratégium. Si le suspect se trouvait être un homme vêtu d'un uniforme de sergent, il allait très certainement être parmi eux. Et si une veste militaire était manquante, l'un d'eux devrait aussi s'en apercevoir.

Elle fit aussi convoquer les trois hospitaliers qui travaillaient avec Mithra Ishmael, la chirurgienne assassinée cette même nuit.

Evaine Drachenstein jugea bon de laisser l'Inquisitrice et ses agents gérer seuls cette partie. Elle demanda juste à ce que du récaf et quelques collations leur soit apporté avant de s'éclipser. Seul le lieutenant Azael resta avec eux, à la demande de Séverina d'Angelis.

Très vite, ils constatèrent qu'il manquait un des huit sous-officiers à l'appel.

-Le sergent Emil Darkovitz, leur annonça le lieutenant. Apparemment il n'est pas revenu de son tour de garde de cette nuit.

L'Inquisitrice se tourna vers Anders et Tessa.

-Tâchez de me le retrouver, fouillez toute cette base s'il le faut, quelqu'un l'aura sûrement vu.

Tandis qu'elle, Aetherius et Thôtmès se chargeaient des interrogatoires des autres sous-officiers et des hospitaliers, Anders et Tessa quittèrent le stratégium et se dirigèrent vers le quartier des soldats, situé dans l'aile nord-est du complexe. Chemin faisant, ils croisèrent bon nombre de réfugiés aux mines renfrognées ou désespérées. Les citoyens leur lançaient des regards craintifs, apeurés et emplis d'espoir à la fois. Des prières et des larmes étaient souvent la seule offrande qu'ils pouvaient offrir. Anders n'avait que trop vu ce genre de spectacle en plus de dix ans de guerre, il n'y prêtait plus attention. Tessa se sentait bouleversée et préféra se rattacher à un tout autre sujet.

-Désolé pour tout à l'heure, j'ai peut-être été un peu sèche de venir te réveiller comme ça. C'était pas pour me prendre pour la chef. Lui dit-elle. Mais, le manque de sommeil, la pression... Toute cette...

Karl Anders laissa passer quelques instants avant de répondre, idée de réfléchir à la phrase qu'il allait bien pouvoir formuler.

-J'ai eu une nuit courte aussi, donc sur le coup, c'est vrai que ça m'a un peu fait chier, mais y a pas de problème.

-Tu sais, c'est pas mon genre de faire ça en général... Là, j'étais un peu hors de moi alors que je suis quelqu'un d'introverti en temps normal.

Il l'observa avec attention afin de voir si elle ne plaisantait pas et se permit un petit rire moqueur.

-Toi, introvertie ? Tu plaisantes ? Je t'ai pas trouvé si introvertie que ça pour massacrer les deux hybrides hier soir.

Elle se rembruni.

-Je le suis pourtant, lui répondit-elle un peu sur la défensive. Disons que je suis plutôt réservée si tu préfères.

Anders ne parut pas tellement plus convaincu si ce n'est pour en conclure que cette fille était définitivement très compliquée. Ou sans doute avait-elle été plus affectée que prévu par toute cette histoire depuis la perte de sa précédente équipe. Il ne pouvait pas la blâmer sur ce point. Lui-même était revenue de Cadia, quelques années plus tôt, juste avant d'être recruté dans l'Inquisition. Les horreurs qu'il avait vu là-bas ne l'avaient pas laissé indemne et il en portait encore les stigmates qui n'en finissaient pas de le hanter.

A la vue du quartier des gardes, il préféra changer de sujet. Les hommes du lieutenant Azael occupaient toute une aile du complexe et se répartissaient sur plusieurs salles aménagées en dortoirs et autres chambres réservées aux gradés ainsi qu'au matériel. Il n'eut aucun mal à se renseigner auprès des hommes qui étaient de repos, occupés à jouer aux cartes, aux dés ou à nettoyer leurs armes.

Un caporal lui confirma que le sergent Emil Darkovitz avait bien effectué un tour de garde cette nuit avec ses hommes, au niveau du hangar à véhicules. Par contre, il avait dû s'absenter avant la fin et personne ne l'avait revu depuis. Tous pensaient d'ailleurs qu'il était avec le lieutenant alors que ce n'était pas le cas en réalité. Anders poussa un peu plus ses questions et apprit que cela était déjà arrivé plusieurs fois que Darkovitz s'absente sans donner de raison. Le sous-officier était un homme discret et sans histoire, plutôt apprécié de ses hommes et bien vu par sa hiérarchie. Personne ne le soupçonnait de préparer le moindre mauvais coup.

Ils ressortirent du dortoir et décidèrent d'aller fouiller ses effets personnels. Darkovitz partageait une chambre individuelle avec un autre sous-officier. La pièce n'était guère spacieuse, contenant deux lits de camp, des armoires métalliques, une caisse en guise de table et deux chaises. Les affaires du sergent étaient toute rangées et ils ne trouvèrent rien de bien particulier. La seule chose qui attira leur attention fut les feuilles de parchemin vierge et un stylos posé sur la table.

Anders observa les feuilles en se grattant le menton.

-Tu crois qu'il écrivait à qui ?

-Tu penses qui c'est lui qui aurais pu... ?

Tessa ramassa un petit bout de bois et, à l'aide de ses pouvoirs, le laissa brûler entre ses doigts jusqu'à ce qu'il se transforme en un morceau de charbon. Une fois le feu éteint et prenant bien soin de ne pas brûler la feuille, elle en frota délicatement toute sa surface. Des traces d'écritures apparurent alors en négatif.

Elle inspecta le résultat à la lueur d'un lumiglobe tout en fronçant les sourcils.

-C'est là où la lettre a été écrite pour la chirurgienne ? Lui demanda Anders.

-On dirait bien. Je pourrais la confier à Aetherius, il devrait nous le confirmer.

Elle préféra conserver le parchemin avec elle et le glissa dans une poche de son manteau.

-Bien que nous reste-t-il à vérifier ?

-Allons faire un tour au niveau du hangar. Lui dit-il.

Arrivés sur place, ils interrogèrent les hommes postés en faction. C'était cette équipe qui avait pris la relève juste après les hommes de Darkovitz. Aucun d'entre eux ne l'avait vu et ils n'en savaient pas tellement plus que ceux des dortoirs.

Fouillant les lieux, Anders trouva un paquet de lho, au sol. Pensant qu'il était vide, il mit un coup de pied dedans et réalisa que ce n'était pas le cas. Il le ramassa et vérifiant son contenu, vit qu'il était encore à moitié plein et y trouva, en plus, un briquet à prométhium encore fonctionnel.

Tessa vint se tenir à ses côtés en l'interrogeant du regard. Il lui montra le briquet au dos duquel étaient gravées les initiales « ED ».

-Emil Darkovitz, lui répondit-elle. Bien, on sait donc qu'il fumait et qu'il a perdu son paquet de lho. C'est un peu léger, non ?

-Et s'il était mort, lui aussi ? Quelqu'un l'a peut-être éliminé cette nuit, prit sa place et s'est fait passer pour lui pour éliminer la chirurgienne ?

Tessa parut peu convaincue.

-Cela reste une possibilité, c'est sûr, mais cela reste une simple supposition. On ferait bien de retourner en parler à l'Inquisitrice.

De retour au strategium, Aetherius leur confirma que les sept sous-officiers restant ne présentaient pas la moindre trace de souillure xenos, ni un quelconque signe d'hérésie. Ils furent donc renvoyés à leurs occupations avec pour consigne d'ouvrir l'œil et de ne jamais laisser le moindre garde seul et sans surveillance. L'interrogatoire des trois hospitaliers donna tout autre chose. Même si les trois hommes en question ne semblaient pas avoir été infectés, ils avaient eu la faiblesse d'avoir été un peu trop indiscrets sur les travaux confidentiels de la chirurgienne.

Il fallut toute la persuasion de l'Inquisitrice pour les forcer à se confesser malgré leur profonde réticence. Ils en parlaient souvent le soir en dehors du laboratoire et l'un d'eux avait bien vu que ce Darkovitz, le sergent en question, avait, deux jours plus tôt épié leur conversation. Il avait cru bon ne pas en parler, ne voyant alors pas ou était le problème. Il était désormais effondré, réalisant que cette imprudence avait coûté la vie de leur medicae en chef mais risquait fort de compromettre leur sécurité à tous.

L'Inquisitrice resta songeuse et ordonna de les faire sortir du stratégium. Aetherius, à ses côtés, s'inclina légèrement, la tête sous sa capuche et les mains jointes sous ses amples manches.

-Madame, son imprudence pourrait lui valoir une exécution. Cela serait pleinement justifié.

-En effet, mais nous avons plus urgent dans l'immédiat. Elle fit un signe au reste de ses agents afin d'avoir leur attention.

-Je comptais interroger le gouverneur ce matin, mais le fait qu'un traître soit infiltré ici, nous expose tous à un plus grand danger. De plus, Justine a disparu, ce qui prouve clairement que quelqu'un nous a ciblé. Nous devons donc prendre des mesures et les retrouver en urgence. Des questions ?

Le technoprêtre se manifesta.

-Oui, Thôtèmes ?

-Madame, mes implants cognitifs sont parvenus à deviner de manière intuitive où pourrait se situer le microvox de la sœur dialogus. Ce dernier se trouve actuellement à une centaine de mètres de notre position.

-Dans ce complexe ?

-Assurément, Madame.

-Tâchez d'affiner vos recherches et trouvez-nous le chemin pour la retrouver. C'est du très bon travail, Thôtèmes. Elle signifia à ses agents de la suivre. Si elle est toujours ici, je compte la retrouver et encore plus si ce Darkovitz est impliqué.

Ils suivirent les indications du technoprêtre et se dirigèrent vers l'aile sud du complexe.

-Sait-on ce qui se trouve dans cette partie ? Demanda l'Inquisitrice, occupée à vérifier le chargeur de son pistolet bolter sacristain tout en marchant. Dans les couloirs, les gens s'écartaient sur leur passage.

-Il s'agit d'une zone abandonnée, donnant sur une ancienne mine désaffectée, Madame, lui répondit Thôtèmes.

Pour l'occasion, Anders était parti rechercher son paquetage énergétique ainsi que son fusil radiant qui complétaient son armure carapace des troupes de choc. Il décida de passer devant aussitôt suivie par l'Inquisitrice qui dégaina son épée énergétique en plus de son pistolet bolter. Aetherius, Thôtèmes et Tessa fermaient la marche.

Ils empruntèrent certains conduits abandonnés jusqu'à déboucher devant une lourde porte blindée, corrodée par les années mais apparemment pleinement opérationnelle.

Le technoprêtre se connecta au panneau de contrôle et lança une séquence binaire arcanique qui eut pour effet de faire passer certaines runes en vert, le tout, suivi de claquements métalliques. En moins d'une seconde, la porte s'ouvrit dans un grincement sourd. Anders s'y engagea, fusil radiant pointé à

hauteur d'épaule. Le reste de l'équipe le suivit et tous s'engagèrent dans un ancien conduit obscur et humide, éclairé faiblement par quelques lumiglobes défaillant qui clignotaient de manière stroboscopique. L'air était chargé de moisissures et de l'eau gouttait du plafond par endroit en résonnant sur le sol.

Ils progressèrent ainsi sur quelques dizaines de mètres lorsqu'Anders se figea. Il venait d'entendre du bruit devant lui. La progression s'arrêta aussitôt. Une sorte de grondement sourd venait vers eux, suivit d'un bruit de craquement et de pierres qui s'effondrent sur le sol. Il crut distinguer quelque chose bouger à quelques dizaines de mètres de là. Quelque chose de massif qui approchait. Il raffermi la prise de son arme et s'apprêta à tirer lorsqu'il entendit Tessa, qui fermait la marche, leur signaler qu'elle venait de déceler quelque chose approchant depuis leur dos.

Ils se déployèrent comme ils le purent en fonction des lieux exigus et se mirent à couvrir les deux menaces en approche. Anders commença à distinguer la forme massive d'une créature de la taille d'un ogryn, en train de se frayer un chemin dans les couloirs, n'hésitant pas à faire s'écrouler une partie des parois par la même occasion. Il allait ouvrir le feu à l'aide de son fusil lorsque l'Inquisitrice l'écarta, lame énergétique à la main.

-Je m'occupe de celui-là, va aider Tessa. Lui dit-elle tout en chargeant.

A quelques dizaines de mètres derrière, Tessa venait de comprendre ce qui leur arrivait dessus depuis l'arrière. Elle avait tout d'abord cru distinguer deux points rouges lumineux qu'elle prit pour les yeux d'une créature. Puis une silhouette féminine commença à se nimber de flammes, comme s'embrasant spontanément. Elle reconnut alors sans peine l'aura psychique qui s'en dégageait. Une autre pyrokinésiste était en train d'avancer droit sur elle. Ses propres sorts de feu n'auraient aucun effet sur cette maudite garce, aussi décida-t-elle de changer de technique. Invoquant les courants du Warp, elle les focalisa en une aura de stase qu'elle projeta droit devant elle.

Au même moment, Karl Anders venait de pivoter et de retourner son arme vers cette même pyrokinésiste. Il lâcha une rafale, au même moment que Thôtmès qui ouvrit le feu de son pistolet radiant et d'Aetherius qui lança une attaque psychique droit sur le colosse. Cela ne sembla pas l'affecter le moins du monde et ne le ralentit pas lorsqu'il tenta d'écraser l'Inquisitrice de ses poings de la taille d'un tonneau. Les impacts fracassèrent les murs alentours, envoyant voler une pluie de fragments de roche et de pierre pulvérisée en tous sens. Séverina d'Angelis esquiva le coup tout en passant sous la garde du monstre, elle en profita pour lui assener un coup d'épée à la jambe dans l'espoir de le déséquilibrer.

D'Angelis n'en était pas à son premier coup d'essai sur ce genre d'adversaire. Lors de son noviciat dans la Sororitas, une sœur supérieure lui avait enseigné cette devise pleine de bon sens : « plus votre adversaire est grand, plus forte sera sa chute ». Et c'était exactement ce qu'elle comptait faire car chercher à le toucher au-dessus de son centre de gravité était une erreur que bien des combattants étaient tentés de faire. Il avait beau être colossal, une fois à terre, il perdrait alors tout l'avantage de sa taille et donc de sa puissance.

Dans la théorie, cela paraissait simple, mais dans les faits, il fallait être très rapide et ne surtout pas se faire toucher, car ses attaques étaient assurément fatales.

D'une main, Tessa venait de maintenir son sort de stase dans lequel elle venait d'emprisonner la pyro. Cette dernière continuait de brûler au ralenti et tentait de briser la stase dans laquelle elle étaient engluée mais ne le put, restant comme pétrifiée bien que consciente. Anders y lança une grenade à fragmentation, demandant à Thôtmès et Aetherius de se reculer de là.

L'Inquisitrice pivota rapidement et lui porta un autre coup à la même jambe, mordant plus profondément dans des chairs dures comme du plastacier. Sur un adversaire normal, le coup l'aurait déjà coupé en deux mais là, le monstre était bien plus résistant que prévu. Il tenta de nouveau de

l'écraser, mais elle bougeait vite et évitait ainsi chacun de ses coups capables d'enfoncer une porte blindée.

Tessa vint alors lui porter secours et chargea le monstre avec son épée. Ce dernier la lui arracha des mains et la jeta par-dessus son épaule, loin derrière lui.

L'inquisitrice en profita pour porter un autre coup et sentit l'os céder. La créature bascula et hurla de rage plus que de douleur, incapable de supporter sa propre masse en plein déséquilibre. Elle se recula et le laissa s'affaisser au sol dans un fracas épouvantable qui fit trembler le sol et les murs.

A ses pieds, le monstre tentait péniblement de se relever. Elle ne lui en laissa pas le temps et plongea son épée au niveau de sa nuque exposée, faisant ressortir la pointe au niveau de sa gorge, sectionnant les cervicales et la trachée par la même occasion. Elle enfonça sa lame jusqu'à la garde, s'assurant que la bête expire pour de bon.

A ce moment précis, des éclairs aethériques se mirent à crépiter autour du cadavre de l'abomination et soulevèrent les psykers et l'Inquisitrice jusqu'au plafond, leur corps parcourut d'une énergie malfaisante. Anders sentit que la cellule de son paquetage dorsal venait de griller, ce qui le fit chuter au sol. Les trois retombèrent eux aussi mais réussirent à se réceptionner sans trop de mal.

Soudain, l'Inquisitrice entendit crier et pivotant, elle dégaina son pistolet bolter sacristain de son autre main.

A vingt mètres de là, la femme nimbée de flamme venait de sortir de la stase et relâcha deux boules de feu de ses mains tendues. La première percuta Thôtèmes qui fut projeté en arrière, la seconde toucha l'Inquisitrice en plein torse et ne la fit pas reculer pour autant mais entama le plastron de sa cuirasse énergétique dont une partie du métal se mit à fondre sous le feu aethérique. Serrant les dents afin d'encaisser la douleur, elle pointa son arme vers la sorcière et tira deux psy-bolts avec une précision chirurgicale.

Les munitions anti-psyker, d'un bleu luminescent fusèrent droit vers la pyrokinésiste. Elles brisèrent ses barrières psychiques et la cueillirent en plein torse, détonnant au même moment, en plein dans sa cage thoracique. La jeune femme fut pulvérisée dans une boule de flammes bleutées qui dévorèrent son âme corrompue, ne laissant d'elle qu'une nuée de cendres à la place de sa silhouette.

Avec un rictus chargé de haine, Séverina inspecta ce qui restait des cadavres avant de se focaliser sur ses propres agents.

-Il va nous falloir des réponses à tout ceci, et vite. Je veux savoir qui ils étaient.

-Des psykers renégats, je pense. Lui répondit Tessa.

-Cela ne va pas suffire. Que faisaient-ils ici et étaient-ils seuls ?

Thôtèmes avait été sérieusement blessé et Aetherius se chargeait de lui. Anders s'était débarrassé de son paquetage énergétique et de son fusil radiant désormais inutilisable. Il venait de dégainer son pistolet laser. Tessa venait de retrouver son épée.

L'Inquisitrice leur fit signe, à tous deux d'inspecter le reste des couloirs, ce qu'ils firent en se dirigeant un peu plus loin.

Ils ne tardèrent pas à repérer des bruits de pas. Quelqu'un était en train de courir, de fuir à leur approche. Anders et Tessa lui donnèrent la chasse et finirent par le rattraper au détour d'un couloir. Le commando pointa son pistolet radiant et fit feu, le cueillant en plein dans le dos. Le type poussa un petit cri et s'étala au sol. Ils arrivèrent à sa hauteur, Anders le retourna et le frappa de toutes ses forces au visage et à plusieurs reprises. Un os craqua et l'homme perdit connaissance. Il chercha à le ranimer mais ce dernier, le crâne défoncé, expira dans un râle.

Il laissa le cadavre sur place, Tessa venait de l'appeler. Elle avait trouvé autre chose. Dans une salle adjacente, ils finirent par mettre enfin la main sur Justine, inconsciente et ligotée. Elle était plongée dans une sorte de coma et semblait fiévreuse. De plus son corps présentait des traces de violence, ce qui ne présageait rien de bon pour la jeune sœur dialogus. A ses pieds se trouvait une seringue emplie d'un liquide non identifié.

-Ils l'ont infectée, tu crois ? Demanda Anders.

-J'en ai bien peur...

Il se mit à jurer.

-On va devoir l'achever... c'est ça ?

-Non, je ne pense pas. Et puis Thôtms pourra peut-être la sauver comme il l'a fait avec les hommes de Von Kleim. Enfin, j'espère.

Il souleva la jeune femme inconsciente et la prit dans ses bras.

-D'accord, allons les retrouver, parce que j'ai comme l'impression que la sécurité du complexe est déjà compromise.

12^{ème} jour sur le monde d'Endymion

Désert d'Ultima Desolatio

Aux alentours de 636.014M42

09H45

Rebroussant chemin dans le dédale de tunnels, l'Inquisitrice et ses hommes se retrouvèrent bloqués par un éboulis de roches qui obstruaient la porte d'entrée. Bien que blessé, Thôtms observa les blocs de pierres et se retourna vers l'Inquisitrice qui perdait patience.

-Comment est-ce possible ? Lui dit-elle.

-La structure est fragile, Madame. Sans nul doute que les combats et les chocs portés sur les parois auront eu raison de la précarité des parois.

-Combien de temps pour dégager l'accès, selon vous ?

Il reporta son attention vers les blocs de rochers.

-Deux heures. Dans le meilleur des cas, Madame.

-Deux heures que nous n'avons pas...

-On pourrait rebrousser chemin et trouver une autre issue ? Lui proposa Anders. Je peux m'en charger.

-Bonne idée Anders, mais n'y allez pas seul.

Elle fit un signe à Aetherius.

-Vous y allez tous les deux. Tâchez de trouver une autre issue, ou du matériel. Tessa et moi allons commencer à dégager cette satanée porte en attendant.

Près d'une heure plus tard, Karl Anders et Aetherius avaient découvert un autre passage qu'ils étaient parvenus à dégager à la main. Ils en avaient profité pour appeler l'Inquisitrice et le reste de l'équipe par vox. Ces derniers les avaient alors rejoints en portant Justine avec eux.

Thôtms avaient mis ce laps de temps à profit pour l'ausculter et en avait déduit quelques éléments préliminaires. Justine avait bien été infectée par un genestealer. Elle présentait désormais tous les symptômes de l'infection, bien qu'à un stade encore préliminaire. Son corps notamment, cherchait encore à combattre l'infection, ce qui était encourageant. Le cyber-oracle biologis savait notamment que dans les premières heures, le virus pouvait être combattu efficacement si traité dans les temps. Il ne disposait malheureusement ni de temps ni d'un laboratoire décent. La sauver était juste une question d'heures. Au-delà d'un certain délai, son organisme serait touché par un niveau de contamination impossible à endiguer.

L'autre point important qu'il nota était que Justine avait été infectée suite à un récent rapport sexuel visiblement non consenti. Il ne pouvait donc s'agir que d'un genestealer de type *corporaptor hybridae tercerus* ou bien d'un humain *contagii*. Il en informa discrètement l'Inquisitrice qui contint sa rage face à cette dure nouvelle. Au-delà du préjudice physique insoutenable qui avait été infligé à la jeune sœur dialogus, ces abominations cherchaient à toucher la pureté de leurs victimes en altérant leur corps et en corrompant leur âme.

Elle et Tessa avaient sondées psychologiquement ce qu'il restait des créatures qu'ils avaient éliminées dans les tunnels et avaient ressenties qu'il s'agissait bien de psykers renégats affiliés au culte. De plus, le

soi-disant sergent qu'Anders avait abattu pouvait bien être un hybride de 3^{ème} génération comme évoqué par le technoprêtre, car il passait pour un humain.

Un autre point que lui confirma Thôtèmes, concernait la seringue ramassée à côté de Justine. Selon le technoprêtre, il s'agissait de Metaveritas, un très efficace sérum de vérité. Cela suggérait que Justine avait très probablement été forcée de dévoiler tout ce qu'elle savait alors que ces monstres la violaient. Séverina d'Angelis ferma ses yeux en serrant les dents, préférant chasser une telle vision d'horreur. Seul l'Empereur savait ce que la malheureuse avait bien pu leur dévoiler mais force était de constater que la sécurité du complexe était désormais compromise.

Ils débouchèrent finalement vers un point de la surface, au beau milieu des désolations et sous un soleil de plomb qui leur brûla les yeux, encore habitués aux ténèbres. De là où ils étaient, le complexe souterrain de Drachenstein ne se voyait plus, notamment ses entrées qui étaient plutôt bien dissimulées.

Parvenant à se localiser, Anders prit quelques temps afin d'observer les environs depuis la lunette de visée de son fusil radiant. Il finit par trouver une des entrées du complexe, située à quelques huit cents mètres de là. Un autre détail l'interpela cependant.

-Il y a un nuage de poussière sur l'horizon. Quelque chose vient dans notre direction.

-Des véhicules en approche ? Lui demanda l'Inquisitrice qui observa l'horizon en posa une main au-dessus de ses yeux.

-On dirait bien et il y en a beaucoup. Ils seront là dans moins d'une heure, je dirais.

Elle prit la lunette et observa à son tour avant de la lui rendre. Elle fit un signe à l'attention d'Aetherius.

-Je pense qu'il est temps d'appeler l'équipe que nous avons laissé hier avec notre navette à proximité de la capitale. Il va falloir qu'ils viennent nous chercher de toute urgence.

-Nos microvox ne porteront jamais, Madame...

-Je le sais bien, retournons vite à l'intérieur du complexe, je sais que Drachenstein dispose d'un vox longue portée.

Trente minutes plus tard, le cotre avait été contacté par Anders et était en chemin avec les fusiliers réquisitionnés sur le *Thanatos Crucifère*. De son côté, l'Inquisitrice avait informé Evaine Drachenstein de l'imminence du danger et de potentiels infiltrés dans leurs rangs. L'urgence était donc à l'évacuation générale. Des tunnels menaient vers un ancien train qui pouvait emmener une partie des réfugiés vers des galeries toujours plus lointaines. Le reste des survivants partirait à bord des camions et autres souterrains encore disponibles. Aetherius les aida efficacement à superviser cette opération.

Enfin, quelques hommes se portèrent volontaire pour retarder au maximum l'avancée de leurs poursuivants. Pour cela, ils comptaient piéger le complexe et faire un usage maximum de leurs armes lourdes avant d'évacuer à la dernière seconde, bien conscients des risques. Sur ce point, Anders les aida à poser des charges de démolition.

Les minutes suivantes, l'Inquisitrice les mis à profit avec ses agents pour décider de la suite à donner. Dans cet intervalle, elle reçut un message télépathique venant du Capitaine de Castet, émanant du *Thanatos Crucifère*. Le croiseur était en approche et serait là d'ici une vingtaine d'heure. Une lueur d'espoir qui allait très certainement faire pencher la balance en leur faveur. Encore fallait-il qu'elle et son équipe leur préparent le terrain efficacement et se chargent de collecter le maximum d'éléments pour contrer les desseins des genestealers.

D'ici maintenant dix-huit heures, les trois convois du culte de la Lumière Pourpre quitteraient la ville de Récompense vers trois destinations différentes. Si l'Empereur le permettait, la Deathwatch serait justement de retour dans le même laps de temps, à quelques heures près. La priorité allait donc être de se rendre sur les sites en question, peu avant et afin de les saboter. Pour l'occasion, Anders recruta deux artificiers parmi les poseurs de charges de démolition. Des mineurs familiers des explosifs. Ils lui seraient particulièrement utiles pour faire sauter le pont et peut-être aussi pour s'occuper d'autres objectifs.

C'est à ce moment, tandis que la base se préparait à évacuer en urgence, qu'il se mit en quête de Veyda, se demandant où elle pouvait bien être. Il la chercha partout jusqu'à ce qu'un de ses hommes le renseigne. Veyda avait été attaquée et blessée dans le hangar. Elle était passée à deux doigts de la mort si un des gardes ne l'avait pas vu juste à temps, une grenade dégoupillée encore dans la main. Ne comprenant rien à toute cette histoire, il se mit en tête de la retrouver.

Quelques minutes plus tard, la navette de l'Inquisitrice, un cotre noir mat de classe Black Widow, vint se poser non loin de là, soulevant une bourrasque de poussière générée par les tuyères de l'appareil. Couverte par ses quatre bolters-lourds jumelés, la rampe avant s'abaissa et laissa apparaître les fusiliers du *Thanatos Crucifère*, casqués et dans leur tenue grise et noire des troupes aéroportées. Le sergent d'armes Yacton Corvus vint saluer l'Inquisitrice, en portant de la voix afin de couvrir le bruit des turbines.

-Nous sommes à vos ordres, Madame.

-Nous évacuons la zone, sergent. Transmettez ces nouvelles coordonnées au pilote.

Anders se rua vers l'infirmerie, juste à temps pour la voir se faire évacuer avec le reste des rescapés. Veyda était en état de choc et donc sous sédatif, le visage tuméfié, portant la trace de nombreux coups. Il crut devenir fou sur le moment. Il faillit agripper un des hospitaliers par le col et le plaquer contre un mur en le secouant jusqu'à ce qu'il lui dise qui avait bien pu faire ça. Mais son conditionnement de commando prit le relais. Les sons, la foule et la panique n'existaient plus. Il resta focalisé sur son seul objectif qui était de l'évacuer avec lui et préféra ne penser à rien d'autre. Surtout à rien d'autre.

Il vint Thôtms et se chargea de l'emmener vers leur propre navette. Elle ferait partie des quelques personnes qu'ils allaient prendre à bord, avec eux. C'était le cas de Drachenstein, du lieutenant Azael, du Gouverneur Kathrinkas et des deux artificiers.

Une fois à bord du cotre, il l'installa dans la petite cellule qui tenait lieu d'infirmerie. Elle était allongée sur une couchette, juste à côté de Justine, toujours dans le coma. Cette dernière était déjà sous perfusion et sous l'attention du petit serviteur du cyber-oracle qui procédait à certaines analyses. Il laissa Thôtms s'occuper de la jeune sauvageonne tandis que la puissante navette redécollait.

Anders resta là à le regarder faire avec ses implants et autres mécadendrites. Il l'assista comme il le put alors que Thôtms était affairé à l'ausculter. Le technoprêtre procéda à quelques analyses génétiques et réalisa tout de suite que le métabolisme de Veyda était en pleine mutation. Il vit clairement que la jeune femme venait d'être très certainement fécondée tout récemment. Il était encore prématuré pour parler de grossesse, mais bien de fécondation. Par contre, il fut surpris de constater qu'elle ne présentait nulle trace d'infection virale. Elle n'avait donc pas été contaminée par un organisme genestealer mais bien fécondée par un humain. Il compléta ses analyses en inspectant les blessures et se mit à les traiter à l'aide du medikit. Cette fille était forte, elle s'en remettrait, se dit-il. Par contre, sa future grossesse allait fortement modifier son taux d'hormones d'ici les prochains jours, il procéderait donc à d'autres analyses ultérieures.

Anders ne savait pas encore, il était juste totalement bouleversé et Thôtms le devina aux signaux chimiques que son corps dégageait. Le commando passa une main dans les cheveux de la fille.

-Un problème, agent Anders ? Vos mains tremblent et je décèle des sécrétions lacrymales au niveau de vos yeux.

Karl se passa une main sur le visage, cherchant à reprendre ses esprits. Il se rendit compte qu'il était littéralement en train de perdre pied. Peut-être allait-il avoir besoin d'un autre stimulant. Depuis combien de temps n'avait-il pas dormi ? Il allait devoir se reprendre rapidement. Il déglutit avant de répondre.

-Elle... est-ce qu'elle est... ?

Il ne parvint même pas à formuler ce qu'il redoutait le plus en ce moment-même. Si Veyda avait été infectée par un genestealer, comme Justine, il se dit qu'il allait devenir complètement dingue.

-Agent Anders, par la grâce de l'Omniméssie, cette patiente ne présente aucune forme d'infection virale. Son corps subit cependant un grand bouleversement qui...

-Ses blessures ?

-Affirmatif. Plaies superficielles, ecchymoses et léger traumatisme. Elle est encore en état de choc, aussi vais-je devoir lui injecter vingt-cinq milligrammes d'halcyon, ce qui devrait la faire dormir pendant quelques heures.

Elle ouvrit les yeux à ce moment-là et chercha à comprendre où elle était. Thôtèmes procéda à l'injection.

-Je suis morte ? murmura-t-elle dans un souffle, juste avant de sombrer de nouveau dans le coma.

-Elle va s'en tirer ? Questionna Anders qui releva son regard vers le technoprêtre.

Ce dernier venait de joindre ses mains devant lui, en effectuant le signe de l'Engrenage.

-Loué soit le Dieu-Machine, Agent Anders. Elle est désormais entre les mains bienveillantes de l'Omniméssie, puisse-t-il l'aider à concevoir la vie qui croit en elle.

Anders laissa passer quelques instants avant de réaliser qu'il n'avait pas tout saisi à cette dernière allusion.

-Quoi ? L'aider à concevoir... quoi ?

La porte s'ouvrit à ce moment, laissant apparaître l'Inquisitrice d'Angelis.

Elle vit les deux jeunes femmes allongées et le technoprêtre qui s'en occupait. Elle fronça les sourcils tout en reportant son attention vers Karl Anders dont le visage était décomposé.

-Anders, vous allez bien ?

Il mit un bref instant avant de réaliser que l'Inquisitrice se tenait devant lui.

-Madame, je... ?

-Plutôt que de jouer au medicae, rendez-vous utile, vous voulez bien ? Je vais avoir besoin de vous dans le cockpit. Nous approchons du premier objectif.



12^{ème} jour sur le monde d'Endymion
Désert d'Ultima Desolatio
Aux alentours de 637.014M42
10H08

L'Inquisitrice ordonna qu'ils posent leur navette à quelques kilomètres du pont, afin de prendre un peu de repos mais aussi pour faire le point sur la situation.

Les convois du culte de la Lumière Pourpre allaient quitter Récompense dans un peu moins de dix-huit heures maintenant. Ils devaient donc revoir toute leur stratégie qui consistait à les détruire, s'assurant ainsi l'élimination de la majorité des hybrides genestealers et de leurs chefs. Le fait que des espions du culte aient infiltré les rangs loyalistes dirigés par Evaine Drachenstein était préoccupant car nul ne savait de quelles informations disposaient actuellement les genestealers. L'Inquisitrice préférait cependant jouer la carte de la prudence. Ils avaient quelques heures devant eux et elle comptait bien les mettre à profit pour faire un point sur la situation.

La navette, une fois posée sur un plateau rocheux, elle ordonna à tout le monde de prendre un peu de repos durant les prochaines heures. Tout le monde, à l'exception de Thôtmès. Ce dernier se chargeait de traiter Justine et Veyda, aidé par Anders, poursuivant en parallèle les travaux de la chirurgienne assassinée, sur la toxine et le vaccin. Il était bien conscient qu'il ne pourrait pas se ménager avant d'avoir pu accomplir ces tâches urgentes. Le technoprêtre avait été gravement blessé par la wyrd dans la mine et son état de santé était encore affaibli. Il se déplaçait peu et sa respiration était sifflante. En tant qu'adepte biologis, Thôtmès savait qu'il avait été sévèrement brûlé à un de ses poumons et qu'il devrait passer par de la chirurgie réparatrice, avec très certainement une pose d'implants respiratoires.

-Je salue votre dévouement et votre abnégation, Frère Thôtmès. L'Empereur sait reconnaître la valeur de notre sacrifice.

Il se tourna de manière hiératique vers l'Inquisitrice. Elle n'avait pas été épargnée, elle non plus, lors de ce dernier combat et il s'attarda sur les dommages qu'elle avait subis sur son armure énergétique. Le plastron portait encore des marques très nettes de brûlure et par endroit, la céramite avait été brisée et fondue par la chaleur, exposant les parties internes de la cuirasse et dévoilant les dégâts causés à la machine.

Il inclina légèrement sa tête et effectua instinctivement le signe de l'engrenage.

-Votre sollicitude me touche, Inquisitrice. Mes prières envers l'Omniméssie sauront trouver un écho à celles que vous adressez à l'Empereur-Dieu, soyez-en assurée.

Elle les laissa travailler et s'en retourna vers la cabine qui lui tenait lieu de bureau, à bord du cotre. Elle y fit appeler Aetherius.

Derrière son bureau, elle s'occupait de suivre les quelques notes que Justine avait rédigées jusque-là. Seul l'Empereur savait ce que ces immondes vermines xenos avaient bien pu apprendre d'elle. Tous leurs projets, sans aucun doute. Selon Tessa, Anders était parvenu à tuer l'hybride responsable de cette abjecte machination juste avant qu'il ne parvienne à tout dévoiler à ses frères de sang. Puisse-t-elle avoir dit vrai. Justine avait beau être une sœur dialogus, une experte en renseignements, c'était avant tout une digne fille de l'Empereur, un agent forgé dans la foi et le feu par l'Adepta Sororitas. Dès lors qu'elle apprendrait qu'elle avait été souillée dans son corps et dans son âme, elle demanderait la permission de mettre fin à ses jours, comme une véritable martyre.

Séverina se dit qu'elle y réfléchirait alors, mais qu'elle n'était pas forcément disposée à accepter une telle requête. Après tout, l'Inquisition dépassait les prérogatives de l'Adepta Sororitas. En tant

qu'Inquisitrice, assermentée par droit divin, elle avait ce pouvoir de vie ou de mort sur ses propres agents. Mais pour ce faire, elle devrait la faire radier de son ordre au préalable.

Elle sortit alors de ses amères pensées dès lors qu'Aetherius frappa à la porte. Elle lui demanda d'entrer et de s'asseoir.

-Vois avec le sergent Corvus afin qu'il établisse un périmètre de surveillance autour de la navette.

-Bien, Madame.

-Je vais m'entretenir avec Evaine Drachenstein et son lieutenant à propos de zones sûres à exploiter sur Endymion. Nous ne pouvons pas rester à errer dans les désolations et allons avoir besoin d'autres bases de replis, de soutien, de vivres et de mettre nos citoyens en lieu sûr en attendant. Une fois le *Thanatos* en orbite, je contacterai les Ordos et Logan Krynn afin qu'elle dépêche ici une force d'intervention de l'Ordo Xenos. Si l'Empereur-Dieu nous prête grâce, nous lui aurons alors préparé le terrain.

Elle resta pensive quelques instants.

-Prends l'agent Malle'sar avec toi et tâchez de faire parler ce maudit gouverneur. Il est possible qu'il ait eu accès à quelques informations utiles. Même sans le savoir.

-Je pensais justement lui demander s'il possédait des codes secrets pour accéder à certains sites militaires.

Elle hocha la tête.

-Comme les sites de lancement de missiles. C'est une très bonne idée. Tâchez d'apprendre tout ce que vous pourrez. J'ai eu l'occasion de l'interroger, cet homme est cultivé et possède une véritable intelligence, sans malice. C'est dommage, car il a été un bien piètre gouverneur au final alors qu'il aurait fait un adepte remarquable.

-Il s'est rendu coupable aux yeux de l'Empereur, Madame. Son châtiment est déjà scellé.

Elle laissa passer quelques instants avant de répondre, jouant à faire tourner un stylos entre ses doigts.

-A sa décharge, Kathrinkas n'a jamais été nommé à ce poste par l'Adeptus Terra. Il a juste hérité du titre d'un de ses ancêtres, désigné en tant qu'administrateur par le commandeur Stibor Lazaerek des Fire Hawks suite à la purge de l'ancien gouvernement. Aux yeux de l'Administratum, Everfast Kathrinkas n'est qu'un roitelet local n'ayant aucun privilège, ni aucun titre. Donc non reconnu par le Trône. Son seul crime aura été d'être incompetent à un poste dont il a assuré l'intérim jusqu'au retour de l'Imperium.

-Un crime suffisant pour lui valoir la peine capitale.

-Cela relève pourtant de la juridiction de l'Arbites. Ce sera à eux de le juger, conformément à la Lex Imperialis.

-Madame... Puis-je me permettre une question ?

Elle lui fit signe de continuer.

-Pour l'instant, l'interrogatoire a mis en évidence le fait qu'il ignorait que des genestealers étaient derrière cette crise. Pour lui, il ne s'agit que d'un coup d'état, fomenté par sa femme et son frère et appuyé par des mutants dissidents.

-En effet. Et quelle est donc ta question ?

-J'aimerais lui parler des genestealers, justement, si vous n'y voyez pas d'objection.

-Dans quel but ? Lui répondit-elle tout en fronçant les sourcils.

-J'aimerais juste voir sa réaction.

Elle resta dubitative et pensive. Kathrinkas était un homme faible et naïf mais pas une personne corrompue.

-Admettons, mais tâche de ne pas me le tuer, j'aurais encore besoin de lui.

-Bien, Madame.

Vingt minutes plus tard, Aetherius et Tessa se tenaient à une cinquantaine de mètres de la navette, au niveau d'un ensemble rocheux où poussait une maigre végétation toxique, composée d'épineux constricteurs et de lichens hémovores. Rien de bien dangereux pour un humain adulte mais cela restait un piège mortel pour les quelques lézards de schiste ou les rongeurs cornus qui furetaient dans les

parages. Dans le ciel sans nuage, d'un jaune ocre, des rapaces tournoyaient en sifflant, leurs ailes tranchantes comme des rasoirs, déployées, prêts à fondre sur la moindre proie.

Ils avaient emmené le gouverneur avec eux afin de lui poser quelques questions. Il n'était plus que l'ombre de lui-même. Ses robes étaient débraillées, usées et tâchées et il arborait une barbe de quelques jours. Ce n'était désormais plus qu'un vieil homme corpulent, à bout de souffle à cause de l'inconfort de sa situation. Il était totalement abattu et pleurait, écrasé par les conséquences de ses actes. L'Inquisitrice l'avait dit, Kathrinkas n'était pas un imbécile, il avait beau être resté coupé de l'Imperium, il savait pertinemment que le courroux de la justice allait le condamner pour son manque de prise de décisions.

Ils commencèrent par lui poser quelques questions relatives aux sites militaires. Il confirma que son empreinte génétique pouvait, effectivement, débloquent des codes d'accès. Il n'était pourtant pas le seul dans ce cas, son frère mais aussi le capitaine de la garde disposait de tels codes.

C'est là qu'Aetherius lui fit part du danger que courait le monde d'Endymion. La menace la plus sérieuse n'était ni les taus, ni la supposée sédition fomentée par sa femme et son propre frère mais bel et bien par un insidieux culte xenos dont le but était de prendre le contrôle de l'intégralité de la population. Il l'informa alors sur le fait que son frère était lui-même contaminé, tout comme sa femme et l'enfant qu'elle portait, sans compter une partie de la population.

Everfast Kathrinkas devint soudainement livide. Ses yeux roulèrent dans leurs orbites puis il s'effondra au sol, comme un sac de noix de cassam.

Tessa lança un regard affolé vers Aetherius avant de se précipiter vers le gouverneur qui gisait au sol. -Il est en train de faire un malaise... Appelle Thôtms, on ne doit pas le perdre.

Kathrinkas était en arrêt cardiaque et ses fonctions vitales ne semblaient plus donner le moindre signe de vie malgré les tentatives pour le ranimer. Ils mirent cinq minutes avant de pouvoir le ramener à bord de la navette, aidés par Anders et les fusiliers. Ils l'installèrent comme ils purent sur une des tables afin que le technoprêtre puisse faire repartir le cœur du gouverneur.

Il passa plus de dix minutes à tenter de le ranimer, mais en vain. Il releva son visage dépité vers les agents.

-Heure du décès : 12h58. Je suis désolé, agent Aetherius.

L'Inquisitrice fit son irruption à ce moment-là. Le visage grave.

-Que vient-il de se passer ?

-Le gouverneur a été victime d'une crise cardiaque, Inquisitrice. Lui répondit le technoprêtre.

-Qu'est-ce qui en est la cause ?

-Cause naturelle à ce qu'il semble. Son état de santé était devenu fragile. Je peux cependant procéder à une autopsie, si vous le souhaitez ?

-Ce ne sera pas nécessaire.

Elle interrogea Aetherius et Tessa du regard.

-Suivez-moi, tous les deux.

Elle sortit de la navette et marcha quelques pas avant de se retourner vers eux, un air courroucé passa sur son visage angélique. Elle les foudroya du regard avant de prendre la parole.

-Vous m'expliquez ?

Le primus inclina la tête, l'air grave.

-J'assume seul la responsabilité de son décès, Madame. Tessa n'y est pour rien.

Elle serra les muscles de ses mâchoires avant de répondre.

-Trône, que lui as-tu dit pour qu'il succombe ainsi ?

-La vérité. Son incompetence a condamné son monde à la damnation et le fait de le comprendre aura causé sa mort.

Elle se passa une main sur le visage. De l'autre, elle égrenait lentement les perles de son chapelet ecclesiasticus. La vérité était implacable et le courroux sans appel. Elle ne pouvait blâmer Aetherius sur ce point, car il n'avait été que l'instrument de la colère de l'Empereur-Dieu en personne.

-Kathrinkas s'est rendu coupable à bien des titres. Considère que la justice divine vient de s'appliquer. C'est exactement la raison d'être de la très Sainte Inquisition.

Il s'inclina de nouveau, devant la sagesse des paroles de sa supérieure.

-Assurez-vous juste qu'il soit enterré dignement. Ensuite nous lèverons le camp.

Quelques heures plus tard, la navette déposa finalement Karl Anders, le lieutenant Azael et un des artificiers à proximité du viaduc de Novus Sabbat. Ils disposaient de charges explosives, de rations et d'eau pour tenir deux ou trois jours dans les désolations. Ils allaient être livrés à eux-mêmes, pendant une bonne journée, peut-être bien plus si les choses devaient mal tourner.

L'Inquisitrice avait bien vu qu'Anders avait été particulièrement affecté par les derniers événements. Aussi préféra-t-elle lui confier une tâche sur laquelle il allait devoir mettre à profit toute sa maîtrise et sa concentration, idée de se focaliser sur rien d'autre que sa mission. Elle savait qu'il en était parfaitement capable dès lors que certains éléments n'étaient pas là pour le déconcentrer.

Le cotre redécolla et fila en direction du site de Metallus Tercera, là où se trouvaient les silos à missiles. La navette effectua le vol en rase-mottes, sous la couverture radar d'un éventuel système de détection. A quelques kilomètres de la cible, ils posèrent le cotre à couvert. L'Inquisitrice d'Angelis, Aetherius et Tessa décidèrent de faire le reste à pied jusqu'à un escarpement rocheux. De là, l'Inquisitrice sortit la lunette de visée qu'elle avait empruntée à Karl Anders et entreprit d'observer le site militaire situé quelques quatre cents mètres en contrebas. Thôtms était resté à bord du cotre mais il avait confié son petit serviteur à l'Inquisitrice. Il pouvait ainsi voir au travers de ses yeux augmentiques. Il dénombra neuf silos à missiles, tous enterrés, deux générateurs à plasma et une immense antenne détectaugure parabolique. Le site semblait montrer quelques signes de vie aussi décida-t-elle d'y envoyer Tessa en simple reconnaissance des lieux.

La psyker fit alors appel à ses pouvoirs afin de se couler dans les ombres et ainsi paraître invisibles aux yeux d'éventuels adversaires, priant afin qu'elle ne tombe pas sur des genestealers.

Arrivée à une centaine de mètres des bâtiments, elle eut un mauvais pressentiment. S'approchant un peu plus, ses craintes se confirmèrent alors qu'elle repéra d'étranges silhouettes dépenaillées qui rodaient dans l'enceinte du site. Elle les prit d'abord pour des mutants puis repéra les premiers corps de gardes consanguins qui gisaient alentours. C'est alors qu'elle ressentit l'odeur de décomposition qui flottait dans l'air, l'odeur du Warp. Une obscure sorcellerie était à l'œuvre. Elle étendit discrètement son pouvoir et comprit aussitôt ce qui était arrivé en effleurant la source du mal, localisée dans un des bâtiments. Ces êtres avaient été des soldats du culte genestealer. Un wyrd avait dû les accompagner mais leurs plans ne s'étaient pas déroulés comme prévu alors qu'un démon du Warp avait pris possession de son corps et de son esprit.

Elle se replia rapidement vers la position où l'attendaient l'Inquisitrice et Aetherius et leur exposa la situation.

Un dilemme s'offrait alors à eux. Tenter d'infiltrer le bâtiment afin de tuer le démon et reprendre le site ; ou attendre que le convoi genestealers arrive d'ici quelques heures pour qu'ils se battent entre eux.

L'Inquisitrice resta cependant divisée. Ils n'étaient que trois mais disposaient cependant du cotre et de ses armes lourdes...



En approche du Point de Mandeville, la zone de saut, aux confins du système Endymion
A bord de *La Vierge de Fer*, sloop furtif inquisitorial.
Au même moment...

La pièce n'était faiblement éclairée que par quelques lumino-crânes grimaçants aux formes monstrueuses et par le rétro-éclairage des vitrines. Winter trouva pourtant que cela renforçait à merveille l'ambiance particulièrement sombre et gothique de cette crypte. Elle resta à fureter quelques instants devant les artefacts exposés dans leurs écrins de stase. Des dizaines d'objets interdits, ayant tous appartenu à des xenos disparus de longue date, ou arpentant encore la galaxie. Les objets eldars, hruds, xenarch, nekullis, jokaeros, taus et issus de bien d'autres races, étaient ainsi exposés, dévoilés et attisant sa curiosité. Il y avait des statuettes aux formes terribles et merveilleuses, des objets aux fonctions inconnues, des crânes aux formes improbables, des fétus monstrueux baignant dans des bocaux, des armes destinées à infliger des souffrances psychiques et bien des objets qu'elle ne sut identifier.

Elle s'attarda cependant devant certains d'entre eux, les reconnaissant pour en avoir entendu parler dans certains ouvrages. Elle frissonna devant le masque cérémoniel d'un prêtre dracolith. Un artefact vivant, à la forme effrayante et au pouvoir de divination terriblement corrompue selon la légende. Leur antique race était supposée avoir été purgée par les Astral Claws, deux ou trois millénaires plus tôt, au cœur du Maelstrom. Elle savait cependant qu'il n'en était rien.

Elle s'attarda alors devant une rarissime tablette mulharienne, à la surface cristalline dont les connaissances sur des secrets cosmiques et occultes qu'elle renfermait, pouvaient se transmettre par télépathie. Celle-ci devait être vieille de plus de cinq-cents-mille ans. Elle connaissait des libres-marchands qui auraient payé une petite fortune pour mettre la main sur un tel objet.

La vitrine suivante, elle reconnut le sceau de Vesuna Regis, un simple cristal noir enchâssé dans un médaillon en or pur et finement ouvragé. Une rumeur prétendait qu'il avait été dérobé de la collection privée de Nicodemus Malachaï sur Eshunna, des années plus tôt et aurait même appartenu, un temps, à la collection de Sebastian Thor. Il s'agissait très probablement d'un de ces cristaux fra'al capables de générer un champ nullificateur, empêchant ainsi toute utilisation du Warp dans un rayon de plus de dix kilomètres. Bien employé, ses effets pouvaient être dévastateurs.

La vitrine suivante contenait une arme mythique, qui selon sa légende avait appartenu à Zephræel Grym, le célèbre chasseur de démons et ancien seigneur de l'Ordo Malleus. C'est avec cette lame qu'il terrassa Zi'zanra'rh le Pernicieux, prince démon de Tzeentch. L'épée fut alors brisée en le terrassant et finit par se régénérer par la suite, ce qui lui valut le surnom de *Lame de l'Empereur*. Winter se permit de sourire en se remémorant cette histoire censée émerveiller les novices de la Scholariate. En réalité cette lame n'était autre qu'une épée de phase C'tan, une relique xenos d'un âge pré-humanité.

Elle observa alors, avec dégoût, une fiole contenant un liquide bioluminescent. Un exemplaire rarissime de ce que l'Ordo Xenos qualifie de *Sécrétion d'Adseculae*, les restes liquéfiés de xenos psychiques disparus et capables d'emprisonner l'âme d'autres mortels, au simple contact. Le procédé, conférant à sa victime une surcharge d'énergie, tant physique que psychique, le transformant en arme vivante, le temps de la rendre totalement fou.

Des centaines d'autres artefacts avaient été cumulés ici par des générations d'inquisiteurs. La harpe d'un chanteur de moelle spectrale, un orbe de vie jokaero, une sphère umbra en suspension, un cristal de données hrud parlant des dieux eldars et bien d'autres trésors.

Elle détacha finalement son regard de son propre reflet que lui renvoyait la vitrine en cristacrier. Son reflet. Le miroir de l'âme se dit-elle. Quelle apparence pourtant trompeuse. La jeune femme qu'elle voyait était éternellement jeune et si belle, possédant ce charisme qui ne laissait personne indifférent. Pourtant son âme d'immortelle était bien loin de refléter une telle pureté. Les horreurs peuplant cette

galaxie étaient ainsi exposées dans ce cabinet de curiosités, lui rappelant qu'elle était, ici, exactement à sa place au milieu de tous ces monstres.

Winter ne put s'empêcher de sourire. Elle adorait déjà cet endroit et se dit qu'elle allait encore plus aimer la suite.

Elle alla se servir un autre verre de vin de Kataline, appréciant la couleur rouge sang qui coula dans son verre en cristal.

Elle se tourna alors vers ses agents et les interrogea du regard. Ils avaient pris place autour de la table ovale qui trônait au beau milieu de la crypte et attendaient en silence. L'austère Absolom était affairé à classifier des données, comme à son habitude. Asaïd était impassible et conservait une attitude toute calculée, faussement désinvolte alors qu'elle était capable de tuer n'importe qui en une fraction de seconde. L'assassin avait modifié son apparence, comme à l'accoutumé. Vêtue d'une longue robe en noctesioie chatoyante, doublée de fourrure et arborant une élégante coiffure et des bottines à talons, elle passait ainsi pour une jeune courtisane à la beauté sans égale, maîtresse d'un riche seigneur marchand en villégiature.

Enfin, Requiem, le colossal Carcharodon, était impassible, préférant rester debout, les bras croisés sur sa cuirasse grise. Son armure énergétique exhalait, par moment, quelques grondements sourds en même temps que quelques jets d'azote.

Des tablettes, grimoires et parchemins étaient étalés devant eux.

Winter but une autre gorgée de vin avant de continuer, savourant la puissance des tanins boisés et fruités, mêlé à de subtils épices aux vertus hautement psychotropes du cru plusieurs fois centenaire.

-Joshua Dante avait quand même de bons côtés, je dois le reconnaître. Leur annonça-t-elle. L'éliminer m'a fendu le cœur, mais c'était pourtant un mal nécessaire. Et savez-vous pourquoi ?

Elle savait qu'elle avait captée leur attention.

-Parce qu'il conservait bien trop de secrets.

Elle vint s'asseoir sur le coin de la table, juste à côté d'Asaïd, tout en croisant ses jambes. Elle lui confia son verre et se passa une main dans ses longs cheveux couleur neige avant de poursuivre.

-Si une entité du Warp pouvait vous dévoiler un secret. Disons... un terrible secret. Qu'en feriez-vous ?

Elle posa son regard violine sur Absolom. L'infocyte, comme tous les agents du temple Vanus était un adepte qui passait son temps à manipuler et stocker de l'information. Elle savait déjà ce qu'il allait répondre.

-Madame... je... Un seul secret ? Je serai tenté d'en savoir plus. Je pense que je lui demanderai de pouvoir accéder à tous ses autres secrets en fait ?

Elle hocha la tête et passa son regard vers le Carcharodon. Elle connaissait, là aussi, la réponse de l'Astartes.

-Requiem ? que ferais-tu, dans ton cas ?

Le Space Marine dévoila ses dents pointues et émit un grondement caverneux avant de répondre de sa voix d'outre-tombe.

-Le démon n'est qu'abomination, Dame Inquisitrice. Je le détruirai.

Elle laissa passer quelques secondes avant de tourner son regard vers celui d'Asaïd tout en lui effleurant la main.

-Et toi, *amore mia*, que ferais-tu ?

L'assassin but une longue gorgée de vin dans le verre de sa maîtresse avant de lui répondre en relevant ses yeux vers elle.

-*Ego utor in secretum et occidere, Domina.*

Winter se permit un petit sourire avant de poursuivre. Ses agents étaient bel et bien en phase avec elle. Chacun d'eux avait une réponse différente, pourtant les trois réunis envisageaient exactement ce qu'elle avait en tête, à savoir, exploiter les sombres secrets de Baalabeth, puis l'éliminer.

Elle prit la carafe et versa de nouveau du vin dans le verre que lui tenait Asaïd, l'invitant à en boire un peu plus afin de l'aider à supporter ce qui allait l'attendre juste après.

Elle effectua alors un petit signe à l'attention d'Absolom.

-Je crois qu'il est temps de sortir l'astropathe de sa cage nullificatrice. J'aurai besoin de ses services.

-Un message à transmettre, Madame ?

L'infocyte déploya un holo-écran d'un vert luminescent juste devant lui, sur lequel il commença à pianoter.

-Oui. A l'attention de Whilelm Arkham, Seigneur de l'Ordo Malleus du secteur, lui dit-elle. Mets les formules protocolaires d'usage habituelles. Message prioritaire, classé Magenta prime. Tu joindras au message les holopix contenant les aveux de l'inquisiteur Nostraphex, confessant son hérésie. Tu y joindras aussi un fichier que je vais te fournir et contenant les preuves que Joshua Dante était en pacte avec une entité du Warp. Dis-lui que je réponds favorablement à sa proposition et souhaite accepter mes nouvelles fonctions avec gratitude.

Absolom releva les yeux de son écran tout en continuant de pianoter sur les touches virtuelles.

-Madame, vous allez... ?

-Ne pose pas de question. Fais comme je dis et vas transmettre ce message à l'astropathe. File.

Il s'inclina, récupéra ses tablettes de données et s'empressa de quitter la salle.

Elle le laissa sortir puis vint se tenir devant le Carcharodon qui la dominait de toute sa masse terrifiante.

Elle laissa ses doigts effleurer lentement l'armure du colosse avant de river son regard dans le sien.

-Informe la passerelle, qu'ils sortent ce vieux vampire de Navigator de son sarcophage afin qu'il se tienne prêt à nous translater vers Surngraad au plus vite. Je te laisse trouver des idées pour le motiver. Il inclina légèrement la tête en émettant un grondement sourd et s'empressa de sortir à son tour de la pièce.

Une fois seules, Winter reprit le verre des mains de son assassin et vida ce qu'il restait d'un trait avant de le jeter par-dessus son épaule. Elle lui posa alors un baiser passionné sur ses lèvres alors que d'une main, elle lui défit lentement le lacet qui retenait son bustier, ce qui eut pour effet de faire glisser sa robe en noctesoie jusqu'au sol aux dalles de marbres polies. Docile, l'assassin resta ainsi, debout, vêtue de ses seules bottines, le corps cambré et frissonnant au beau milieu de la sinistre crypte. De la vapeur s'échappa de ses lèvres entrouvertes.

-*Neque porro quisquam est qui dolorem ipsum quia dolor sit amet, consectetur, adipisci velit...* Se mit-elle à réciter tout bas, tout en fermant les yeux.

-J'aime que tu me supplies en haut Gothique, ma toute belle.

Winter prit alors le gantelet foudroyant qu'elle avait posé sur la table et l'enfila sur sa main droite. L'artefact eldar noir avait été exclusivement conçu pour infliger la douleur et il était grand temps qu'elle en teste ses effets sur sa volontaire préférée.

-A nous deux, à présent...



13^{ème} jour sur le monde d'Endymion
Désert d'Ultima Desolatio
Site de lancement de missiles de Metallus Tercera
Aux alentours de 639.014M42
04h28

L'Inquisitrice d'Angelis préféra laisser passer quelques heures et en profita pour revoir son plan avec les agents qui l'accompagnaient, à savoir Aetherius, Thôtmès et Tessa. Ils préféraient avoir plus d'informations avant d'attaquer le site de lancement de missiles à eux quatre, surtout depuis qu'ils savaient qu'un démon et ses adorateurs s'y étaient retranchés. Ils décidèrent plutôt de laisser venir le convoi de genestealers, se disant, qu'avec un peu de chance, ils allaient tous s'entretuer. Selon les informations reçues par Evaine Drachenstein, les convois du culte de la Lumière Pourpre devaient quitter Récompense vers quatre heures du matin et atteindraient cette destination une heure et demi plus tard, soit vers cinq heures trente. L'Inquisitrice envisageait donc de les attendre et de profiter de la confusion pour s'introduire discrètement de l'autre côté de la base à ce moment-là. Si les ennemis s'avéraient trop coriaces, elle avait l'intention de demander à Thôtmès de saboter les générateurs à plasma du site afin de tout faire sauter.

Le temps passa dans la fraîcheur nocturne du désert. Il fut bientôt six heures du matin.

-Soit ils seront très en retard, soit ils ne viendront plus.

-Drachenstein a peut-être eu de fausses informations ? Lui dit Tessa.

-Ou peut-être que les genestealers ont eu vent de nos projets et ont décidé de modifier leurs plans ? Rétorqua le technoprêtre.

-Ce serait alors de très mauvais augure.

-Du coup, le jour va se lever dans une demi-heure, qu'envisageons-nous, Madame ? Lui demanda Aetherius.

-Nous ne pouvons plus attendre, contactez le cotre, dit-leur de nous envoyer cinq des fusiliers en soutien. Nous allons passer à l'action.

Elle se retourna vers le technoprêtre.

-Je préfère vous savoir à bord de la navette. Je vais avoir besoin que quelqu'un nous couvre avec ses bolters lourds en cas de problème, notamment si le convoi approche.

Un quart d'heure plus tard, l'Inquisitrice, Aetherius, Tessa et cinq fusiliers descendaient de l'escarpement rocheux d'où ils étaient restés en observation et se dirigèrent furtivement vers une des entrées de complexe. Trois mutants en gardaient l'entrée. En s'approchant d'eux, bien que toujours dissimulés, ils réalisèrent que leur apparence était véritablement terrifiante. Les fusiliers du sergent Corvus reculèrent de quelques pas, saisis d'effroi. Certains sentirent la nausée leur retourner l'estomac, d'autres restèrent pétrifiés. Au-delà d'une odeur de peste qui empestait les lieux, ils ressentirent que le Warp était à l'œuvre aussi Aetherius parvint à utiliser ses propres pouvoirs pour calmer les soldats autour de lui. A ce moment, l'Inquisitrice et Tessa dégainèrent leurs lames et chargèrent les mutants. Aetherius les suivit avec les fusiliers revigorés et en profita pour lâcher un autre sort sur un des mutants. Il n'y parvint pourtant pas. Des éclairs warp l'entourèrent tandis qu'il convulsait avant de s'écrouler au sol, sonné net.

Les mutants avaient dû être des gardes et sans doute des consanguins du culte genestealer à une autre époque mais n'avaient désormais plus rien d'humain. Leur corps étaient bouffis et boursoufflés avec un teint cadavérique comme ceux de noyés. Ils avaient cependant des pustules suintantes mais aussi des excroissances osseuses telles que des cornes et des pointes qui jaillissaient de leurs épaules, de

leurs bras et de leur tête grimaçante, au rictus inquiétant et aux yeux morts. La marque du Warp était sur eux, une marque puissante et ancienne comme la nuit.

Ils ouvrirent leur bouche d'où dégoulinait une bave verdâtre et en sortit une sorte de gargouillis liquide, rappelant le son d'une régurgitation. Des insectes, gros comme le pouce, en jaillirent en faisant vrombir leurs ailes.

Tessa et Séverina ne leur laissèrent pas le temps de lever leurs armes, des lames dentelées et corrodées, d'où suintait un mucus glaireux. Elles les percutèrent de leurs épées et les taillèrent en pièces. Du sang caillé, des viscères décomposés et des insectes grouillants giclèrent tout autour d'eux, maculant leurs vêtements, leur visage et les alentours. Les trois mutants avaient été éliminés rapidement et en silence.

Les gardes s'écroulèrent à genoux et se mirent à vomir leurs tripes. Même l'Inquisitrice eut du mal à masquer son dégoût.

-Voilà le véritable visage du Warp et des adorateurs de leur dieu de la peste.

-Ce ne sont pas des cultistes genestealers en tout cas, ajouta Tessa, tout en essuyant son visage d'un revers de la manche.

L'Inquisitrice hocha la tête et reporta son regard vers le ciel nocturne. Une large trainée vaporeuse masquait les étoiles, d'un rouge violacé, comme déchirant la galaxie en deux. Ce qui était exactement le cas en réalité, telle était l'œuvre de la Cicatrix Maledictum. Le Warp avait déchiré le voile de la réalité et cela affectait les corps et les esprits. Ce monde, Endymion, s'était détourné de la lumière de Terra depuis trop longtemps.

-Ceux-là ont été corrompus par tout autre chose, finit-elle par dire.

Elle se tourna vers Aetherius, toujours à terre. Tessa était accroupie à ses côtés en train de sonder son esprit, en passant une main juste au-dessus de lui. Le psyker avait du sang qui coulait de son nez et de ses yeux et continuait de convulser.

-Il s'est pris un contrecoup psychique, il est sérieusement sonné.

-Il va pouvoir nous suivre ?

Tessa hocha la tête de gauche à droite.

-J'en doute.

-Il va s'en remettre ?

-Oui, mais il va rester comme ça pendant peut-être une bonne heure. Le choc mental va sûrement l'empêcher d'utiliser ses pouvoirs pendant ce laps de temps. Je crois qu'il ne s'est pas remis de ses dernières blessures, il est encore trop affaibli.

L'Inquisitrice désigna les soldats tout en pestant.

-Sergent, que deux de vos hommes le rapportent à la navette et dites au technoprêtre de s'en charger. Que ceux qui ont le cœur et l'esprit bien accrochés nous suivent.

Corvus hocha la tête et désigna deux des fusiliers qui se chargèrent de porter Aetherius en direction du cotre, posé à moins d'un kilomètre de là.

L'Inquisitrice flanqua alors un coup d'épée énergétique dans la porte blindée et l'ouvrit en en forçant l'accès. Elle s'engouffra dans un couloir sombre, mal éclairé et suintant d'humidité. Une odeur de moisissure agressa ses sens tandis qu'elle passa en tête. Tessa la suivit, épée de force à la main. Corvus et les deux derniers fusiliers fermaient la marche, leur fusils laser pointés devant eux. Ils traversèrent ainsi de longs couloirs obscurs et humides avant de détecter la présence d'autres mutants situés dans des pièces adjacentes. Ils ne semblaient pas les avoir aperçus. L'Inquisitrice se déplaçait rapidement et en toute discrétion, et ce, malgré son armure énergétique. Ils débouchèrent dans une salle au moment où d'autres gardes corrompus firent leur apparition. Les repérant aussitôt, ils les chargèrent mais Tessa les arrêta net, en projetant un de ses pouvoirs de stase, les paralysant dans leur lancée.

-Cela devrait les retarder quelques instants, lança-t-elle à l'attention de l'Inquisitrice.

-Parfait, continuons. Le démon ne doit plus être loin. Une fois éliminé, ses sombres sortilèges devraient cesser.

Ils poursuivirent leur chemin dans un dédale de pièces et de couloirs et débouchèrent finalement dans un vaste corridor où une dizaine de mutants leur barrait l'accès. Sans perdre un instant, Tessa projeta sa main droite en avant en même temps qu'une onde de flammes qui les engouffra tous, les

transformant en torches humaines en un instant. Ils restèrent ainsi à hurler en se tordant de douleur et en gesticulant, mais en vain. Le feu aethérique les consuma, corps et âmes. Au bout de quelques dizaines de secondes, il ne restait plus qu'une dizaine de corps carbonisés en train de brûler au sol.

L'Inquisitrice traversa les flammes, sans même s'en soucier et hâta le pas. Au-delà de cette salle, elle pouvait déjà sentir la puanteur démoniaque qui approchait. Ils allaient franchir les flammes lorsque le démon en question fit son apparition, suivi de trois mutants au corps déformé, au point de ne plus posséder la moindre apparence humaine avec leurs pointes osseuses, les cornes saillantes, leur peau verdâtre, leur corps boursofflé et leur rictus malsain. Un nuage d'insectes bourdonnant les accompagnait. Ils levèrent leurs armes corrodées et toxiques, au point qu'une vapeur verte s'en dégageait.

Ils chargèrent et leurs lames se heurtèrent avec force et frénésie dans un décor apocalyptique, nimbé de flammes et de corps calcinés. Même le sol était devenu traître et glissant par les viscères répandus et par le sang poisseux versé, rendant les combats particulièrement difficiles. Garder son équilibre était une tâche ardue en soi et toucher un adversaire dans de telles conditions devenait de plus en plus compliqué. Comme englués dans une sorte de réalité putride, où leurs sens étaient perturbés, où les lois de la physique se délitaient, ils perdirent tous leurs repères. Le temps, l'espace et leurs sensations étaient à ce point corrompus qu'ils en perdirent toute notion de réalité. Seuls leur foi en l'Empereur et leur conditionnement les préserva de succomber sous l'influence pernicieuse du démon et de ses séides. Malgré tout le courage et la ténacité dont ils firent preuve, le sergent Corvus et un de ses hommes succombèrent sous les coups répétés des lames empoisonnées, cherchant jusqu'au bout à retenir leurs adversaires. Tessa et l'Inquisitrice finirent, bien que péniblement à abattre les mutants avec leurs lames. Ce fut finalement Séverina d'Angelis qui acheva le démon d'un coup d'épée bénie en pleine tête, mettant ainsi fin à son existence blasphématoire tandis qu'il se dissolvait en une mare écœurante de vase putride chargée d'immondices et de larves grouillantes.

Le combat n'avait duré que quelques minutes, pourtant, elles eurent l'impression que le temps s'était écoulé au ralenti, comme évoluant sous l'eau et que des heures venaient de se passer. Avec la disparition du démon, les sortilèges cessèrent aussitôt et les funestes maléfiques firent place à la réalité. Haletants, en sueur, couverts de sang et d'une sorte de mucus gluant et verdâtre, ils finirent par trouver ce qu'ils étaient venus chercher.

-Thôtmès, vous me recevez ? Voxa l'Inquisitrice.

-Affirmatif, Madame.

-Je vais avoir besoin de vos services, nous sommes dans la salle de contrôle.

-Madame, je dois vous informer d'un autre point, je viens de capter un message.

-Les genestealers ?

-Négatif. Il semblerait que le Capitaine de Castet cherche à vous contacter. Par la grâce du Dieu-Machine, votre croiseur est actuellement en orbite et lui et son escouade se...

L'Inquisitrice cessa tout mouvement.

-Thôtmès, basculez sa fréquence sur mon vox.

Elle laissa passer quelques secondes puis perçut le changement de tonalité.

-Inquisitrice ? Ici le Capitaine de Castet, demandons permission de nous téléporter pour...

-Le Trône soit loué, de Castet, ne bougez pas, nous allons vous rejoindre depuis le cotre. Prévenez la passerelle et ordonnez qu'un balayage auspex soit effectué dans les cent-cinquante kilomètres autour de la capitale. Actuellement trois convois doivent faire route depuis Récompense vers des destinations différentes. Confirmez.

Quelques secondes passèrent avant qu'il ne réponde.

-Je suis actuellement sur la passerelle, Inquisitrice. Les retours auspex confirment bien la présence de quatre convois et non trois. Tous se dirigeant vers des destinations différentes, à moins de cent-trente kilomètres de la capitale.

-Parfait. Que les batteries du Thanatos Crucifère les prennent pour cible et les détruisent. Confirmez ?

-Ordre confirmé, Inquisitrice.

Elle coupa la connexion et fit alors signe à Tessa et au dernier fusilier restant de lui emboîter le pas vers la sortie. Elle pouvait déjà entendre le bruit des turbines du cotre, juste à l'extérieur. Thôtms venait les chercher. Il ne restait plus qu'à espérer qu'Anders s'en soit sorti lui aussi. D'un coup d'épaule, elle ouvrit une des portes donnant vers l'extérieur et fut accueilli par les premiers rayons du soleil qui se levait dans le lointain et qui baignèrent son visage angélique. Elle ne plissa pourtant pas les yeux, l'acceptant comme un véritable signe du destin. Elle planta sa lame au sol, posa un genou à terre et effectua le signe de l'Aquila avec un profond respect ainsi qu'avec gratitude et humilité.

Il restait encore beaucoup à faire, comme partout ailleurs dans le secteur et même dans la galaxie. Sur son ordre, Endymion était déjà placé en quarantaine inquisitoriale afin que sa population soit purgée de toute trace de corruption. L'Ordo Xenos avait été informé et une flotte était déjà en chemin. Avec elle, viendrait l'Ecclésiarchie, qui aurait pour tâche de réinstaurer le culte impérial et de gagner les cœurs et les âmes comme on disait. L'Arbites les accompagnerait et ramènerait la loi et l'ordre, en purgeant l'impur tandis que l'Administratum aurait la lourde tâche de mettre en place un nouveau gouvernement et son armée. Si elle ne s'était pas trompée, des gens tels qu'Evaine Drachenstein, le lieutenant Azael, Taniel Eremiah et même Veyda, ancienne reine des sauvageons feraient partie de ce prochain gouvernement.

Cela prendrait des mois, peut-être même des années mais en attendant, le sort de ce monde mais aussi des citoyens qui y vivaient reposaient tous entre ses mains. Un seul ordre de sa part et, sans le moindre remord, ils auraient tous brûlé, corps et âmes dans les flammes rédemptrices, plutôt que de céder à la damnation.

Elle sentit la lumière sur son visage et elle la perçut évidemment comme un signe et pas n'importe lequel. La lumière de Terra lui signifiait qu'elle venait de revenir sur Endymion.